
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01769216 1

COURS PRATIQUE

DE

LANGUE ARABE

AVEC DE NOMBREUX EXERCICES

COURS PRATIQUE

DE

LANGUE ARABE

AVEC DE NOMBREUX EXERCICES

PAR

LE P. J. B. BELOT S. J.

CINQUIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

BEYROUTH

1922

AVERTISSEMENT.

En publiant cette grammaire élémentaire, nous nous proposons : 1° de donner au lecteur une idée exacte et assez complète des principes et du génie de la langue arabe ; 2° de lui apprendre à appliquer ces principes au langage vulgaire, dont nous indiquons les particularités.

Dans l'ordre des matières et l'exposé des principes, nous avons suivi l'excellente grammaire du P. Gabriel Eddé, S. J. (1), avec quelques emprunts de détail, faits à la grammaire de Sylvestre de Sacy (2e édition, 1831, annotée par M. Fleischer, Leipzig, 1885) et à celle de P. Caspari (édition française d'E. Uricoechea, 1881).

Quant aux particularités du langage usuel, nous avons consulté, outre notre propre expérience, les *Principes de la langue arabe*, publiés en 1862 par le P. A. Abougit, S. J., et le *Guide pratique de l'arabe parlé*, publié en 1894 par Joseph Harfouche, professeur à l'Université St Joseph à Beyrouth.

Nous avons multiplié les exercices dans la 1re partie de la grammaire, qui traite de la morphologie, aussi bien que dans la 2e, qui est consacrée à la syntaxe. Placés après chaque paragraphe, ces exercices faciliteront au lecteur l'intelligence des principes qui y sont développés et leur application dans le langage (2).

---

(1) Cette grammaire, imprimée en arabe, a pour titre : كِتَابُ الْقَوَاعِدِ الْجَلِيَّةِ فِي عِلْمِ الْعَرَبِيَّةِ 2 vol. in-16. Beyrouth. Impr. Cath. 4e éd. 1894.

(2) En rédigeant ces exercices, nous avions sous les yeux ceux qui ont été publiés en arabe par M. Rachid el-Khouri, sur la grammaire du P. G. Eddé, S. J. sous le titre :
كِتَابُ تَمْرِينِ الطُّلَّابِ فِي قَوَاعِدِ التَّصْرِيفِ وَالْإِعْرَابِ Beyrouth. Impr. Cath. 1888.

Persuadés q'une transcription phonétique quelconque est d'une utilité fort douteuse pour la bonne prononciation de l'arabe, nous bornons aux notions préliminaires l'emploi de celle que nous avons adoptée. Nous y suppléons, croyons-nous, avec avantage, en donnant à tous les mots arabes les points-voyelles qu'ils doivent avoir et qui en déterminent la prononciation.

J.-B. Belot, s. j.

NOTE POUR LA CINQUIÈME EDITION.

La faveur avec laquelle a été accueilli l'ouvrage du P. Belot continue de s'attacher aux différentes éditions qui en ont successivement paru. C'est ce qui nous a obligé à apporter tous nos soins à l'édition actuelle. Le fond de l'ouvrage est resté le même, comme aussi la rédaction et l'agencement des matières. Mais nombre de corrections de détail sont venues ou rectifier quelque point, ou mettre mieux en lumière telle ou telle règle, ou enfin, bien que plus rarement, ajouter un éclaircissement à une règle trop concise. Puisse ce *Cours pratique de Langue Arabe* continuer à servir les études orientales et à mériter la confiance des arabisants.

E. Ley, s. j.

Beyrouth, Janvier 1922.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

PARTIES DU DISCOURS.

CHAPITRE Ier. DU VERBE.

Pages

Pages

Pages

CHAPITRE 3e. DES PARTICULES.

SYNTAXE.

CHAPITRE 1er. DE LA PROPOSITION.

CHAPITRE 5e. SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRE.

CHAPITRE 6e. SYNTAXE DES PRONOMS.



GRAMMAIRE ARABE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

I. DES CONSONNES.

1. Le tableau suivant donne le nom des lettres de l'alphabet arabe, leur prononciation, et la manière dont elles s'écrivent au commencement, au milieu et à la fin du mot, ainsi que leur transcription en lettres françaises et leur valeur numérique.

Ordre	Lettres séparées	Lettres unies	Nom	Valeur	Transcription	Valeur numérique
1	ا	ا	أَلِف Aleph	A	a	1
2	ب	ببب	بَاء Ba	B	b	2
3	ت ت	تتت	تَاء Ta	T	t	400
4	ث ث	ثثث	ثَاء Ṯa	Ts (*th* anglais)	ṯ	500
5	ج ج	ججج	جِيم Gime	G(*g*.ital. devant i)	ǵ, g	3
6	ح	ححح	حَا Ḥa	H (aspirat. forte)	ḥ	8
7	خ	خخخ	خَاء Ḫa	Kh (» gutturale)	ḫ	600
8	د	د	دَال Dal	D	d	4
9	ذ	ذ	ذَال Ḏal	Ds (*th* anglais)	ḏ	700

Ordre	Lettres séparées	Lettres unies	Nom	Valeur	Transcription	Valeur numérique
10	ر	ـر	رَاء Ra	R	r	200
11	ز	ـز	زَاي Zaïn	Z	z	7
12	س	سسس	سِين Sine	Ç faible	s	60
13	ش	ششش	شِين Chine	Ch	ś	300
14	ص	صصص	صَاد Ṣad	S emphatique	ṣ	90
15	ض	ضضض	ضَاد Ḍad	D emphatique	ḍ	800
16	ط	ططط	طَاء Ṭa	T emphatique	ṭ	9
17	ظ	ظظظ	ظَاء Ẓa	Z emphatique	ẓ	900
18	ع	ععع	عَين Aïne	Lettre gutturale	ʿ	70
19	غ	غغغ	غَين Gaïne	G grasseyé	ḡ	1000
20	ف	ففف	فَاء Fa	F	f	80
21	ق	ققق	قَاف Qaf	K guttural	q	100
22	ك	ككك	كَاف Kaf	K, c dur	k	20
23	ل	للل	لَام Lame	L	l	30
24	م	ممم	مِيم Mime	M	m	40
25	ن	ننن	نُون Noune	N	n	50
26	ه	ههه	هَاء Ha	H aspirée	h	5
27	و	ـو	وَاو Ouaou	W anglais, Ou	w	6
28	ي	ييي	يَاء Ia	I	i	10

Les lettres arabes au nombre de vingt-huit s'écrivent et se lisent de droite à gauche.

La lettre ة prend les deux points et le son du ت, quand elle indique le féminin (nº **121**, 2º a ; **125**, 1º); on l'appelle alors تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ *ta marbouṭah*, ta lié.

Remarques. 1º. On a les lettres arabes disposées d'après leur valeur numérique dans les mots suivants :

أَبجد هوز حطي كلمن سعفص قرشت ثخذ ضظغ

2º. En Égypte, le ج se prononce comme le *g* français devant *a* ; on dit جَبَل *gabal* au lieu de *jabal* montagne.

3º. Dans le langage vulgaire le ذ se confond souvent avec le د .

4º. En Syrie la prononciation du ق est très adoucie ; on le prononce ordinairement comme un *hamzah* (6. 1º), on dit: قَلْب *'alb* au lieu de *qalb* cœur.

2 On distingue différentes classes de lettres :

1º On appelle *solaires* شَمْسِيَّة *šamsiiah* les consonnes : ت , ث , د , ذ , ر , ز , س , ش , ص , ض , ط , ظ , ل , ن ; et *lunaires* قَمَرِيَّة *qamariiah* toutes les autres, c-à-d. : أ , ب , ج , ح , خ , ع , غ , ف , ق , ك , م , ه , و et ي .

Cette distinction est uniquement fondée sur la propriété qu'ont les *solaires* de s'assimiler, pour la prononciation, le ل de l'article أَلْ *al.* L'assimilation s'opère par le redoublement des lettres solaires et ce redoublement a pour signe un *tašdid* (nº **6**, 4º), placé sur la lettre redoublée, ainsi qu'il suit: L'abandon أَلتَّرْكُ *at-tarko*, au lieu de أَلتَرْكُ *al-tarko*

L'habit	اَلثَّوْبُ	*at-tawbo*	au lieu de	اَلْثَوْبُ	*al-tawbo*
La maison	اَلدَّارُ	*ad-dâro*	—	اَلْدَارُ	*al-dâro*
L'huile	اَلزَّيْتُ	*az-zaïto*	—	اَلْزَيْتُ	*al-zaïto*
Le soleil	اَلشَّمْسُ	*aś-śamso*	—	اَلْشَمْسُ	*al-śamso*

2° On appelle *radicales* les lettres qui ne servent qu'à former la racine des mots.

Les autres, c-à-d. ا , ت , س , م , ن , و et ي s'appellent *serviles*, parce qu'elles peuvent, en outre, servir à la formation des modes, des temps, des personnes, des nombres, des genres, et à d'autres modifications de la racine. On les appelle *lettres additionnelles* اَلزَّوَائِدُ *az-zawâ'ido* ; elles sont réunies dans le mot يَتَسَمَّنُوا *iatasammanou* ils s'engraissent.

Le ت servile est quelquefois remplacé par د ou ط.

3° On appelle *infirmes* حُرُوفُ ٱلْعِلَّةِ *ḥoroufo-l'illati* les trois lettres ا , و , ي, dont le son se perd ou change fréquemment.

L'ا s'indique quelquefois par le signe (ٰ) mis au-dessus de la lettre précédente ; ex : ذٰلِكَ pour ذَالِكَ *dâlika* cela ; رَحْمٰنُ *raḥmâno* pour رَحْمَانُ *raḥmâno* miséricordieux.

Mis à la fin du mot pour ي radical, il s'écrit ى sans point, et s'appelle أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ *alif maqṣourah*, alif raccourci.

EXERCICES.

Mettre l'article اَلْ aux mots suivants, en indiquant par le *taśdîd* (ّ) les lettres solaires qui commencent ces mots :

ثَلْجٌ *talg* neige, دَهْرٌ *dahr* siècle, دَنَسٌ *danas* souillure, جَوْهَرَةٌ

gawharah perle, خَرْدَل *hardal* sénevé, عَمُود ʿ*amoud* colonne, فَرَس *faras* cheval, لُؤْلُؤَة *lou'lou'ah* perle, كَتِف *katef* épaule, لِسَان *lisân* langue, مَنْطِق *manṭeq* logique, عَنْكَبُوت ʿ*ankabout* araignée, بَلَسَم *balsam* baume de Judée, هَدِيَّة *hadiiah* don, وَسْم *wasm* marque, شِمَال *šimâl* côté gauche, يَمِين *iamîn* côté droit.

II. DES VOYELLES.

3. Les vingt-huit lettres du tableau précédent (n° **1**) sont de simples consonnes. Les voyelles qui en forment des syllabes et des mots sont les accents suivants :

1° ـُ اَلضَّمَّة *ad-ḍammah*. Toujours superposé aux consonnes, il leur donne le son de l'OU et en Syrie celui de l'O.

2° ـَ اَلْفَتْحَة *al-fatḥah*. Il se met au-dessus de la consonne et il lui donne le son de l'A.

3° ـِ اَلْكَسْرَة *al-kasrah*. Il se met au-dessous de la consonne et lui donne le son de l'É ou celui de l'I.

Dans la transcription nous représentons la voyelle ـُ par *o*, la voyelle ـَ par *a* et la voyelle ـِ par *i*.

4. 1° Les voyelles sont longues, quand elles sont suivies : ـُ de la lettre و , ـَ de la lettre ا et ـِ de la lettre ي ; dans ces cas, les lettres faibles ا , و et ي s'appellent حُرُوفُ الْمَدِّ *ḥoroufo-l-maddi* lettres de prolongation.

Nous les représentons ainsi : ـُو par *ô* ou par *ou*, ـَا par *â* et ـِي par *ii* ou *y* ; ainsi nous écrivons : جَمَل *gamal* chameau. جَمَال *gamâl* beauté ; قَتَل *qatal* il a tué, قَاتَل *qâtal* il a combattu ; كَتَب *katab* il a écrit, كَاتَب *kâtab* il a écrit à...

2° Ces mêmes voyelles, suivies dans la prononciation à la fin du mot de la lettre finale ن *n*, se redoublent et deviennent ـٌ *on*, ـً *an* et ـٍ *in*, ce qu'on appelle *nounation* تَنْوِين *tanwin*, mais elles ne forment pas de nasalité en arabe et se prononcent *one*, *ane*, *ine*.

Il faut remarquer en outre que la voyelle double ـً prend un ا après toutes les consonnes qui en sont marquées, excepté après ة et أ : on écrit أَبًا , بَابًا , مَرَّةً . مُبْتَدَأً . Cependant l'usage est d'écrire شَيْئًا pour شَيْأً .

3° Le *fatḥah* précédant un ي ou un و forme avec ces lettres les diphtongues *aï* et *aou* ; on dit : صَيْفٌ *saïfon* été, خَوْفٌ *ḥawfon*, crainte.

5. Toutes les consonnes de l'alphabet, excepté les lettres infirmes (2 . 3°), peuvent recevoir les voyelles : la lettre infirme ا ne peut en recevoir aucune ; les deux autres و et ي non redoublées ne les reçoivent que si elles sont précédées d'une lettre qui n'a pas de voyelle, comme سَعْيٌ *sa'ion* effort, دَلْوٌ *dalwon* seau ; et précédées à la fin du mot d'une lettre munie de voyelles, elles ne reçoivent que le *fatḥah* (ـَ) ; on dit دَنِيَ *dania* il a été vil et الدَّانِيَ *ad-dânia* le vil ; mais on écrit الدَّانِي *ad-dâni* pour الدَّانِيُ et pour الدَّانِيِ .

EXERCICES

Mettre les trois voyelles doubles aux mots suivants : جُزْء *goz'* portion, بِنَاء *binâ'* édifice, أَب *ab* père, أُمّ *'om* mère, اِبْن *ibn* fils, اِبْنَة

ibnah fille, دَلْو *dalw* seau, وَلِيّ *waly* ami, عَفْو *ʿafw* pardon, قَوْس *qaws* arc, جَدْي *gadi* chevreau, لَفْظَة *lafẓah* parole ; لُؤْلُؤَة *lou'lou'ah* perle, مَرَّة *marrah* fois.

III. DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

6. Les arabes ont quatre signes orthographiques qu'ils nomment اَلضَّوابِطُ *aḍ-ḍaoudbeṭ*.

1° ـٔ اَلْهَمْزَةُ *al-hamzah*. Ce signe, que nous représentons par (ʾ), est une véritable consonne ayant le son d'un hiatus. Il s'écrit tantôt sans support : جَاءَ *gâʾa* il est venu ; tantôt sur ou sous l'alif ا : أَسَدٌ *ʾasadon* lion, إِقْلِيدٌ *ʾiqlîdon* clef ; tantôt sur le و ou le ي qui alors perd ses deux points : بُؤْسٌ *bouʾson* malheur, بِئْسَ *biʾsa* il est mauvais.

2° ـٱ اَلْوَصْل *al-ouaṣl*. Il indique que l'ا perd sa voyelle et ne se prononce pas et que la lettre qui le suit doit s'unir, dans la prononciation, à la syllabe précédente : رَأْسُ ٱلْوَلَدِ *raʾso-l-waladi* la tête de l'enfant.

Dans ces cas, l'ا appelé أَلِفُ ٱلْوَصْلِ *alifo-l-ouaṣli* alif d'union est opposé a l'ا hamzé dit أَلِفُ ٱلْقَطْعِ *alifo-l-qaṭʿi* alif de séparation, lequel peut recevoir les voyelles ou le سُكُون *sokoun* dont il va être question (5°).

Quand l'ا d'union se trouve au commencement de la phrase on l'écrit اَ ou اِ ou اُ selon la voyelle qu'il devrait avoir et on lui donne le son de cette voyelle sans hiatus ; on

dit : اِبْنٌ *ibnon* fils ; اِضْرِبْ *iḍrib* frappe ; اُكْتُبْ *oktob* écris ; اَلْبَيْتُ *al-baïto* la maison.

On met le signe ´ :

a) Sur l'ا de l'article اَلْ .

b) Sur l'ا de l'impératif de la 1re forme du verbe trilitère.

c) Sur l'ا du parfait, de l'impératif et des noms d'action des formes dérivées 7e, 8e, 9e, 10e et 11e. (no 20-22).

d) Sur l'ا des mots اِبْنٌ *ibnon* fils ; اِبْنَةٌ *ibnaton* fille ; اِثْنَانِ *iṯnâni* deux (m.) اِثْنَتَانِ *iṯnatâni* deux (f.) ; اِسْمٌ *ismon* nom ; اِسْتٌ *iston* derrière, اِمْرُؤٌ *imrou'on* homme ; اِمْرَأَةٌ *imra'aton* femme, اَيْمُنٌ *aimonon* serment dans اَيْمُنُ ٱللّٰهِ par Dieu.

L'ا d'union disparaît entièrement :

a) Dans l'article اَلْ précédé soit de la préposition لِ ; ex. : لِلرَّجُلِ *li-r-ragoli* au lieu de لِٱلرَّجُلِ pour l'homme ; soit de l'adverbe لَ certes ; ex. : لَلْحَقُّ *la-l-ḥaqqo* c'est la vérité.

b) Dans les noms et les verbes précédés de l'adverbe interrogatif أَ ; ex. : أَبْنُكَ *'abnoka* pour أَٱبْنُكَ *est-ce que ton fils ?* أَنْتَصَرْتَ *'antaṣarta* pour أَٱنْتَصَرْتَ as-tu vaincu ?

c) Dans la formule initiale بِسْمِ ٱللّٰهِ *bismi-l-lâhi* pour بِٱسْمِ ٱللّٰهِ au nom de Dieu.

d) Dans l'expression فُلَانُ بْنُ فُلَانٍ pour فُلَانُ ٱبْنُ فُلَانٍ servant de sujet ou de régime ; ex. : جَآءَ زَيْدُ بْنُ سَالِمٍ *gâ'a zaido bno salimin* Zaïd fils de Salim est venu.

رَأَيْتُ زَيْدَ بْنَ سَلِيمٍ *ra'aito zaida bna salimin* j'ai vu Zaïd fils de Salim.

مَرَرْتُ بِزَيْدِ بْنِ سَلِيمٍ *mararto bizaidi bni salimin* j'ai passé près de Zaïd fils de Salim.

Changements subis par la finale des mots qui précèdent *l'alif d'union*.

a) ىْ — devient ىِ — ; ex. بَيْنَ يَدَيِ ٱللّٰهِ en présence de Dieu

وْ — et وا — deviennent وُ — et وا —

On écrit : مُصْطَفَوُ ٱللّٰهِ pour مُصْطَفَوْ ٱللّٰهِ les élus de Dieu.

دَعَوُا ٱللّٰهَ pour دَعَوْا ٱللّٰهَ ils invoquèrent Dieu.

b) Les suffixes de la 1[re] pers. ي et ني peuvent recevoir le *fatha* et l'écrire : يَ — et نِيَ.

ex : قَبِّلْ يَدِيَ ٱلْيُمْنَى baise ma main droite.

أُرْزُقْنِيَ ٱلنِّعْمَةَ accorde-moi la grâce.

c) Les pronoms personnels séparés أَنْتُمْ et هُمْ et les affixes كُمْ et هُمْ, ainsi que la terminaison تُمْ du parfait masc. plur. et la particule مُذْ prennent le *dammah* ; ex. : أَنْتُمُ ٱلْمُذْنِبُونَ vous (êtes) les coupables ; رَأَيْتُمُ ٱلْمَلِكَ vous avez vu le roi.

d) La préposition مِنْ prend un *fathah* devant l'article أَلْ et un *kesrah* devant les autres *alifs d'union* : ex. : مِنَ ٱلسَّمَاءِ du ciel ; مِنِ ٱبْنِي de mon fils.

e) Prennent aussi le *kasrah* :

1° Tous les autres mots dont la dernière lettre est marquée du *gasmah* ou *sokoun*, comme les pers. sing. de l'aoriste conditionnel (voy. n°. 38) et la 2[e] pers. masc. de l'impératif (n°. 41), ainsi que le pronom relatif ou interrogatif مَنْ ; ex. : أُكْتُبِ ٱلأَمْرَ écris l'ordre ; مَنِ ٱنْطَلَقَ qui est parti ?

2° les particules إِنْ , بَلْ , قَدْ , مَعْ , لَكِنْ , كَيْ , لَنْ etc.

3° — ٱلْمَدَّةُ *al-maddah*. Il indique la contraction de deux ا et exige un prolongement de la voix : آمَرَ *âmara* il a consulté pour أَامَرَ *'aamara*. L'ا surmonté du *maddah* آ s'appelle أَلِفٌ مَمْدُودَةٌ *alif mamdoudah* alif allongé.

4° — ٱلتَّشْدِيدُ *at-tasdîd*. Il indique la réunion de deux lettres identiques dont la 1[e] est sans voyelle : كَتَّبَ *kattaba* il a fait écrire, pour كَتْتَبَ.

5° — ٱلْجَزْمَةُ *al-ǵasmah* ou ٱلسُّكُونُ *as-sokoun*. Ce signe indique que la lettre sur laquelle il est placé n'a pas de voyelle

propre et doit s'unir dans la prononciation à la voyelle précédente, comme on le voit dans les exemples donnés ci-dessus.

IV. DE LA SYLLABE.

7. 1° La syllabe peut être brève ou longue. La syllabe brève est terminée par une voyelle brève, comme لَ dans قَالَ *qâla* il a dit. La syllabe longue est terminée par une voyelle longue, comme قَا dans قَالَ *qâla* il a dit, ou par une consonne ğezmée, comme قُلْ dans قُلْنَا *qolna* nous avons dit.

2° En arabe aucun mot ne commence par une consonne privée de voyelle. Les mots étrangers, qui commencent par deux consonnes et qui ont passé dans la langue arabe, prennent ordinairement un *alif hamzé* avant la 1e consonne ; on écrit : إِسْفُنْجٌ *'isfondjon* éponge ; أَفْلَاطُونُ *'aflaṭouno* Platon ; أُسْطُولٌ *'osṭoulon* flotte.

V. DE L'ACCENT TONIQUE.

8. 1° Dans les mots de plus d'une syllabe l'accent n'est jamais sur la dernière.

2° Dans ces mots, si l'avant-dernière syllabe est longue, elle reçoit toujours l'accent ; on prononce قَالَ *qala* ; يَقُولُ *iaqoúlo* ; قَانُونٌ *qânoúnon* ; مَجْدٌ *mağdon* ; قُلْنَا *qólna*.

3° Quand l'avant-dernière syllabe est brève, c'est l'an-

tépénultième qui reçoit l'accent dans les mots de trois syllabes ainsi que dans ceux de plus de trois syllabes, si elle est longue ; on prononce : تَقَـاتَلُوا *taqàtalou.*

4° Dans les mots de plus de trois syllabes, si l'antépénultième est brève, l'accent recule jusqu'à une syllabe longue ou se met sur la 1e : مَمْلَكَةٌ *màmlakaton ;* عَمَلَةٌ *'àmalaton.*

VI. LA PAUSE.

9. La pause اَلْوَقْفُ *al-waqf* est le repos de la voix à la fin d'une phrase.

Dans la pause, la voyelle finale se supprime; on dit: رَجُلْ *ragol* pour رَجُلٌ *ragolon;* اَلرَّجُلْ *ar-ragol* pour اَلرَّجُلُ *ar-ragolo;* نَازِلُونْ *nàziloun* pour نَازِلُونَ *nàzilouna,* ـًا devient ـَا : مَرْحَبَا *marhabà* pour مَرْحَبًا *marhaban ;* ـَةٌ devient ـَهْ : اَلْمَرْأَهْ *al-mar'ah* pour اَلْمَرْأَةُ et اَلْمَرْأَةِ *al-mar'ato* etc. ; ـَاتٍ .. devient ـَاتْ : اَلْمُؤْمِنَاتْ *al-mou'minàt* pour اَلْمُؤْمِنَاتِ *al-mou'minàto* etc.

EXERCICE DE LECTURE.

وَكَانَ (يَسُوعُ) يُصَلِّي فِي بَعْضِ ٱلْمَوَاضِعْ . فَلَمَّا فَرَغَ قَالَ
لَهُ وَاحِدٌ مِنْ تَلَامِيذِهِ يَا رَبُّ عَلِّمْنَا أَنْ نُصَلِّيَ كَمَا عَلَّمَ يُوحَنَّا تَلَامِيذَهْ .
فَقَالَ لَهُمْ إِذَا صَلَّيْتُمْ فَقُولُوا أَيُّهَا ٱلْآبُ لِيَتَقَدَّسِ ٱسْمُكْ . لِيَأْتِ
مَلَكُوتُكْ . لِتَكُنْ مَشِيئَتُكَ كَمَا فِي ٱلسَّمَاءِ كَذٰلِكَ عَلَى ٱلْأَرْضْ .

خُبْزَنَا كَفَاتَنَا أَعْطِنَا ٱلْيَوْمَ وَٱغْفِرْ لَنَا خَطَايَانَا كَمَا نَغْفِرُ نَحْنُ لِمَنْ
أَسَاءَ إِلَيْنَا. وَلَا تُدْخِلْنَا فِي تَجْرِبَةٍ لٰكِنْ نَجِّنَا مِنَ ٱلشِّرِّيرِ. آمِينْ

On prononce : 1° avec toutes les voyelles et en observant la pause : wa kâna (iasouʿo) ioṣalli fy baʿḍi-l-mawâḍiʿ. falammâ faraǵa qâla laho wâhidon min talâmîḏihi iâ rabbo ʿallimnâ ʾan noṣallia kamâ ʿallama Iouḥannâ talâmyḏah. Faqâla lahom ʾiḏâ ṣallaitom faqoulou ʾaïohâ-l-âbo liyataqaddasi-smok. liya'ti malakoutok. litakon machîʾatoka kamâ fi-s-samâʾi kaḏâlika ʿalâ-lʾarḍ. ḫobzanâ kafâtanâ aʿṭinâ-l-iaouma wa-ḡfir lanâ ḫaṭâiânâ kamâ naḡfiro nahno liman ʾasâʾa ʾilaïnâ wa lâ todḫilnâ fy taǵribatin lâkin naǵǵinâ min aś-śirrîri. Amyn.

2° En retranchant dans le langage usuel toutes les voyelles brèves finales du mot : wa kân iasouʿ ioṣalli fy baʿḍi-l-mawâḍiʿ falammâ faraḡ qâl laho wâhed min talâmîḏih iâ rabb ʿallimnâ ʾan noṣalli kamâ ʿallam Iouḥannâ talâmîḏah. Faqâl lahom ʾiḏâ ṣallaïtom faqoulou ʾaïoha-l-āb liyataqaddas ismok liyaʾti malakoutak. litakon machîʾatak kamâ fi-ssamâʾ kaḏalik ʿalâ-lʾarḍ. ḫobznâ kafâtnâ aʿṭinâ-l-iaoum wa-ḡfir lanâ ḫaṭâiânâ kamâ naḡfir nahn liman ʾasâ ʾilaïnâ wa lâ todḫilnâ fy taǵribat lâkin naǵǵinâ min-aś-śirrîr. Amyn.

PARTIES DU DISCOURS

CHAPITRE PREMIER

DU VERBE

VERBES PRIMITIFS ET VERBES DÉRIVÉS

Le verbe arabe (الفِعْلُ) se divise en primitif (مُجَرَّدٌ) et en dérivé (مَزِيدٌ فِيهِ).

10. Le verbe primitif est celui qui a pour racine trois lettres radicales (n° 2. 2°), comme كَتَبَ il a écrit, ضَرَبَ il a frappé (*); ou quatre lettres radicales, comme بَرْطَلَ il a gagné par des présents, دَحْرَجَ il a fait rouler. Dans le premier cas, il se nomme *trilitère* ثُلَاثِيٌّ ; dans le second, *quadrilitère* رُبَاعِيٌّ.

11. Le verbe dérivé est celui qui se forme du verbe primitif, en y ajoutant une ou deux ou même trois des lettres serviles ا ت س ن (n° 2. 2°), comme رَافَقَ il a accompagné, اِنْكَسَرَ il s'est cassé, اِسْتَغْفَرَ il a demandé pardon ; ou en redoublant la deuxième lettre radicale par le moyen du *tašdîd* (n° 6. 4°), comme فَرَّحَ il a réjoui ; ou en ajoutant au redoublement la lettre ت, placée en tête du verbe, comme تَقَدَّمَ il s'est présenté.

(*) Les verbes arabes s'énoncent par la 3e personne du prétérit, comme les verbes français par l'infinitif.

VERBES DÉRIVÉS.

12. Le verbe trilitère primitif admet dix formes dérivées principales. Nous ne mentionnerons pas les autres qui sont peu employées dans la langue littérale et inusitées dans le langage vulgaire.

Forme du verbe primitif trilitère			I	• • •	فَعُلَ
Formes des dérivés	II	• • • فَعَّلَ	VII	اِنْ • • •	اِنْفَعَلَ
	III	• ا • • فَاعَلَ	VIII	اِ • تَ • •	اِفْتَعَلَ
	IV	أَ • • • أَفْعَلَ	IX	اِ • • •	اِفْعَلَّ
	V	تَ • • • تَفَعَّلَ	X	اِسْتَ • • •	اِسْتَفْعَلَ
	VI	تَ • ا • • تَفَاعَلَ	XI	اِ • • ا •	اِفْعَالَّ

Dans les formes dérivées, où le ف représente la 1e radicale, le ع la 2e et le ل la 3e, il est facile de voir quelles sont les lettres ajoutées au radical pour la formation de chaque forme et la place qu'elles y occupent.

13. A la 1e forme I فَعَلَ le verbe peut avoir sa 2e radicale marquée du *fatḥah* (َـ) ou du *kasrah* (ِـ) ou du *ḍammah* (ُـ).

14. Dans la forme VIII اِفْتَعَلَ le ت caractéristique de la forme se change :

1° en ط lorsqu'il suit une des lettres emphatiques صضطظ :

اِصْطَبَغَ pour اِصْتَبَغَ il a été teint.

اِضْطَرَمَ pour اِضْتَرَمَ il a été embrasé.

2° en د ou en ذ et quelquefois en ز lorsqu'il suit l'une des lettres ز ذ د :

اِزْدَرَى pour اِزْتَرَى il a déprécié.

اِذَّكَرَ ou اِدَّكَرَ ou اِذْدَكَرَ pour اِذْتَكَرَ il s'est souvenu.

اِزْدَجَرَ ou اِزَّجَرَ pour اِزْتَجَرَ il a repoussé par ses cris.

Mais si le ت caractéristique suit un ت radical, il s'unit à lui par le *taśdid* (ّ) ; s'il suit l'une des lettres ا و ي, il s'assimile cette lettre et s'unit à elle par le *taśdid* (ّ).

اِتَّخَذَ pour اِاتَخَذَ il a pris; اِتَّصَلَ pour اِوْتَصَلَ il est parvenu.

Voici maintenant ce que l'on peut dire, en général, de la signification de chacune des formes dérivées.

15. 1e Forme فَعَلَ. A la 1e forme, les verbes ont une signification simple, c'est à dire,

ou simplement transitive, comme :

كَتَبَ il a écrit, et presque tous les verbes qui ont la 2e radicale marquée du *fatḥah* (َ);

ou simplement intransitive, comme :

حَزِنَ il a été triste, et la plupart des verbes qui ont la 2e radicale marquée du *kasrah*(ِ), ainsi que tous ceux qui l'ont marquée du *ḍammah* (ُ) ; حَسُنَ il est beau ; قَبُحَ il est laid.

16. 2e et 4e forme فَعَّلَ , أَفْعَلَ . Ces deux formes donnent aux verbes intransitifs une signification transitive, comme :

حَزَّنَ ou أَحْزَنَ il a contristé, de حَزِنَ il a été triste ;

et aux transitifs, une signification doublement transitive :

دَرَّسَ il a fait étudier, de دَرَسَ il a étudié.

أَضْرَبَ il a fait frapper, de ضَرَبَ il a frappé.

La 2e forme donne aussi au verbe le sens d'intensité ou de fréquence :

ضَرَّبَ il a frappé fort, de ضَرَبَ il a frappé.

Grand nombre de verbes ont à la 4e forme une signification neutre indiquant tantôt la possession ou une manière d'être, comme :

أَلْبَنَ il a possédé du lait ; أَثْرَى il a été riche.

أَفْلَسَ il a été réduit à l'indigence ;

tantôt un mouvement ou un transport, comme :

أَجْبَلَ il est allé vers les montagnes.

أَقْبَلَ il s'est avancé.

17. 3e forme فَاعَلَ. A cette forme, le verbe indique généralement l'action d'un agent qui devient ensuite patient :

بُطْرُسُ ضَارَبَ بُولُسَ Pierre a frappé Paul, ce qui laisse à entendre que Paul a ensuite frappé Pierre ;

قَاتَلَهُ il l'a combattu, غَالَبَهُ il a cherché à le vaincre.

18. 5e forme تَفَعَّلَ. Cette forme a souvent un sens réfléchi, comme تَكَنَّى il s'est donné un surnom.

تَنَبَّأَ il s'est donné pour prophète.

تَنَصَّرَ il s'est fait chrétien, تَكَبَّرَ il s'est enorgueilli.

Elle exprime très souvent le passif de la seconde forme; ex.:

عَلَّمْتُهُ فَتَعَلَّمَ je l'ai instruit et il a été instruit.

غَيَّرْتُهُ فَتَغَيَّرَ je l'ai changé et il a été changé.

19. 6e forme تَفَاعَلَ. Dérivée de la 3e, cette forme marque ordinairement réciprocité d'action ; ex. :

تَقَاتَلُوا ils se sont combattus; تَصَالَحُوا ils se sont réconciliés.

Elle a quelquefois un sens passif ; ex. : تَبَارَكَ il est béni; تَعَالَى il est élevé.

Elle signifie aussi *feindre un état ou une qualité* ; ex. : تَمَارَضَ il a feint d'être malade ; تَمَاوَتَ il a fait le mort ; تَعَامَى il a contrefait l'aveugle.

20. 7e et 8e formes اِنْفَعَلَ , اِفْتَعَلَ. Ces deux formes offrent des sens absolus et passifs.

La 7e exprime le passif de la 1e forme ; ex. :

قَطَعْتُهُ فَانْقَطَعَ je l'ai coupé et il a été coupé ;

كَسَرْتُهُ فَانْكَسَرَ je l'ai brisé et il a été brisé.

La 8e forme exprime quelquefois le passif de la 1e; ex. :

مَلَأْتُ ٱلْإِنَاءَ فَامْتَلَأَ j'ai rempli le vase et il a été rempli.

Le plus souvent elle a le sens réfléchi ; ex. :

اِقْتَرَبَ il s'est approché ;

اِفْتَرَقُوا ils se sont séparés.

Elle a quelquefois le sens de réciprocité ; ex. :

اِقْتَتَلُوا ils se sont battus.

21. 9e et 11e formes اِفْعَلَّ et اِفْعَالَّ.

Ces formes donnent le sens absolu des verbes qui indiquent les couleurs ou les difformités, en y ajoutant une idée d'intensité ; ex. :

اِصْفَرَّ et اِصْفَارَّ il a été très jaune ;

اِعْوَجَّ et اِعْوَاجَّ il a été très tortu.

22. 10e forme اِسْتَفْعَلَ. Elle indique ordinairement le désir ou la demande de l'action signifiée par la 1e forme; ex. :

de أَذِنَ il a permis, غَفَرَ il a pardonné, on a :

اِسْتَأْذَنَ il a demandé permission, اِسْتَغْفَرَ il a demandé pardon.

Elle a aussi fréquemment un sens *réfléchi* correspondant au sens actif de la 4e forme, ex. :

de أَسْلَمَ il a livré, اِسْتَسْلَمَ il s'est livré ;

de أَعَدَّ il a préparé, اِسْتَعَدَّ il s'est préparé ;

de أَوْحَشَ il a attristé, اِسْتَوْحَشَ il s'est attristé.

Telles sont les significations les plus ordinaires des verbes dérivés du verbe trilitère.

L'usage et les dictionnaires font connaître les autres acceptions que l'on trouve surtout à la 5e, à la 6e, à la 8e et à la 10e forme. Ils font connaître pareillement les formes usitées pour chaque verbe ; car il n'y a pas, dans la langue arabe, de verbe qui les admette toutes.

23. Le verbe quadrilitère a trois formes dérivées.

Forme du verbe primitif quadrilitère : I • • • • فَعْلَلَ.

Formes dérivées :

II • • • • تَ تَفَعْلَلَ III • • • • ا اِفْعَنْلَلَ IV • • • • ا اِفْعَلَلَّ.

La 1e répond, quant à la forme, à la deuxième des trilitères. Elle a un sens transitif ou intransitif ; ex. :

بَرْطَلَ il a gagné par des présents.

دَمْدَمَ il a murmuré.

La 2e répond, pour la forme et le sens, à la 5e des trilitères :

تَبَرْطَلَ il a été gagné par des présents ;

تَمَسْكَنَ il est devenu pauvre.

Elle a quelquefois le sens réfléchi ; ex. :

تَغَرْغَرَ il s'est gargarisé.

La 3e répond à la 7e des trilitères. Elle a un sens réfléchi ou intransitif ; ex. :

اِبْرَنْشَقَ il s'est épanoui (bouton de fleur).

La 4e répond à la 9e des trilitères. Elle a aussi un sens intransitif.

اِقْشَعَرَّ son poil s'est hérissé ;

اِطْمَأَنَّ il a été tranquille, confiant.

EXERCICES.

Indiquer à quels verbes primitifs et à quelles formes de dérivés appartiennent les verbes suivants :

قَوَّمَ il a redressé ; كَثَّرَ il a multiplié ; أَجْلَسَ il a fait asseoir ; قَاوَمَ il a résisté ; أَعْلَنَ il a manifesté ; تَبَرَّدَ il s'est rafraichi ; تَقَاتَلُوا ils se sont battus ; اِسْوَدَّ il est devenu très noir ; اِحْمَارَّ il est devenu très rouge ; اِجْتَهَدَ il s'est efforcé ; اِنْقَسَمَ il s'est divisé ; تَشَارَكَ et اِشْتَرَكَ il s'est associé ; اِسْتَطْرَدَ il s'est éloigné de son sujet, il a fait une digression ; اِسْتَخْبَرَ il a demandé des nouvelles ; تَدَهْوَرَ il s'est précipité ; تَدَحْرَجَ il a dégringolé.

LES VOIX, LES TEMPS, LES MODES, LE NOMBRE, LE GENRE ET LES PERSONNES.

On doit considérer dans tout verbe primitif ou dérivé les voix, les temps, les modes, le nombre, le genre et les personnes.

24. Les voix du verbe. Toutes les formes du verbe, excepté la 9[e] et la 11[e] et les verbes intransitifs ou neutres, ont deux voix : la voix *active* et la voix *passive*. Le verbe actif s'appelle en arabe اَلْمَعْرُوف ou اَلْمَعْلُوم ; et le verbe passif أَلْمَفْعُول ou اَلْمَجْهُول ; le verbe neutre est appelé لَازِمٌ

25. Les temps. Le verbe arabe n'a que deux temps, le *parfait* (اَلْمَاضِي) et *l'aoriste* (اَلْمُضَارِع). Le *parfait* indique une action passée ; *l'aoriste* une action qui s'accomplit ou doit s'accomplir. Les autres temps s'expriment à l'aide du verbe *être* (كَانَ) et des particules, comme on le verra dans la syntaxe (n° **171** et **172**) ; mais ces temps composés ne sont pas considérés par les Arabes comme des formes tem-

porelles et n'entrent pas dans les paradigmes de ces formes.

26. Les modes. Il y a cinq modes dans le verbe arabe, savoir : *l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif, l'énergique et l'impératif.* Le prétérit n'a que le mode *indicatif*, l'aoriste a les quatre premiers modes.

A l'aoriste *l'indicatif* a la 3ᵉ radicale finale du verbe marquée du *ḍammah* (ـُ) ; le *conditionnel* a cette radicale marquée du *sokoun* (ـْ) ; le *subjonctif* l'a marquée du *fat-ḥah* (ـَ).

L'impératif اَلْأَمْرُ a deux formes, une forme simple et une forme énergique.

L'infinitif n'existe pas chez les Arabes ; ils ont en place le nom abstrait d'action ou de qualité qu'ils nomment مَصْدَرٌ *principe.* Ils n'ont pas non plus, à proprement parler, de *participe.* Notre participe *présent* s'exprime par leur nom d'agent إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ ; et notre participe *passé* par leur nom de patient إِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ.

27. Du nombre. Il y a trois nombres dans la conjugaison arabe : le *singulier* (اَلْمُفْرَدُ) ; le *duel* (اَلْمُثَنَّى) ; et le *pluriel* (اَلْجَمْعُ).

28. Des genres. Il y a deux genres dans le verbe arabe : le *masculin* (اَلْمُذَكَّرُ), le *féminin* (اَلْمُؤَنَّثُ) ; pourtant quelques formes sont communes pour les deux genres.

29. Des personnes. Il y a aussi trois personnes :

la 1e se nomme ٱلْمُتَكَلِّمُ *celui qui parle ;*
la 2e ٱلْمُخَاطَبُ *celui à qui l'on parle* ; la 3e ٱلْغَائِبُ *l'absent.*

I. DU VERBE AUXILIAIRE كَانَ *il a été.*

30. On peut considérer comme verbes auxiliaires dans la langue arabe tous les verbes abstraits que les Arabes désignent par ces mots : كَانَ وَأَخَوَاتُهَا *le verbe* كَانَ *et ses sœurs*, et dont nous ferons mention dans la syntaxe du verbe (n° **198**).

On verra dans l'emploi des temps (syntaxe n° **171**, **172**) l'usage qu'on fait du verbe كَانَ *il a été*, pour exprimer les temps composés de la langue française. Mais, comme nous l'avons remarqué (n° **25**), la réunion de ce verbe avec un autre n'est pas considérée, en arabe, comme forme temporelle ; enfin le verbe كَانَ *il a été* appartenant à la classe des verbes *faibles* dits *concaves*, qui se conjuguent comme le verbe قَالَ *il a dit* (n° **75**), nous ne le donnons pas ici.

II. DU VERBE SAIN.

31. Les arabes appellent *sain* (سَالِمٌ) le verbe qui n'a parmi ses radicales aucune des lettres faibles ا , و et ي ; ils nomment *faible* (مُعْتَلٌّ) le verbe qui a parmi ses radicales une ou plusieurs des lettres faibles.

Le verbe *sain* comprend quatre classes de verbes.

1° Le verbe trilitère de la forme كَتَبَ ;

2° le verbe quadrilitère de la forme بَرْطَلَ ;

3° le verbe trilitère appelé *sourd* (أَصَمّ) ou *redoublé* (مُضَاعَف), dont la 3ᵉ radicale est identique avec la 2ᵉ et s'unit avec elle par le *tašdid* (ّ) , comme مَدَّ pour مَدَدَ *il a étendu* ;

4° les verbes ayant un *ḥamzah* (ء) parmi leurs radicales. Le verbe *sourd* et le verbe *ḥamzah* sont appelés aussi l'un et l'autre par les grammairiens arabes *verbes forts* (صَحِيح) parce qu'ils conservent toutes leurs lettres radicales.

EXERCICES.

Indiquer la classe des verbes suivants :

خَرَجَ il est sorti : طَلَبَ il a demandé; فَلَّ et فَلَلَ il a ébréché ; زَأَرَ il a rugi ; أَثَّرَ il a fait impression, بَدَأَ il a commencé, وَعَدَ il a promis, وَصَلَ il est arrivé ; يَبِسَ il s'est desséché ; شَاقَ il a désiré ; مَالَ il s'est incliné ; رَضِيَ il a consenti ; دَنِيَ il a été vil.

Conjugaison du verbe trilitère كَتَبَ.

VOIX ACTIVE.

32 PARFAIT

Sing.	1e c.	كَتَبْتُ ...تُ	j'écrivis ou j'ai écrit.	
	2e m.	كَتَبْتَ ...تَ	tu écrivis ou tu as écrit.	
	2e f	كَتَبْتِ ...تِ	vul. كَتَبْتِي	id.
	3e m.	كَتَبَ ...	il écrivit ou il a écrit.	
	3e f.	كَتَبَتْ ...تْ	elle écrivit etc.	
Duel	2e c.	كَتَبْتُمَا ...تُمَا	* vous écrivîtes.	
	3e m.	كَتَبَا ...ا	* ils écrivirent.	
	3e f.	كَتَبَتَا ...تَا	* elles écrivirent.	
Plur.	1e c.	كَتَبْنَا ...نَا	nous écrivîmes.	
	2e m.	كَتَبْتُمْ ...تُمْ	vul. كَتَبْتُوا vous écrivîtes.	
	2e f.	كَتَبْتُنَّ ...تُنَّ	* vul. كَتَبْتُوا	id.
	3e m.	كَتَبُوا ...وا	ils écrivirent.	
	3e f.	كَتَبْنَ ...نَ	* vul. كَتَبُوا elles écrivirent.	

On voit que les personnes du *parfait* se forment en ajoutant au radical une ou plusieurs des lettres serviles تَنَأْمُوا (n°2. 2°). (1)

(1) Selon les grammairiens arabes, les lettres تنوا a la fin du parfait sont des pronoms personnels sujets unis au verbe. A la 3e pers. sing. mas. et fém., le pronom sujet du verbe est appelé مُسْتَتِرٌ *sous-entendu*. Ce pronom est هُوَ pour le masc. et هِيَ pour le fém.

33. *Nota.* La forme littérale du duel et celle du pl. f. de la 2e et de la 3e personne ne sont pas usitées dans le langage vulgaire. Cette observation doit s'appliquer aux mêmes formes de l'aoriste, marquées d'un astérisque (*). Nous ne donnons la forme du duel que dans la 1re conjugaison du verbe sain.

34. AORISTE INDICATIF.

Sing.	1e c.	أ • • •	أَكْتُبُ	j'écris ou j'écrirai.
	2e m.	تَ • • •	تَكْتُبُ	tu écris ou tu écriras.
	2e f.	تَ • • • ينَ	تَكْتُبِينَ	vul. تَكْتُبِي id.
	3e m.	يَ • • •	يَكْتُبُ	il écrit ou il écrira.
	3e f.	تَ • • •	تَكْتُبُ	elle écrit ou elle écrira.
Duel	2e c.	تَ • • • انِ	تَكْتُبَانِ	* vous écrivez.
	3e m.	يَ • • • انِ	يَكْتُبَانِ	* ils écrivent.
	3e f.	تَ • • • انِ	تَكْتُبَانِ	* elles écrivent.
Plur.	1e c.	نَ • • •	نَكْتُبُ	nous écrivons.
	2e m.	تَ • • • ونَ	تَكْتُبُونَ	vul. تَكْتُبُوا vous écrivez.
	2e f.	تَ • • • نَ	تَكْتُبْنَ	* vul. تَكْتُبُوا id.
	3e m.	يَ • • • ونَ	يَكْتُبُونَ	*vul. يَكْتُبُوا ils écrivent.
	3e f.	يَ • • • نَ	يَكْتُبْنَ	*vul. يَكْتُبُوا elles écrivent.

On voit que les personnes de l'aoriste sont formées par l'addition de l'une des quatre serviles اتين *avant* les lettres radicales, et de l'une ou de plusieurs des lettres يونا *après* le radical (1).

(1) Selon les grammairiens arabes, les lettres يونا à la fin de

L'aoriste peut exprimer le présent ou le futur.

35. On donne aussi à l'aoriste la valeur du futur en le faisant précéder de la lettre سَ s'il s'agit d'un futur prochain ou de la particule سَوْفَ s'il est question d'un futur éloigné.

36. Quand la 2ᵉ radicale du parfait a un *fatḥah*, la 2ᵉ radicale de l'aoriste peut avoir un *ḍammah*, comme يَكْتُبُ de كَتَبَ ou un *kasrah* comme يَجْلِسُ il s'assied de جَلَسَ il s'assit. Dans les verbes qui ont une lettre gutturale pour 2ᵉ ou 3ᵉ radicale, la 2ᵉ radicale de l'aoriste retient ordinairement le *fatḥah*, comme يَفْعَلُ de فَعَلَ il a fait, يَقْطَعُ de قَطَعَ il a coupé.

Quand la 2ᵉ radicale du parfait est marquée du *kasrah*, elle prend le *fatḥah* à l'aoriste, comme يَحْزَنُ il est triste, de حَزِنَ il a été triste ; يَعْلَمُ il sait, de عَلِمَ il a su.

Enfin si la 2ᵉ radicale a un *ḍammah* au parfait, elle le garde toujours à l'aoriste, comme يَحْسُنُ il est beau, de حَسُنَ.

Les dictionnaires indiquent par des lettres la voyelle de la 2ᵉ radicale du parfait et de l'aoriste : par ن , نَصَرَ يَنْصُرُ ; par ض , ضَرَبَ يَضْرِبُ ; par ل , عَلِمَ يَعْلَمُ ; par ع , قَطَعَ يَقْطَعُ ; par ر , كَرُمَ يَكْرُمُ et par س , حَسِبَ يَحْسِبُ .

---

l'aoriste sont considérées comme pronoms sujets du verbe. Le ن ne représente ce pronom qu'à la 2ᵉ et à la 3ᵉ pers. du fém. plur. A la 2ᵉ per. mas. sing. et à la 3ᵉ per. fém. sing., ainsi qu'à la 1ʳᵉ per. sing. et plur., le pronom sujet est dit مُسْتَتِر *sous-entendu*.

Pour nous, nous indiquerons la voyelle de la 2e radicale de l'aoriste en mettant *o*, ou *a*, ou *i* après le parfait. : كَتَبَ o, جَلَسَ i, عَلِمَ a, حَسُنَ o.

37. AORISTE SUBJONCTIF.

Sing.	1e c.	أَ•ْ•ُ•َ	أَنْ أَكْتُبَ	que j'écrive.
	2e m.	تَ•ْ•ُ•َ	أَنْ تَكْتُبَ	que tu écrives.
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ِي	أَنْ تَكْتُبِي	id.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•َ	أَنْ يَكْتُبَ	qu'il écrive.
	3e f.	تَ•ْ•ُ•َ	أَنْ تَكْتُبَ	qu'elle écrive.
Duel	2e c.	تَ•ْ•ُ•َا	أَنْ تَكْتُبَا	* que v. écriviez.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•َا	أَنْ يَكْتُبَا	* qu'ils écrivent
	3e f.	تَ•ْ•ُ•َا	أَنْ تَكْتُبَا	* qu'elles écrivent.
Plur.	1e c.	نَ•ْ•ُ•َ	أَنْ نَكْتُبَ	que n. écrivions.
	2e m.	تَ•ْ•ُ•ُوا	أَنْ تَكْتُبُوا	que v. écriviez.
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ْنَ	أَنْ تَكْتُبْنَ	* vul. تَكْتُبُوا id.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•ُوا	أَنْ يَكْتُبُوا	qu'ils écrivent.
	3e f.	يَ•ْ•ُ•ْنَ	أَنْ يَكْتُبْنَ	* vul. يَكْتُبُوا qu'elles...

38. AORISTE CONDITIONNEL.

Sing.	1e c.	أَ•ْ•ُ•ْ	إِنْ أَكْتُبْ	si j'écris.
	2e m.	تَ•ْ•ُ•ْ	إِنْ تَكْتُبْ	si tu écris.
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ِي	إِنْ تَكْتُبِي	id.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•ْ	إِنْ يَكْتُبْ	s'il écrit.
	3e f.	تَ•ْ•ُ•ْ	إِنْ تَكْتُبْ	si elle écrit.

Duel	2e c.	تَ•ْ•ُ•َا	إِنْ تَكْتُبَا	* si v. écrivez.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•َا	إِنْ يَكْتُبَا	* s'ils écrivent.
	3e f.	تَ•ْ•ُ•َا	إِنْ تَكْتُبَا	* si elles écrivent.
Plur.	1e c.	نَ•ْ•ُ•ْ	إِنْ نَكْتُبْ	si n. écrivons.
	2e m.	تَ•ْ•ُ•ُوا	إِنْ تَكْتُبُوا	si v. écrivez.
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ْنَ	إِنْ تَكْتُبْنَ	* vul. تَكْتُبُوا id.
	3e m.	يَ•ْ•ُ•ُوا	إِنْ يَكْتُبُوا	s'ils écrivent.
	3e f.	يَ•ْ•ُ•ْنَ	إِنْ يَكْتُبْنَ	* vul. يَكْتُبُوا si elles écrivent.

39. AORISTE ÉNERGIQUE.

		1e Forme.		2e Forme.	
Sing.	1e c.	أَ•ْ•ُ•َنَّ	أَكْتُبَنَّ	أَ•ْ•ُ•َنْ	أَكْتُبَنْ
	2e m.	تَ•ْ•ُ•َنَّ	تَكْتُبَنَّ	تَ•ْ•ُ•َنْ	تَكْتُبَنْ
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ِنَّ	تَكْتُبِنَّ	تَ•ْ•ُ•ِنْ	تَكْتُبِنْ
	3e m.	يَ•ْ•ُ•َنَّ	يَكْتُبَنَّ	يَ•ْ•ُ•َنْ	يَكْتُبَنْ
	3e f.	تَ•ْ•ُ•َنَّ	تَكْتُبَنَّ	تَ•ْ•ُ•َنْ	تَكْتُبَنْ
Duel	2e c.	تَ•ْ•ُ•َانِّ	تَكْتُبَانِّ		
	3e m.	يَ•ْ•ُ•َانِّ	يَكْتُبَانِّ		
	3e f.	تَ•ْ•ُ•َانِّ	تَكْتُبَانِّ		
Plur.	1e c.	نَ•ْ•ُ•َنَّ	نَكْتُبَنَّ	نَ•ْ•ُ•َنْ	نَكْتُبَنْ
	2e m.	تَ•ْ•ُ•ُنَّ	تَكْتُبُنَّ	تَ•ْ•ُ•ُنْ	تَكْتُبُنْ
	2e f.	تَ•ْ•ُ•ْنَانِّ	تَكْتُبْنَانِّ		
	3e m.	يَ•ْ•ُ•ُنَّ	يَكْتُبُنَّ	يَ•ْ•ُ•ُنْ	يَكْتُبُنْ
	3e f.	يَ•ْ•ُ•ْنَانِّ	يَكْتُبْنَانِّ		

Ainsi le mode énergique se forme du conditionnel, en y ajoutant نَّ — ou نْ —, qui après ي — deviennent نَّ — ou نْ —, et après وا — deviennent نَّ — ou نْ —.

Les formes énergiques de l'aoriste n'étant pas en usage dans le langage usuel, nous ne les donnons que dans le paradigme du verbe sain.

Voyez, dans la syntaxe, n° 174², l'emploi de ces deux formes du mode énergique et comment on le traduit en français.

40. Dans les phrases négatives, on fait précéder le parfait de la particule négative ما *ne pas* et l'aoriste de la particule لا *ne pas*. On dit : مَا كَتَبَ il n'a pas écrit ; لَا يَكْتُبُ il n'écrit pas *ou* il n'écrira pas.

Dans les phrases interrogatives, on fait précéder le verbe de l'une des particules interrogatives هَلْ ou أ est-ce que; on dit هَلْ كَتَبْتَ ou أ as-tu écrit ? هَلْ تَكْتُبُ ou أ est-ce que tu écris *ou* est-ce que tu écriras ?

La particule interrogative s'omet souvent dans la langue ordinaire. Le ton interrogatif de la voix y supplée.

Nota. — 1. On a dû remarquer que le *subjonctif* et le *conditionnel* se forment de *l'indicatif* par la suppression des terminaisons ou le changement de la dernière voyelle.

2. Dans le langage vulgaire, il n'y a pas de distinction de modes. La forme de l'aoriste conditionnel s'emploie à tous les modes, c.-à-d. après les particules qui régissent le subjonctif, comme après celles qui demandent le conditionnel.

3. En Algérie, on dit نَكْتُبْ et نَكْتْبُوا pour أَكْتُبْ et نَكْتُبْ.

4. En Syrie, on ajoute souvent la lettre بِ à toutes les personnes

de l'aoriste, excepté à la 1e per. du pl., où ce ب est remplacé par le م ; on dit :

مَا بَكْتُبْ je n'écris pas.		بَكْتُبْ , j'écris
مَا بْتَكْتُبْ tu n'écris pas, m.		بْتَكْتُبْ , tu écris
مَا بْتَكْتُبِي tu n'écris pas, f.		بْتِكْتُبِي » f.
مَا بْيَكْتُبْ il n'écrit pas.		etc.
مَا بْتَكْتُبْ elle n'écrit pas.		
مَا مْنَكْتُبْ nous n'écrivons pas.		
مَا بْتَكْتُبُوا vous n'écrivez pas.		
مَا بْيَكْتُبُوا ils n'écrivent pas.		

On ajoute aussi quelquefois en Syrie et en Algérie, dans les phrases négatives ou interrogatives, soit au parfait, soit à l'aoriste, l'articulation *chi* ou *ch* (abrégée du mot شَيْء *chose*), et l'on dit :

مَا كَتَبْ شي il n'a pas écrit.	كَتَبْتَ شي as-tu écrit ?
مَا يِكْتُبْ شي il n'écrit pas.	تَكْتُبْ شي écris-tu ?
مَا نَدِمْ شي il ne s'est pas repenti.	نَدِمْتَ شي t'es-tu repenti ?
مَا يِنْدَمْ شي il ne se repentira pas.	تَنْدَمْ شي te repentiras-tu ?

41. IMPÉRATIF.

		Forme simple.	Forme énergique. *	
Sing. 2e m.	اُ • • •	اُكْتُبْ	اُكْتُبَنَّ اُكْتُبَنْ	écris.
2e f.	اُ • • • ي	اُكْتُبِي	اُكْتُبِنَّ اُكْتُبِنْ	id.
Duel 2e c.	اُ • • • ا	اُكْتُبَا *	اُكْتُبَانِّ	écrivez.
Plur. 2e m.	اُ • • • وا	اُكْتُبُوا	اُكْتُبُنَّ اُكْتُبُنْ	écrivez.
2e f.	اُ • • • نَ اُكْتُبْنَ	vul. اُكْتُبُوا	اُكْتُبْنَانِّ	id.

Ainsi l'impératif du verbe trilitère se forme en remplaçant le ت servile de la 2e per. de l'aoriste par l'ا d'union (6. 2e) marqué d'un *dammah* ـُ, si la 2e radicale de l'aoriste

a un *dammah* ; si cette radicale a un *fathah* ـَ ou un *kasrah* ـِ, l'alif d'union prend un *kasrah* ; on dira :

اِغْفِرْ pardonne, de غَفَرَ aoriste يَغْفِرُ

اِرْحَمْ aie pitié, de رَحِمَ aoriste يَرْحَمُ

Nota. Si l'on veut défendre ou prohiber quelque chose à quelqu'un, on emploie le mode conditionnel précédé de لا ; ex. : لا تَفْعَلْ ne fais pas ; لا تَكْتُبْ n'écris pas ; voyez en outre n° 174[1]. 1°, l'emploi du لام *de commandement.*

42. NOM D'ACTION.

كَتْبٌ , كِتَابٌ , كِتَابَةٌ et كِتْبَةٌ action d'écrire.

Le nom d'action du verbe primitif des trilitères a différentes formes indiquées pour chaque verbe par les dictionnaires.

43. NOM D'AGENT (PARTICIPE PRÉSENT).

m. كَاتِبٌ f. كَاتِبَةٌ écrivant, qui écrit.

44. NOM DE PATIENT (PARTICIPE PASSÉ).

m. مَكْتُوبٌ écrit. f. مَكْتُوبَةٌ écrite.

EXERCICES.

1° Conjuguez les verbes suivants ; o مَسَكَ il a saisi ; o نَظَرَ il a regardé ; o نَصَرَ il a vaincu ; a قَطَعَ il a coupé ; a قَمَعَ il a subjugué ; o قَبُحَ il a été laid ; o حَسُنَ il a été beau ; i رَجَعَ il est revenu ; i جَلَسَ il s'assit ; i ضَرَبَ il a frappé ; i مَلَكَ il a possédé ; i كَسَبَ il a acquis ; a شَرِبَ il a bu ; a عَلِمَ et i عَرَفَ il a su ; a غَضِبَ il s'est fâché ; i غَفَرَ il a pardonné.

2° Traduire les phrases suivantes :

Tu as su, nous avons su, vous avez su, ils ont su.

Tu as saisi, nous avons saisi, vous avez saisi, ils ont saisi ;

J'ai regardé, nous avons regardé, ils ont regardé.

J'ai vaincu, nous avons vaincu, vous avez vaincu, ils ont vaincu.

Tu couperas, vous couperez, ils couperont, nous couperons.

Tu verras, nous verrons, vous verrez, ils verront.

J'acquerrai, tu acquerras, vous acquerrez, ils acquerront.

Assieds-toi, asseyez-vous ; reviens, revenez ; acquiers, acquérons.

Sache, sachez ; bois, buvez ; pardonne, pardonnez.

Ne saisis pas ; ne venez pas ; ne regarde pas, ne regardez pas ; ne subjugue pas ; ne reviens pas ; ne vous asseyez pas ; ne frappez pas ; ne bois pas ; ne te fâche pas ; pardonne ; ne vous fâchez pas ; pardonnez.

As-tu saisi ? avez-vous regardé ? ont-ils vaincu ? a-t-elle regardé ? a-t-elle su ? est-elle revenue ? t'es-tu fâché ? as-tu pardonné ?

VOIX PASSIVE

45. Le verbe passif du verbe *sain* ne diffère de l'actif que par les voyelles des deux premières radicales. Au parfait la 1e radicale est marquée du *dammah* (ـُ) et la 2e du *kasrah* (ـِ). A l'aoriste les lettres serviles initiales اتين prennent le *dammah* (ـُ) et la 2e radicale reçoit le *fathah* (ـَ) Nous donnons comme modèle le passif de i ضَرَبَ il a frappé.

PARFAIT.

Sing. 1e c.	•ُ •ِ •ْ تُ	ضُرِبْتُ	j'ai été frappé.
	2e m.	•ُ •ِ •ْ تَ	ضُرِبْتَ	tu as été frappé.
	2e f.	•ُ •ِ •ْ تِ	ضُرِبْتِ	tu as été frappée.

	3e m.	•ُ•ِ•َ	ضُرِبَ	il a été frappé.
	3e f.	•ُ•ِ•َتْ	ضُرِبَتْ	elle a été frappée.
Duel	2e c.	•ُ•ِ•ْتُمَا	ضُرِبْتُمَا	* v. avez été frappés.
	3e m.	•ُ•ِ•َا	ضُرِبَا	* ils ont été frappés.
	3e f.	•ُ•ِ•َتَا	ضُرِبَتَا	* elles ont été frappées.
Plur.	1e c.	•ُ•ِ•ْنَا	ضُرِبْنَا	n. avons été frappés.
	2e m.	•ُ•ِ•ْتُمْ	ضُرِبْتُمْ	vul. ضُرِبْتُوا v. avez été frappés.
	2e f.	•ُ•ِ•ْتُنَّ	ضُرِبْتُنَّ	* vul. ضُرِبْتُوا v. avez été frappées.
	3e m.	•ُ•ِ•ُوا	ضُرِبُوا	ils ont été frappés.
	3e f.	•ُ•ِ•ْنَ	ضُرِبْنَ	* vul. ضُرِبُوا elles ont été frappées.

AORISTE.

Sing.	1e c.	أُ•ْ•َ•ُ	أُضْرَبُ	je suis *ou* serai frappé.
	2e m.	تُ•ْ•َ•ُ	تُضْرَبُ	tu es frappé.
	2e f.	تُ•ْ•َ•ِينَ	تُضْرَبِينَ	vul. تُضْرَبِي tu es frappée.
	3e m.	يُ•ْ•َ•ُ	يُضْرَبُ	il est frappé.
	3e f.	تُ•ْ•َ•ُ	تُضْرَبُ	elle est frappée.
Duel	2e c.	تُ•ْ•َ•َانِ	تُضْرَبَانِ	* v. êtes frappés ou frappées.
	3e m.	يُ•ْ•َ•َانِ	يُضْرَبَانِ	* ils sont frappés.
	3e f.	تُ•ْ•َ•َانِ	تُضْرَبَانِ	* elles sont frappées.

Plur. 1e c. نُضْرَبُ • • • ُنْ n. sommes frappés.
2e m. تُضْرَبُونَ تُ • • • ُونَ vul. تُضْرَبُوا v. êtes frappés.
2e f. تُضْرَبْنَ تُ • • • ْنَ vul. تُضْرَبُوا . . . frappées.
3e m. يُضْرَبُونَ يُ • • • ُونَ ils sont frappés.
3e f. يُضْرَبْنَ يُ • • • ْنَ vul. يُضْرَبُوا elles sont frappées.

Nota. Le passif n'a pas d'impératif; on y supplée par le conditionnel précédé de لِ.

Dans le langage vulgaire, on exprime le plus souvent le passif par la 7e ou la 8e forme des verbes dérivés; voy. n° 20.

Souvent aussi on emploie le nom de patient ou l'adjectif verbal avec le verbe كَانَ *il a été* ou *il était*, ou un verbe analogue; on dit: *il était altéré* كَانَ عَطْشَان; *il sera joyeux* يَكُون فَرْحَان; *il sera content* يَصِير مَبْسُوط

EXERCICES.

1° Mettre au passif et conjuguer les verbes suivants; o نَصَرَ il a secouru; a قَمَعَ il a subjugué,; a قَطَعَ il a coupé; a جَرَحَ il a blessé; a رَفَعَ il a élevé; i كَسَبَ il a acquis; i عَرَفَ et a عَلِمَ il a connu.

2° Traduire en arabe: Elle a été subjuguée, tu as été subjugué, tu as été subjuguée, j'ai été subjugué, j'ai été subjuguée, nous avons été subjugués, vous avez été subjugués, vous avez été subjuguées.

Tu seras blessé, tu seras blessée, vous serez blessés, vous serez blessées; vous serez élevés, vous serez élevées, ils seront élevés.

Tu seras connu, tu seras connue, vous serez connus, vous serez connues, elle sera connue, ils seront connus; il sera acquis, elle sera acquise.

Ne sois pas subjugué, ne soyez pas subjugués. — Ne sois pas blessé, ne sois pas blessée, ne soyez pas blessés, ne soyez pas blessées.

A-t-il été blessé ? a-t-elle été blessée ? as-tu été blessée ? seras-tu blessé ? sera-t-elle blessée ? seront-ils blessés ?

AUTRE EXERCICE.

Étant donnés les verbes a حَزِنَ il a été triste, il s'est affligé ; a فَرِحَ il a été gai, o حَلُمَ il a été doux, clément ; a رَحِمَ il a été miséricordieux ; i صَبَرَ il a été patient ; a سَلِسَ il a été maniable, docile ; a شَرِسَ il a été intraitable ; a سَلِمَ il a été sain et sauf ; a مَرِضَ il a été malade :

Traduisez en français : , أُحْلُمْ ; أَحَلُمْتُمْ ; أَحَلُمْتَ , حَلُمْتُ , حَلُمْنَا
; هَلْ حَزِنْتُمْ , هَلْ حَزِنْتِ , هَلْ حَزِنْتَ ; سَنَحْلُمُ , سَأَحْلُمُ , أُحْلُمُوا , أُحْلُمِي
; تَرْحَمُ , رَحِمْتَ ; إِفْرَحُوا , إِفْرَحِي . إِفْرَحْ ; لَا تَحْزَنُوا , لَا تَحْزَنِي , لَا تَحْزَنْ
(elle est), إِنَّهَا شَارِسَةٌ , أَلَا تَصْبِرُ , أَلَا تَرْحَمُ ; تَرْحَمُونَ , رَحِمْتُمْ تَرْحَمِينَ , رَحِمْتِ
, مَرِضْتُ , سَلِمْتُ , مَرِضْتَ , سَلِمَتْ (il est), إِنَّهُ سَالِسٌ صَابِرٌ حَالِمٌ رَاحِمٌ
.إِحْرَمُوا تُحْرَمُونَ , إِرْحَمْ تُرْحَمْ ; هَلْ سَلِمْتُمْ ; هَلْ مَرِضْتُمْ ; مَرِضْنَا , سَلِمْنَا

Conjugaisons des dérivés du verbe trilitère.

VOIX ACTIVE.

46. Nous indiquons seulement pour chaque forme la 3ᵉ per. sing. du parfait et de l'aoriste, la 2ᵉ per. sing. de l'impératif ainsi que le nom d'action et le nom d'agent.

Remarques préliminaires : 1° A la 2ᵉ, à la 3ᵉ et à la 4ᵉ forme, les lettres initiales de l'aoriste اتين sont marquées du *ḍammah* (ُ), aux autres formes elles ont le *fatḥah* (َ).

2° A la 4ᵉ forme, *l'alif hamzah* (أ) disparaît à l'aoriste et reparaît à l'impératif au lieu de *l'alif d'union* (ٱ).

A la 7,e 8e, 9e, 10e et 11e forme, *l'alif hamzah* disparaît à l'aoriste.

3° A la 5e et à la 6e forme, la 2e radicale de l'aoriste et de l'impératif a le *fatḥah* (َ) ; à toutes les autres formes elle a le *kasrah* (ِ).

4° Comme on le remarquera, l'impératif des verbes dérivés qui ne commencent pas par l'alif se forme de l'aoriste conditionnel en supprimant la lettre servile initiale.

47

Nom d'agent.	Nom d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُفَعِّلٌ	تَفْعِيلٌ	فَعِّلْ	يُفَعِّلُ	فَعَّلَ	2
مُ•َ•ِّ•ٌ	تَ•ْ•ِي•ٌ	•َ•ِّ•ْ	يُ•َ•ِّ•ُ	•َ•َّ•َ	
مُفَاعِلٌ	مُفَاعَلَةٌ فِعَالٌ	فَاعِلْ	يُفَاعِلُ	فَاعَلَ	3
مُ•َا•ِ•ٌ	مُ•َا•َ•َةٌ •ِ•َا•ٌ	•َا•ِ•ْ	يُ•َا•ِ•ُ	•َا•َ•َ	
مُفْعِلٌ	إِفْعَالٌ	أَفْعِلْ	يُفْعِلُ	أَفْعَلَ	4
مُ•ْ•ِ•ٌ	إِ•ْ•َا•ٌ	أَ•ْ•ِ•ْ	يُ•ْ•ِ•ُ	أَ•ْ•َ•َ	
مُتَفَعِّلٌ	تَفَعُّلٌ	تَفَعَّلْ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلَ	5
مُتَ•َ•ِّ•ٌ	تَ•َ•ُّ•ٌ	تَ•َ•َّ•ْ	يَتَ•َ•َّ•ُ	تَ•َ•َّ•َ	
مُتَفَاعِلٌ	تَفَاعُلٌ	تَفَاعَلْ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلَ	6
مُتَ•َا•ِ•ٌ	تَ•َا•ُ•ٌ	تَ•َا•َ•ْ	يَتَ•َا•َ•ُ	تَ•َا•َ•َ	
مُنْفَعِلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِنْفَعِلْ	يَنْفَعِلُ	إِنْفَعَلَ	7
مُنْ•َ•ِ•ٌ	إِنْ•ِ•َا•ٌ	إِنْ•َ•ِ•ْ	يَنْ•َ•ِ•ُ	إِنْ•َ•َ•َ	
مُفْتَعِلٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْتَعِلْ	يَفْتَعِلُ	إِفْتَعَلَ	8
مُ•ْتَ•ِ•ٌ	إِ•ْتِ•َا•ٌ	إِ•ْتَ•ِ•ْ	يَ•ْتَ•ِلُ	إِ•ْتَ•َ•َ	
	إِفْعِلَالٌ	إِفْعَلِلْ	يَفْعَلُّ	إِفْعَلَّ	9
	إِ•ْ•ِ•َا•ٌ	إِ•ْ•َ•ِ•ْ	يَ•ْ•َ•ُّ	إِ•ْ•َ•َّ	
	إِسْتِفْعَالٌ	إِسْتَفْعِلْ	يَسْتَفْعِلُ	إِسْتَفْعَلَ	10
	إِسْتِ•ْ•َا•ٌ	إِسْتَ•ْ•ِ•ْ	يَسْتَ•ْ•ِ•ُ	إِسْتَ•ْ•َ•َ	
	إِفْعِيلَالٌ	إِفْعَالِلْ	يَفْعَالُّ	إِفْعَالَّ	11
	إِ•ْ•ِي•َا•ٌ	إِ•ْ•َا•ِ•ْ	يَ•ْ•َا•ُّ	إِ•ْ•َا•َّ	

VOIX PASSIVE.

48. *Remarques préliminaires :* 1° On remarquera qu'au parfait de la 2e forme, de la 3e et de la 4e forme, la 1e syllabe a le *ḍammah* et la 2e le *kasrah* ; dans les autres formes, les 2 premières syllabes du parfait ont le *ḍammah* et la 3e le *kasrah*.

A la 4e forme, *l'alif hamzah* (أ) disparaît à l'aoriste, comme on l'a déjà noté pour l'actif.

2° La 9e forme et la 11e n'ont pas de voix passive, à cause de leur signification neutre.

49

Nom de patient.	Aoriste.	Parfait.	
مُفَعَّلٌ مُـ • • •	يُفَعَّلُ يُـ • • •	فُعِّلَ • • •	2
مُفَاعَلٌ مُـ • ا • •	يُفَاعَلُ يُـ • ا • •	فُوعِلَ • و • •	3
مُفْعَلٌ مُـ • • •	يُفْعَلُ يُـ • • •	أُفْعِلَ أُ • • •	4
مُتَفَعَّلٌ مُتَـ • • لٌ	يُتَفَعَّلُ يُتَـ • • •	تُفُعِّلَ تُ • • •	5
مُتَفَاعَلٌ مُتَـ • ا • •	يُتَفَاعَلُ يُتَـ • ا • •	تُفُوعِلَ تُ • و • •	6
مُنْفَعَلٌ مُنْـ • • •	يُنْفَعَلُ يُـ • • • •	أُنْفُعِلَ أُنْ • • •	7
مُفْتَعَلٌ مُـ • تَـ • •	يُفْتَعَلُ يُـ • تَـ • •	أُفْتُعِلَ أُ • تُـ • •	8
مُسْتَفْعَلٌ مُسْتَـ • • •	يُسْتَفْعَلُ يُسْتَـ • • •	أُسْتُفْعِلَ أُسْتُـ • • •	10

EXERCICES.

Conjuguez les verbes suivants : فَرَّحَ il a réjoui ; قَاتَلَ il a combattu; أَكْرَمَ il a honoré ; تَكَسَّرَ il a été brisé ; تَبَاعَدَ il s'est éloigné ; إِنْقَطَعَ il a été coupé ; إِجْتَمَعَ il s'est réuni ; إِحْمَرَّ il est devenu rouge, إِحْمَارَّ il est devenu très rouge ; إِسْتَخْرَجَ il a extrait.

Mettez au passif les verbes : أَكْرَمَ il a honoré ; قَابَلَ il a comparé ; إِفْتَتَحَ il a conquis ; إِسْتَظْرَفَ il a trouvé gracieux.

Traduisez en arabe : Ne combats pas, ne combattez pas, as-tu combattu ? avez-vous combattu ? n'honore pas, n'honorez pas, as-tu honoré? avez-vous honoré ? honorez-vous ? a-t-elle été brisée ? sera-t-elle brisée ? s'est-elle éloignée ? t'éloigneras-tu ? vous êtes-vous réunis ? vous réunirez-vous ? deviendra-t-il rouge ? deviendra-t-il très rouge ? sera-t-il extrait ? as-tu été honoré ? serez-vous honorés ? sera-t-elle conquise ? sera-t-il trouvé gracieux ? sera-t-elle trouvée gracieuse ?

Conjugaison du verbe quadrilitère بَرْطَلَ.

50. VOIX ACTIVE.

PARFAIT.

Sing.	1e c.	•َ•ْ•َ•ْتُ	بَرْطَلْتُ	je captai, je subornai.
	2e m.	•َ•ْ•َ•ْتَ	بَرْطَلْتَ	tu captas.
	2e f.	•َ•ْ•َ•ْتِ	بَرْطَلْتِ	vul. بَرْطَلْتِي id.
	3e m.	•َ•ْ•َ•َ	بَرْطَلَ	il capta, il suborna.
	3e f.	•َ•ْ•َ•َتْ	بَرْطَلَتْ	elle etc.
Plur.	1e c.	•َ•ْ•َ•ْنَا	بَرْطَلْنَا	n. captâmes
	2e m.	•َ•ْ•َ•ْتُمْ	بَرْطَلْتُمْ	vul. بَرْطَلْتُوا v. captâtes.
	2e f.	•َ•ْ•َ•ْتُنَّ	بَرْطَلْتُنَّ	vul. بَرْطَلْتُوا id.
	3e m.	•َ•ْ•َ•ُوا	بَرْطَلُوا	ils captèrent.
	3e f.	•َ•ْ•َ•ْنَ	بَرْطَلْنَ	vul. بَرْطَلُوا elles captèrent.

AORISTE INDICATIF.

Sing.	1e c.	أُ•َ•ْ•ِ•ُ	أُبَرْطِلُ	je capte *ou* je capterai.
	2e m.	تُ•َ•ْ•ِ•ُ	تُبَرْطِلُ	tu captes.
	2e f.	تُ•َ•ْ•ِ•ِينَ	تُبَرْطِلِينَ	vul. تُبَرْطِلِي tu captes.
	3e m.	يُ•َ•ْ•ِ•ُ	يُبَرْطِلُ	il capte.
	3e f.	تُ•َ•ْ•ِ•ُ	تُبَرْطِلُ	elle capte.
Plur.	1e c.	نُ•َ•ْ•ِ•ُ	نُبَرْطِلُ	n. captons.
	2e m.	تُ•َ•ْ•ِ•ُونَ	تُبَرْطِلُونَ	vul. تُبَرْطِلُوا v. captez.
	2e f.	تُ•َ•ْ•ِ•ْنَ	تُبَرْطِلْنَ	vul. تُبَرْطِلُوا id.
	3e m.	يُ•َ•ْ•ِ•ُونَ	يُبَرْطِلُونَ	vul. يُبَرْطِلُوا ils captent.
	3e f.	يُ•َ•ْ•ِ•ْنَ	يُبَرْطِلْنَ	vul. يُبَرْطِلُوا elles »

Nous laissons au lecteur le soin de conjuguer l'aoriste subjonctif et l'aoriste conditionnel d'après les formes données dans la conjugaison du verbe. كَتَبَ (nos 37 et 38).

IMPÉRATIF.

Sing. 2e m.	••••	بَرْطِلْ	capte.
2e f.	••••ي	بَرْطِلِي	id.
Plur. 2e m.	••••وا	بَرْطِلُوا	f. بَرْطِلْنَ vul. بَرْطِلُوا captez.

On voit que l'impératif du verbe quadrilitère se forme en retranchant le تـ initial de l'aoriste conditionnel.

51. VOIX PASSIVE.

PARFAIT.

Sing. 1e c.	••••تُ	بُرْطِلْتُ	je fus capté.
2e m.	••••تَ	بُرْطِلْتَ	tu fus capté.
2e f.	••••تِ	بُرْطِلْتِ	v. بُرْطِلْتِي tu fus captée.
3e m.	••••	بُرْطِلَ	il fut capté.
3e f.	••••تْ	بُرْطِلَتْ	elle fut captée.
Plur. 1e c.	••••نا	بُرْطِلْنَا	n. fûmes captés.
2e m.	••••تُمْ	بُرْطِلْتُمْ	vul. بُرْطِلْتُوا v. fûtes captés.
2e f.	••••تُنَّ	بُرْطِلْتُنَّ	vul. id. v. fûtes captées.
3e m.	••••وا	بُرْطِلُوا	ils furent captés.
3e f.	••••نَ	بُرْطِلْنَ	vul. بُرْطِلُوا elles furent captées.

AORISTE.

Sing. 1ᵉ c. أُ • • • • أُبَرْطَلُ je serai capté.
2ᵉ m. تُ • • • • تُبَرْطَلُ tu seras capté.
2ᵉ f. تُ • • • • ينَ تُبَرْطَلِينَ vul. تُبَرْطَلِي id. captée.
3ᵉ m. يُ • • • • يُبَرْطَلُ il sera capté.
3ᵉ f. تُ • • • • تُبَرْطَلُ elle sera captée.
Plur. 1ᵉ c. نُ • • • • نُبَرْطَلُ n. serons captés.
2ᵉ m. تُ • • • • ونَ تُبَرْطَلُونَ vul. تُبَرْطَلُوا v. serez captés.
2ᵉ f. تُ • • • • نَ تُبَرْطَلْنَ vul. تُبَرْطَلُوا id. captées.
3ᵉ m. يُ • • • • ونَ يُبَرْطَلُونَ vul. يُبَرْطَلُوا ils seront captés.
3ᵉ f. يُ • • • • نَ يُبَرْطَلْنَ vul. يُبَرْطَلُوا elles seront captées.

NOM D'ACTION.

بَرْطَلَةٌ action de capter, captation.

NOM D'AGENT.

m. مُبَرْطِلٌ, f. مُبَرْطِلَةٌ captant, qui capte.

NOM DE PATIENT.

m. مُبَرْطَلٌ, f. مُبَرْطَلَةٌ capté, captée.

EXERCICES.

Conjuguez : دَحْرَجَ il a fait dégringoler, بَرْهَنَ il a démontré, زَلْزَلَ il a secoué, دَمْدَمَ il a invectivé, زَعْزَعَ il a ébranlé, سَلْسَلَ il mit en chaîne.

Traduisez : j'ai fait rouler, tu as fait rouler, vous avez fait rouler ; j'ai démontré, nous avons démontré, ils ont démontré ; tu as secoué, vous avez secoué, ils ont secoué ; j'ébranlerai, tu ébranleras, vous ébranlerez, ils ébranleront ; il invectivera, ils invectiveront ; il mettra en chaîne ; démontre, démontrez ; secoue, secouez ; fais rouler.

N'invective pas, n'invectivez pas ; ne secoue pas ; n'ébranlez pas.

52. Conjugaison des dérivés du verbe quadrilitère (Cf. n° 23.)

VOIX ACTIVE.

Nom d'agent.	Nom d'act.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُتَدَحْرِجٌ	تَدَحْرُجٌ	تَدَحْرَجْ	يَتَدَحْرَجُ	تَدَحْرَجَ	2
مُتَ••••	تَ••••	تَ••••	يَتَ••••	تَ••••	
مُبْرَنْشِقٌ	اِبْرِنْشَاقٌ	اِبْرَنْشِقْ	يَبْرَنْشِقُ	اِبْرَنْشَقَ	3
مُ••ن••	اِ••ن•ا•	اِ••ن••	يَ••ن••	اِ••ن••	
مُقْشَعِرٌّ	اِقْشِعْرَارٌ	اِقْشَعْرِرْ	يَقْشَعِرُّ	اِقْشَعَرَّ	4
مُ••••	اِ•••ا•	اِ•••••	يَ••••	اِ••••	

Les verbes de ces formes, ayant un sens neutre, n'ont pas de voix passive.

EXERCICES.

Conjuguez : تَبَرْطَلَ il a été capté, تَدَحْرَجَ il a dégringolé ; تَبَرْهَنَ il a été prouvé ; تَزَلْزَلَ il a été secoué ; تَزَعْزَعَ il a été ébranlé ; إِقْشَعَرَّ il s'est horripilé ; تَسَلْسَلَ il a coulé en cascade.

Traduisez : j'ai dégringolé ; ils ont dégringolé ; tu dégringoleras ; il sera prouvé ; tu seras ébranlé ; ils seront ébranlés ; il rougira, tu es devenu rouge, elle est devenue rouge.

As-tu dégringolé ? seras-tu ébranlé ? ont-ils été ébranlés ? seront-ils secoués ? sera-t-elle prouvée ? seras-tu capté ? serez-vous captés ? sera-t-elle captée ?

Je n'ai pas été ébranlé, tu ne seras pas ébranlé ; il n'est pas devenu rouge ; il ne rougira pas ; il ne sera pas prouvé.

Je ne serai pas capté, tu ne seras pas capté, tu ne seras pas captée, vous ne serez pas captés, nous ne serons pas captés, ils ne seront pas captés.

Conjugaison du verbe sourd مَدَّ.

53. VOIX ACTIVE.

PARFAIT.

Sing.	1e c.	مَدَدْتُ	vul.	مَدَّيْت	j'étendis.
	2e m.	مَدَدْتَ	vul.	مَدَّيْت	tu étendis.
	2e f.	مَدَدْتِ	vul.	مَدَّيْتِي	id.
	3e m.	مَدَّ			il étendit.
	3e f.	مَدَّتْ			elle étendit.
Plur.	1e c.	مَدَدْنَا	vul.	مَدَّيْنَا	nous étendîmes.
	2e m.	مَدَدْتُمْ	vul.	مَدَّيْتُوا	vous étendîtes.
	2e f.	مَدَدْتُنَّ	vul.	مَدَّيْتُوا	id.
	3e m.	مَدُّوا			ils étendirent.
	3e f.	مَدَدْنَ	vul.	مَدُّوا	elles étendirent.

AORISTE INDICATIF.

Sing.	1e c.	أَمُدُّ			j'étends *ou* j'étendrai.
	2e m.	تَمُدُّ			tu étends.
	2e f.	تَمُدِّينَ	vul.	تَمُدِّي	id.
	3e m.	يَمُدُّ			il étend.
	3e f.	تَمُدُّ			elle étend.
Plur.	1e c.	نَمُدُّ			n. étendons.
	2e m.	تَمُدُّونَ	vul.	تَمُدُّوا	v. étendez.
	2e f.	تَمْدُدْنَ	vul.	تَمُدُّوا	id.
	3e m.	يَمُدُّونَ	vul.	يَمُدُّوا	ils étendent.
	3e f.	يَمْدُدْنَ	vul.	يَمُدُّوا	elles étendent.

AORISTE SUBJONCTIF.

Sing. 1e c.	أَنْ أَمُدَّ			que j'étende.
2e m.	أَنْ تَمُدَّ			que tu étendes.
2e f.	أَنْ تَمُدِّي			que tu étendes.
3e m.	أَنْ يَمُدَّ			qu'il étende.
3e f.	أَنْ تَمُدَّ			qu'elle étende
Plur. 1e c.	أَنْ نَمُدَّ			que nous étendions.
2e m.	أَنْ تَمُدُّوا			que vous étendiez.
2e f.	أَنْ تَمْدُدْنَ	vul.	تَمُدُّوا	id.
3e m.	أَنْ يَمُدُّوا			qu'ils étendent.
3e f.	أَنْ يَمْدُدْنَ	vul.	يَمُدُّوا	qu'elles étendent.

AORISTE CONDITIONNEL.

1e forme.

Sing. 1e c.	إِنْ أَمْدُدْ	si j'étends.
2e m.	إِنْ تَمْدُدْ	si tu étends
2e f.	إِنْ تَمُدِّي	si tu étends
3e m.	إِنْ يَمْدُدْ	s'il étend
3e f.	إِنْ تَمْدُدْ	si elle étend
Plur. 1e c.	إِنْ نَمْدُدْ	si nous étendons.
2e	إِنْ تَمُدُّوا	(vul. m. et f.) si vous étendez
3e	إِنْ يَمُدُّوا	(vul. m. et f.) s'ils ou si elles étendent

2e forme.

Sing. 1e c.	إِنْ أَمُدَّ	si j'étends
2e m.	إِنْ تَمُدَّ	si tu étends
2e f.	إِنْ تَمُدِّي	id.
3e m.	إِنْ يَمُدَّ	s'il étend
3e f.	إِنْ تَمُدَّ	si elle étend
Plur. 1e c.	إِنْ نَمُدَّ	si nous étendons.
2e	إِنْ تَمُدُّوا	(vul. m. et f.) si vous étendez.
3e	إِنْ يَمُدُّوا	(vul. m. et f.) s'ils ou si elles étendent

C'est la seconde forme du conditionnel du verbe sourd qui est employée, dans le langage vulgaire, soit pour l'indicatif, soit pour le subjonctif, soit pour le conditionnel lui-même.

IMPÉRATIF.

Sing. 2e m. أُمْدُدْ ou مُدَّ étends. Plur. 2e m. et f. أُمْدُدُوا ou مُدُّوا vul. étendez.
2e f. أُمْدُدِي ou مُدِّي id.

NOM D'ACTION.

مَدّ action d'étendre.

NOM D'AGENT

m. مَادّ f. مَادَّة qui étend.

NOM DE PATIENT.

m. مَمْدُود f. مَمْدُودَة étendu, étendue.

54. VOIX PASSIVE.

Au parfait, la 1e radicale est toujours marquée du *ḍammah*: مُدّ il a été étendu, etc.; la 2e radicale prend le *kasrah* (ِ) quand elle est séparée de la 3e : مُدِدْتَ tu as été étendu.

A l'aoriste, les lettres serviles اتين sont marquées du *ḍammah* ; et la 1e radicale, du *fatḥah* : يُمَدّ il est étendu, etc.

EXERCICES.

Conjuguez : o دَلَّ il a indiqué ; o سَدَّ il a bouché ; سُدَّ il a été bouché ; o غَشَّ il a trompé, غُشَّ il a été trompé ; o لَمَّ il a réuni ; o مَرَّ il a passé ; أَحَبَّ il a aimé, أُحِبَّ il a été aimé ; o سَرَّ il a réjoui ; سُرَّ il s'est réjoui ; i فَرَّ il s'est enfui, o شَقَّ il a fendu ; o شَكَّ il a douté.

Traduisez : ils ont indiqué ; vous avez indiqué ; il sera bouché ; tu as trompé, tu as été trompé, elle a trompé, ne trompe pas, ne trompez pas ; aimez, vous serez aimés ; si tu trompes, tu seras trompé ; elle s'est enfuie ; ils se sont enfuis ; t'es-tu réjoui ? s'est-elle réjouie ? as-tu été aimé ? ont-ils été aimés ? se sont-ils enfuis ; as-tu douté ? avez-vous douté?

Dérivés du verbe sourd.

55. VOIX ACTIVE.

Nom d'agent	Nom d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُمَدِّدٌ	تَمْدِيدٌ	مَدِّدْ	يُمَدِّدُ	مَدَّدَ	2
مُمَادٌّ	مِدَادٌ	مَادِدْ	يُمَادُّ	مَادَّ	3
مُمِدٌّ	إِمْدَادٌ	أَمْدِدْ	يُمِدُّ	أَمَدَّ	4
مُتَمَدِّدٌ	تَمَدُّدٌ	تَمَدَّدْ	يَتَمَدَّدُ	تَمَدَّدَ	5
مُتَمَادٌّ	تَمَادٌّ	تَمَادَدْ	يَتَمَادُّ	تَمَادَّ	6
مُنْمَدٌّ	اِنْمِدَادٌ	اِنْمَدِدْ	يَنْمَدُّ	اِنْمَدَّ	7
مُمْتَدٌّ	اِمْتِدَادٌ	اِمْتَدِدْ	يَمْتَدُّ	اِمْتَدَّ	8
مُمْدَدٌّ	اِمْدِدَادٌ	اِمْدَدِدْ	يَمْدَدُّ	اِمْدَدَّ	9
مُسْتَمِدٌّ	اِسْتِمْدَادٌ	اِسْتَمْدِدْ	يَسْتَمِدُّ	اِسْتَمَدَّ	10
مُمْدَادٌّ	اِمْدِيدَادٌ	اِمْدَادِدْ	يَمْدَادُّ	اِمْدَادَّ	11

56. VOIX PASSIVE.

مُمَدَّدٌ	يُمَدَّدُ	مُدِّدَ	2
مُمَادٌّ	يُمَادُّ	مُودِدَ	3
مُمَدٌّ	يُمَدُّ	أُمِدَّ	4
مُتَمَدَّدٌ	يُتَمَدَّدُ	تُمُدِّدَ	5
مُتَمَادٌّ	يُتَمَادُّ	تُمُودِدَ	6
مُنْمَدٌّ	يُنْمَدُّ	اُنْمُدَّ	7
مُمْتَدٌّ	يُمْتَدُّ	اُمْتُدَّ	8
مُسْتَمَدٌّ	يُسْتَمَدُّ	اُسْتُمِدَّ	10

Conjugaison des verbes Hamzés.

57. Le verbe est *hamzé* quand l'une de ses lettres radicales est un أ *hamzah* : et cet أ *hamzah* peut être la 1e radicale ou la 2e ou la 3e ; ex. : أَخَذَ *il a pris*, سَأَلَ *il a demandé*, قَرَأَ *il a lu*. Dans tous ces verbes, il n'y a guère d'autre changement que celui du support du *hamzah*. Ce changement se fait d'après les règles suivantes.

58. 1° Au *commencement* du mot, le *hamzah* muni d'une voyelle prend toujours l'alif ; ex. : أَثَرَ *il a choisi* ; a أَذِنَ *il a permis* ; أُثِرَ *il a été choisi*.

2° Au *milieu* du mot, le *hamzah* muni d'une voyelle prend pour support la lettre faible en rapport avec sa propre voyelle ; on écrit سَأَلَ, سُئِلَ , كَئِبَ , لَؤُومٌ , قَائِلَ . رَؤُوفٌ,

3° A moins que sa voyelle ne soit un *fatḥah*, car alors : a) si ce *fatḥah* est précédé d'un *ḍammah*, le *hamzah* prend pour support le و ; on écrit : سُؤَالَ ; b) s'il est précédé d'un *kasrah*, il prend le ي, ex. : رِئَاسَة ; c) précédé d'une lettre de prolongation (n° 4. 1°), il s'écrit ـئـ après ي et ء après ا et و ; ex. : خَطِيئَة *péché* ; قِرَاءَة *lecture* ; مُرُوءَة *bravoure*.

4° Au *milieu* du mot, le *hamzah sokouné* (n° 6. 5°) prend pour support la lettre faible conforme à la voyelle qui le précède, on écrit :

رَأْس *tête*, ذِئْب *loup*, لُؤْم *avarice*, بِئْر *puits*.

5° Quand deux *hamzahs* se suivent et que le 2e n'a pas de voyelle :

a) A l'impératif : Si le 1er est un *alif d'union*, il se retranche après les conjonctions ف et و ; on écrit : فَأْذَنْ لِي pour فَٱأْذَنْ لِي *permets-moi donc*, وَأْتِنِي بِالْكِتَاب pour وَٱأْتِنِي بِالْكِتَاب *apporte-moi le livre.*

b) Si le 1er est marqué du *fatḥah*, on représente le second par un *maddah* (n° 6. 3°) placé sur le premier ; on écrit :

آذَنُ *je permets* pour أَأْذَنُ ; آمَنَ *il a cru* pour أَأْمَنَ

et si un alif de prolongation (n° 4. 1°) suit أ, on le représente de la même manière ; on écrit آكِلٌ *qui mange* pour أَاكِلٌ, قُرْآنٌ *lecture* pour قُرْأَانٌ.

c) Si le 1er des deux *hamzahs* est marqué du *ḍammah* ou du *kasrah*, le 2e se change en و après أ et en ي après إ ; on écrit : أُومِنُ *je crois* pour أُأْمِنُ ; إِيذَنْ *permets* pour إِأْذَنْ ; إِيثِرْ *choisis*, pour إِأْثِرْ.

Souvent, surtout dans le langage usuel, *l'alif hamzah* suivi au milieu d'un mot d'un *alif de prolongation* et précédé d'un *fatḥah* se change en وَ ; on dit : تَوَامَرُوا *ils ont délibéré* pour تَأَامَرُوا.

6° A la *fin* du mot, le *hamzah* prend la lettre faible conforme à la voyelle qui le précède ; on écrit قَرَأَ , مَرُؤَ , وَطِئَ.

S'il est précédé d'une lettre marquée du *sokoûn* (ـْ), il s'écrit sans support, comme جُزْءٌ *portion* pl. أَجْزَاءٌ *portions*.

Conjugaison du verbe hamzé à la 1e radicale.

59. Verbe a أَثَرَ il a choisi.

Actif. *Parfait: l'alif hamzah* n'éprouve aucun changement. *Aoriste:* آثِرُ je choisis; m. تَأْثِرُ f. تَأْثِرِينَ vul. تَاثِرِي tu choisis. *Impératif:* sing. m. إِيثِرْ f. إِيثِرِي choisis; إِيثِرُوا choisissez. *Nom d'agent :* m. آثِرٌ f. آثِرَةٌ.

Passif. *Parfait :* أُثِرَ il a été choisi. *Aoriste :* يُؤْثَرُ il est choisi *ou* il sera choisi. *Nom de patient :* m. مَأْثُورٌ f. مَأْثُورَةٌ.

60. Remarque. Les verbes o أَكَلَ il a mangé; o أَخَذَ il a pris; o أَمَرَ il a ordonné, font à l'impératif: كُلْ m. كُلِي f. mange; خُذْ m. خُذِي f. prends; مُرْ m. مُرِي f. ordonne; كُلُوا mangez; خُذُوا prenez; مُرُوا ordonnez; on dit aussi أُومُرْ à l'impér. de أَمَرَ.

EXERCICES.

Conjuguez comme le verbe a أَثِرَ les verbes suivants :

i أَبِدَ il a duré ; a أَذِنَ il a permis ; i أَرَمَ il a dévoré ; a أَسِفَ il a été affligé ; o أَكَلَ il a mangé ; o أَخَذَ il a pris ; o أَمَرَ il a ordonné.

61. Aux conjugaisons dérivées, vous direz :

Nom d'agent.	Nom d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُؤَثِّرٌ	تَأْثِيرٌ	أَثِّرْ	يُؤَثِّرُ	أَثَّرَ	2
مُؤَاثِرٌ	مُؤَاثَرَةٌ	آثِرْ	يُؤَاثِرُ	آثَرَ	3
مُؤْثِرٌ	اِيثَارٌ	آثِرْ	يُؤْثِرُ	آثَرَ	4
مُتَأَثِّرٌ	تَأَثُّرٌ	تَأَثَّرْ	يَتَأَثَّرُ	تَأَثَّرَ	5
مُتَآثِرٌ	تَآثُرٌ	تَآثَرْ	يَتَآثَرُ	تَآثَرَ	6
مُنْأَثِرٌ	اِنْئِثَارٌ	اِنْأَثِرْ	يَنْأَثِرُ	اِنْأَثَرَ	7
مُؤْتَثِرٌ	اِيتِثَارٌ	اِيتَثِرْ	يَأْتَثِرُ	اِيتَثَرَ	8
مُسْتَأْثِرٌ	اِسْتِئْثَارٌ	اِسْتَأْثِرْ	يَسْتَأْثِرُ	اِسْتَأْثَرَ	10

A la 8e forme, *l'alif hamzah* du verbe أَخَذَ s'assimile au ت servile et s'unit à lui par le (ّ) : اِتَّخَذَ pour إِأْتَخَذَ.

62. Conjugaison du verbe hamzé à la 2e radicale.

Verbe a لَأَمَ il a réparé.

Actif. Au *parfait: l'alif hamzah* ne subit nul changement.

Aoriste: أَلْأَمُ je répare, يَلْأَمُ il répare.

Impératif : اِلْأَمْ répare. *Nom d'ag :* m. لَائِمٌ, f. لَائِمَةٌ.

N. d'action : لَأْمٌ réparation.

Passif. *Parfait :* لُئِمَ il a été réparé.

Aoriste : يُلْأَمُ il est réparé.

N. de patient : m. مَلْؤُومٌ réparé, f. مَلْؤُومَةٌ.

EXERCICES.

Conjuguez outre ce verbe les suivants : o رَؤُفَ il a été clément ; a كَئِبَ il a été triste ; a بَئِسَ il a été malheureux; a سَأَلَ il a demandé.

63. Aux conjugaisons des verbes dérivés, vous direz :

N. d'agent.	N. d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُلَئِّمٌ	تَلْئِيمٌ	لَئِّمْ	يُلَئِّمُ	لَأَّمَ	2
مُلَائِمٌ	مُلَاءَمَةٌ	لَائِمْ	يُلَائِمُ	لَاءَمَ	3
مُلْئِمٌ	إِلْآمٌ	أَلْئِمْ	يُلْئِمُ	أَلْأَمَ	4
مُتَلَئِّمٌ	تَلَؤُّمٌ	تَلَأَّمْ	يَتَلَأَّمُ	تَلَأَّمَ	5
مُتَلَائِمٌ	تَلَاؤُمٌ	تَلَاءَمْ	يَتَلَاءَمُ	تَلَاءَمَ	6
مُنْلَئِمٌ	اِنْلِئَامٌ	اِنْلَئِمْ	يَنْلَئِمُ	اِنْلَأَمَ	7
مُلْتَئِمٌ	اِلْتِئَامٌ	اِلْتَئِمْ	يَلْتَئِمُ	اِلْتَأَمَ	8
مُسْتَلْئِمٌ	اِسْتِلْئَامٌ	اِسْتَلْئِمْ	يَسْتَلْئِمُ	اِسْتَلْأَمَ	10

Conjugaison du verbe hamzé à la 3e radicale.

Verbe a قَرَأَ il a lu.

64. Actif.

Au *parfait*, *l'alif hamzah* n'a nul changement.

Aoriste : sing. 2. per. m. تَقْرَأُ f. تَقْرَئِينَ vul. تَقْرِي tu lis.

plur. 2e per. m. تَقْرَؤُونَ vul. تَقْرُوا vous lisez.

— 2e per. f. تَقْرَأْنَ vul: تَقْرُوا v. lisez.

Impératif : sing. m. اِقْرَأْ f. اِقْرَئِي lis.
plur. اِقْرَؤُوا lisez.

NOM D'ACTION.

قِرَاءَةٌ l'action de lire, lecture.

NOM D'AGENT.

m. قَارِئٌ, f. قَارِئَةٌ qui lit, lisant.

Passif.

Parfait : قُرِئَ il a été lu ; قُرِئَتْ elle a été lue.
Aoriste : يُقْرَأُ il est lu.
N. de patient : m. مَقْرُوءٌ f. مَقْرُوءَةٌ.

EXERCICES.

Conjuguez ce verbe et a بَرَأَ il a créé ; a جَزَأَ il a divisé.

Verbes a خَطِئَ il a péché et دَنُؤَ il a été vil.

65. *Parfait* : m. خَطِئْتَ—f. خَطِئْتِ vul. خَطِيتِي tu as péché.
m. دَنُؤْتَ—f. دَنُؤْتِ vul. دَنُوتِي tu as été vil.

Aoriste : يَخْطَأُ il pèche.
يَدْنُؤُ il est vil.

Impératif : m. اِخْطَأْ f. اِخْطَئِي pèche—m. اُدْنُؤْ, f. اُدْنُئِي.

N. d'action : خِطْءٌ et خَطَأَةٌ — دُنُوءَةٌ et دَنَاءَةٌ.

N. d'agent : m. خَاطِئٌ f. خَاطِئَةٌ — m. دَانِئٌ f. دَانِئَةٌ.

EXERCICES.

Conjuguez ces deux verbes.

66. Aux conjugaisons des verbes dérivés, vous direz :

N. d'agent.	N. d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُبَرِّئٌ	تَبْرِئَةٌ	بَرِّئْ	يُبَرِّئُ	بَرَّأَ	2
مُبَارِئٌ	مُبَارَأَةٌ	بَارِئْ	يُبَارِئُ	بَارَأَ	3
مُبْرِئٌ	إِبْرَاءٌ	أَبْرِئْ	يُبْرِئُ	أَبْرَأَ	4
مُتَبَرِّئٌ	تَبَرُّؤٌ	تَبَرَّأْ	يَتَبَرَّأُ	تَبَرَّأَ	5
مُتَبَارِئٌ	تَبَارُؤٌ	تَبَارَأْ	يَتَبَارَأُ	تَبَارَأَ	6
مُنْبَرِئٌ	اِنْبِرَاءٌ	اِنْبَرِئْ	يَنْبَرِئُ	اِنْبَرَأَ	7
مُبْتَرِئٌ	اِبْتِرَاءٌ	اِبْتَرِئْ	يَبْتَرِئُ	اِبْتَرَأَ	8
مُسْتَبْرِئٌ	اِسْتِبْرَاءٌ	اِسْتَبْرِئْ	يَسْتَبْرِئُ	اِسْتَبْرَأَ	10

III. DU VERBE FAIBLE OU INFIRME.

67. Les arabes appellent *faible* ou *infirme* مُعْتَلٌّ le verbe qui a parmi les lettres radicales une ou plusieurs des lettres infirmes و ou ي ; le verbe qui en a deux est appelé *doublement faible*.

Le verbe est dit *assimilé* مِثَالٌ, quand il a pour première lettre radicale و ou ي, comme i وَعَدَ il a promis, i يَسَرَ il a été facile. On le nomme *assimilé*, parce qu'il ressemble au verbe *sain* dans sa conjugaison.

Le verbe est *concave* أَجْوَفُ, quand il a pour seconde lettre radicale un و ou un ي , comme o قَالَ il a dit, i بَاعَ il a vendu.

Le verbe est *défectueux* نَاقِصٌ , quand la dernière lettre

radicale est و ou ي, comme : o غَزَا il a saccagé, i رَمَى il a jeté.

Dans ces verbes et dans les noms ou adjectifs verbaux qui en dérivent, les lettres و et ي sont susceptibles de changement et de suppression. Nous donnons les règles principales de ces modifications au commencement de chacun des verbes *infirmes*.

VERBE ASSIMILÉ أَلْفِعْلُ ٱلْمِثَالُ

68. Les verbes *assimilés* qui ont pour 1e radicale un و et dont la 2e radicale de l'aoriste porte le *kasrâh*, comme i وَعَدَ il a promis, perdent le و à l'aoriste actif et à l'impératif.

Actif. *Aoriste:* أَعِدُ je promets ; m. تَعِدُ, f. تَعِدِينَ vul. تِعِدِي tu promets.

Impératif: m. عِدْ, f. عِدِي promets, عِدُوا promettez.

Nom d'action : وَعْدٌ , عِدَةٌ action de promettre.

Nom d'agent : m. وَاعِدٌ f. وَاعِدَةٌ qui promet.

Passif. *Parfait :* وُعِدَ il a été promis.

Aoriste : يُوعَدُ il est promis *ou* il sera promis.

N. de patient: m. مَوْعُودٌ promis, f. مَوْعُودَةٌ promise.

EXERCICES.

Conjuguez ainsi ; i وَصَلَ il est parvenu, i وَفَدَ il est venu, i وَقَفَ il s'est arrêté, i وَلَجَ il est entré, i وَلَدَ il a engendré.

Traduisez : il arrive ; elle vient ; elle parviendra ; elle arrivera ; parviendras-tu ? arrête-toi ; ne t'arrête pas; est-elle entrée ? entre, m. et f. ; a-t-elle engendré ? elle engendrera.

69. Plusieurs verbes qui ont à l'aoriste leur 2e radicale mue par un *fathah*, perdent aussi, à ce temps et à l'impératif, le و radical en conservant le *fathah* ; les principaux sont:

a وَدَعَ il a laissé (tranquille), *aor.* يَدَعُ , *imp.* دَعْ.
a وَسِعَ il a été spacieux, *aor.* يَسَعُ, *imp.* سَعْ.
a وَضَعَ il a placé, *aor.* يَضَعُ . *imp.* ضَعْ .
a وَطِئَ il a foulé aux pieds, *aor.* يَطَأُ, *imp.* طَأْ.
a وَقَعَ il est tombé, *aor.* يَقَعُ , *imp.* قَعْ.
a وَهَبَ il a donné, *aor.* يَهَبُ , *imp.* هَبْ.

Les autres verbes qui ont pour radicale un و et à l'aoriste un *fathah* ou un *dammah* conservent le و ; on écrit:

يَوْجَعُ il souffre, de a وَجِعَ ; يَوْجَلُ il a peur, de a وَجِلَ ; يَوْجُهُ il est honoré, de o وَجُهَ.

L'impératif suit l'aoriste dans son irrégularité; mais cette irrégularité n'a lieu qu'à la voix active du verbe primitif.

70. Dans les formes où le و quiescent est précédé du *kasrah* ou du *dammah*, ce و se change en ي ou en و de prolongation (n° 4. 1°) comme إِيجَعْ souffre, pour اِوْجَعْ ; إِيجَلْ crains, pour اِوْجَلْ ; اُوجُهْ sois honoré, pour اُوْجُهْ ; مِيثَاقٌ pacte, convention, pour مِوْثَاقٌ.

Il s'ensuit qu'au nom d'action de la 4e forme dérivée de ces verbes on aura: إِيعَادٌ , إِيصَالٌ , إِيقَافٌ , إِيلَاجٌ , إِيلَادٌ , etc.

71. Les verbes *assimilés* qui ont pour 1e radicale un ي

suivent la conjugaison du verbe *sain* (n° **32** et s.). On dit:

Parf. يَسَرَ il a été facile ; *aor.* يَيْسِرُ il est facile, *imp.* اِيسِرْ sois facile.

Parf. يَبِسَ il a été sec, *aor.* يَيْبَسُ il est sec, *imp.* إِيبَسْ sois sec.

Mais le ي quiescent précédé du *ḍammah* se change en و; on dit à la 4e forme de a يَقِظَ il a été éveillé : يُوقِظُ il réveille, pour يُيْقِظُ ; مُوقِظٌ qui réveille, pour مُيْقِظٌ ; et à la 4e forme de i يَسَرَ , يُوسِرُ il est riche pour يُيْسِرُ, مُوسِرٌ opulent, pour مُيْسِرٌ.

72. A la 8e forme des verbes assimilés, le و et le ي de la racine s'assimilent au ت de la 8e forme et s'unissent à lui par le (ـّ), on aura de وَعَدَ : اِتَّعَدَ ; وَصَلَ : اِتَّصَلَ ; de وَضَعَ : اِتَّضَعَ ; de يَسَرَ : اِتَّسَرَ , etc.

VERBE CONCAVE. اَلفِعْلُ الأَجْوَفُ

73. La conjugaison des verbes dont la 2e radicale est un و ou un ي ne diffère de celle du verbe *sain* qu'à la 1e forme, à la 4e, à la 7e, à la 8e, et à la 10e. Les changements ou la suppression du و ou du ي dans ces verbes et dans les noms ou les adjectifs verbaux qui en dérivent ont lieu d'après les règles suivantes.

74. 1° Lorsque le و et le ي après un *fatḥah* devraient être accentués, on les change souvent en ا de prolongation (n° 4. 1°): o قَامَ il s'est levé, pour o قَوَمَ ; a خَافَ il a craint, pour a خَوِفَ ; o طَالَ il a été long, pour o طَوُلَ ; i سَارَ il est allé, pour i سَيَرَ; a هَابَ il a craint, pour a هَيِبَ. ont exception les noms d'action de la forme فَعَلَانٌ exprimant l'agita-

tion comme دَوَرَان act. de tourner, طَيَرَان action de voler.

2° Au parfait de la voix active, le *fatḥah* de la première radicale se change en *ḍammah*, quand la seconde radicale du verbe est un و, (ce que l'on connaît par l'aoriste ou le nom d'action) ; on dit : طُلْتَ tu as été long, pour طَوُلْتَ : قُمْتَ tu t'es levé, pour قَوَمْتَ.

Il se change au contraire en *kasrah* quand la seconde radicale du verbe est un ي, ou un و qui devait avoir un *kasrah* ; on dit :

سِرْتَ tu es allé pour سَيَرْتَ ; خِفْتَ tu as craint, pour خَوِفْتَ.

Au parfait de la voix passive, le *kasrah* de la 2ᵉ radicale passe à la 1ᵉ et le و se change en ي on dit : قِيلَ pour قُوِلَ et قِلْتَ pour قُوِلْتَ, etc.

3° A l'aoriste actif, le و et le ي, précédés d'une lettre quiescente et suivis d'une lettre accentuée, perdent leur voyelle et deviennent lettres de prolongation (n° 4. 1°). Alors :

a) si le و était mû par le *ḍammah*, ce *ḍammah* passe à la lettre quiescente qui précède ; on dit : يَطُولُ il est long, pour يَطْوُلُ ; يَقُومُ il se lève, pour يَقْوُمُ.

De même le *kasrah* du ي passe à la lettre précédente quiescente; on a : يَسِيرُ il va, pour يَسْيِرُ ; يُبِينُ il manifeste, pour يُبْيِنُ ; يَسْتَقِيمُ il se tient debout, pour يَسْتَقْيِمُ ; مُسْتَقِيمٌ droit, pour مُسْتَقْيِمٌ.

b) si le و et le ي étaient mus par le *fatḥah*, ils se changent en ا et le *fatḥah*, est également rejeté sur la lettre précédente ; on dit à *l'aoriste* passif de قَالَ : يُقَالُ , pour يُقْوَلُ ;et يَخَافُ il craint, pour يَخْوَفُ; يَهَابَ il redoute, pour يَهْيَبُ.

Ce changement n'a pas lieu dans les formes مِفْعَلٌ , مِفْعَلَةٌ , مِفْعَالٌ et مِفْعَالَةٌ des noms dérivés des verbes concaves, ni dans les adjectifs de la forme أَفْعَلُ;on dit : مِقْوَلٌ langue; مِكْيَلٌ et مِكْيَالٌ mesure; أَسْوَدُ noir.

4° Les lettres de prolongation ا, و et ي *suivies* d'une lettre quiescente se retranchent ; on dit à *l'aoriste* conditionnel: إِنْ يَقُمْ s'il se lève; إِنْ يَخَفْ s'il craint ; إِنْ يَسِرْ s'il va ; et à l'impératif : قُمْ lève-toi ; خَفْ crains ; سِرْ va.

5° Dans les noms d'agent de la forme فَاعِلٌ le و et le ي devant avoir un *kasrah* et précédés d'un ا de prolongation se changent en *hamzah* et s'écrivent ئ ; ex. :

قَائِلٌ disant, pour قَاوِلٌ ; مَائِلٌ inclinant, pour مَايِلٌ.

6° Dans les noms de patient des verbes concaves, le و de prolongation précédé d'un autre و ou du ي se retranche ; on dit : مَقُولٌ dit, pour مَقْوُولٌ ; مَبِيعٌ vendu, pour مَبْيُوعٌ, la voyelle de la seconde radicale étant rejetée sur la première.

7° Notons ici un changement qui se produit à la 3e forme dérivée (فَاعَلَ) du verbe *sain*, et qui a quelque analogie avec les règles précédentes données pour le verbe *concave* : au parfait passif de cette forme, l'ا de prolongation, venant après un *dammah*, se change en و ; on dit :

قُوبِلَ il a été accueilli, pour قُابِلَ parf. passif de قَابَلَ.

عُوجِلَ on s'est hâté, pour عُاجِلَ parf. passif de عَاجَلَ.

8° Le و quiescent venant après un *kasrah* se change en ي de prolongation : ex. : قِيمَةٌ valeur, pour قِوْمَةٌ .

Conjugaison des verbes o قَالَ , i سَارَ et a خَافَ .

75. VOIX ACTIVE.

PARFAIT.

Sing. 1e c.	قُلْتُ je dis.		سِرْتُ	j'allai.
2e m.	قُلْتَ tu dis.		سِرْتَ	tu allas.
2e f.	قُلْتِ vul. قُلْتِي id.		سِرْتِ	vul. سِرْتِي id.
3e m.	قَالَ il dit.		سَارَ	il alla.
3e f.	قَالَتْ elle dit.		سَارَتْ	elle alla.
Plur. 1e c.	قُلْنَا n. dîmes.		سِرْنَا	n. allâmes.
2e m.	قُلْتُمْ vul. قُلْتُوا v. dîtes.		سِرْتُمْ	vul. سِرْتُوا vous allâtes.
2e f.	قُلْتُنَّ vul. قُلْتُوا v. dîtes.		سِرْتُنَّ	vul. سِرْتُوا vous allâtes.
3e m.	قَالُوا ils dirent.		سَارُوا	ils allèrent.
3e m.	قُلْنَ vul. قَالُوا elles dirent		سِرْنَ	vul. سَارُوا elles allèrent.

Conjuguez le parfait de a خَافَ sur celui de i سَارَ et dites : خِفْتُ je craignis, خِفْتَ tu craignis, etc.

AORISTE INDICATIF.

Sing. 1e c.	أَقُولُ je dis.	أَسِيرُ je vais.	أَخَافُ je crains.
2e m.	تَقُولُ tu dis.	تَسِيرُ tu vas.	تَخَافُ tu crains.
2e f.	تَقُولِينَ vul. تَقُولِي.	تَسِيرِينَ vul. تَسِيرِي	تَخَافِينَ vul. تَخَافِي
3e m.	يَقُولُ il dit.	يَسِيرُ il va.	يَخَافُ il craint.
3e f.	تَقُولُ elle dit.	تَسِيرُ elle va.	تَخَافُ elle craint.
Plur. 1e c.	نَقُولُ nous. . . .	نَسِيرُ n. allons.	نَخَافُ n. craignons.
2e m.	تَقُولُونَ vul. تَقُولُوا vous....	تَسِيرُونَ vul. تَسِيرُوا vous allez.	تَخَافُونَ vul. تَخَافُوا v. craignez.
2e f.	تَقُلْنَ vul. تَقُولُوا	تَسِرْنَ vul. تَسِيرُوا vous allez.	تَخَفْنَ vul. تَخَافُوا v. craignez.
3e m.	يَقُولُونَ vul. يَقُولُوا ils...	يَسِيرُونَ vul. يَسِيرُوا ils vont.	يَخَافُونَ vul. يَخَافُوا ils craignent.
3e f.	يَقُلْنَ vul. يَقُولُوا elles...	يَسِرْنَ vul. يَسِيرُوا elles vont.	يَخَفْنَ vul. يَخَافُوا elles craignent.

AORISTE SUBJONCTIF.

Sing. 1e c.	أَقُولَ	أَسِيرَ	أَخَافَ
2e m.	تَقُولَ	تَسِيرَ	تَخَافَ
2e f.	تَقُولِي	تَسِيرِي	تَخَافِي
3e m.	يَقُولَ	يَسِيرَ	يَخَافَ
3e f.	تَقُولَ	تَسِيرَ	تَخَافَ
Plur. 1e c.	نَقُولَ	نَسِيرَ	نَخَافَ
2e m.	تَقُولُوا	تَسِيرُوا	تَخَافُوا
2e f.	تَقُلْنَ vul. تَقُولُوا	تَسِرْنَ vul. تَسِيرُوا	تَخَفْنَ vul. تَخَافُوا
3e m.	يَقُولُوا	يَسِيرُوا	يَخَافُوا
3e f.	يَقُلْنَ vul. يَقُولُوا	يَسِرْنَ vul. يَسِيرُوا	يَخَفْنَ vul. يَخَافُوا

AORISTE CONDITIONNEL.

Sing. 1ᵉ c.	أَقُلْ	أَسِرْ	أَخَفْ
2ᵉ m.	تَقُلْ	تَسِرْ	تَخَفْ
2ᵉ f.	تَقُولِي	تَسِيرِي	تَخَافِي
3ᵉ m.	يَقُلْ	يَسِرْ	يَخَفْ
3ᵉ f.	تَقُلْ	تَسِرْ	تَخَفْ
Plur. 1ᵉ c.	نَقُلْ	نَسِرْ	نَخَفْ
2ᵉ m.	تَقُولُوا	تَسِيرُوا	تَخَافُوا
2ᵉ f.	تَقُلْنَ	تَسِرْنَ	تَخَفْنَ
vul.	تَقُولُوا	vul. تَسِيرُوا	vul. تَخَافُوا
3ᵉ m.	يَقُولُوا	يَسِيرُوا	يَخَافُوا
3ᵉ f.	يَقُلْنَ	يَسِرْنَ	يَخَفْنَ
vul.	يَقُولُوا	vul. يَسِيرُوا	vul. يَخَافُوا

IMPÉRATIF.

Sing. 2ᵉ m.	قُلْ dis.	سِرْ va.	خَفْ crains.
2ᵉ f.	قُولِي id.	سِيرِي id.	خَافِي id.
Plur. 2ᵉ m.	قُولُوا dites.	سِيرُوا allez.	خَافُوا craignez.
2ᵉ f.	قُلْنَ vul. قُولُوا	سِرْنَ vul. سِيرُوا	خَفْنَ vul. خَافُوا

N. d'action : قَوْلٌ | سَيْرٌ | خَوْفٌ

N. d'agent : m. قَائِلٌ f. قَائِلَةٌ ; m. سَائِرٌ f. سَائِرَةٌ ; m. خَائِفٌ f. خَائِفَةٌ

EXERCICES.

Conjuguez sur o قَالَ : o طَالَ il a été long, o جَادَ il a été bon, o كَانَ il a été, il a existé ; sur i سَارَ : i بَاعَ il a vendu, i زَادَ il a augmenté ; sur o خَافَ : a نَامَ il a dormi.

Traduisez : as-tu dit ? avez-vous dit ? tu n'as pas dit ; elle n'a pas dit ; diras-tu ? elle ne dira pas ; direz-vous ? nous ne dirons pas ; as-tu été ? a-t-elle été ? tu ne seras pas ; elle ne sera pas ; serez-vous ? vous ne serez pas ; sois m. ; sois f. ; soyez ; ne soyez pas ; as-tu craint ? as-tu dormi ? ne crains pas ; ne dors pas ; craindras-tu ? dormiras-tu ? tu ne craindras pas ; tu ne dormiras pas ; craindrez-vous ? dormirez-vous ?

76. VOIX PASSIVE.

Parfait : قِيلَ il a été dit ; سِيرَ on a marché ; خِيفَ on a craint.
Aoriste : يُقَالُ il est dit, on dit ; يُسَارُ on marche ; يُخَافُ on craint.
Nom de patient : مَقُولٌ dit ; مَسِيرٌ parcouru ; مَخُوفٌ craint.

77. Formes dérivées du verbe concave.

VOIX ACTIVE

N. d'agent.	N. d'action.	Impér.	Aoriste.	Parfait.	
مُقِيلٌ	إِقَالَةٌ	أَقِلْ	3e p. يُقِيلُ	3e p. أَقَالَ 2e p. أَقَلْتَ	4
مُنْقَالٌ	اِنْقِيَالٌ	اِنْقَلْ	3e p. يَنْقَالُ	3e p. اِنْقَالَ 2e p. اِنْقَلْتَ	7
مُقْتَالٌ	اِقْتِيَالٌ	اِقْتَلْ	3e p. يَقْتَالُ	3e p. اِقْتَالَ 2e p. اِقْتَلْتَ	8
مُسْتَقِيلٌ	اِسْتِقَالَةٌ	اِسْتَقِلْ	3e p. يَسْتَقِيلُ	3e p. اِسْتَقَالَ 2e p. اِسْتَقَلْتَ	10

VOIX PASSIVE.

N. de patient.	Aoriste.	Parfait.	
مُقَالٌ	يُقَالُ	أُقِيلَ	4
مُنْقَالٌ	يُنْقَالُ	اُنْقِيلَ	7
مُقْتَالٌ	يُقْتَالُ	اُقْتِيلَ	8
مُسْتَقَالٌ	يُسْتَقَالُ	اُسْتُقِيلَ	10

Ainsi se conjuguent, aux mêmes formes dérivées, tous les verbes concaves. Aux autres formes dérivées, c.-à-d. à la 2e, à la 3e, à la 5e, à la 6e, à la 9e et à la 11e, le و et le ي de la

racine n'éprouvent aucun changement : ces verbes dérivés se conjuguent comme les dérivés de même forme du verbe sain (nº **46-48**).

VERBE DÉFECTUEUX. اَلْفِعْلُ ٱلنَّاقِصُ

78. Dans ce verbe dont la 3ᵉ radicale est un و ou un ي, et dans les noms et adjectifs qui en dérivent, ces deux lettres faibles subissent des changements ou la suppression d'après les règles suivantes :

1º Le و final n'admet pas de voyelle après un *fatḥah*, mais il se change en ا si le mot n'a que trois lettres et en ى s'il en a davantage : غَزَا *il attaqua* pour غَزَوَ ; يُغْزَى *il est attaqué* pour يُغْزَوُ.

S'il avait une nounation, elle se met sur le *fatḥah* précédent : عَصًا *bâton* pour عَصَوٌ ; مُعْطًى *donné* pour مُعْطَوٌ.

2º Le و final après un *kasrah* se change en ي ; on dit :

رَضِيَ *il a consenti* pour رَضِوَ ;

et au parfait passif de غَزَا : غُزِيَ pour غُزِوَ *il a été attaqué* ; de même دُعِيَ *il a été appelé* pour دُعِوَ.

3º Le و final, à l'aoriste du verbe défectueux, perd le *ḍammah* après un autre *ḍammah* ; ex. : يَغْزُو pour يَغْزُوُ *il fait une invasion*.

Mais dans les noms dérivés de ce verbe, le و final se change en ي après un *ḍammah* et celui-ci en *kasrah* ; ex. :

اَلتَّرَجِّي *l'action d'espérer* pour اَلتَّرَجُّوُ, et avec la nounation تَرَجٍّ pour تَرَجُّوٌ . اَلتَّشَكِّي, *l'action de se plaindre* pour اَلتَّشَكِّيُ, et avec la nounation تَشَكٍّ, pour تَشَكُّوٌ.

4º Le ي final après un *fatḥah* ne reçoit point de voyelle et s'écrit ى : رَمَى *il a jeté* pour رَمَيَ.

5º Au parfait des verbes défectueux dont la 2ᵉ radicale est accentuée d'un *fatḥah*, les lettres faibles و et ي disparaissent devant la lettre servile

ت du fém. sin. de la 3ᵉ pers. et devant تَا du duel fém. de la 3ᵉ pers. ; on dit :

دَعَتْ *elle a appelé* pour دَعَوَتْ ; رَمَتْ *elle a jeté* pour رَمَيَتْ ; رَمَتَا *elles ont jeté* pour رَمَيَتَا.

Mais on dira régulièrement : رَضِيَتْ *elle a consenti* ; بَقِيَتْ *elle est restée.*

6° Le ي final après un autre ي se change en ا de prolongation : يَحْيَا *il vit* pour يَحْيَيُ.

Le ي final après un *kasrah* ne peut recevoir ni *ḍammah* ni *kasrah*, mais il reste quiescent. On dit donc : يَرْمِي *il jette* pour يَرْمِيُ ; يَبْنِي *il bâtit*, pour يَبْنِيُ ; اَلرَّامِي *celui qui jette* pour اَلرَّامِيُ ; اَلْقَاضِي *le juge* pour اَلْقَاضِيُ ; s'il a une nounation, il la transmet au *kasrah* précédent et disparaît, ex. :

رَامٍ *qui jette* pour رَامِيٌ ; قَاضٍ *un juge* pour قَاضِيٌ.

7° Au plur. du parfait et de l'aoriste et à la 2ᵉ per. sing. de l'aor. et de l'impératif des verbes défectueux, les radicales و et le ي, suivies du و et du ي serviles, disparaissent. Quant à leur voyelle :

a) elle disparaît aussi si celle qui précède est un *fatḥah*, et و et ي s'écrivent وْ et يْ ; ex. : رَمَوْا *ils jetèrent* pour رَمَيُوا ; غَزَوْا *ils ont fait une incursion* pour غَزَوُوا ; تَرْضَوْنَ *vous consentirez* pour تَرْضَيُونَ ; تُغْزَيْنَ *tu seras attaquée* pour تُغْزَوِينَ ;

b) elle se substitue à la voyelle précédente, si celle-ci est un *ḍammah* ou un *kasrah* ; ex. : يَرْمُونَ *ils jettent* pour يَرْمِيُونَ ; تَدْعِينَ *tu appelles* pour تَدْعُوِينَ ; أُغْزِي *attaque* (fém.) pour أُغْزُوِي ; غَازُونَ *qui attaquent* pour غَازِيُونَ.

8° Les lettres faibles ا, و et ي se retranchent à la fin de l'impératif sing. masc. : أُغْزُ *fais une incursion* pour أُغْزُو ; إِرْمِ *jette* pour إِرْمِي ; إِخْشَ *crains* pour إِخْشَى ; elles se retranchent aussi à la fin de l'aoriste conditionnel et de l'aoriste indicatif précédé de لَمْ : إِنْ تَرْمِ *si tu jettes* ; إِنْ تَخْشَ *si tu crains* ; لَمْ يَخْشَ *il n'a pas craint.*

9° Le و et le ي se trouvant à la fin d'un mot après un ا de prolongation, se changent en *hamzah* ; on écrit :

رِدَاءٌ *manteau* pour رِدَايٌ ; سَمَاءٌ *ciel* pour سَمَاوٌ

بَقَاءٌ *durée* pour بَقَايٌ ; رِضَاءٌ *assentiment* pour رِضَاوٌ, n. d'act. de رَاضَى 3e forme de رَضِيَ.

10° Quand il se trouve à la fin d'un mot deux و consécutifs, dont le 1er est quiescent après un *dammah*, on réunit les deux و par le (ّ) ; ex. : عَدُوٌّ *ennemi* pour عَدُووٌ ; مَغْزُوٌّ *qui a subi une incursion* pour مَغْزُووٌ.

Quand le و quiescent après un *dammah* est suivi d'un ي final, le *dammah* se change en *kasrah* et le و en ي; ex. : مَرْمِيٌّ *jeté* pour مَرْمُويٌ.

Conjugaison des verbes défectueux.

La conjugaison des verbes défectueux se présente sous trois formes : la 1e, comme celle de o غَزَا pour غَزَوَ, garde le و aux premières et aux secondes personnes du parfait et à toutes celles de l'aoriste indicatif et subjonctif ; la 2e, comme celle de i رَمَى pour رَمَيَ, garde le ي aux mêmes personnes et aux mêmes temps ; la 3e, comme celle de a رَضِيَ pour رَضِوَ change le ي en ى à l'aoriste.

Conjugaison des verbes o غَزَا *il a fait une incursion* ;

i رَمَى *il a jeté* et a رَضِيَ *il a été satisfait*.

79. VOIX ACTIVE.

PARFAIT.

Sing. 1e c.	غَزَوْتُ	رَمَيْتُ	رَضِيتُ
2e m.	غَزَوْتَ	رَمَيْتَ	رَضِيتَ
2e f.	غَزَوْتِ v. غَزَوْتِي	رَمَيْتِ vul. رَمَيْتِي	رَضِيتِ vul. رَضِيتِي
3e m.	غَزَا	رَمَى	رَضِيَ

3e f. غَزَتْ (1)	رَمَتْ	رَضِيَتْ
Plur. 1e c. غَزَوْنَا	رَمَيْنَا	رَضِينَا
2e m. غَزَوْتُمْ vul. غَزَوْتُوا	رَمَيْتُمْ vul. رَمَيْتُوا	رَضِيتُمْ vul. رَضِيتُوا
2e f. غَزَوْتُنَّ vul. غَزَوْتُوا	رَمَيْتُنَّ vul. رَمَيْتُوا	رَضِيتُنَّ vul. رَضِيتُوا
3e m. غَزَوْا	رَمَوْا	رَضُوا
3e f. غَزَوْنَ vul. غَزَوْا	رَمَيْنَ vul. رَمَوْا	رَضِينَ vul. رَضُوا

AORISTE INDICATIF.

Sing. 1e c. أَغْزُو	أَرْمِي	أَرْضَى
2e m. تَغْزُو	تَرْمِي	تَرْضَى
2e f. تَغْزِينَ vul. تَغْزِي	تَرْمِينَ vul. تَرْمِي	تَرْضَيْنَ vul. تَرْضَيْ
3e m. يَغْزُو	يَرْمِي	يَرْضَى
3e f. تَغْزُو	تَرْمِي	تَرْضَى
Plur. 1e c. نَغْزُو	نَرْمِي	نَرْضَى
2e m. تَغْزُونَ vul. تَغْزُوا	تَرْمُونَ vul. تَرْمُوا	تَرْضَوْنَ vul. تَرْضُوا
2e f. id. vul. id.	تَرْمِينَ vul. تَرْمُوا	تَرْضَيْنَ vul. تَرْضُوا
3e m. يَغْزُونَ vul. يَغْزُوا	يَرْمُونَ vul. يَرْمُوا	يَرْضَوْنَ vul. يَرْضُوا
3e f. id. vul. id.	يَرْمِينَ vul. يَرْمُوا	يَرْضَيْنَ vul. يَرْضُوا

AORISTE SUBJONCTIF.

Sing. 1e c. أَغْزُوَ	أَرْمِيَ	أَرْضَى
2e m. تَغْزُوَ	تَرْمِيَ	تَرْضَى
2e f. تَغْزِي	تَرْمِي	تَرْضَيْ
3e m. يَغْزُوَ	يَرْمِيَ	يَرْضَى
3e f. تَغْزُوَ	تَرْمِيَ	تَرْضَى
Plur. 1e c. نَغْزُوَ	نَرْمِيَ	نَرْضَى
2e m. تَغْزُوا	تَرْمُوا	تَرْضَوْا vul. تَرْضُوا
2e f. تَغْزُونَ vul. تَغْزُوا	تَرْمِينَ vul. تَرْمُوا	تَرْضَيْنَ vul. تَرْضُوا
3e m. يَغْزُوا	يَرْمُوا	يَرْضَوْا vul. يَرْضُوا
3e f. يَغْزُونَ vul. يَغْزُوا	يَرْمِينَ vul. يَرْمُوا	يَرْضَيْنَ vul. يَرْضُوا

AORISTE CONDITIONNEL.

Sing. 1e c.	أَغْزُ	أَرْمِ	أَرْضَ
2e m.	تَغْزُ	تَرْمِ	تَرْضَ
2e f.	تَغْزِي	تَرْمِي	تَرْضَيْ
3e m.	يَغْزُ	يَرْمِ	يَرْضَ
3e f.	تَغْزُ	تَرْمِ	تَرْضَ
Plur. 1e c.	نَغْزُ	نَرْمِ	نَرْضَ
2e m.	تَغْزُوا	تَرْمُوا	تَرْضَوْا
2e f.	تَغْزُوا vul. تَغْزُونَ	تَرْمُوا vul. تَرْمِينَ	تَرْضَوْا vul. تَرْضَيْنَ
3e m.	يَغْزُوا	يَرْمُوا	يَرْضَوْا
3e f.	يَغْزُوا vul. يَغْزُونَ	يَرْمُوا vul. يَرْمِينَ	يَرْضَوْا vul. يَرْضَيْنَ

IMPÉRATIF.

Sing. 2e m.	أُغْزُ	اِرْمِ	اِرْضَ
2e f.	أُغْزِي	اِرْمِي	اِرْضَيْ
Plur. 2e m.	أُغْزُوا	اِرْمُوا	اِرْضَوْا
2e f.	أُغْزُوا vul. أُغْزُونَ	اِرْمُوا vul. اِرْمِينَ	اِرْضَوْا vul. اِرْضَيْنَ

N. d'action : غَزْوٌ — رَمْيٌ — رِضًى

N. d'agent : m. غَازٍ f. غَازِيَةٌ — m. رَامٍ f. رَامِيَةٌ — m. رَاضٍ f. رَاضِيَةٌ

NOTE. La 3e personne fém. sing. du parfait des verbes défectueux en و garde le و au parfait actif dans les verbes qui ont la 2e radicale marquée du *ḍammah*. Ainsi o سَرُوَ *il a été noble* fait سَرُوَتْ *elle a été noble.*

EXERCICES.

Conjuguez sur o غَزَا : o بَلَا il a tenté ; o جَلَا il a fourbi ; o حَلَا il a été doux ; o خَلَا il a été vide ; o سَرُوَ il a été noble.

sur i رَمَى : i بَرَى il a taillé; i بَكَى il a pleuré; i بَنَى il a bâti; جَنَى il a cueilli.

sur a رَضِيَ : a بَهِيَ il a été beau ; a بَقِيَ il est resté ; a حَمِيَ il a été chaud ; a خَشِيَ il a craint ; a خَفِيَ il s'est caché.

Traduisez : as-tu tenté m. et f. ? a-t-elle tenté ? avez-vous tenté ? tu n'as pas tenté m. et f. ; elle n'a pas tenté : vous n'avez pas tenté. Sera-t-elle vide ? elle ne sera pas vide. As-tu pleuré (m. et f.) ? a-t-elle

pleuré ? tu n'a pas pleuré (m. et f.), elle n'a pas pleuré. Bâtirez-vous ? cueillerez-vous ? vous ne bâtirez pas, vous ne cueillerez pas. Es-tu resté ? es-tu restée ? est-elle restée ? êtes-vous restés ? tu n'es pas resté ; elle n'est pas restée : vous n'êtes pas restés ; tu ne resteras pas, vous ne resterez pas. Ne tente pas (m. et f.), ne tentez pas ; ne pleure pas (m. et f.), ne pleurez pas ; ne bâtis pas, ne bâtissez pas ; ne reste pas (m. et f.), ne restez pas ; ne crains pas (m. et f.), ne craignez pas. Ne tentons pas ; ne pleurons pas ; ne cueillons pas ; ne restons pas ; ne craignons pas.

80. VOIX PASSIVE.

Parfait	غُزِيَ	رُمِيَ	رُضِيَ
Aoriste	يُغْزَى	يُرْمَى	يُرْضَى
N. de patient	مَغْزُوٌّ	مَرْمِيٌّ	مَرْضِيٌّ

Ainsi, à l'exception du nom de patient, les verbes i رَمَى et a رَضِيَ se conjuguent au passif comme o غَزَا.

Verbes dérivés du verbe défectueux.

81. VOIX ACTIVE

N. de patient.	N. d'action.	Impératif.	Aoriste.	Parfait.	
مُرَمًّى	تَرْمِيَةٌ	رَمِّ	يُرَمِّي	رَمَّى	2
مُرَامًى	مُرَامَاةٌ ورِمَاءٌ	رَامِ	يُرَامِي	رَامَى	3
مُرْمًى	إِرْمَاءٌ	أَرْمِ	يُرْمِي	أَرْمَى	4
مُتَرَمًّى	تَرَمٍّ	تَرَمَّ	يَتَرَمَّى	تَرَمَّى	5
مُتَرَامًى	تَرَامٍ	تَرَامَ	يَتَرَامَى	تَرَامَى	6
مُنْرَمًى	اِنْرِمَاءٌ	اِنْرَمِ	يَنْرَمِي	اِنْرَمَى	7
مُرْتَمًى	اِرْتِمَاءٌ	اِرْتَمِ	يَرْتَمِي	اِرْتَمَى	8
مُسْتَرْمًى	اِسْتِرْمَاءٌ	اِسْتَرْمِ	يَسْتَرْمِي	اِسْتَرْمَى	10

VOIX PASSIVE.

N. de patient.	Aoriste.	Parfait.		N. de patient.	Aoriste	Parfait.	
مُتَرَامًى	يُتَرَامَى	تُرُومِيَ	6	مُرَمًّى	يُرَمَّى	رُمِّيَ	2
مُنْرَمًى	يُنْرَمَى	أُنْرُمِيَ	7	مُرَامًى	يُرَامَى	رُومِيَ	3
مُرْتَمًى	يُرْتَمَى	أُرْتُمِيَ	8	مُرْمًى	يُرْمَى	أُرْمِيَ	4
مُسْتَرْمًى	يُسْتَرْمَى	أُسْتُرْمِيَ	10	مُتَرَمًّى	يُتَرَمَّى	تُرُمِّيَ	5

Les formes dérivées des verbes o غَزَا et a رَضِيَ se conjuguent de la même manière.

IV. VERBES HAMZÉS ET INFIRMES.

On nomme *hamzés-infirmes* les verbes qui ont parmi leurs radicales un *hamzah* et une lettre *faible*.

82. Ceux qui sont à la fois *assimilés* et *hamzés* se conjuguent d'après les règles des verbes assimilés et des verbes hamzés ; on dira :

de a وَطِئَ : يَطَأُ il foule aux pieds, وَطِئْتُ j'ai foulé aux pieds; de a يَئِسَ : يَيْأَسُ il désespère, يَئِسْتُ j'ai désespéré.

Nom d'agent : m. وَاطِئٌ f. وَاطِئَةٌ ; m. يَائِسٌ f. يَائِسَةٌ.

83. Ceux qui sont à la fois *concaves* et *hamzés* se conjuguent également d'après les règles des verbes concaves et des verbes hamzés : on dira

de a أَوِدَ : يَأْوَدُ il sera courbe, أَوِدَتْ elle a été courbe ;

de o آبَ pour أَوَبَ : يَؤُوبُ il retourne, أُبْتُ je suis retourné;

de o سَاءَ pour سَوَأَ : يَسُوءُ il maltraite, سُؤْتُ j'ai maltraité ;

de i جَاءَ pour جَيَأَ : يَجِيءُ il vient, جِئْتُ je suis venu.
de a شَاءَ pour شَيَأَ : يَشَاءُ il veut, شِئْتُ j'ai voulu.

Nom d'agent :

آئِبٌ retournant, آئِدٌ courbe, fém. آئِبَةٌ , آئِدَةٌ .
جَاءٍ venant, شَاءٍ voulant, fém. جَائِيَةٌ , شَائِيَةٌ .

84. Les verbes qui sont à la fois *hamzés* et *défectueux* suivent également les règles des deux classes de verbes auxquelles ils appartiennent ; on dit :

de i أَتَى : أَتَيْتُ je suis venu, يَأْتِي il vient ;
de a أَبَى : أَبَيْتُ tu as refusé, يَأْبَى il refuse.

Nom d'agent : آتٍ venant, au fém. آتِيَةٌ .
آبٍ refusant, au fém. آبِيَةٌ .

EXERCICES.

Conjuguez les verbes *hamzés-infirmes* indiqués ci-dessus :

1° a وَطِئَ il a foulé aux pieds, a يَئِسَ il a désespéré.

2° o آبَ il retourna, o سَاءَ il a maltraité ; i جَاءَ il vint, a شَاءَ il a voulu.

3° i أَتَى il vint ; a أَبَى il refusa.

Traduisez : as-tu été foulé aux pieds ? tu seras foulé aux pieds ; a-t-elle désespéré ? désespérera-t-elle ? est-ce que nous désespérerons ? nous ne désespérerons pas ; êtes-vous retourné ? retournerez-vous ? vous ne retournerez pas ; viendra-t-il ? viendra-t-elle ? elle ne viendra pas ; viendront-elles ? elle ne viendront pas ; veux-tu ? veut-elle ? voulez-vous ? tu ne veux pas, elle ne veut pas, vous ne voudrez pas ; refuseras-tu ? refusera-t-elle ? refuserez-vous ? tu ne refuseras pas, elle ne refusera pas, elle n'a pas refusé.

85. Verbe رَأَى il a vu.

Ce verbe perd presque toujours le *hamzah* à l'aoriste et à l'impératif. On le conjugue de la manière suivante :

	PARFAIT.		AORISTE INDICATIF.	
Sing. 1ᵉ c.	رَأَيْتُ	j'ai vu.	أَرَى	je vois.
2ᵉ m.	رَأَيْتَ	tu as vu.	m. تَرَى	tu vois.
2ᵉ f.	رَأَيْتِ	id.	f. تَرَيْنَ	vul. تَرَيْ tu vois.
3ᵉ m.	رَأَى	il a vu.	يَرَى	il voit.
3ᵉ f.	رَأَتْ	elle a vu.	تَرَى	elle voit.
Plur. 1ᵉ c.	رَأَيْنَا	nous avons vu.	نَرَى	nous voyons.
2ᵉ m.	رَأَيْتُمْ	vous avez vu.	تَرَوْنَ	vul. تَرَوْا vous voyez.
2ᵉ f.	رَأَيْتُنَّ	id.	تَرَيْنَ	vul. تَرَوْا id.
3ᵉ m.	رَأَوْا	ils ont vu.	يَرَوْنَ	vul. يَرَوْا ils voient.
3ᵉ f.	رَأَيْنَ	elles ont vu.	يَرَيْنَ	vul. يَرَوْا elles voient.

	AORISTE SUBJONCTIF.		AORISTE CONDITIONNEL.	
Sing. 1ᵉ c.	أَنْ أَرَى	que je voie.	إِنْ أَرَ	si je vois.
2ᵉ m.	أَنْ تَرَى	que tu voies.	إِنْ تَرَ	si tu vois, m.
2ᵉ f.	أَنْ تَرَيْ	que tu voies.	إِنْ تَرَيْ	si tu vois, f.
3ᵉ m.	أَنْ يَرَى	qu'il voie.	إِنْ يَرَ	s'il voit.
3ᵉ f.	أَنْ تَرَى	qu'elle voie.	إِنْ تَرَ	si elle voit.
Plur. 1ᵉ c.	أَنْ نَرَى	que n. voyons.	إِنْ نَرَ	si nous voyons.
2ᵉ m.	أَنْ تَرَوْا	que v. voyez.	إِنْ تَرَوْا	si vous voyez.
2ᵉ f.	أَنْ تَرَيْنَ	vul. تَرَوْا id.	إِنْ تَرَيْنَ	vul. تَرَوْا id.
3ᵉ m.	أَنْ يَرَوْا	qu'ils voient.	إِنْ يَرَوْا	s'ils voient.
3ᵉ f.	أَنْ يَرَيْنَ	vul. يَرَوْا qu'elles voient.	إِنْ يَرَيْنَ	vul. يَرَوْا si elles voient.

IMPÉRATIF.

Sing. 2ᵉ m. رَ vois. f. رَيْ.

Plur. 2ᵉ m. رَوْا voyez ; f. رَيْنَ vul. رَوْا voyez.

NOM D'AGENT.

رَاءٍ voyant, fém. رَائِيَةٌ.

V. VERBES DOUBLEMENT INFIRMES.

86. Les verbes *doublement infirmes* sont ceux qui ont parmi leurs radicales deux lettres infirmes, tantôt unies comme dans i شَوَى il a rôti ; i طَوَى il a plié ou replié; i نَوَى il s'est proposé de... il a résolu de...; a قَوِيَ il a été fort; a حَيِيَ pour حَيِوَ il a vécu ; tantôt séparées comme dans i وَقَى il a préservé, i وَفَى il a payé, a وَلِيَ il a été proche.

87. Ceux de la 1e catégorie sont *concaves* et *défectueux* ; leur 2e radicale ne subit aucun changement, ainsi :

1° i شَوَى, i طَوَى, i نَوَى, etc. se conjuguent comme i رَمَى ; on dit : *au parfait :* شَوَيْتُ j'ai rôti ; شَوَتْ elle a rôti ; نَوَيْنَا nous avons résolu, etc. ;

à l'aoriste: يَشْوِي il rôtit; *à l'impératif*: m. إِشْوِ f. إِشْوِي rôtis.

2° a قَوِيَ, a حَيِيَ etc. se conjuguent comme a رَضِيَ ;

on dit : *au parfait:* قَوِيتُ j'ai été fort; *à l'aoriste*: يَقْوَى il est fort;

— حَيِيَتْ elle a vécu ; — تَحْيَا elle vit ;

à l'impératif : m. إِقْوَ sois fort, f. إِقْوَيْ sois forte ;

m. إِحْيَ f. إِحْيَيْ vis.

88. Ceux de la 2e catégorie sont *assimilés* et *défectueux*.

a) Ceux d'entre eux qui ont un *kasrah* pour voyelle à la 2e radicale de *l'aoriste*, comme i وَفَى il a payé ; i وَلِيَ il a été proche, se conjuguent comme les verbes i رَمَى il a jeté et i وَعَدَ il a promis ; on dit :

au parfait : وَفَتْ elle a payé ; وَفَيْتُ j'ai payé ;
à l'aoriste : يَفِي il paie ;
à l'impératif : m. فِ, f. فِي paie ; فُوا payez.

Dans le langage vulgaire on dit : يُوفِي il paie et أُوفِي paie ; c'est à dire que, comme dans le verbe assimilé simple, le و ne se retranche pas, et que même il amène le changement du *fatḥah* initial en *ḍammah.*

au parfait : وَلَتْ elle a été proche, وَلِيتُ j'ai été proche;
à l'aoriste : يَلِي il est proche ;
à l'impératif : m. لِ, f. لِي sois proche ; لُوا soyez proches.

b) Ceux qui ont un *fatḥah* à la 2e radicale de l'aoriste, comme وَجِيَ il a le sabot usé, se conjuguent comme رَضِيَ; on dit :

au parfait : وَجِيَتْ elle a eu le sabot usé ;
à l'aoriste : يَوْجَى il a le sabot usé.
à l'impératif : m. ايجَ , f. ايجَيْ aie le sabot usé.

EXERCICES.

Conjuguez les verbes indiqués au nº **86.**

Traduisez : as-tu plié ? tu n'as pas plié ? plieras-tu ? tu ne plieras pas ; vous êtes-vous proposé ? vous ne vous êtes pas proposé ; propose-toi ; proposez-vous ; tu ne te proposeras pas, vous ne vous proposerez pas ; nous ne nous proposerons pas ; a-t-elle résolu de.. ? se proposera-t-elle de.. ? elle ne se proposera pas. As-tu été préservé ? a-t-elle été préservée ? tu n'as pas été préservé, tu ne seras pas préservé, elle ne sera pas préservée.

VI. VERBES RÉFLÉCHIS.

89. Nous appelons ainsi en français les verbes pronominaux qui expriment une action faite par le sujet et reçue par lui. Comme nous l'avons indiqué (n° **18** et **20**), le sens réfléchi d'un verbe s'exprime souvent en arabe par la 5ᵉ et la 8ᵉ forme des verbes dérivés du trilitère.

Très souvent aussi, on exprime le sens réfléchi en ajoutant au verbe actif comme régime direct un des mots نَفْس *âme*, ذَات *essence*, حَال *état*, que l'on fait suivre du pronom personnel affixe représentant le sujet du verbe ; et c'est à peu près toujours le cas pour la langue vulgaire.

مَدَحَ نَفْسَهُ il s'est loué ; مَدَحَتْ ذَاتَهَا elle s'est louée ; يَمْدَحُ ذَاتَهُ il se loue.

يُمَلِّقُ نَفْسَهُ il se flatte ; تُمَلِّقُ ذَاتَهَا elle se flatte ; مَلَّقَ نَفْسَهُ il s'est flatté.

سَيَخْرِبُ حَالَهُ il se ruinera ; خَرَبَتْ حَالَهَا elle s'est ruinée.

Quant à nos verbes pronominaux qui n'ont pas le sens réfléchi mais un vrai sens passif, comme *se fendre*, *se durcir*, etc., on les rend en arabe par les formes dérivées qui expriment le sens passif (n° **18** et **20**). On se sert parfois de la forme تَفَعَّلَ ; mais surtout de la 7ᵉ forme اِنْفَعَلَ, et de la 8ᵉ اِفْتَعَلَ ; on dit :

اِنْشَقَّ il s'est fendu ; يَنْشَقُّ il se fend. — اِنْقَطَعَ se couper.

تَصَلَّبَ il s'est durci; يَتَصَلَّبُ il se durcit. — اِمْتَلَأَ se remplir.

VII. VERBES UNIPERSONNELS.

90. Les Arabes n'ont pas d'autres verbes unipersonnels que les verbes *de louange* et *de blâme* dont nous parlons ci-dessous. Les principaux verbes unipersonnels français se rendent en arabe comme il suit :

a لَزِمَ , اِقْتَضَى , i وَجَبَ il a fallu ; يَلْزَمُ ,يَقْتَضِي ,يَجِبُ il faut.

مَطَرَتِ ٱلسَّمَاءُ (vul. شَتَّتِ ٱلدُّنْيَا) il a plu.

تَمْطِرُ ٱلسَّمَاءُ (vul. تُشَتِّي ٱلدُّنْيَا ou ٱلدُّنْيَا شَاتِيَةٌ) il pleut.

أَثْلَجَتِ ٱلسَّمَاءُ ou ثَلَجَتْ (vul. أَثْلَجَتِ ٱلدُّنْيَا) il a neigé.

تُثْلِجُ ٱلسَّمَاءُ (vul. تُثْلِجُ ٱلدُّنْيَا) il neige.

Traduisez d'une manière semblable :

Il tonne, il grêle, il bruine, il fait des éclairs.

VIII. VERBE NÉGATIF.

91. Les Arabes ont un verbe négatif qui n'a que le prétérit, et qui se conjugue d'une manière assez analogue à la conjugaison des verbes concaves ; c'est le verbe لَيْسَ. On dit :

لَسْتُ je n'ai pas été.

لَسْتَ tu n'as pas été, m.

لَسْتِ vul. لَسْتِي tu n'as pas été, f.

لَيْسَ il n'a pas été.

لَيْسَتْ elle n'a pas été.

لَسْنَا nous n'avons pas été.

لَسْتُمْ vul. لَسْتُوا vous n'avez pas été.

لَيْسُوا ils n'ont pas été.

IX. VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME. أَفْعَالُ ٱلْمَدْحِ وَٱلذَّمِّ

92. Ces verbes ne sont usités qu'à la 3e pers. du parfait. Les principaux sont les suivants :

m. نِعْمَ *il est bon, excellent* ; f. نِعْمَتْ *elle est bonne, excellente.*

m. بِئْسَ *il est mauvais* ; بِئْسَتْ f. *elle est mauvaise.*

m. et f. حَبَّذَا *qu'il est bon ! qu'elle est bonne !*

Ce dernier, composé de حَبَّ et de ذَا , est invariable.

X. VERBES D'ADMIRATION. أَفْعَالُ ٱلتَّعَجُّبِ

93. Les Arabes appellent *verbes d'admiration* certaines formules qui expriment l'admiration. Elles sont de deux sortes :

1° La forme أَفْعَلَ, précédée de la particule مَا , *combien*, et suivie de l'accusatif, nom ou pronom ; ex. : مَا أَكْرَمَ زَيْدًا, combien Zaïd est généreux ! مَا أَجْمَلَهَا , comme elle est belle!

2° La forme أَفْعِلْ, (qu'on peut regarder comme l'impératif de la forme أَفْعَلَ), suivie de بِ et du génitif ; ex. : أَكْرِمْ بِزَيْدٍ .

Remarques. a). Ces deux formes de verbes admiratifs ne proviennent que de verbes trilitères simples, et jamais des quadrilitères ni des verbes dérivés, ni des verbes exprimant une couleur ou une difformité ; pour ces verbes, on emploie au besoin une périphrase.

Ex. : مَا أَحْسَنَ ٱنْطِلَاقَهُ combien son départ a été beau !

مَا أَشَدَّ بَيَاضَهُ comme il est blanc !

b) Dans les verbes concaves, la lettre faible reste inchangée ; ex. :

مَا أَنْوَلَهُ ou أَنْوِلْ بِهِ comme il est libéral !

c) Les deux formes sont invariables.

d) Pour exprimer le passé, on insère le verbe كَانَ entre la particule مَا et le verbe admiratif : مَا كَانَ أَسْعَدَ زَيْدًا , ou encore les mots مَا كَانَ après le verbe admiratif : مَا أَسْعَدَ مَا كَانَ زَيْدٌ , et alors le nom est au nominatif.

e/ Pour exprimer le futur on insère مَا يَكُونُ après le verbe: مَا أَسْعَدَ مَا يَكُونُ أَخُوكَ , avec le nom au nominatif.



CHAPITRE SECOND.

DU NOM.

94. On peut considérer le nom (ٱلْإِسْمُ) d'après son origine et sa signification.

D'après son origine, il est *primitif* جَامِدٌ ou *dérivé* مُشْتَقٌّ. Primitif, il ne vient d'aucun autre mot ; dérivé, il peut venir d'un verbe ou d'un autre nom.

Les formes du nom primitif sont très variées. On trouve les suivantes : فَعْلٌ—عَيْنٌ œil ; كَلْبٌ chien ; رَأْسٌ tête ; فِعْلٌ—رِجْلٌ pied ; فَعُلٌ — رَجُلٌ homme ; فَعَلٌ — فَرَسٌ cheval.

D'après sa signification, il est, selon les grammairiens arabes, ou ٱلْإِسْمُ ٱلْمَوْصُوفُ *le nom qualifié* ou *le nom qualifiable*, c'est le nom substantif exprimant la nature ou la substance;

ou ٱلصِّفَةُ ou ٱلنَّعْتُ le nom *qualificatif*, c.-à-d. *l'adjectif* ;

ou إِسْمُ ٱلْعَدَدِ le nom exprimant le nombre.

95. A ces trois catégories de noms, ils ajoutent ces quatre autres qui répondent à nos pronoms, savoir :

ٱلضَّمِيرُ *le (nom) latent*, c.-à-d. le *pronom personnel ;*

إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ *le nom* ou *pronom démonstratif ;*

ٱلْإِسْمُ ٱلْمَوْصُولُ *le nom conjonctif* ou *pronom relatif ;*

إِسْمُ ٱلْإِسْتِفْهَامِ *le pronom interrogatif*.

Nous traiterons de ces différentes catégories de noms dans l'ordre indiqué ci-dessus.

ART. Ier. DES NOMS DÉRIVÉS DES VERBES.

96. Les noms dérivés des verbes sont : 1° *le nom d'action; 2° le nom d'une fois; 3° le nom de manière; 4° le nom de temps et de lieu; 5° le nom d'instrument; 6° le nom d'agent et le nom de patient.*

I. DU NOM D'ACTION (مَصْدَرٌ ou إِسْمُ ٱلْفِعْلِ)

97. Le *nom d'action* est un nom qui désigne l'action ou la manière d'être exprimée par le verbe, abstraction faite de l'idée de temps et de personne; nous pouvons le rendre par notre *infinitif*.

1° Comme on l'a dit dans la conjugaison du verbe (n° **42**), le nom d'action du verbe primitif a des formes diverses indiquées par les dictionnaires. Les plus usitées de ces formes sont les suivantes :

فَعْلٌ comme قَتْلٌ act. de tuer, occision, de o قَتَلَ il a tué.
فَعَلٌ — عَمَلٌ act. de faire, action, de a عَمِلَ il a agi.
فِعَالَةٌ — كِتَابَةٌ act. d'écrire, de o كَتَبَ il a écrit.
فُعُولٌ — خُرُوجٌ act. de sortir, sortie, de o خَرَجَ il sortit.
فُعُولَةٌ — سُهُولَةٌ } état d'être facile, facilité, de o سَهُلَ il
فَعَالَةٌ — سَهَالَةٌ } a été facile.

2° Le même verbe primitif peut avoir plusieurs noms d'action; ils sont indiqués dans les dictionnaires. Ceux de

ces noms d'action qui commencent par un م servile reçoivent le nom de مَصْدَرٌ مِيمِيٌّ. S'ils dérivent de verbes assimilés ayant pour 1re radicale un و, ils sont de la forme مَفْعِلٌ comme مَوْعِدٌ act. de promettre ; s'ils dérivent des autres verbes, leur forme est مَفْعَلٌ comme مَعْتَبٌ act. de blâmer. On excepte مَجِيءٌ venue, مَشِيبٌ act. de vieillir, etc.

3° Les noms d'action des verbes dérivés des trilitères et des quadrilitères ont des formes déterminées, comme on l'a vu n° **46**. Nous avons indiqué dans chaque espèce de verbes irréguliers les changements que subissent leurs noms d'action.

EXERCICES.

Indiquer les noms d'action des verbes suivants :

أَدَّبَ et هَذَّبَ il a éduqué, طَالَبَ il a revendiqué, قَاوَمَ il a résisté, أَكْرَمَ il a honoré, أَقْدَمَ il s'est avancé, تَرَحَّمَ il a eu compassion, تَنَازَلَ il s'est abaissé, اِجْتَهَدَ il s'est efforcé, اِسْتَصْغَرَ il a déprécié.

II. DU NOM D'UNE FOIS (اِسْمُ ٱلْمَرَّةِ)

98. 1° Le nom par lequel les Arabes expriment qu'une action a eu lieu *une fois* est de la forme فَعْلَةٌ pour le verbe trilitère primitif ; ils disent :

ضَرْبَةٌ action de frapper une fois, un coup ; أَخْذَةٌ action de prendre une fois, une prise ; جَلْسَةٌ ou قَعْدَةٌ une session.

2° Dans les autres verbes, ils se servent du nom d'action auquel ils ajoutent ة ; ils disent : اِنْطِلَاقَةٌ un départ, تَوْبِيخَةٌ une réprimande, تَنَقُّلَةٌ un changement, إِكْرَامَةٌ un hommage.

3° Si le nom d'action est lui-même terminé par ة on ajoute à ce nom le mot وَاحِدَةٌ une; on dit: رَحْمَةٌ وَاحِدَةٌ un acte de compassion, إِجَابَةٌ وَاحِدَةٌ une seule réponse; ou bien les mots فَقَطْ ou لَا غَيْرُ ; ex. : أَجَابَ إِجَابَةً فَقَطْ ou لَا غَيْرُ il a répondu une fois.

EXERCICES.

Indiquer le nom d'une fois des verbes de l'exercice précédent et des suivants : نَبَتَ o نَبْتًا il a germé ; طَلَعَ a طُلُوعًا il est monté ; نَصَرَ o نَصْرًا il a secouru ; قَامَ o قَوْمًا il s'est levé ; رَمَى i رَمْيًا il a jeté ; وَثَبَ i وَثْبًا il a bondi ; أَفَاقَ et إِسْتَفَاقَ il s'est éveillé ; تَأَخَّرَ il a tardé ; أَخْرَجَ il a fait sortir.

III. DU NOM DE MANIÈRE (إِسْمُ ٱلنَّوْعِ)

99. La manière de faire l'action exprimée par le verbe se rend dans les verbes trilitères par la forme فِعْلَةٌ ; on dit:

كِتْبَةٌ manière d'écrire, جِلْسَةٌ manière de s'asseoir, نِهْضَةٌ manière de se lever.

Dans les autres verbes, on emploie le nom d'une fois de ces verbes ; on dit :

اِلْتِفَاتَةٌ *manière* de se retourner, qui signifie aussi l'*action* de se retourner une fois : on dira : اِلْتَفَتَ ٱلْتِفَاتَةَ ٱلْمُؤَدَّبِ il s'est retourné comme se retourne un homme bien élevé.

EXERCICES.

Exprimer la manière de se tenir debout (i وَقَفَ), de marcher (i مَشَى), de monter (a طَلَعَ), de germer (o نَبَتَ), de sauter (i وَثَبَ),

d'honorer (أَكْرَمَ), de se briser (إِنْكَسَرَ), de faire rouler (دَحْرَجَ), de dégringoler (تَدَحْرَجَ), de se divulguer (إِنْتَشَرَ), de tomber (o سَقَطَ et a وَقَعَ), d'entendre (a سَمِعَ).

IV. DES NOMS DE TEMPS ET DE LIEU. (اِسْمُ ٱلزَّمَانِ وَٱلْمَكَانِ)

100. 1° Le temps et le lieu où une chose se fait s'expriment en arabe par un même mot, qui, dans les verbes trilitères se forme de l'aoriste actif en substituant مَ aux lettres serviles initiales اتين et en donnant pour voyelle à la 2e radicale un *fatḥah* si l'aoriste a *fatḥah* ou *ḍammah*, et un *kasrah* si l'aoriste en a un, on dit:

de a طَبَخَ il a fait cuire, مَطْبَخٌ cuisine ;
de a ذَبَحَ il a immolé, مَذْبَحٌ autel ;
de o كَتَبَ il a écrit, مَكْتَبٌ lieu où l'on écrit, bureau;
de i جَلَسَ il s'est assis, مَجْلِسٌ lieu où l'on s'assied, divan;
de i نَزَلَ il a fait halte, مَنْزِلٌ lieu où l'on fait halte, hôtellerie.

Les noms suivants font exception à la règle et doivent prendre le *kasrah* bien que la 2e radicale de l'aoriste ait un *ḍammah* :

مَجْزِرٌ lieu où l'on égorge une bête, abattoir, de o جَزَرَ.
مِرْفَقٌ endroit où l'on s'appuie, coude, accoudoir, de o رَفَقَ.
مَسْجِدٌ maison de prière, mosquée, de o سَجَدَ.
مَسْقِطٌ lieu d'une chute, de o سَقَطَ.
مَسْكِنٌ lieu où l'on habite, demeure, de o سَكَنَ.
مَشْرِقٌ lieu où se lève le soleil, levant, orient, de o شَرَقَ.
مَطْلِعٌ lieu où se lève un astre, levant, de o طَلَعَ.
مَغْرِبٌ couchant, occident, de o غَرَبَ.

مَفْرِقٌ lieu de séparation, de o فَرَقَ.
مَنْبِتٌ lieu où pousse une plante, de o نَبَتَ.
مَنْسِكٌ lieu des offrandes, ermitage, de o نَسَكَ.

2° Dans les verbes qui ont و ou ى pour 1e radicale, la forme des noms de temps et de lieu est toujours مَفْعِلٌ; on dit:

مَوْقِعٌ lieu où tombe une chose, de a وَقَعَ.
مَوْجِدٌ lieu où se trouve une chose, de i وَجَدَ.
مَوْقِفٌ lieu où l'on s'arrête, de i وَقَفَ.
مَوْضِعٌ lieu où une chose est placée, de a وَضَعَ.
مَيْسِرٌ jeu de flèches, de i يَسَرَ.

On voit par ces exemples que le و des verbes assimilés ne se retranche pas dans les noms de lieu et de temps.

Quelques noms de temps et de lieu dérivés de verbes assimilés dont la 1e radicale est و, ont aussi la forme مِفْعَالٌ, avec mutation du و en ي ; on dit : مِيلَادٌ lieu et temps de la naissance, de i وَلَدَ.
مِيعَادٌ lieu et temps d'une promesse, de i وَعَدَ.

3° Dans les verbes concaves qui ont un *ḍammah* ou un *fatḥah* à la 2e radicale de l'aoriste, les noms de lieu et de temps sont de la forme مَقَامٌ pour مَقْوَمٌ, lieu où se tient quelqu'un, de قَامَ aoriste يَقُومُ ; dans les verbes concaves en ي qui ont un *kasrah* à la 2e radicale de l'aoriste, les noms de lieu et de temps sont de la forme مَبِيعٌ mis pour مَبْيِعٌ lieu d'une vente, marché.

4° Tous les verbes défectueux ont leurs noms de temps et de lieu de la forme مَفْعَلٌ mais avec les changements amenés par la lettre faible (n° 78, 1°) مَرْعًى pâturage, de a رَعَى il a été au pâturage.

مَأْوًى abri, demeure, de i أَوَى il s'est abrité.

مَرْمًى cible, de i رَمَى il a jeté.

5° On ajoute un ة au nom de lieu, quand l'action exprimée par le verbe s'y fait fréquemment ; on dit :

مَدْرَسَةٌ école, de o دَرَسَ il a étudié.

مَكْتَبَةٌ bibliothèque, de o كَتَبَ il a écrit.

مَصْبَغَةٌ teinturerie, de a i o صَبَغَ il a teint.

مَقْبَرَةٌ cimetière, de i o قَبَرَ il a enterré.

Dans ce cas, si le nom de lieu vient d'un verbe *sain*, la 2e radicale peut être aussi marquée du *ḍammah* ou du *kasrah*, ainsi on dit : مَقْبُرَةٌ et مَقْبِرَةٌ cimetière.

6° Les noms de temps et de lieu formés des verbes dérivés du trilitère ou des verbes quadrilitères sont semblables au nom de patient de ces verbes ; on dit :

مُنْطَلَقٌ lieu et temps de partir, de إِنْطَلَقَ il est parti.

مُلْتَقًى lieu et temps d'une rencontre, de إِلْتَقَى il a rencontré.

EXERCICES.

Indiquer les noms de lieu et de temps des verbes suivants :

o حَطَّ il est descendu, o صَبَّ il a versé, o نَفَذَ il a pénétré, i o a نَبَعَ il a jailli, a جَمَعَ il a réuni, i وَرَدَ il est arrivé, i وَعَدَ il a promis, i وَلَدَ il a engendré, o كَانَ il a été, i سَارَ il a marché, i أَوَى il a hébergé, i جَرَى il a coulé, i شَوَى il a fait rôtir, صَلَّى il a prié, إِنْحَدَرَ il est descendu, إِسْتَشْفَى il a demandé la guérison, إِنْهَبَطَ il est descendu.

V. DU NOM D'INSTRUMENT (إِسْمُ ٱلآلَةِ)

101. Le nom qui indique l'instrument dont on se sert pour faire l'action exprimée par le verbe peut avoir les formes مِفْعَلٌ , مِفْعَالٌ et مِفْعَلَةٌ ; on dit :

مِبْرَدٌ lime, de o بَرَدَ il a limé; مِكْحَلٌ instr. à mettre le collyre, de o كَحَلَ il a mis le collyre ; مِرْوَحٌ éventail, de o رَاحَ il a été venteux ; مِقْوَدٌ licou, de o قَادَ mener.

مِفْتَاحٌ clef, de a فَتَحَ il ouvrit; مِيزَانٌ balance, de i وَزَنَ il a pesé.

مِكْنَسَةٌ balai, de o كَنَسَ balayer; مِغْرَفَةٌ cuiller, de o غَرَفَ puiser; مِشْوَاةٌ rôtissoire, de i شَوَى il a fait rôtir ; مِقْلَاةٌ poêle à frire, de i قَلَى frire ; مِرْقَاةٌ échelle, de a رَقِيَ monter.

Quelques noms d'instruments ont la forme مُفْعُلٌ, comme: مُدُقٌّ pour مِدَقٌّ battoir, pilon ; مُسْعُطٌ inst. à injecter, seringue ; مُنْخُلٌ crible.

Remarques : 1° On ne forme les noms d'instrument que des verbes actifs.

2° L'usage et les dictionnaires apprennent quelle est la forme employée pour chaque instrument. On peut dire cependant que les noms d'instrument dérivés de verbes défectueux (n° 78) sont ordinairement de la forme مِفْعَلَةٌ.

EXERCICES.

Indiquer la racine et le sens des noms d'instrument suivants :

مِنْجَلٌ , مِقَصٌّ , مِسَنٌّ , مِحَكٌّ , مِبْضَعٌ , مِبْزَغٌ , مِشْبَارٌ et مِثْبَرٌ ,
مِقْلَاعٌ , مِقْطَعٌ , مِقْرَاضٌ , مِقْرَعَةٌ , مِقْضَبٌ et مِقْضَابٌ , مِصْبَاحٌ , مِزْلَاجٌ ,
مِفْتَقٌ , مِطْرَقَةٌ , مِصْفَاةٌ , مِبْرَاةٌ , مِكْسَحَةٌ , مِلْعَقَةٌ , مِنْشَارٌ.

VI. ADJECTIFS VERBAUX *dits* NOM D'AGENT ET NOM DE PATIENT.

102. Les adjectifs verbaux, dits *nom d'agent et nom de patient*, répondent aux participes de la langue française, sauf l'idée accessoire d'une circonstance de temps qu'ils n'impliquent pas.

La voix active de chaque forme de verbe donne naissance à un nom d'agent;et la voix passive à un nom de patient.

Le nom d'agent s'applique aussi aux adjectifs dérivés des verbes neutres et ayant une signification neutre ou passive; ainsi قَائِمٌ, se tenant debout, est le nom d'agent de قَامَ o il se tint debout, et مُنْتَظِمٌ, arrangé, est le nom d'agent de اِنْتَظَمَ il a été arrangé. Mais ces noms d'agent ou adjectifs verbaux expriment un état ou une passion et non une action.

103. 1° Les noms d'*agent* de la 1e forme des verbes trilitères sont de la forme فَاعِلٌ : كَاتِبٌ écrivant, de كَتَبَ o il a écrit; ضَارِبٌ frappant, de ضَرَبَ i il a frappé.

2° Les dérivés du verbe trilitère, et les verbes quadrilitères et leurs dérivés forment leur nom d'agent en substituant au ي de la 3e personne mas. sing. de l'aoriste indicatif actif un م affecté du *ḍammah* ; on a :

de يُبَرْطِلُ, مُبَرْطِلٌ subornant; de يُفَرِّقُ, مُفَرِّقٌ distribuant; de يُرْسِلُ, مُرْسِلٌ envoyant; de يَسْتَعْمِلُ, مُسْتَعْمِلٌ employant.

104. 1° Les noms de *patient* de la 1e forme du verbe trilitère sont de la forme مَفْعُولٌ :

مَقْتُولٌ tué, de o قَتَلَ il a tué ; مَرْجُومٌ lapidé, de o رَجَمَ

2° Le nom de patient des formes dérivées du trilitère et des quadrilitères ainsi que de leurs dérivés se forme de l'aoriste ind. passif en substituant un م au ي de la 3e pers. m. sing. :

مُرْسَلٌ envoyé, de يُرْسَلُ il est envoyé; مُبَرْطَلٌ suborné, de يُبَرْطَلُ

3° Dans la conjugaison des verbes sourds, des verbes *hamzés* et des verbes infirmes, nous avons indiqué la forme spéciale des noms d'agent et de patient qui convient à chacun d'eux; on n'a qu'à se reporter aux différentes conjug.

Note. Outre les *noms d'agent* et *de patient*, les arabes ont d'autres adjectifs verbaux appelés *noms qualificatifs assimilés* (صِفَاتٌ مُشَبَّهَةٌ); nous en parlerons (n° **116**) en traitant de *l'adjectif qualificatif*.

ART. 2e. DES NOMS DÉRIVÉS D'AUTRES NOMS.

105. Ce sont : 1° le nom d'unité ; 2° le nom d'abondance; 3° le nom de vase ou de récipient; 4° le nom ou l'adjectif relatif ; 5° les noms abstraits de qualité ; 6° les diminutifs.

I. DU NOM D'UNITÉ (اِسْمُ ٱلْوَحْدَةِ).

106. On appelle ainsi le nom qui indique *un* individu d'un groupe d'êtres de même espèce. D'après les grammai-

riens arabes ce nom ne se forme que des noms collectifs qu'ils appellent أَشْبَاهُ ٱلْجَمْعِ *semblables à une collection* (nº **115**), comme:

تَمْرٌ datte ; وَرَقٌ feuille ; تُفَّاحٌ pomme ou pommier ; تِبْنٌ paille, etc.

Ces noms collectifs forment leur nom d'unité, comme le nom d'une fois (nº **98**) en prenant le ة final ; on dit:

تَمْرَةٌ une date, ; وَرَقَةٌ une feuille ; تُفَّاحَةٌ une pomme ; تِبْنَةٌ une paille.

II. DU NOM D'ABONDANCE (إِسْمُ ٱلْكَثْرَةِ)

107. Ce nom qui indique le lieu où une chose se trouve en abondance est analogue au nom de lieu où se fait fréquemment une action (nº **100**, 5º) et comme lui il est de la forme مَفْعَلَةٌ ; on dit:

de أَسَدٌ lion : مَأْسَدَةٌ lieu où abondent les lions.
de بِطِّيخٌ melon : مَبْطَخَةٌ melonnière.
de قِثَّاءٌ concombre : مِقْثَأَةٌ champ de concombres.

III. DU NOM DE VASE OU DE RÉCIPIENT (إِسْمُ ٱلْوِعَاءِ).

108. Le nom qui signifie le vase où une chose est contenue a, en arabe, les mêmes formes que le nom d'instrument, dérivé du verbe (nº **101**) c.-à-d. une des formes مِفْعَلٌ , مِفْعَالٌ ou مِفْعَلَةٌ ; on dit:

مِئْبَرٌ et مِئْبَرَةٌ étui à aiguilles, de إِبْرَةٌ aiguille.

مِبْوَلَةٌ vessie, de بَوْلٌ urine.

Quelques noms de vase ont, comme ceux d'instrument, la forme مُفْعُلٌ ou مُفْعُلَةٌ.

مُدْهُنٌ vase à pommade, de دُهْنٌ pommade.

مُكْحُلَةٌ vase à collyre, de كُحْلٌ.

IV. DU NOM OU ADJECTIF RELATIF (اَلِاسْمُ اَلْمَنْسُوبُ).

109. 1° L'adjectif relatif est celui qui indique des relations d'origine, de qualité, de pays, de famille, de secte, de métier, etc. ; il sert, en outre, à indiquer différentes nuances de couleurs. Il se forme en ajoutant ـِيٌّ à la fin du nom primitif.

أَرْضِيٌّ terrestre, de أَرْضٌ terre.

شَمْسِيٌّ solaire, de شَمْسٌ soleil.

عَمَلِيٌّ pratique, de عَمَلٌ action.

مَسِيحِيٌّ chrétien, de مَسِيحٌ Christ.

مِصْرِيٌّ égyptien, de مِصْرُ Égypte.

رَمَادِيٌّ cendré, de رَمَادٌ cendre.

خَمْرِيٌّ vul. rouge de vin, de خَمْرٌ vin.

بَنَفْسَجِيٌّ violet, de بَنَفْسَجٌ violette.

2° Si le nom dont on veut former le relatif est un nom trilitère dont la 2e radicale est accentuée du *kasrah*, comme مَلِكٌ roi, كَبِدٌ foie, cette 2e radicale prend le *fatḥah*, au relatif on dit : مَلَكِيٌّ royal ; كَبَدِيٌّ.

3° Quand le nom se termine par ـَة ou par ـِيَّة on retranche cette finale; on dit: حَقِيقِيّ véritable, de حَقِيقَة vérité. بَرِّيّ agreste, sauvage, de بَرِّيَّة campagne, désert.

4° Si le nom est de la forme فَعِيلَة et non dérivé d'un verbe sourd ni d'un verbe infirme, on élimine le ي de prolongation et on change en *fatḥah* le *kasrah* de la 2e radicale; on dit: مَدَنِيّ citadin, de مَدِينَة cité.

5° Quand le nom se termine par ا ou ى, si cette lettre est la 3e du mot elle se change en و; on dit:

عَصَوِيّ relatif au bâton, de عَصًا bâton; فَتَوِيّ relatif à l'adolescence, de فَتًى adolescent; قَرَوِيّ villageois, de قَرْيَة village.

Si la lettre ى vient en 4e lieu, dans un nom dont la 2e lettre est sans voyelle, on peut l'éliminer ou la changer en و; on dit: ذِكْرِيّ ou ذِكْرَوِيّ relatif au souvenir, de ذِكْرَى souvenir; قَاضِيّ ou قَاضَوِيّ relatif au juge, de قَاضٍ pour قَاضِي (n° 78, 6°). Mais de مَعْنًى sens, on dit mieux مَعْنَوِيّ que مَعْنِيّ; on dit aussi de دُنْيَا monde, دُنْيَوِيّ et دُنْيَاوِيّ relatif au monde; de طُوبَى béatitude, طُوبَوِيّ et طُوبَاوِيّ bienheureux. — Si la 2e lettre du nom a une voyelle, on élimine le ى; on dit بَرَدِيّ relatif au fleuve Barada (fleuve de Damas).

Si le ى vient après la 4e lettre du mot, il se retranche; on dit: فَرَنْسِيّ français, de فَرَنْسَا France: حُبَارِيّ, de حُبَارَى outarde.

Dans le langage vulgaire on dit: فَرَنْسَاوِيّ.

6° Dans les noms terminés en اء: a) si la terminaison اء

est le signe du féminin, le *hamzah* se change en و; on dit: بَيْضَاوِيٌّ, de بَيْضَاءُ blanche; عَذْرَاوِيٌّ virginal, de عَذْرَاءُ vierge.

b) Si le *hamzah* est radical, il ne change pas; on dit: قُرَّائِيٌّ ascétique, de قُرَّاءٌ ascète.

c) Si le *hamzah* provient d'une radicale و ou ي, il peut rester ou redevenir و ou ي; et l'on dit: مَاوِيٌّ ou مَائِيٌّ relatif à l'eau, de مَاءٌ eau; سَمَاوِيٌّ ou سَمَائِيٌّ céleste, de سَمَاءٌ.

7° Dans les noms défectueux أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌ beau-père, mis pour أَبَوٌ, أَخَوٌ, حَمَوٌ, et dans ceux où la lettre faible est remplacée par ة comme سَنَةٌ année, لُغَةٌ langage, la lettre faible retranchée reparaît dans le relatif; on dit:

أَبَوِيٌّ paternel; أَخَوِيٌّ fraternel; حَمَوِيٌّ relatif au beau-père; سَنَوِيٌّ annuel; لُغَوِيٌّ lexicographique.

De أُخْتٌ sœur, on peut former le relatif أُخْتِيٌّ et أَخَوِيٌّ; de يَدٌ main et دَمٌ sang, mis pour يَدْيٌ et دَمْوٌ, on forme le relatif يَدِيٌّ ou يَدَوِيٌّ, دَمِيٌّ ou دَمَوِيٌّ.

Les noms défectueux اِبْنٌ fils, اِسْمٌ nom, où la lettre faible est remplacée par *l'alif d'union*, ont pour adjectifs relatifs soit اِبْنِيٌّ, اِسْمِيٌّ, soit بَنَوِيٌّ, سَمَوِيٌّ; بِنْتٌ fille a pour relatif بِنْتِيٌّ et بَنَوِيٌّ.

Remarques: 1° Les arabes forment des adjectifs relatifs de tous les noms et adjectifs, même des particules, ils disent كَيْفِيٌّ qualificatif, de كَيْفَ de quelle manière.

كَمِّيٌّ relatif à la quantité, de كَمْ combien.

2e Régulièrement on forme le relatif des noms pluriels en les ramenant à leur singulier; ainsi de مُلُوكٌ rois, on fait مَلَكِيٌّ royal; de مَلَائِكَةٌ anges, on fait مَلَاكِيٌّ et مَلَكِيٌّ angélique.

3e Dans les auteurs modernes qui traitent de matières spirituelles, on trouve la finale ـَانِيٌّ, au lieu de ـِيٌّ, employée pour des adjectifs relatifs pris dans un sens métaphorique ; ex. :

جَسَدَانِيٌّ corporel, de جَسَدٌ corps ; رُوحَانِيٌّ spirituel, de رُوحٌ.

4e Dans le langage vulgaire on dit فَوْقَانِيٌّ supérieur pour فَوْقِيٌّ, de فَوْقُ sur ; de même تَحْتَانِيٌّ, de تَحْتَ ; وَسْطَانِيٌّ de وَسَطٌ.

Dans le langage ordinaire, on désigne celui qui exerce un métier, une profession, par un adjectif relatif formé du pluriel des noms; on dit:

سَاعَاتِيٌّ horloger, de سَاعَاتٌ horloges, pl. de سَاعَةٌ.

جَرَائِحِيٌّ chirurgien, de جَرَائِحُ blessures, pl. de جَرَاحٌ.

كُتُبِيٌّ libraire, de كُتُبٌ livres, pl. de كِتَابٌ.

Plusieurs adjectifs relatifs aux métiers se forment par l'addition de la désinence turque ـجِيٌّ, comme قَهْوَجِيٌّ cafetier, de قَهْوَةٌ café; كَنْدَرْجِيٌّ cordonnier, de كَنْدَرَةٌ soulier.

EXERCICES.

Former les adjectifs relatifs des mots suivants :

1° حَلَبُ Alep ; دِمَشْقُ Damas ; جَلِيلٌ et شَرِيفٌ noble ;

2° وَرِكٌ hanche ; فَخِذٌ fémur ;

3° إِنْطَاكِيَةُ Antioche ; أَسْكَنْدَرِيَّةُ Alexandrie ; مَكَّةُ la Mecque ; كِتَابَةٌ écriture ; لُؤْلُؤَةٌ perle ;

4° طَبِيعَةٌ nature ; كَنِيسَةٌ église ; صَحِيفَةٌ page, plaque; جَزِيرَةٌ île ; فَرِيضَةٌ part d'héritage ;

5° أَذًى dommage ; قَفًا nuque ; دَعْوًى procès ;

6° بِنَاءٌ édifice ; كِسَاءٌ habit ; ضَوْضَاءُ tumulte; إِبْتِدَاءٌ commencement;

7° نَدٍ humide; سَامٍ élevé ; بَدْوٌ désert; نَحْوٌ grammaire.

V. DU NOM ABSTRAIT DE QUALITÉ (اِسْمُ ٱلْكَيْفِيَّةِ).

110. Le féminin de l'adjectif relatif s'emploie pour exprimer l'idée abstraite de la qualité indiquée par l'adjectif relatif :

اِلٰهِيَّةٌ divinité, de اِلٰهِيٌّ *divin.*
جَمْعِيَّةٌ collection, assemblée, de جَمْعِيٌّ *collectif.*
كَيْفِيَّةٌ qualité, de كَيْفِيٌّ *qualificatif.*
كَمِّيَّةٌ quantité, de كَمِّيٌّ *relatif à la quantité.*
مائِيَّةٌ aquosité, de مائِيٌّ *aqueux.*

IV. DU DIMINUTIF (اِسْمُ ٱلتَّصْغِيرِ).

111. 1° Le diminutif dérivé d'un nom trilitère est de la forme فُعَيْلٌ ; dérivé d'un nom quadrilitère, il prend la forme فُعَيْلِلٌ ; ex :

رُجَيْلٌ petit homme, de رَجُلٌ ; عُبَيْدٌ petit esclave, de عَبْدٌ.
طُسَيْسٌ petite tasse, de طَسٌّ écuelle ; ظُلَيْلٌ petite ombre, de ظِلٌّ ombre.
دُفَيْتِرٌ petit cahier, de دَفْتَرٌ ; بُلَيْبِلٌ petit rossignol, de بُلْبُلٌ.

2° Quand le mot est composé de cinq lettres ou plus, on forme le diminutif avec les 4 premières ; on dit : سُفَيْرِجٌ petit coing, de سَفَرْجَلٌ coing.

3° A la forme فُعَيْلٌ on ajoute ة dans les noms féminins qui ont une finale masculine :

أُرَيْضَةٌ petite terre, de أَرْضٌ ; شُمَيْسَةٌ petit soleil, de شَمْسٌ.

4° Les noms féminins, qui ont la finale féminine, c.-à-d. ة ou ى ou آء (n° 121), la conservent dans leurs diminutifs :

قُلَيْعَةٌ petite forteresse, de قَلْعَةٌ ; بُشَيْرَى petite nouvelle, de بُشْرَى ; حُمَيْرَاءُ un peu rouge, de حَمْرَاءُ, rouge, f.

5° Les noms propres et les adjectifs terminés par ـَانُ — conservent cette finale dans les diminutifs ; on dit :

لُقَيْمَانُ petit Locman, de لُقْمَانُ ; سُكَيْرَانُ un peu ivre, de سَكْرَانُ ivre ; كُسَيْلَانُ un peu paresseux, de كَسْلَانُ paresseux.

6° Les adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ forment leur diminutif en changeant l'ا de prolongation en و ; on dit :

كُوَيْتِبٌ petit écrivain, de كَاتِبٌ écrivain ; خُوَيْدِمٌ petit serviteur, de خَادِمٌ serviteur.

7° Si la 3e lettre du mot est une des lettres faibles ا, و, ي, le diminutif sera de la forme فُعَيِّلٌ, qui provient de l'assimilation des lettres faibles avec le ي caractéristique du diminutif, ex :

غُلَيِّمٌ petit serviteur, de غُلَامٌ ; جُدَيِّلٌ petit ruisseau, de جَدْوَلٌ ; جُمَيِّلٌ un peu beau, de جَمِيلٌ beau.

Si, dans les noms de cinq lettres, la 4e lettre est un و ou un ا, elle se change en ي à cause du *kasrah* qui doit la précéder ; on dit : عُصَيْفِيرٌ petit passereau, de عُصْفُورٌ.

Exemples de diminutifs des noms provenant de racines ayant une ou plusieurs lettres faibles et où par conséquent doivent s'appliquer les règles de permutation déjà vues au chapitre du verbe :

بَابٌ porte (pour بَوَبٌ)	diminutif	بُوَيْبٌ	petite porte.
نَابٌ dent canine (pour نَيَبٌ)	—	نُيَيْبٌ	petite dent canine.
عَصًا bâton (pour عَصَوٌ)	—	عُصَيٌّ et عُصَيَّةٌ	petit bâton.
أَبٌ père (pour أَبَوٌ)	—	أُبَيٌّ	petit père.
أَخٌ frère (pour أَخَوٌ)	—	أُخَيٌّ	petit frère.
إِبْنٌ fils (pour بَنَوٌ)	—	بُنَيٌّ	petit fils.
بِنْتٌ fille (pour بَنَوَةٌ)	—	بُنَيَّةٌ	petite fille.
أُخْتٌ sœur (pour أَخَوَةٌ)	—	أُخَيَّةٌ	petite sœur.
مَاءٌ eau (pour مَوَهٌ)	—	مُوَيٌّ ou مُوَيَّةٌ	un peu d'eau.
دِيكٌ coq	—	دُيَيْكٌ pour دُوَيْكٌ	petit coq.
شَيْءٌ chose (pour شَيْيٌ)	—	شُوَيٌّ au lieu de شُيَيْءٌ, vul. شُوَيَّةٌ	petite chose.

Dans le langage vulgaire on emploie souvent le diminutif مُوَيٌّ pour dire eau : on dit : أَعْطِنِي مُوَيْ donne-moi de l'eau.

8° Les pluriels *sains* et les pluriels *brisés* dits de *petit nombre* (n° **136**) forment régulièrement leur dimin.; on dit :

مُؤَيْمِنَاتٌ petites croyantes, de مُؤْمِنَاتٌ fém. pl. de مُؤْمِنٌ.

أُظَيْفَارٌ petits ongles, de أَظْفَارٌ ongles ; أُرَيْغِفَةٌ petits pains, de أَرْغِفَةٌ pains ; أُضَيْلِعٌ petites côtes, de أَضْلُعٌ côtes.

9° Les autres pluriels *brisés* forment leur diminutif du singulier en y ajoutant la terminaison ـُونَ, s'il s'agit d'êtres masculins doués de raison, et ـَاتٌ dans les noms féminins et dans les noms masculins d'êtres privés de raison ; ex. :

غُلَيِّمُونَ petits garçons, de غِلْمَانٌ pl. de غُلَامٌ garçon.

جُوَيْرِيَاتٌ petites servantes, de جَوَارٍ pl. de جَارِيَةٌ servante.

دُرَيْهِمَاتٌ petites pièces d'or, de دَرَاهِمُ pl. de دِرْهَمٌ pièce d'or.

EXERCICES.

Former les diminutifs des mots suivants :

جَبَلٌ montagne, نَهْرٌ fleuve, حَمَلٌ agneau, زَهْرٌ fleur, بَغْلٌ mulet, كَلْبٌ chien, قَلَمٌ roseau à écrire, ثَعْلَبٌ renard, خُرْدُقٌ menu plomb, جَوْهَرٌ perle, قِنْدِيلٌ lanterne, قِرْطَاسٌ papiers, كِتَابٌ livre, عَارِفٌ et عَالِمٌ savant, شَاعِرٌ poète, طَعَامٌ mets, حَانُوتٌ boutique.

أَوْقَاتٌ moments, أَحْلَامٌ songes, أَنْيَابٌ dents canines, أَسْنَانٌ dents, فِتْيَانٌ garçons, خُطَبَاءُ prédicateurs, أُمَرَاءُ gouverneurs, شُعَرَاءُ poètes ; مُلُوكٌ rois, مَدَارِسُ écoles, مُدَرِّسُونَ maîtres d'école, مُدَرِّسَاتٌ maîtresses d'école.

ART. 3e. DU NOM SUBSTANTIF.

112. Le nom substantif, appelé par les arabes اَلإِسْمُ اَلْمَوْصُوفُ *le nom qualifié* ou *qualifiable*, est de trois sortes : le *nom d'espèce*, le *nom propre* et le *nom collectif*.

113. Le *nom d'espèce* ou *nom commun* (اِسْمُ اَلْجِنْسِ) est celui qui convient à tous les individus d'une même espèce, comme رَجُلٌ homme, فَرَسٌ cheval, كَلْبٌ chien, حَجَرٌ pierre, شَجَرٌ arbre.

Le nom d'espèce est appelé par les arabes اِسْمُ عَيْنٍ *nom de substance*, s'il indique la nature, la substance, comme dans les exemples cités, et اِسْمُ اَلْمَعْنَى *nom de signification*, s'il a un sens abstrait, comme حُبٌّ amour, بُغْضٌ haine, لَوْمٌ blâme, etc.

114. Le *nom propre* (اَلْعَلَمُ) est celui qui ne convient qu'à l'individu qu'il désigne, comme بُطْرُسُ Pierre, يُوحَنَّا Jean, مَرْيَمُ Marie.

Le nom propre peut être simple, comme les noms cités ci-dessus, ou composé, comme عَبْدُ ٱللهِ le serviteur de Dieu.

Il peut être aussi ou un nom propre à l'individu ou un *surnom* (كُنْيَةٌ), lequel est composé des mots أَبُو ou أُمٌّ, إِبْنٌ ou إِبْنَةٌ, comme أَبُو خَلِيلٍ père de Ḫalil, ou un *sobriquet* (لَقَبٌ), comme ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ l'homme aux 2 cornes, sobriquet d'Alexandre le Grand.

Le sobriquet s'emploie pour la louange et le blâme.

115. Les noms *collectifs* indiquant une réunion d'êtres sont de deux sortes chez les Arabes:

1° Ceux dont la signification même renferme l'idée d'une collection, comme شَعْبٌ peuple, قَوْمٌ gens, جَيْشٌ armée, رَهْطٌ groupe d'hommes. Ces noms collectifs appelés par les Arabes أَسْمَاءُ ٱلْجَمْعِ *noms de pluralité,* n'ont pas de nom d'unité; l'idée d'unité s'exprime en disant وَاحِدٌ مِنَ ٱلشَّعْبِ un du peuple, وَاحِدٌ مِنَ ٱلْقَوْمِ un des gens, etc.

2° Ceux qui sont employés pour indiquer une collection, un ensemble d'êtres de même espèce, sans que l'idée de collection, de groupement, d'ensemble, soit inhérente à ces noms; aussi les arabes les appellent أَشْبَاهُ ٱلْجَمْعِ *semblables au pluriel.* Leurs noms d'unité se forment par l'addition de ةَ à la fin du nom collectif (n° **106**). Tels sont نَحْلٌ abeilles, نَخْلٌ palmiers, تَمْرٌ dattes, تُفَّاحٌ pommes.

EXERCICES.

Indiquer à quelle classe de substantifs appartiennent les noms suivants :

بَخْتٌ bonheur, قُدْرَةٌ pouvoir, بَابٌ porte, كِتَابٌ livre, تَوْفِيقٌ succès, مِنْشَارٌ scie, ضَأْنٌ brebis, هَوْلٌ terreur, إِسْكَنْدَرُ Alexandre, أَبُو زَيْدٍ Père de Zéid, صَلَاحُ ٱلدِّينِ Saladin, قَطِيعٌ troupeau, جُمْهُورٌ foule, حِزْبٌ et فَرِيقٌ parti, تَمْرٌ fruits, حَشِيشٌ herbes, دُودٌ vers, حِمَّصٌ pois chiche, زَهْرٌ fleurs, وَرْدٌ roses, جَرَادٌ sauterelles, زُمْرَةٌ et نَفَرٌ troupe d'hommes.

ART. 4[e] DE L'ADJECTIF.

116. L'adjectif, appelé par les Arabes *qualificatif assimilé* (صِفَةٌ مُشَبَّهَةٌ), a diverses formes.

Les formes les plus usitées de ces adjectifs sont :

1° Les formes فَعْلٌ, فَعَلٌ, فُعْلَانٌ, فَعْلَانُ et أَفْعَلُ.

Ces adjectifs sont dérivés surtout de verbes neutres et expriment une qualité ou un état habituel, comme :

صَعْبٌ difficile, de o صَعُبَ il a été difficile,

حَسَنٌ beau, de o حَسُنَ il a été beau,

نَدْمَانٌ repentant, de a نَدِمَ il se repentit,

غَضْبَانٌ irrité, de a غَضِبَ il s'irrita,

أَحْدَبُ bossu, de a حَدِبَ il a été bossu.

Cette dernière forme sert à exprimer les difformités et les couleurs ; on dit : أَصْفَرُ jaune, أَحْمَرُ rouge, أَخْضَرُ vert, أَزْرَقُ bleu, أَبْيَضُ blanc, أَسْوَدُ noir, أَشْقَرُ roux, أَسْمَرُ brun.

Elle sert aussi à exprimer notre comparatif et notre superlatif, voy. ci-dessous (n° **117**).

2° Les formes فَعِلٌ, فَعِيلٌ, فَعُولٌ, فُعَالٌ, فَعَّالٌ et فَعَّالَةٌ, فِعِّيلٌ.

Toutes ces formes indiquent l'intensité (اَلْمُبَالَغَةُ) de la qualité ou la fréquence de l'action exprimée par le verbe; on dit:

حَزِنٌ très triste, de a حَزِنَ ; كَرِيمٌ très libéral, de o كَرُمَ ; كَذُوبٌ meriteur, de i كَذَبَ ; ضُحَكَةٌ rieur, de a ضَحِكَ ; عَلَّامَةٌ et عَلَّامٌ très savant, de a عَلِمَ ; صَدُوقٌ et صِدِّيقٌ très véridique, de o صَدَقَ

Nota. a) Les adjectifs des formes فَعِيلٌ et فَعُولٌ ont quelquefois un sens passif, comme :

قَتِيلٌ tué, de o قَتَلَ il a tué ; رَسُولٌ envoyé, messager, de i رَسَلَ il a envoyé.

b) Ceux de la forme فَعَّالٌ s'emploient pour les noms de métier; ex. :

خَبَّازٌ boulanger, de i خَبَزَ il a fait du pain ; خَيَّاطٌ tailleur, de i خَاطَ il a cousu.

117. 3° La forme أَفْعَلُ sert à former le comparatif et le superlatif.

Les adjectifs de cette forme, appelés par les Arabes *noms de préférence* (إِسْمُ اَلتَّفْضِيلِ), se forment des adjectifs qui n'ont que trois lettres radicales ou qui ont avec les trois radicales une lettre de prolongation (**4**, 1°). Ainsi :

de حَسَنٌ beau, on aura أَحْسَنُ plus beau ;
de عَسِرٌ difficile — أَعْسَرُ plus difficile ;
de عَالِمٌ savant — أَعْلَمُ plus savant ;
de كَبِيرٌ grand — أَكْبَرُ plus grand ;

118. Ces comparatifs ne se forment ni des adjectifs verbaux de la voix passive, ni des adjectifs provenant de verbes quadrilitères soit primitifs soit dérivés, ni de ceux qui indiquent les défauts ou les couleurs et qui ont déjà la forme أَفْعَلُ (n° **116**,1°), ni des verbes indiquant la simple existence, comme o كَانَ *il a été*, i صَارَ *il est devenu*, etc., ni de ceux qui expriment un attribut non susceptible d'intensité, comme o مَاتَ *il est mort*; a فَنِيَ *il a été anéanti*.

Dans ce cas, pour exprimer ces adjectifs verbaux avec l'idée de comparaison ou de supériorité ou d'infériorité, on emploie un des adjectifs أَشَدُّ plus fort, أَكْثَرُ plus, خَيْرٌ ou أَفْضَلُ meilleur, شَرٌّ plus mauvais, أَقَلُّ moindre, etc., que l'on fait suivre du nom d'action du verbe ou du nom abstrait de la qualité dont il s'agit, mis à l'accusatif; on dit:

أَكْثَرُ تَوَاضُعًا plus humble, أَحْسَنُ تَعْلِيمًا plus apte à l'enseignement, أَشَدُّ سَوَادًا plus noir, أَشَدُّ حُمْرَةً plus rouge;

أَقَلُّ عِلْمًا وَٱعْتِبَارًا moins savant et moins considéré;

أَقَلُّ قَسْوَةً moins dur.

Cette manière de s'exprimer s'emploie d'ailleurs aussi même quand on pourrait faire usage d'un comparatif; on dit: أَشَدُّ قُوَّةً ou أَقْوَى plus fort; أَشَدُّ قَسْوَةً ou أَقْسَى plus dur.

119. Notre *superlatif absolu* s'exprime en ajoutant à l'adjectif qualificatif les mots جِدًّا ou كَثِيرًا très, beaucoup, ou l'expression لِلْغَايَةِ extrêmement; on dit :

عظيمٌ جِدًّا très grand ; ظَرِيفٌ جِدًّا très beau ;
غَنِيٌّ لِلْغَايَة extrêmement riche.

EXERCICES.

Traduire les expressions suivantes :

Avec la forme أَفْعَلُ, plus juste, plus sincère, plus éloquent, plus patient, plus doux, plus haut, plus long, plus profond, plus lourd, plus léger.

Avec أَقَلُّ , moins juste, moins humble, moins patient, moins avare.

Avec أَشَدُّ ou أَكْثَرُ , plus rouge, plus blanc, plus haineux, plus ennemi.

Très savant, très éloquent, très patient.

Très fort, très dur, très doux, très sévère, très courbé.

ART. 5°. DU GENRE, DU NOMBRE, DE LA DÉTERMINATION ET DE LA DÉCLINAISON.

I. DU GENRE DES NOMS ET DES ADJECTIFS.

120. La langue arabe a pour les noms, comme pour les verbes, le genre *masculin*, le genre *féminin* et le genre *commun* ; au genre *commun* appartiennent les noms qui sont à la fois *masculins* et *féminins*.

Le genre des noms se reconnaît par la signification ou par la terminaison.

121. 1° Sont féminins par la *signification* :

a) Les noms propres de femmes : مَرْيَمُ Marie.

b) Les noms communs qui appartiennent aux femmes : أُمٌّ mère, أُخْتٌ sœur, بِنْتٌ fille, etc.

c) Les noms de provinces, de villes: مِصْرُ Égypte, le Caire, بَارِيزُ Paris.

d) Les noms des parties doubles du corps: يَدٌ main, رِجْلٌ pied, عَيْنٌ œil, خَدٌّ joue, etc.

e) Les noms des vents: شَمَالٌ vent du nord, جَنُوبٌ vent du sud, قَبُولٌ vent de l'est, دَبُورٌ vent de l'ouest.

f) Les noms de l'enfer جَحِيمٌ et جَهَنَّمُ et de son feu سَعِيرٌ, سَقَرٌ.

g) Les noms collectifs appelés أَشْبَاهُ ٱلْجَمْعِ qui n'ont pas de nom d'unité (n° **115**, 2°): إِبِلٌ chameaux, خَيْلٌ chevaux, غَنَمٌ brebis, etc.

2° Sont féminins par la *terminaison*:

a) Les noms terminés en ةٌ, excepté ceux indiqués ci-dessous (n° **123**, 2°): جَنَّةٌ jardin, ظُلْمَةٌ obscurité.

b) Les noms terminés en ا ou ى non radical et quiescent après ـَ : ذِكْرَى souvenir, أُولَى première, دُنْيَا monde.

c) Les noms terminés en اء non radical:

كِبْرِيَاءُ orgueil, عَذْرَاءُ vierge, حَمْرَاءُ rouge.

122. Les noms suivants, qui ne sont féminins ni par la signification ni par la forme, le sont par l'usage:

أَرْضٌ terre.	سِنٌّ dent, âge.	قَوْسٌ arc.
أَرْنَبٌ lièvre.	شَمْسٌ soleil.	كَأْسٌ coupe.
إِسْتٌ derrière.	ضَبُعٌ hyène.	نَعْلٌ semelle.
إِصْبَعٌ doigt.	عَرُوضٌ prosodie.	نَفْسٌ âme.
أَفْعَى vipère.	عَصًا bâton.	نَارٌ feu.

بِئْرٌ puits. فَأْسٌ hache.
حَرْبٌ guerre. فُلْكٌ vaisseau.

123. Sont masculins : 1° Les noms et les adjectifs non compris dans les catégories précédentes ; comme :

بَيْتٌ maison, قَمَرٌ lune, قَوِيٌّ fort, أَحْمَرُ rouge, etc.

2° Les noms et adjectifs terminés en ة qui se rapportent à des êtres masculins, comme : خَلِيفَةٌ successeur ; عَلَّامَةٌ très savant.

124. Sont des deux genres :

1° Les noms des lettres de l'alphabet.

2° Les adjectifs de la forme فَعُولٌ employés comme noms d'agent : صَبُورٌ patient, patiente, غَضُوبٌ colère ;

ceux de la forme فَعِيلٌ pris dans un sens passif, comme : قَتِيلٌ tué et tuée ;

ceux des formes مِفْعَلٌ, مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, comme : مِغْشَمٌ énergique ; مِعْطَارٌ et مِعْطِيرٌ qui se parfume ; مِسْكِينٌ pauvre fait au fém. مِسْكِينَةٌ.

3° Les noms collectifs appelés أَشْبَاهُ ٱلْجَمْعِ (n° **115**, 2°) qui ont un nom d'unité, comme نَحْلٌ abeilles, نَخْلٌ palmiers, بَطٌّ oies, حَمَامٌ pigeons, etc.

4° Un certain nombre de noms que l'usage apprendra.

Les plus usités sont : إِصْبَعٌ doigt, حَالٌ état, خَمْرٌ vin, حَانُوتٌ et دُكَّانٌ boutique, سِلْمٌ et صُلْحٌ paix, سَبِيلٌ, صِرَاطٌ et طَرِيقٌ chemin, عُنُقٌ cou, عَنْكَبُوتٌ araignée, قَفًا nuque, كَبِدٌ foie, لِسَانٌ langue.

125. On obtient le féminin de la manière suivante:

1° Dans plusieurs noms d'êtres animés et dans beaucoup d'adjectifs par l'addition de la finale ةٌ; ex.:

اِبْنٌ fils, اِبْنَةٌ fille; جَدٌّ grand-père, جَدَّةٌ grand'mère; عَمٌّ oncle paternel; عَمَّةٌ tante paternelle; خَالٌ oncle maternel, خَالَةٌ tante maternelle; فَتًى jeune homme, فَتَاةٌ jeune fille; بَغْلٌ mulet, بَغْلَةٌ mule; ذِئْبٌ loup, ذِئْبَةٌ louve; عَظِيمٌ grand, f. عَظِيمَةٌ grande; صَادِقٌ sincère, f. صَادِقَةٌ sincère.

2° Dans les adjectifs masculins de la forme فَعْلَانُ, par la forme فَعْلَى; ainsi

de سَكْرَانُ ivre, on a سَكْرَى; de شَبْعَانُ rassasié, on a شَبْعَى; de جَوْعَانُ affamé, on a جَوْعَى.

3° Dans les adjectifs masculins de la forme أَفْعَلُ:

a) Si ces adjectifs indiquent une difformité ou une couleur, par la forme فَعْلَاءُ; ainsi

de أَعْمَى aveugle, on a عَمْيَاءُ; de أَحْوَلُ louche, on a حَوْلَاءُ; de أَحْمَرُ rouge, on a حَمْرَاءُ; de أَصْفَرُ jaune, on a صَفْرَاءُ

b) S'ils sont employés comme superlatifs, par la forme فُعْلَى; ainsi

de اَلْأَكْبَرُ le plus grand, on a اَلْكُبْرَى la plus grande; de اَلْأَصْغَرُ le plus petit, on a اَلصُّغْرَى la plus petite; de اَلْأَدْنَى l'inférieur, on a اَلدُّنْيَا l'inférieure.

EXERCICES.

1° Indiquer le genre des noms suivants :

بِنَاءٌ bâtisse, كِسَاءٌ habit, مَاءٌ eau, هُدًى direction, تُقًى piété, غِنًى et غَنَاءٌ richesses, بُشْرَى bonne nouvelle : تَقْوَى piété, بَيْدَاءُ désert, اَلْبَيْضَاءُ l'argent, بَلْوَى épreuve, أُذْنٌ oreille, سَاقٌ jambe, كَفٌّ paume de la main, وَرِكٌ hanche.

2° Mettre au féminin les noms et les adjectifs suivants :

فَرَسٌ cheval, مَلِكٌ roi, مُدَرِّسٌ maître d'école, جَلِيلٌ distingué, شَرِيفٌ illustre, عَطْشَانُ altéré de soif, تَعِبٌ fatigué ;

أَسْوَدُ noir, أَبْيَضُ blanc, أَخْرَسُ muet, أَصَمُّ sourd ;

أَفْضَلُ plus distingué, أَجَلُّ plus illustre, أَعْظَمُ plus grand, أَشْهَرُ plus connu, أَجْرَأُ plus courageux.

II. DU NOMBRE DES NOMS ET DES ADJECTIFS.

126. Il y a en arabe trois nombres, le *singulier*, le *duel* et le *pluriel* ; le *singulier* s'emploie pour un seul ; le *duel*, pour deux; et le *pluriel*, pour un nombre au-dessus de deux.

Le *duel* et *le pluriel* se forment du *singulier*.

Du duel (مُثَنًّى).

127. 1° Le *duel* se forme du *singulier* par l'addition de la finale ـَانِ, en supprimant la voyelle simple ou le *tanwin* qui termine le singulier, et en substituant un ت au ة final dans les noms qui finissent par cette lettre ; ex. :

كِتَابٌ livre كِتَابَانِ deux livres ; رَأْسٌ tête رَأْسَانِ deux têtes; أُمَّةٌ nation أُمَّتَانِ deux nations ; ضَرْبَةٌ coup ضَرْبَتَانِ deux coups.

Dans le langage vulgaire, on forme le duel en ajoutant au singulier la terminaison ـَيْن (voy, n° 146 : remarque). On dit : عَيْنَيْن deux yeux; سَاعَتَيْن deux heures, au lieu de عَيْنَانِ et de سَاعَتَانِ.

2° Les mots de trois lettres terminés par ا ou ى, mis pour les radicales و ou ي, reprennent au duel le و ou le ي:

عَصًا bâton, mis pour عَصَوٌ, fait au duel عَصَوَانِ;

فَتًى jeune homme, mis pour فَتَيٌ, fait فَتَيَانِ.

3° Si la lettre faible ى est la 4e ou la 5e du mot, elle devient ي: de ذِكْرَى pour ذِكْرَيٌ souvenir, on a ذِكْرَيَانِ.

Si elle a été retranchée comme dans قَاضٍ juge, mis pour قَاضِيٌ et وَادٍ vallée, mis pour وَادِيٌ, elle reparaît au duel; on dit :

قَاضِيَانِ deux juges, وَادِيَانِ deux vallées.

4° Quand la finale اء est formative du féminin, on remplace le *hamzah* par و; ainsi de حَمْرَاء f. rouge, on a au duel حَمْرَاوَانِ.

Mais si le *hamzah* est radical, on le conserve, ex. :

قَرَّاءٌ bon lecteur : قَرَّاءَانِ deux bons lecteurs.

Si le *hamzah* n'est ni radical ni signe du féminin, mais vient d'un و ou ي radical (n° 78, 9°), les deux formes sont permises ; on dira de سَمَاءٌ ciel, سَمَاءَانِ ou سَمَاوَانِ.

EXERCICES.

Mettre au duel les noms suivants :

اِبْنٌ fils, اِبْنَةٌ fille, سَنَةٌ année, رَجًا contrée, رِضًى consentement, قَفًا nuque, مَعْنًى signification, فَتْوَى décision de droit, حُبَارَى outarde, صَحْرَاءُ et بَيْدَاءُ désert, اِبْتِدَاءٌ commencement, اِعْتِنَاءٌ soin, رِدَاءٌ manteau, كِسَاءٌ habit, ثَنَاءٌ louange.

Du pluriel (جَمْعٌ).

128. Il y a deux sortes de pluriel en arabe, l'un appelé *sain* (سالِمٌ) conserve les radicales du singulier et leurs voyelles, l'autre dit *brisé* (مُكَسَّرٌ) se forme soit par intercalation ou élimination de lettres, soit par changement de voyelles.

129. **I. Du pluriel sain.**

Les noms masculins forment leur pluriel *sain* en ajoutant ـُونَ au singulier, ex. :

سارِقٌ voleur, pl. سارِقُونَ voleurs ; مُؤْمِنٌ croyant, pl. مُؤْمِنُونَ.

Les noms et les adjectifs féminins terminés en ـَةٌ le forment en changeant ـَةٌ en ـَاتٌ ; les autres en ajoutant ـَاتٌ à leur singulier ; ex. :

سارِقَةٌ voleuse, pl. سارِقاتٌ ; مُؤْمِنَةٌ croyante, pl. مُؤْمِناتٌ.
أُمٌّ mère, pl. أُمّاتٌ ; مُرْضِعٌ nourrice, pl. مُرْضِعاتٌ.

Si dans le singulier la dernière radicale est devenue quiescente, comme dans صَلوةٌ ou صَلاةٌ prière, pour صَلَوَةٌ ; غَزاةٌ incursion, pour غَزَوَةٌ ; مَرْضاةٌ agréée, pour مَرْضَيَةٌ ; مَرْماةٌ lancée, pour مَرْمَيَةٌ, cette radicale reprend sa voyelle ; on dit au plur : صَلَوَاتٌ prières ; غَزَوَاتٌ incursion ; مَرْضَيَاتٌ agréées ; مَرْمَيَاتٌ lancées.

Dans les noms féminins terminés en ـَى ou en ـَاءُ, ces finales subissent les mêmes changements qu'au duel (nº **127**, 2º, 3º, 4º) ; on dit :

حُمَّى fièvre, pl. حُمَّيَاتٌ fièvres ; صَحْرَاء désert, pl. صَحْرَوَاتٌ déserts ; سَمَاء ciel, pl. سَمَاوَاتٌ ou سَمَاءَاتٌ.

130. Ont le pluriel *sain* en ـُونَ pour le mas. et en ـَاتٌ pour le féminin :

1° Les noms propres d'hommes non terminés par ة et tous les noms de femmes ; ex. :

يُوسُفُ Joseph, pl. يُوسُفُونَ ; مَرْيَمُ Marie, pl. مَرْيَمَاتُ.

2° Les adjectifs verbaux dits noms d'agent et noms de patient, (n° **102**) et ceux de la forme فَعِلٌ ; ex. :

عَالِمٌ savant, pl. عَالِمُونَ ; fém. عَالِمَةٌ savante, pl. عَالِمَاتٌ ;
فَرِحٌ joyeux, pl. فَرِحُونَ ; fém. فَرِحَةٌ joyeuse, pl. فَرِحَاتٌ.

3° Les noms et adjectifs de la forme فَعَّالٌ ; ex. :

خَبَّازٌ boulanger, pl. خَبَّازُونَ ; fém. خَبَّازَةٌ, pl. خَبَّازَاتٌ.
كَذَّابٌ menteur, pl. كَذَّابُونَ ; fém. كَذَّابَةٌ menteuse, pl. كَذَّابَاتٌ.

4° Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ qui ont une signification comparative ou superlative (n° **117**) ; ex. :

أَعْظَمُ plus grand, pl. أَعْظَمُونَ ; fém. عُظْمَى, plus grande, pl. عُظْمَيَاتٌ.

5° Les adjectifs relatifs (n° **109**) ; ex. :

مِصْرِيٌّ égyptien, pl. مِصْرِيُّونَ ; fém. مِصْرِيَّةٌ égyptienne, pl. مِصْرِيَّاتٌ ; مَسِيحِيٌّ chrétien, pl. مَسِيحِيُّونَ fém. مَسِيحِيَّةٌ chrétienne, pl. مَسِيحِيَّاتٌ.

Dans le langage vulgaire, les adjectifs relatifs, indiquant le rapport à une secte, à une dynastie, forment leur pl. mas. en ة, on dit :

صُوفِيٌّ Soufi, pl. صُوفِيَّةٌ ; عُثْمَانِيٌّ Ottoman, pl. عُثْمَانِيَّةٌ.

Il en est de même des noms de dignité ou de profession empruntés au turc ou au persan : on dit :

طُوبَجِيٌّ artilleur, pl. طُوبَجِيَّةٌ ; ضَابِطِيٌّ sergent de police, pl. ضَابِطِيَّةٌ ; دُكَّانْجِي boutiquier, pl. دُكَّانْجِيَّةٌ.

131. *Remarques*: 1° La désinence du pluriel *sain* masculin s'emploie pour former le pluriel des noms suivants:

اِبْنٌ pour بَنَوٌ fils, بَنُونَ ; أَهْلٌ famille, pl. أَهْلُونَ ;

أَرْضٌ terre, pl. أَرَضُونَ ; عَالَمٌ monde, pl. عَالَمُونَ ;

سَنَةٌ année, pour سَنَوَةٌ, pl. سِنُونَ et aussi سَنَوَاتٌ.

2° La désinence du pluriel sain féminin s'emploie pour former le pluriel de noms qui ne sont pas féminins; savoir:

a) Le pluriel des noms propres d'hommes terminés en ـَة ; فَرْحَةٌ (nom d'homme), pl. فَرْحَاتٌ ; طَلْحَةٌ, pl. طَلَحَاتٌ.

b) Le pluriel des noms de mois ; ex.:

رَمَضَانُ Ramadan, pl. رَمَضَانَاتٌ ; مُحَرَّمٌ Moḥarram, pl. مُحَرَّمَاتٌ.

c) Le pluriel des noms d'origine étrangère ; ex. :

أَغَا aga, pl. أَغَاوَاتٌ ; بَاشَا pacha, pl. بَاشَاوَاتٌ.

d) Le pluriel des noms d'action des verbes dérivés; ex.:

تَعْلِيمٌ enseignement, pl. تَعْلِيمَاتٌ ; إِحْسَانٌ bienfait, pl. إِحْسَانَاتٌ.

e) Le pluriel des adjectifs verbaux, employés comme substantifs ; comme :

كَائِنَاتٌ êtres, pl. de كَائِنٌ qui est ; مَخْلُوقَاتٌ créatures, pl. de

مَخْلُوقٌ créé ; مَوْجُودَاتٌ existences, pl. de مَوْجُودٌ existant ; مَنْظُورَاتٌ choses visibles, pl. de مَنْظُورٌ vu.

f) Certains pluriels formés d'autres pluriels ; comme :
بُيُوتَاتٌ maisons, pl. de بُيُوتٌ pl. de بَيْتٌ ;
طُرُقَاتٌ voies, pl. de طُرُقٌ pl. de طَرِيقٌ .

EXERCICES.

Mettre au pluriel les mots suivants :
بُطْرُسُ Pierre, أَحْمَدُ Ahmed, عَارِفٌ sachant, جَالِسَةٌ assise, نَحْلَةٌ abeille, ضَرْبَةٌ un coup, سَرَّاقٌ et سَارِقٌ voleur, جَذِلٌ gai, جَذِلَةٌ gaie, ذِكْرَى souvenir, بُشْرَى bonne nouvelle, حَلَبِيٌّ Alepin, شَامِيٌّ Syrien, شَامِيَّةٌ Syrienne, تَعْرِيفٌ définition, تَقَلُّبٌ changement, اِمْتِيَازٌ distinction, مَغْلُوبٌ vaincu, مَغْلُوبَةٌ vaincue.

II. Du pluriel brisé.

132. On compte plus de 30 formes de pluriels brisés. Les dictionnaires et l'usage apprendront ceux qui conviennent à chaque nom ou à chaque adjectif. Nous indiquons ici les formes les plus usitées.

فُعُلٌ pl. des singuliers فِعَالٌ , فَعُولٌ , فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ :
كِتَابٌ livre, pl. كُتُبٌ ; عَمُودٌ colonne, pl. عُمُدٌ ; سَرِيرٌ trône, pl. سُرُرٌ ; سَفِينَةٌ navire, pl. سُفُنٌ .

فُعَلٌ pl. des noms sing. فُعْلَةٌ : صُورَةٌ image, pl. صُوَرٌ .

فِعَلٌ pl. des noms sing. فِعْلَةٌ : قِطْعَةٌ morceau, pl. قِطَعٌ .

أَفْعُلٌ pl. des noms sing. فَعْلٌ et فِعْلٌ : عَيْنٌ œil, pl. أَعْيُنٌ ; رِجْلٌ pied, pl. أَرْجُلٌ .

فُعَلَاءُ pl. des adj. sing. فَاعِلٌ et فَعِيلٌ n'ayant pas la signification passive : عَالِمٌ savant, pl. عُلَمَاءُ; فَصِيحٌ éloquent, pl. فُصَحَاءُ.

أَفْعِلَاءُ pl. du sing. فَعِيلٌ n'ayant pas la signification passive et dérivé d'un verbe sourd ou défectueux :
طَبِيبٌ médecin, pl. أَطِبَّاءُ pour أَطْبِبَاءُ ; غَنِيٌّ riche, pl. أَغْنِيَاءُ .

فَعَلَةٌ | فُعَّلٌ | فُعَّالٌ pl. des adj. sing. فَاعِلٌ : كَاتِبٌ écrivain, pl. كَتَبَةٌ ; عَامِلٌ ouvrier, pl. عَمَلَةٌ ; نَائِمٌ qui dort, pl. نُوَّمٌ ; صَائِمٌ qui jeûne, pl. صُوَّامٌ ; جَاهِلٌ ignorant, pl. جُهَّالٌ.

فُعْلٌ pl. mas. et f. des adj. sing. أَفْعَلُ fém. فَعْلَاءُ :
أَحْمَرُ rouge, fém. حَمْرَاءُ pl. حُمْرٌ ;
أَسْوَدُ noir, fém. سَوْدَاءُ pl. سُودٌ ;
أَبْيَضُ blanc, fém. بَيْضَاءُ pl. بِيضٌ pour بُيضٌ .

فُعَلَةٌ pl. des noms d'agent de la forme فَاعِلٌ de racine défectueuse et indiquant des êtres doués de raison :
رَامٍ archer, pl رُمَاةٌ pour رُمَيَةٌ; قَاضٍ juge, pl. قُضَاةٌ pour قُضَيَةٌ.

فِعَالٌ a/ pl. de noms de trois lettres :
بَحْرٌ mer, pl. بِحَارٌ ; رَجُلٌ homme, pl. رِجَالٌ ;
ذِئْبٌ loup, pl. ذِئَابٌ ; ثَوْبٌ habit, pl. ثِيَابٌ.

b/ pl. d'adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ , فَعِيلٌ :
تَاجِرٌ négociant, pl. تِجَارٌ ;
شَرِيفٌ noble, pl. شِرَافٌ ; طَوِيلٌ long, pl. طِوَالٌ.

c/ pl. d'adjectifs verbaux de la forme فَعْلَانُ fém. فَعْلَى :
جَوْعَانُ affamé, pl. جِيَاعٌ ; عَطْشَانُ altéré, pl. عِطَاشٌ ;
غَضْبَانُ irrité, pl. غِضَابٌ .

فُعُولٌ
أَفْعَالٌ
pl. de noms de trois lettres : بَحْرٌ mer, pl. بُحُورٌ ;
جُنْدٌ armée, pl. جُنُودٌ ; نَفْسٌ âme, pl. نُفُوسٌ ;
يَوْمٌ jour, pl. أَيَّامٌ ; مَطَرٌ pluie, pl. أَمْطَارٌ ;
شَيْءٌ chose, أَشْيَاءُ ; اِبْنٌ pour بَنَوٌ fils, pl. أَبْنَاءٌ .

فَعْلَى pl. des adjectifs singuliers de la forme فَعِيلٌ pris passivement et indiquant un accident fâcheux :
قَتِيلٌ tué, pl. قَتْلَى ; جَرِيحٌ blessé, pl. جَرْحَى ;
شَتِيتٌ dispersé, pl. شَتَّى ; مَيْتٌ mort, pl. مَوْتَى.

أَفْعِلَةٌ pl. des noms de quatre lettres dont l'avant-dernière est quiescente : جَنَاحٌ aile, pl. أَجْنِحَةٌ ; رَغِيفٌ pain, pl. أَرْغِفَةٌ ;
دَوَاءٌ remède, pl. أَدْوِيَةٌ ; عَمُودٌ colonne, pl. أَعْمِدَةٌ .

فَعَالَى a/ pl. de noms singuliers de la forme فَعْلَاءُ ou فَعْلَى :
صَحْرَاءُ désert, pl. صَحَارَى ;
حَلْوَاءُ et حَلْوَى mets sucré, pl. حَلَاوَى.
b/ pl. d'adjectifs verbaux de la forme فَعْلَانُ fém. فَعْلَى :
سَكْرَانُ ivre, pl. سَكَارَى ; عَجْلَانُ prompt, pl. عَجَالَى ;
c/ pl. de noms féminins en فَعِيلَةٌ dérivés de racine défectueuse : هَدِيَّةٌ don, pl. هَدَايَا ; مَنِيَّةٌ mort, sort, pl. مَنَايَا.

فَوَاعِلُ a/ pl. de noms singuliers en فَاعِلٌ :
خَاتَمٌ sceau, pl. خَوَاتِمُ ; قَالِبٌ moule, pl. قَوَالِبُ ;
طَابِقٌ creuset, pl. طَوَابِقُ ; سَاحِلٌ rivage, pl. سَوَاحِلُ ;
b/ pl. des noms et adjectifs verbaux féminins en فَاعِلَةٌ :

صاحِبَةٌ compagne, pl. صَوَاحِبُ, جارِيَةٌ servante, pl. جَوَارٍ pour جَوَارِيُ ;

صاعِقَةٌ foudre, pl. صَوَاعِقُ ; خَاصَّةٌ propriété, pl. خَوَاصُّ ;

c/ pl. de quelques adject. verbaux mas. ou fém. en فاعِلٌ :

فارِسٌ cavalier, pl. فَوَارِسُ ;

حامِلٌ enceinte, pl. حَوَامِلُ ;

عاقِرٌ stérile, pl. عَوَاقِرُ .

فَعَائِلُ pl. des noms féminins de quatre lettres, terminés ou non par ة , et dont la 3e est une lettre faible :

عَجُوزٌ vieille femme, pl. عَجَائِزُ , حَقِيقَةٌ vérité, pl. حَقَائِقُ ;

سَحَابَةٌ nuage, pl. سَحَائِبُ ; عَجِيبَةٌ merveille, pl. عَجَائِبُ .

فَعَالِلُ pl. des noms singuliers de quatre lettres radicales, non compris le ة final :

بُلْبُلٌ rossignol, pl. بَلَابِلُ ; دِرْهَمٌ monnaie d'argent, pl. دَرَاهِمُ ;

جَوْهَرٌ perle, pl. جَوَاهِرُ ; قَنْطَرَةٌ pont, pl. قَنَاطِرُ .

La forme فَعَالِلُ sert aussi pour les pluriels des noms de cinq lettres ou plus, non compris le ة final ni les lettres de prolongation ; car on retranche la 5e radicale et les suivantes ; on dit :

سَفَرْجَلٌ coing, pl. سَفَارِجُ ; عَنْكَبُوتٌ araignée, pl. عَنَاكِبُ .

مَفَاعِلُ pl. des noms مَفْعَلٌ et مَفْعَلَةٌ : مِبْرَدٌ lime, pl. مَبَارِدُ ;

مَدْرَسَةٌ école, pl. مَدَارِسُ ; مَعِيشَةٌ gagne-pain, pl. مَعَايِشُ .

Remarque. Dans مَعَايِشُ pl. de مَعِيشَةٌ le ي n'est pas changé en ء comme dans la forme فَعَائِلُ , parce que مَعِيشَةٌ provient

d'une racine dont la 2e radicale ي est une lettre faible ; on dit cependant, par exception, مَنَائِرُ pl. de مَنَارَةٌ phare.

فَعَاعِيلُ | مَفَاعِيلُ pl. des noms et adjectifs singuliers de cinq lettres, non compris le ة final, dont l'avant dernière est une lettre de prolongation ا ou و ou ي :

سُلْطَانٌ sultan, pl. سَلَاطِينُ ; جُمْهُورٌ foule, pl. جَمَاهِيرُ ; جَامُوسٌ buffle, pl. جَوَامِيسُ ; قِنْدِيلٌ lampe, قَنَادِيلُ ; تَسْبِيحٌ louange, pl. تَسَابِيحُ ; إِكْلِيلٌ couronne, pl. أَكَالِيلُ ; أُنْشُودَةٌ poème chanté, pl. أَنَاشِيدُ ; مِسْكِينٌ pauvre, pl. مَسَاكِينُ ; مِفْتَاحٌ clef, pl. مَفَاتِيحُ ; مَقْدُورٌ destin, pl. مَقَادِيرُ.

فَعَالِلَةٌ pl. des noms et adjectifs de quatre ou cinq lettres d'origine étrangère :

جَبَّارٌ géant, pl. جَبَابِرَةٌ ; تِلْمِيذٌ disciple, pl. تَلَامِيذُ et تَلَامِذَةٌ ; أُسْقُفٌ évêque, pl. أَسَاقِفَةٌ ; مَغْرِبِي maure, pl. مَغَارِبَةٌ.

133. Les noms et les adjectifs ont souvent deux pluriels ou davantage, indiqués par les dictionnaires.

134. Les formes des pluriels des mots quadrilitères فَعَالِلُ et فَعَاعِيلُ servent encore à former les pluriels dits *pluriels de pluriel* ; ainsi :

de أَظْفَارٌ ongles, pl. de ظُفْرٌ, on a أَظَافِيرُ ;

de أَيْدٍ mains, pl. de يَدٌ, on a أَيَادٍ ;

de أَضْلُعٌ côtes, pl. de ضِلْعٌ, on a أَضَالِعُ .

135. Il faut ajouter à toutes ces formes de pluriels les

formes suivantes, qui offrent des irrégularités spéciales :

أَبٌ père, pl. آبَاءٌ ; أَخٌ frère, pl. إِخْوَةٌ إِخْوَانٌ ;

فَمٌ bouche, pl. أَفْوَاهٌ ;

أُمٌّ mère, pl. أُمَّهَاتٌ ;

مَاءٌ eau, pl. أَمْوَاهٌ ou مِيَاهٌ ;

إِنْسَانٌ homme, pl. أُنَاسٌ ou نَاسٌ ,

اِمْرَأَةٌ femme n'a pas de pluriel ; on se sert pour le plur. de نِسَاءٌ , نِسْوَةٌ ; نِسْوَانٌ.

136. Les pluriels *sains* et les pluriels *brisés* des formes فِعْلَةٌ , أَفْعُلٌ , أَفْعَالٌ et أَفْعِلَةٌ sont appelés pluriels de *petit nombre* (جُمُوعُ ٱلْقِلَّةِ), et s'emploient pour désigner des objets qui sont au nombre de 3 à 10 ; comme :

فِتْيَةٌ jeunes garçons, pl. de فَتًى ; أَضْلُعٌ côtes, pl. de ضِلْعٌ ; أَظْفَارٌ ongles, pl. de ظُفْرٌ ; أَرْغِفَةٌ pains, pl. de رَغِيفٌ .

Les autres pluriels sont nommés pluriels de *grand nombre* (جُمُوعُ ٱلْكَثْرَةِ). Quand le nom n'a qu'un pluriel, celui-ci sert à désigner tous les objets, quelque soit leur nombre.

EXERCICES.

Indiquer le pluriel des noms suivants :

نِعْمَةٌ grâce, عُلْبَةٌ boîte, كِسْرَةٌ fragment, قِسْمَةٌ portion, رُتْبَةٌ rite, أَصْفَرُ jaune, أَخْضَرُ vert, حَبِيبٌ ami, نَقِيٌّ pur, صَحِيفَةٌ page, فَرِيدَةٌ perle, مَكْتَبٌ bureau, مَجْمَعٌ concile, مَقْبَرَةٌ cimetière, دُسْتُورٌ registre, قِرْطَاسٌ papier, أُسْلُوبٌ méthode, manière.

III. DES NOMS DÉTERMINÉS ET DE L'ARTICLE.

137. Le nom indéterminé (نَكِرَةٌ ou مُنَكَّرَةٌ) devient déterminé (مَعْرِفَةٌ ou مُعَرَّفَةٌ) soit par l'article اَلْ, appelé لَامُ اَلتَّعْرِيفِ *lam de la détermination,* soit par son annexion à un nom précédé de l'article et mis au génitif (n° **139**), ou à un pronom personnel affixe (n° **150**). Dans les deux cas, sa voyelle double finale devient une voyelle simple (n° **141**).

138. DÉTERMINATION PAR L'ARTICLE.

1° L'article arabe اَلْ précède le nom ; il est invariable et équivaut à nos articles français *le, la, les*. On dit :

رَجُلٌ un homme, اَلرَّجُلُ l'homme ; رِجَالٌ hommes اَلرِّجَالُ les hommes.

اِمْرَأَةٌ une femme, اَلْإِمْرَأَةُ la femme ; نِسَاءٌ femmes, اَلنِّسَاءُ les femmes.

مَلِكٌ un roi, اَلْمَلِكُ le roi ; مُلُوكٌ rois, اَلْمُلُوكُ les rois.

أَبٌ وَأُمٌّ un père et une mère; اَلْأَبُ وَٱلْأُمُّ le père et la mère.

مَاءٌ وَنَارٌ eau et feu ; اَلْمَاءُ وَٱلنَّارُ l'eau et le feu.

2° Les noms propres, étant déterminés par eux-mêmes, ne prennent pas l'article ; mais on le donne aux surnoms ; on dit :

اَلْبَيْطَرُ de بَيْطَرٌ maréchal ; اَلنَّقَّاشُ de نَقَّاشٌ graveur; اَلْأَشْقَرُ de أَشْقَرُ roux.

3° L'article ne s'emploie pas devant le nom commun

pris dans un sens partitif ; on dit : كَانَ عِنْدَهُ خُبْزٌ il y avait chez lui du pain.

بَقِيَ خَمْرٌ فِي ٱلْبَرْمِيلِ il resta du vin dans le tonneau.

139. DÉTERMINATION PAR L'ANNEXION.

1° Le nom, déterminé par son annexion à un autre nom ou à un pronom affixe, ne prend pas l'article ; on dit :

سَاعَةُ ٱلْمَوْتِ l'heure de la mort ; أَهْوَالُهُ ses terreurs ;

صَاحِبُ ٱلْبَيْتِ le maître de la maison ; كَرَمُهُ sa générosité.

2° Quand un nom est déterminé par plusieurs autres noms mis au génitif, le dernier seul de ces noms prend l'article ; on dit :

مِفْتَاحُ بَابِ ٱلْمَخْزَنِ la clef de la porte du magasin ;

خُدَّامُ ٱبْنِ ٱلسُّلْطَانِ les serviteurs du fils du Sultan.

EXERCICES.

Traduire en arabe les expressions suivantes :

La sagesse de Dieu, sa puissance, sa grâce ; la clef des trésors de sa bonté. Les fruits de la patience du juste. Le malheur du méchant ; les remords de sa conscience ; son désespoir. Les larmes du pénitent ; les fruits de sa pénitence. Les joies de la famille et ses épreuves. La fatigue du voyage. Il y a (فِي) dans le fils du roi de la noblesse, de la générosité, du courage. Il y a dans les serviteurs de sa maison de la fidélité et de la vigilance. Il y a dans la ville des armes et des provisions.

IV. DE LA DÉCLINAISON DES NOMS ET DES ADJECTIFS.

140. Les cas ou inflexions finales servent en arabe, comme en latin et en grec, à préciser le rôle que le nom et

l'adjectif jouent dans la proposition. Le nom ou l'adjectif susceptible de ces inflexions s'appelle مُعْرَبٌ *déclinable;* celui qui n'en est pas susceptible se dit مَبْنِيٌّ *indéclinable,* comme أَيْنَ *où,* أَمْسِ *hier,* لَدُنْ *chez,* etc.

Les noms indéclinables sont, d'après les grammairiens arabes :

1° Les pronoms personnels (n° **146** et **150**).

2° Les pronoms démonstratifs (n° **154**).

3° Les pronoms relatifs (n° **154**).

4° Certains adverbes de temps et de lieu.

5° Les noms qui font la fonction de verbes, comme قَتَالِ (espèce d'impératif) combats, قَطُّ jamais, أُفٍّ fi !

Les inflexions sont représentées par trois signes :

ـٌ ou ـُ pour le *nominatif* (الرَّفْعُ) ; ـً ou ـَ pour *l'accusatif* (النَّصْبُ) et ـٍ ou ـِ pour le *génitif* (الْجَرُّ ou الخَفْضُ). Le *datif* et *l'ablatif* du latin s'expriment en arabe par des prépositions suivies du génitif. Le nom ou l'adjectif qui a les trois cas est *triptote* (مُنْصَرِفٌ) , celui qui n'a que deux cas est *diptote* (غَيْرُ مُنْصَرِفٍ) .

141. Les signes des inflexions finales dans les triptotes *indéterminés* sont : au nominatif ـٌ, à l'accusatif ـً ou اً, au génitif ـٍ ; on écrit :

Nom. كِتَابٌ livre, acc. كِتَابًا, gén. كِتَابٍ.

Nom. كَبِيرٌ grand, acc. كَبِيرًا , gén. كَبِيرٍ .

Nom. كِتَابَةٌ écriture, acc. كِتَابَةً, gén. كِتَابَةٍ.

Nom. كَبِيرَةٌ, acc. كَبِيرَةً, gén. كَبِيرَةٍ.

Les inflexions finales sont simples dans les triptotes *déterminés* par l'article ou par un complément au génitif ; on a donc : au nom. ـُ, à l'acc. ـَ, et au génitif ـِ.

Nom. اَلْكِتَابُ le livre, اَلْكِتَابَةُ l'écriture; acc. اَلْكِتَابَ, اَلْكِتَابَةَ; gén. اَلْكِتَابِ, اَلْكِتَابَةِ.

Nom. كِتَابُ ٱلدَّارِسِ le livre de l'étudiant; acc. كِتَابَ ٱلدَّارِسِ; gén. كِتَابِ ٱلدَّارِسِ.

142. Les diptotes ou noms et adjectifs à deux cas sont ceux qui ne prennent pas la voyelle redoublée ou *nounation* (تَنْوِينٌ) et qui ont au nom. la finale ـُ et à l'acc. et au gén. la finale ـَ. Ce sont :

1° Les noms propres terminés en ـَانُ, comme سُلَيْمَانُ, عُثْمَانُ.

2° Les noms propres ayant la forme d'une personne de l'aoriste, comme يَزِيدُ, أَحْمَدُ.

3° Ceux composés de deux mots, comme بَعْلَبَكُّ de بَعْل بَكّ.

4° Les noms propres masc. et fém. terminés en ة, comme طَلْحَةُ, فَرْحَةُ, مَكَّةُ, فَاطِمَةُ.

5° Les noms de villes et de pays, bien que non terminés par ة, comme حَلَبُ Alep et بَغْدَادُ Bagdad.

6° Les noms propres de femmes non terminés par ة, comme زَيْنَبُ, سِعَادُ.

Exception. Ceux de ces noms qui ont trois lettres, dont la 2ᵉ est *djasmée* comme هِنْد , peuvent prendre les trois cas et le *tanwin* ; on dit : هِنْدٌ ou هِنْدُ , gén. هِنْدٍ ou هِنْدِ acc. هِنْدًا ou هِنْدَ .

7° Les noms propres d'homme étrangers, comme آدَمُ , إِسْحَقُ , إِبْرَاهِيمُ , يُوسُفُ , excepté ceux de trois lettres dont la 2ᵉ est une lettre faible quiescente, comme نُوحٌ Noé, لُوطٌ Loth.

8° Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ fém. فَعْلَاءُ ou فُعْلَى , comme أَحْمَرُ rouge, أَبْيَضُ blanc, أَكْبَرُ plus grand, أَصْغَرُ plus petit.

9° Ceux de la forme فَعْلَانُ fém. فَعْلَى , comme كَسْلَانُ paresseux, سَكْرَانُ ivre, غَضْبَانُ irrité.

Note. Les formes féminines فُعْلَى et فَعْلَى sont rangées parmi les diptotes, alors que pourtant elles sont invariables. Cela tient aux explications des grammairiens arabes qui réservent l'appellation de مَبْنِي *indéclinable*, au verbe et aux particules.

10° Les adjectifs أُوَلُ et أُخَرُ pluriels de أَوَّلُ et أُولَى et de آخَرُ et أُخْرَى .

11° Les noms et les adjectifs terminés en اء — ajouté à la racine, comme عَذْرَاءُ vierge, بَيْضَاءُ blanche.

12° Les pluriels brisés des formes فُعَلَاءُ et أَفْعِلَاءُ ; ex. : حُكَمَاءُ sages, أَوْلِيَاءُ amis.

13° Les pluriels de la forme فَعَالِلُ ou مَفَاعِلُ, comme قَنَاطِرُ ponts, مَذَابِحُ autels, مَدَارِسُ écoles.

Ceux de la forme فَوَاعِلُ , comme بَوَاعِثُ causes, دَوَابُّ bêtes de somme.

Ceux de la forme فَعَاعِيلُ ou مَفَاعِيلُ , comme قَنَادِيلُ lampes, مَسَاكِينُ pauvres.

Note. Nous pouvons placer parmi les diptotes, ou noms déclinables à deux cas, les pluriels et les duels, malgré leur forme spéciale constituée par l'adjonction des terminaisons particulières au duel et au pluriel.

1° Les pluriels sains masculins. Ils se terminent au nom. en ـُونَ, à l'acc. et au gén. en ـِينَ; ex.:

Nom. مُؤْمِنُونَ et اَلْمُؤْمِنُونَ ; acc. et gén. مُؤْمِنِينَ et اَلْمُؤْمِنِينَ .

2° Les pluriels sains féminins. Ils se terminent au nom. en ـَاتٌ ou ـَاتُ ; à l'acc. et au gén. en ـَاتٍ ou ـَاتِ ; ex.:

Nom. مُؤْمِنَاتٌ et اَلْمُؤْمِنَاتُ ; acc. et gén. مُؤْمِنَاتٍ et اَلْمُؤْمِنَاتِ .

3° Tous les duels masculins ou féminins. Ils se terminent au nom. en ـَانِ et à l'acc. et au gén. en ـَيْنِ ; ex. :

Nom. كِتَابَانِ deux livres et اَلْكِتَابَانِ les deux livres ; acc. et gén. كِتَابَيْنِ et اَلْكِتَابَيْنِ .

Nom. رِسَالَتَانِ deux lettres et اَلرِّسَالَتَانِ les deux lettres ; acc. et gén. رِسَالَتَيْنِ et اَلرِّسَالَتَيْنِ .

4° Les noms de nombre des dizaines de 20 à 90 :

Nom. عِشْرُونَ vingt, vingtième ; acc. et gén. عِشْرِينَ .

143. Les six dernières catégories de diptotes de 8° à 13° deviennent triptotes, s'ils sont déterminés par l'article اَلْ ou par un nom au génitif (n° **137** et **139**) ; on dit :

Nom. اَلدَّرَاهِمُ les pièces d'argent; acc. اَلدَّرَاهِمَ ;gén. اَلدَّرَاهِمِ

Nom. اَلْأَبْيَضُ le blanc ; acc. اَلْأَبْيَضَ ; gén. اَلْأَبْيَضِ .

Nom. اَلْعَذْرَاءُ la vierge ; acc. اَلْعَذْرَاءَ ; gén. اَلْعَذْرَاءِ .

Nom. مَذَابِحُ ٱللهِ les autels de Dieu; acc. مَذَابِحَ ٱللهِ ; gén. مَذَابِحِ ٱللهِ .

Nom. أَسْفَلُ ٱلْأَرْضِ le plus bas de la terre; acc. أَسْفَلَ ٱلْأَرْضِ; gén. أَسْفَلِ ٱلْأَرْضِ .

144. 1° Plusieurs noms ont la même forme désinentielle pour les trois cas ; ce sont les noms en ىٰ — ou ى —, comme عَصًا bâton, رَحًى meule, بُشْرَى bonne nouvelle, أُولَى première, مَوْتَى morts, جَرْحَى blessés ; dans ces mots, la déclinaison n'est que virtuelle.

2° Les noms terminés en ـٍ, comme رَامٍ pour رَامِيٌ archer, قَاضٍ pour قَاضِيٌ juge (n° **78**, 6°), font au nom. et au gén. رَامٍ , قَاضٍ et à l'acc. رَامِيًا , قَاضِيًا .

Mais ils reprennent le ي en perdant le *tanwin*, s'ils sont déterminés par l'article ou par un nom au génitif ; on dit :

au nom et au gén. اَلْقَاضِي le juge, à l'acc. اَلْقَاضِيَ ;

au nom et au gén. قَاضِي اَلْبَلَدِ le juge du pays, à l'acc. قَاضِيَ اَلْبَلَدِ.

3° Voyez aussi plus haut (**142**, 8 et 9) les formes فَعْلَى et فُعْلَى.

145. Les mots suivants ont une déclinaison spéciale :

1° Les quatre noms أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌ gendre et هَنٌ matrice, suivis d'un complément, perdent leur voyelle nasale suivant la règle (n° **141**) ; mais ils ajoutent après leur voyelle un و au nominatif, un ي au génitif et un ا à l'accusatif, on a :

Nom. أَبُو , أَخُو , حَمُو , هَنُو ; ex. : جَاءَ أَبُوكَ ton père est venu.

Gén. أَبِي , أَخِي , حَمِي , هَنِي ; ex. : مَرَرْتُ بِأَبِيكَ j'ai passé près de ton père.

Acc. أَبَا , أَخَا , حَمَا , هَنَا ; ex. : رَأَيْتُ أَخَاكَ j'ai vu ton frère.

2° Le mot ذُو possesseur, toujours employé avec un complément, a les trois cas :

Sing. masc. nom ذُو, gén. ذِي, acc. ذَا ; *fém.* nom. ذَاتُ, gén. ذَاتِ, acc. ذَاتَ; on dit :

جَاءَ ذُو مَالٍ il est venu un homme riche.

مَرَرْتُ بِذِي مَالٍ j'ai passé près d'un riche.

رَأَيْتُ ذَا مَالٍ j'ai vu un riche.

Duel masc. nom. ذَوَا, gén. et acc. ذَوَيْ; *fém.* nom. ذَوَاتَا, gén. et acc. ذَوَاتَيْ.

Plur. masc. nom ذَوُو et أُولُو, gén. et acc. ذَوِي et أُولِي ; *fém.* nom. ذَوَاتُ et أُولَاتُ, gén. et acc. ذَوَاتِ et أُولَاتِ.

3° Le mot فَمٌ bouche, mis pour فَوْهٌ, peut, quand il a un complément, se décliner ainsi :

Nom فُو, gén. فِي, acc. فَا ; ex. : فُوكَ, فِيكَ, فَاكَ ta bouche. On peut aussi le décliner régulièrement et dire : فَمُكَ, فَمِكَ, فَمَكَ ta bouche.

4° Quant aux noms propres composés de deux mots, ils sont de trois sortes :

a) Ceux qui sont considérés comme un seul mot (مَزْجِيٌّ), comme بَعْلَبَكُّ *Baalbek*, حَضْرَمَوْتُ *Hadramout* ; dans ces noms, le 1er est indéclinable et le 2e se décline comme les diptotes (n° **142**).

b) Ceux dont le 2e sert de complément au 1er et qui sont appelés إِضَافِيٌّ ; chacun des deux noms suit sa décli-

naison particulière ; ex. : عَبْدُ ٱللّٰهِ *'Abdallah.*

c) Les noms composés formant une proposition, restent tous deux invariables ; ex. : تَأَبَّطَ شَرًّا *Ta'abbaṭa šarran.*

146. Nota. Les Arabes n'ont pas de cas spécial qui réponde au *vocatif* des latins. Ils l'expriment, en faisant précéder le nom de la personne ou de la chose appelée (ٱلْمُنَادَى) de l'une des particules أ, أَيْ , أَيَا , هَيَا , يَا ou أَيُّهَا *fém.* أَيَّتُهَا , dites *particules de l'appel* (حُرُوفُ ٱلنِّدَاءِ) . Nous indiquerons dans la syntaxe (n° 276), les différentes manières d'exprimer le vocatif.

146 bis. *Remarques.* Dans le langage vulgaire: 1. On ne fait pas usage de cas ou inflexions finales. Les rapports des mots entre eux ne s'indiquent en général que par leur position respective ou par une préposition.

2. Le génitif s'exprime souvent par les mots مَتَاع ou بَتَاع ou تَبَع ou خَاصَّة, qui signifient *propriété*, ex.: كِتَاب مَتَاع بُطْرُس le livre de Pierre.

3. Le duel à tous les cas se termine par ـَيْن, le pluriel mas. régulier par ـِين, et le pluriel fém. régulier par ـَاتْ.

EXERCICES.

Déclinez les noms suivants :

1° A trois cas : كَاتِبٌ qui écrit, كَاتِبَةٌ id. (fém)., بَابٌ porte, نِعْمَةٌ grâce, مَكْتُوبٌ écrit.

اَلْكَاتِبُ l'écrivain, اَلْكَاتِبَةُ celle qui écrit, اَلْبَابُ la porte, اَلنِّعْمَةُ la grâce.

قَلَمُ ٱلْكَاتِبِ la plume de l'écrivain, نِعْمَةُ ٱلرَّبِّ la grâce du Seigneur.

اَلْحُكَمَاءُ les sages, اَلْبَيْضَاءُ l'argent, اَلدَّوَابُّ les bêtes de somme, اَلْأَسْوَدُ le noir.

2° A deux cas : اَلْكَاتِبَانِ les 2 écrivains, اَلْكَاتِبَتَانِ id. au fém. ; اَلدَّارِسُونَ les étudiants, اَلدَّارِسَاتُ celles qui étudient.

أَحْمَدُ Ahmed, بُولُسُ Paul, سَامُ Sem, أَسْوَدُ noir, مَدَارِسُ écoles.

غَازٍ qui fait une invasion, اَلْغَازِي celui qui fait une invasion.

بَاكٍ qui pleure, اَلْبَاكِي celui qui pleure.

ART. 6e. DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre, dits en arabe أَسْمَاءُ ٱلْعَدَدِ, répondent à nos adjectifs numéraux. Il y a en arabe, comme en français, deux sortes de noms de nombre : les noms de nombre *cardinaux* et les *ordinaux*.

147. I. NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

Ces noms de nombre se divisent en masculins et féminins et en noms communs aux deux genres.

1° Noms de nombre de 1 à 19.

mas.	fém.		mas.	fém.	
أَحَدٌ	إِحْدَى	un	أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	onze.
وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	une			
اِثْنَانِ	اِثْنَتَانِ	deux.	اِثْنَا عَشَرَ	اِثْنَتَا عَشْرَةَ	douze.
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	trois.	ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	treize.
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	quatre	أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	quatorze.
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	cinq.	خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	quinze.
سِتَّةٌ	سِتٌّ	six.	سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	seize.
سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	sept.	سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	dix-sept.
ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	huit.	ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	dix-huit.
تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	neuf.	تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	dix-neuf.
عَشَرَةٌ	عَشْرٌ	dix.			

On voit que de 3 à 10 les noms de nombre cardinaux prennent la forme féminine avec des objets comptés masculins, et la forme masculine avec des objets comptés féminins.

De 11 à 19, ils sont indéclinables, excepté اِثْنَا عَشَرَ et اِثْنَتَا عَشْرَةَ, qui font au gén. et à l'acc. اِثْنَي عَشَرَ et اِثْنَتَي عَشْرَةَ.

Dans le langage vulgaire, les noms de nombre de onze à dix-neuf, non suivis du nom de la chose nombrée, se prononcent, au masc. et au fém., onze إِحْدَاشْ ; douze إِثْنَاشْ ; treize ثَلَاثَّاشْ, etc. par la suppression du ر final.

2° Noms de nombre communs de 20 à 90.

Nom.	acc. et gén.	
عِشْرُونَ	عِشْرِينَ	vingt.
ثَلَاثُونَ	ثَلَاثِينَ	trente.
أَرْبَعُونَ	أَرْبَعِينَ	quarante.
خَمْسُونَ	خَمْسِينَ	cinquante.
سِتُّونَ	سِتِّينَ	soixante.
سَبْعُونَ	سَبْعِينَ	soixante-dix.
ثَمَانُونَ	ثَمَانِينَ	quatre-vingts.
تِسْعُونَ	تِسْعِينَ	quatre-vingt-dix.

Lorsque les dizaines sont accompagnées d'unités, on exprime toujours les unités avant les dizaines ; on dit :

خَمْسَةٌ وَعِشْرُونَ vingt-cinq, سِتَّةٌ وَثَلَاثُونَ trente-six, etc.

Chacun des deux noms de nombre se décline ; on dit :

Nom. أَحَدٌ وَعِشْرُونَ, acc. أَحَدًا وَعِشْرِينَ, gén. أَحَدٍ وَعِشْرِينَ.

3° Noms de nombre de 100 à 1000.

مِائَةٌ et مِئَةٌ	cent.	أَرْبَعُ مِائَةٍ	400.	سَبْعُ مِائَةٍ	700.
مِائَتَانِ	deux cents.	خَمْسُ مِائَةٍ	500.	ثَمَانِي مِائَةٍ	800.
ثَلَاثُ مِائَةٍ	trois cents.	سِتُّ مِائَةٍ	600.	تِسْعُ مِائَةٍ	900.

4° Les noms de nombre de mille sont :

أَلْفٌ mille, أَلْفَانِ deux mille, ثَلَاثَةُ آلَافٍ trois mille, أَرْبَعَةُ آلَافٍ quatre mille, etc.

أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا onze mille, اِثْنَا عَشَرَ أَلْفًا douze mille, etc.

مِائَةُ أَلْفٍ cent mille, مِائَتَا أَلْفٍ deux cent mille, etc.

5° S'il s'agit de noms de nombre composés de milliers, de centaines, de dizaines et d'unités, on peut placer d'abord les milliers, puis les centaines, ensuite les unités et les dizaines, ou bien placer d'abord les unités, puis les dizaines, ensuite les centaines et les mille. Ainsi le nombre 1896 se rend par أَلْفٌ وَثَمَانِي مِئَةٍ وَسِتَّةٌ وَتِسْعُونَ

ou bien par سِتَّةٌ وَتِسْعُونَ وَثَمَانِي مِئَةٍ وَأَلْفٌ

148. II. NOMS DE NOMBRE ORDINAUX.

Les noms de nombre ordinaux sont :

1° De 1er à 10e.

mas.	fém.		mas.	fém.	
أَوَّلُ premier.	أُولَى première.		سَادِسٌ	سَادِسَةٌ	sixième.
ثَانٍ second.	ثَانِيَةٌ seconde.		سَابِعٌ	سَابِعَةٌ	septième.
ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ troisième.		ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ	huitième.
رَابِعٌ	رَابِعَةٌ quatrième.		تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ	neuvième.
خَامِسٌ	خَامِسَةٌ cinquième		عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ	dixième.

2° De 11ᵉ à 19ᵉ.

mas.	fém.	
حَادِيَ عَشَرَ	حَادِيَةَ عَشْرَةَ	onzième.
ثَانِيَ عَشَرَ	ثَانِيَةَ عَشْرَةَ	douzième.
ثَالِثَ عَشَرَ	ثَالِثَةَ عَشْرَةَ	treizième.
رَابِعَ عَشَرَ	رَابِعَةَ عَشْرَةَ	quatorzième.
خَامِسَ عَشَرَ	خَامِسَةَ عَشْرَةَ	quinzième.
سَادِسَ عَشَرَ	سَادِسَةَ عَشْرَةَ	seizième.
سَابِعَ عَشَرَ	سَابِعَةَ عَشْرَةَ	dix-septième.
ثَامِنَ عَشَرَ	ثَامِنَةَ عَشْرَةَ	dix-huitième.
تَاسِعَ عَشَرَ	تَاسِعَةَ عَشْرَةَ	dix-neuvième.

On voit que les noms de nombre ordinaux de 11ᵉ à 19ᵉ ne se déclinent pas, même quand ils sont précédés de l'article ; on dit :

اَلْخِطَابُ ٱلْحَادِيَ عَشَرَ et اَلْخُطْبَةُ ٱلْحَادِيَةَ عَشْرَةَ le 11ᵉ discours.

3° Les noms de nombre ordinaux de vingt à quatre-vingt-dix s'expriment par les noms de nombre cardinaux masculins et féminins ; on met toujours les unités avant les dizaines ; on dit :

mas. حَادِيَ وَعِشْرُونَ fém. حَادِيَةَ وَعِشْرُونَ vingt-et-unième.

ثَانِيَ وَعِشْرُونَ ثَانِيَةَ وَعِشْرُونَ vingt deuxième.

4° Les noms de nombre cardinaux مِائَةٌ cent et أَلْفٌ mille servent aussi de noms de nombre ordinaux ; on dit :

اَلْبَيْتُ ٱلْمِائَةُ le centième vers, اَلْمَقَامُ ٱلْأَلْفُ le millième rang.

5° Les noms de nombre distributifs *un à un*, *deux à deux*, etc. s'expriment par la répétition des noms de nombre cardinaux, comme : جَاءُوا اِثْنَيْنِ اِثْنَيْنِ ils arrivèrent deux à deux ; ou bien par des mots des formes فُعَالَ et مَفْعَلَ dérivés des noms de nombre, comme :

جَاءُوا خُمَاسَ ou جَاءُوا مَخْمَسَ ils vinrent cinq à cinq.

EXERCICES.

Remplacez les chiffres par les noms de nombre correspondants aux genres des noms qui les suivent :

1° Par les *nombres cardinaux* : m. يَنَابِيعَ 3 sources, f. زَلَازِلَ 3 tremblements de terre, m. أَعْوَامٍ 4 ans, f. مَلَاعِقَ 4 cuillers, m. أَنْهَارٍ 5 fleuves, f. سَوَاقٍ 5 ruisseaux, m. كَرَاسٍ 6 chaises, نِسَاءٍ 6 femmes, رِجَالٍ 7 hommes, بَنَاتٍ 7 filles, m. كِلَابٍ 8 chiens, m. كُتُبٍ 9 livres, f. رَسَائِلَ 9 lettres, خُدَّامٍ 10 serviteurs, جَوَارٍ 10 servantes, جَمَلًا 11 chameaux, نَاقَةً 11 chamelles, سَيْفًا 12 glaives, عَصًا 12 bâtons, فَرَسًا 13 chevaux, حِجْرًا 13 cavales, بَغْلًا 14 mulets, فُرَيْسَةً 14 pouliches, عَامًا 15 ans, سَنَةً 15 années, شَهْرًا 17 mois, سَاعَةً 16 heures, يَوْمًا 17 jours, دَقِيقَةً 17 minutes, دَوْرًا 18 tours, ثَانِيَةً 18 secondes, صَبِيًّا 19 garçons, صَبِيَّةً 19 filles, رَجُلًا 20 hommes, اِمْرَأَةً 20 femmes, جَبَلًا 21 montagnes, جَزِيرَةً 22 îles, رَقْمًا 25 chiffres, صُورَةً 45 images.

2° Par les *ordinaux* : le 1er homme, la 1e femme, le 2e fils (اِبْن), la 2e fille (بِنْت), le 3e livre (كِتَاب), la 9e lettre (رِسَالَة), le 12e discours (خُطْبَة), la 15e maison (بَيْت), le 23e chapitre (فَصْل), le 31e degré (دَرَجَة), la 26e année (سَنَة), le 19e siècle (قَرْن).

ART. 7e. DES PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms personnels arabes se divisent en pronoms *isolés* (ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ) et en pronoms *affixes* (ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ).

Les premiers s'emploient comme sujets, les seconds servent de régimes et s'ajoutent aux noms, verbes et prépositions.

149. ISOLÉS. Sing. 1e p. أَنَا , m. et f.
2e p. أَنْتَ , m. أَنْتِ , f.
3e p. هُوَ , m. هِيَ , f.
Duel 2e p. أَنْتُمَا , m. et f.
3e p. هُمَا , m. et f.
Pluriel 1e p. نَحْنُ m. et f.
2e p. أَنْتُمْ, vulg. أَنْتُو m., أَنْتُنَّ, f. vulg. أَنْتُو
3e p. هُمْ, vulg. هِنِّي m., هُنَّ, f. vulg. هِنِّي

150. AFFIXES. Sing. 1^{e} p. ـِي ou ـِيَ
2e p. كَ vulg. ـكْ m., كِ, vulg. ـِكْ, f.
3e p. هُ , m. هَا , f.
Duel 2e p. كُمَا, m. et f.
3e p. هُمَا, m. et f.
Pluriel 1e p. نَا , m. et f.
2e p. كُمْ m. كُنَّ , vulg. كُمْ , f.
3e p. هُمْ m. هُنَّ , vulg. هُمْ , f.

Dans le langage vulgaire, le duel des pronoms n'est pas usité. Quand on parle à 2 femmes ou de 2 femmes on emploie la forme vul. du plur.

151. *Remarques.* 1° L'affixe de la 1e pers. ي est toujours articulé avec un *fatḥah* يَ, quand il est précédé immédiatement de l'*alif* de prolongation ا ; on dit :

خَطَايَايَ mes péchés ; عَصَايَ mon bâton.

Uni soit à un nom soit à un verbe, il peut prendre le *fatḥah* devant l'article.

Si la lettre qui le précède est un ي quiescent ـِي ou un ي *djasmé* ـَيْ, il s'unit à ce ي final par le *tachdîd* ; on a par ex. : فِيَّ pour فِييَ dans moi ; عَلَيَّ pour عَلَيْيَ sur moi.

Si cette lettre est un و quiescent ـُو, ou un و *djasmé* ـَوْ, le و final devient ي et s'unit à l'affixe ي par le *tachdîd* ; on a :

مُصْطَفَيَّ mes élus, pour مُصْطَفَوْيَ de مُصْطَفَوْنَ .

2° Les affixes de la 3e pers. هُ, هُمَا, هُمْ et هُنَّ, changent leur *ḍammah* (ـُ) en *kasrah* (ـِ), quand ils sont précédés immédiatement d'un *kasrah* ou d'un ي quiescent ; ex. :

عَلَى رَأْسِهِ sur sa tête; فِي بَيْتِهِمْ dans leur maison; فِيهِ en lui; عَلَيْهِ sur lui ; عَلَيْهِمْ sur eux.

3° Dans les verbes, l'affixe de la 1e pers. sing. ي devient نِي ; on dit : أَدَّبَنِي il m'a formé. Le ن ajouté est nommé نُونُ ٱلْوِقَايَةِ *noûn de préservation.*

Les pronoms séparés أَنْتُمْ et هُمْ et les affixes كُمْ et هُمْ prennent le *ḍammah* devant *l'alif d'union.*

A l'aoriste,au duel et à la 2e et à la 3e pers. mas.du plur. ainsi qu'à la 2e pers. fém. du sing., le ن final peut disparaître ou rester ; on dit :

يَضْرِبَانِنِي ou يَضْرِبَانِي ils me frappent tous deux; يَضْرِبُونَنِي ou يَضْرِبُونِي ils me frappent, etc.

Au parfait, l'ا final de la 3e pers. mas. plur. disparaît devant les affixes : ضَرَبُونِي ils m'ont frappé. La finale تُمْ de la 2e pers. mas. plur. devient تُمُو : ضَرَبْتُمُوهُ vous l'avez frappé.

4° Dans les noms, a) la voyelle finale du sing.,du plur. brisé et du plur. sain fém. est éliminée devant l'affixe ي, d'où il suit qu'à tous les cas on a la même forme: كِتَابِي mon livre, كُتُبِي mes livres, بَنَاتِي mes filles, etc. ;

b) le duel et le plur. sain mas. perdent les finales نِ et نَ devant tous les pronoms affixes ; on dit: كِتَابَاهُ ses deux livres ; بَنُوكَ tes fils; كِتَابَيْهِ ses deux livres (accus.); اِبْنَيْكُمْ vos deux fils (acc.) ;

c) devant tous les pronoms affixes également, le ة final du nom se change en ت ; فِطْنَةٌ prudence devient فِطْنَتِي ma prudence ; فِطْنَتُكَ ta prudence, etc.

152. Les pronoms affixes, représentant l'accusatif, se mettent souvent après le mot إِيَّا .

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Sing. 1e p.		إِيَّايَ me, moi.	
2e p.	إِيَّاكَ te.		إِيَّاكِ te.
3e p.	إِيَّاهُ le.		إِيَّاهَا la.
Duel 2e p.		إِيَّاكُمَا vous deux.	
3e p.		إِيَّاهُمَا eux deux.	
Plur. 1e p.		إِيَّانَا nous.	
2e p.	إِيَّاكُمْ vous.		إِيَّاكُنَّ vul. إِيَّاكُنْ vous.
3e p.	إِيَّاهُمْ les.		إِيَّاهُنَّ vul. إِيَّاهُنْ les.

Voyez l'emploi des pronoms affixes n°239 de la syntaxe.

EXERCICES.

Ajoutez les pronoms affixes aux verbes suivants :
أَحَبَّ il a aimé ; أَكْرَمَ il a honoré ; خَلَّصَ il a sauvé : أَعْلَمَ il a instruit ; عَذَّبَ il a tourmenté.

153. Les pronoms affixes servent aussi à exprimer l'idée de nos adjectifs et pronoms possessifs. Ces pronoms affixes, mis à la fin du nom de la chose possédée, prennent le genre et le nombre du possesseur.

1° Pour exprimer nos adjectifs possessifs, on dit :

Avec les pronoms affixes de la 1e pers. ي et نا :

أَبِي mon père, m.-à-m. le père de moi ; أُمِّي ma mère, m.-à-m. la mère de moi ; إِخْوَتِي mes frères, أَخَوَاتِي mes sœurs, جُدُودُنَا nos ancêtres, أَخَوَاتُنَا nos sœurs.

Avec les pronoms affixes de la 2e per. كَ , كِ, etc. :

كِتَابُكَ vul. كِتَابَكْ ; et كِتَابُكِ vul. كِتَابِكْ ton livre ;
كُتُبُكَ vul. كُتُبَكْ ; et كُتُبُكِ vul. كُتُبِكْ tes livres ;
بَيْتُكُمْ et بَيْتُكُنَّ votre maison ; كُتُبُكُمْ et كُتُبُكُنَّ vos livres ; بُيُوتُكُمْ et بُيُوتُكُنَّ vos maisons.

Avec les pronoms affixes de la 3e per. هُ, هَا, etc. :
اِبْنُهُ et اِبْنُهَا son fils ; بِنْتُهُ et بِنْتُهَا sa fille ;
أَوْلَادُهُ et أَوْلَادُهَا ses enfants ; بَنَاتُهُ et بَنَاتُهَا ses filles ;
أَجِيرُهُمْ et أَجِيرُهُنَّ leur serviteur ; أَجِيرَتُهُمْ et أَجِيرَتُهُنَّ leur servante ;
أُجَرَاؤُهُمْ et أُجَرَاؤُهُنَّ leurs serviteurs; أَجِيرَاتُهُمْ et أَجِيرَاتُهُنَّ leurs servantes.

2° Les pronoms possessifs français *le mien*, *le tien*, *la mienne*, etc., n'existent pas en arabe. Pour les exprimer on répète le nom dont il s'agit, et on le fait suivre des pronoms affixes convenables.

Mon père est parti et le tien n'est pas de retour, ذَهَبَ وَالِدِي وَلَمْ يَرْجِعْ وَالِدُكَ.

Mon livre est perdu et tu as déchiré le tien, ضَاعَ كِتَابِي وَأَنْتَ خَرَّقْتَ كِتَابَكَ.

Le vulgaire au contraire emploie assez volontiers les mots: مَتَاع, تَبَع et بِتَاع, suivis des pronoms affixes, pour rendre les pronoms possessifs français.

EXERCICES.

Mettre en arabe les expressions suivantes :

Mon fils, le tien et le sien ; ma fille, la tienne et la sienne ; ta mai-

son, la mienne et la sienne : son serviteur, le tien et le mien ; notre servante, la vôtre et la leur ; mes enfants, les tiens et les vôtres ; tes ancêtres, les siens et les miens ; vos ancêtres, les nôtres et les leurs.

154. ART. 8e. DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Le pronom démonstratif arabe (إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ) répond à notre pronom démonstratif et à notre adjectif démonstratif.

Il est de deux sortes : le simple et le composé.

1° Le pronom démonstratif simple est :

Sing. mas. ذَا celui-ci, ceci ou cet, ce.

fém. ذِي, تِي ou تَا celle-ci ou cette.

Duel mas. nom. ذَانِ ces deux-ci ou ces deux.

gén. acc. ذَيْنِ.

fém. nom. تَانِ ces deux-ci ou ces deux.

gén. acc. تَيْنِ

Plur. com. أُولَاءِ et أُولَى ceux-ci, celles-ci ou ces.

Ce pronom sert à désigner les objets proches.

2° Si l'on fait précéder ce démonstratif de la particule هَا ou par abréviation هٰ, on a un pronom démonstratif composé, désignant aussi un objet proche.

Sing. mas. هٰذَا.

fém. هٰذِي ou هٰذِهِ.

Duel mas. nom. هٰذَانِ ; acc. هٰذَيْنِ.

fém. nom. هٰتَانِ ; gén. acc. هٰتَيْنِ.

Plur. comm. هٰؤُلَاءِ et هٰؤُلَا.

3° En ajoutant au démonstratif simple ذَا,etc. les affixes pronominaux de la 2e personne كَ,كِ,كُمَا ,كُمْ et كُنَّ (n°**150**), on a un autre pronom démonstratif composé, qui indique un objet peu éloigné :

Sing. mas. ذَاكَ celui-là, cela ; fém. تَاكَ,تِيكَ celle-là.

Duel mas. nom ذَانِكَ ; gén. acc. ذَيْنِكَ.

fém. nom. تَانِكَ ; gén. acc. تَيْنِكَ.

Plur. أُلَائِكَ ou أُوَلَائِكَ pour les deux genres.

On dira régulièrement à un homme : ذَاكَ ٱلْكِتَابُ ; à une femme : ذَاكِ ٱلْكِتَابُ; à deux personnes : ذَاكُمَا ٱلْكِتَابُ; à plusieurs : ذَاكُمْ ٱلْكِتَابُ ; etc.

Mais on peut dire aussi sans distinction du genre et du nombre des personnes à qui l'on parle (et on le fait toujours dans le langage ordinaire), ذَاكَ ce.... là ; تَاكَ celle. .. là ; أُولَائِكَ ces .... là.

4° Enfin, en insérant dans le démonstratif précédent, la particule لِ, on obtient un troisième pronom démonstratif composé, qui désigne un objet éloigné ; on a :

Sing. mas. ذَالِكَ ou ذٰلِكَ cela ou celui-là, ce... là ;

fém. تِلْكَ celle-là.

Duel mas. nom. ذَانِّكَ ; gén. acc. ذَيْنِّكَ;

fém. nom. تَانِّكَ ; gén. acc. تَيْنِّكَ . (1)

(1) On remarquera le ـّـ sur le ن au duel ; cela vient de l'assimila-

Plur. أُولَالِكَ ou أُلَالِكَ ; ou plus usité أُلَائِكَ.

Remarque. Les pronoms démonstratifs français *celui*, *celle*, *ceux*, qui se rapportent à un nom précédent, doivent se traduire en arabe en répétant le nom auquel ils se rapportent comme pour les pronoms possessifs, (n°**153**); ex. :

Mon cheval et celui de Joseph , حِصَانِي وَحِصَانُ يُوسُفَ.

Mes livres et ceux de Pierre , كُتُبِي وَكُتُبُ بُطْرُسَ.

Les jardins de Damas sont plus beaux que ceux de Beyrouth, بَسَاتِينُ دِمَشْقَ أَظْرَفُ مِنْ بَسَاتِينِ بَيْرُوتَ.

EXERCICES.

1° Faire précéder les noms suivants de l'adjectif démonstratif qui leur convient et de l'article :

رَجُلٌ un homme, رَجُلَانِ et رَجُلَيْنِ deux hommes, رِجَالٌ hommes, نِسَاءٌ femmes, كِتَابَةٌ une écriture, كِتَابَتَانِ et كِتَابَتَيْنِ deux écritures, كِتَابَاتٌ écritures, دَارِسٌ étudiant, دَارِسَةٌ id. au fém., دَارِسُونَ étudiants, دَارِسَاتٌ étudiantes, سَهْلٌ plaine, جَبَلٌ montagne, وَادٍ vallée, مَدِينَةٌ ville, وَادِيَانِ deux vallées.

2° Mettre en arabe les expressions suivantes :

Cette maison (بَيْتٌ), ce cheval (فَرَسٌ), cette jument (حِجْرٌ), cette phrase (عِبَارَةٌ), ces garçons (صِبْيَانٌ), ces filles (بَنَاتٌ), ces deux professeurs (مُعَلِّمٌ), ces deux maîtresses d'école (مُعَلِّمَةٌ), ces gens (أَقْوَامٌ), ces deux pages (صَحِيفَةٌ).

Ma maison et celle de زَيْد, mon écriture et celle de يَعْقُوبَ.

Les arbres (أَشْجَارٌ) de la plaine sont plus élevés (عَالٍ) que ceux

---

tion de la particule لِ avec le نْ, puis de la fusion de ces deux *noûns* selon les règles déjà vues.

de la montagne et de la vallée. L'air de la montagne est plus pur (طَيِّبٌ) que celui de la ville. Les habitants (سُكَّانُ) des montagnes sont plus robustes (قَوِيٌّ) que ceux des villes.

ART. 9e. DU PRONOM RELATIF (اَلاِسْمُ اَلْمَوْصُولُ).

155. Les pronoms relatifs en arabe sont au nombre de quatre:

اَلَّذِي qui, lequel ; fém. اَلَّتِي — مَنْ celui, celle qui ;
مَا ce qui — أَيٌّ celui qui, fém. أَيَّةٌ celle qui.

1° اَلَّذِي est composé de l'article, de la particule لَ et du pronom démonstratif ذَا. Pris substantivement, il a le sens de مَنْ celui qui, celui que, ou de مَا ce qui, ce que

Sing. mas.	اَلَّذِي	qui, lequel, celui qui, ce qui.
fém.	اَلَّتِي	qui, laquelle, celle qui.
Duel mas. nom.	اَللَّذَانِ, gén. acc.	اَللَّذَيْنِ.
fém. nom.	اَللَّتَانِ —	اَللَّتَيْنِ.
Plur. mas.	اَلَّذِينَ	qui, lesquels, ceux qui.
fém.	اَللَّوَاتِي ou اَللَّاتِي	qui, lesquelles, celles qui.

Remarque. Dans le langage vulgaire on emploie le mot اَلِّي *alli* ou اِلِّي *elli* pour tous les genres et pour tous les nombres ; on dit :
اَلْمَرْأَةُ اَلِّي جَاءَتْ la femme qui est venue.
اَلرِّجَالُ اَلِّي مَاتُوا les hommes qui sont morts.

2° مَنْ (et مَنِ devant *l'alif d'union*) celui qui, celui que, et مَا ce qui, ce que, sont toujours employés absolument, c'est-à-dire sans antécédent ; مَنْ se dit des personnes et مَا des choses.

3° أَيٌّ celui qui, fém. أَيَّةٌ celle qui, se décline au singulier et a les trois cas ; mais il n'a ni dûel ni pluriel. Il se dit des personnes et des choses.

4° de أَيٌّ déclinable et des mots مَنْ et مَا indéclinables, on forme deux autres relatifs: أَيُّمَنْ quiconque, tout homme qui ; et أَيُّمَا quelque chose qui.

L'emploi de ces pronoms relatifs sera indiqué dans la syntaxe (n° **243—246**).

EXERCICES.

Traduisez les phrases suivantes :

L'homme qui est parti. La femme qui est morte. Les deux messagers (رَسُولٌ) qui sont arrivés. Les deux femmes qui sont revenues. Les étudiants qui s'appliquent. Les femmes qui t'ont fait l'aumône (تَصَدَّقَ عَلَى) Fais-moi connaître (عَرَّفَ) qui est venu. Raconte-moi (أَخْبَرَ ه ه) ce qui s'est passé. Salue (سَلَّمَ عَلَى) quiconque entrera.

ART. 10e. DES PRONOMS INTERROGATIFS ET INDÉFINIS.

156. Les trois pronoms relatifs أَيٌّ, مَنْ et مَا s'emploient aussi comme interrogatifs (الاِسْتِفْهَام).

1° أَيٌّ interrogatif se décline. Il peut s'employer seul et signifie : quel est-il ? quelle est-elle ?

Il peut aussi s'employer comme adjectif interrogatif avec un nom au génitif comme complément ; ex. : أَيُّ رَجُلٍ صَادِقٌ, quel est l'homme qui est véridique ?

On dit avec la pause :

Sing. mas. nom. أَيٌّ ou أَيُّ ; gén. أَيٍّ ou أَيِّ ; acc. أَيًّا.

— fém. à tous les cas أَيَّةٌ.

Duel mas. nom. أَيَّانْ ; gén. et acc. أَيَّيْنْ.

— fém. — أَيَّتَانْ — أَيَّتَيْنْ.

Plur. masc. nom. أَيُّونْ; gén. et acc. أَيِّينْ.

— fém. à tous les cas. أَيَّاتْ.

L'emploi de ce pronom dans une phrase interrogative est indiqué dans la syntaxe (**247**).

2° مَنْ interrogatif doit s'employer seul et signifie : quel est-il ? quelle est-elle ? Ex. : لَا يَعْرِفُ مَنْ, il ne sait pas qui ; إِسْأَلْ مَنِ الرَّجُلُ demande qui est l'homme.

On emploie aussi les formes suivantes :

Sing. masc. nom. مَنُو ; gén. مَنِي ; acc. مَنَا.

fém. مَنَهْ ou مَنَتْ pour tous les cas.

Duel masc. nom. مَنَانْ ; gén. et acc. مَنَيْنْ.

fém. مَنْتَانْ — مَنْتَيْنْ.

Plur. masc. nom. مَنُونْ ; gén. et acc. مَنِينْ.

fém. مَنَاتْ à tous les cas.

3° مَا interrogatif est invariable.

Remarque. Dans le langage vulgaire مَنْ interrogatif se prononce مِنْ. Le pronom interrogatif quoi ? quelle chose? se rend le plus souvent par إِيشْ mis pour أَيّ شَيْءٍ , et que l'on prononce souvent شُو (mis pour أَيْش هو). On dit :

أَيْش هذَا ou شُو هذَا quoi ? quelle chose ? En Algérie on dit : آشْ.

157. Nos pronoms indéfinis se rendent en arabe de différentes manières ; on peut les traduire ainsi :

On se rend par la 3e pers. masc. sing. du parfait de la voix passive du verbe ; ex. : on a dit قِيلَ, on a voyagé سِيرَ ; ou avec la 3e pers. mas. pl. du parfait : قَالُوا , سَارُوا .

Quelqu'un وَاحِدٌ ou فُلَانٌ ; *quelqu'une* وَاحِدَةٌ ou فُلَانَةٌ.

Quelques-uns ou *quelques-unes* اَلْبَعْضُ مِنْ ou بَعْضُ الـ...

Chacun كُلٌّ ou كُلُّ وَاحِدٍ ; *chacune* كُلٌّ ou كُلُّ وَاحِدَةٍ.

Personne, nul وَلَا وَاحِدٌ , *nulle* وَلَا وَاحِدَةٌ.

Autrui اَلْغَيْرُ.

Plusieurs كَثِيرُونَ.

Tout, toute كُلٌّ.

Rien لَا شَيْءَ , عَدَمٌ.



CHAPITRE TROISIÈME.

DES PARTICULES.

Il y a en arabe quatre sortes de particules (حَرْفٌ pl. حُرُوفٌ). savoir : *les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections.*

ART. 1er. DES PRÉPOSITIONS.

158. La préposition (حَرْفُ ٱلْجَرِّ) comprend deux catégories : les prépositions unies, et les prépositions séparées.

1° Les prépositions préfixes et unies sont :

بِ avec, à cause de, à, en ; auprès de.

بِ, تَ et وَ par (dans les serments).

كَ comme. — لِ, à cause de, afin de, pour.

2° Les prépositions séparées sont de deux sortes.

a) Les prépositions proprement dites, ce sont :

إِلَى à, vers, jusqu'à.
فِي dans, en, parmi, entre.
حَتَّى jusqu'à, et même.
لَدُنْ et لَدَى chez.
حَاشَا, خَلَا et عَدَا excepté.
مُذْ depuis.
عَلَى sur, au dessus de.
مُنْذُ depuis.
عَنْ de, d'après, au lieu de.
مَعَ et مَعْ avec.
عِنْدَ chez.
مِنْ de, depuis, à cause de.

Devant *l'alif* d'union ٱ, مُذْ devient مُذُ, عَنْ et مَعْ deviennent عَنِ, مَعِ ; et مِنْ devient مِنَ devant l'article et مِنِ devant les autres *alifs* d'union.

b) Les autres prépositions sont simplement des noms singuliers mis à l'accusatif et terminés par le *fatḥah*. Tels sont بَعْدَ après, بَيْنَ entre, تَحْتَ sous, دُونَ sous, au-dessous de, حَوْلَ autour de, خَلْفَ à la suite de, après, فَوْقَ sur, au-dessus de, قَبْلَ avant, قُدَّامَ devant, وَرَاءَ derrière.

ART. 2e. DE L'ADVERBE.

159. 1° ADVERBES DE LIEU.

أَنَّى là où. — حَيْثُ , أَيْنَ (vul. فَيْنَ , وَيْنَ) où.

إِلَى حَيْثُ , إِلَى أَيْنَ jusqu'où. — أَيْنَمَا partout où.

مِنْ حَيْثُمَا , مِنْ أَيْنَمَا d'où que ce soit.

هُنَا , هَاهُنَا (vul. هُونْ et هَوْنْ , هُونِي et هَوْنِي) ici.

ثَمَّ , هُنَاكَ , هُنَالِكَ (vul. هُونِيكْ et هَوْنِيكْ) là.

إِلَى هُنَا jusqu'ici ; إِلَى هُنَاكَ jusque-là.

إِذَا , إِذْ voici, voilà.

160. 2e ADVERBES DE TEMPS.

سَ ou سَوْفَ , particule inséparable, se met devant l'aoriste des verbes et lui donne le sens du futur.

إِذْ , إِذْ ذَاكَ alors, à cette époque.

أَمْسِ hier ; اَلْآنَ maintenant.

حِينَ quand, au temps où ; حِينَئِذٍ alors, en ce moment-là.
قَدْ avec le passé du verbe : déjà, auparavant ; et avec l'aoriste : quelquefois, rarement.

161. 3° ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION.

لَ, adverbe inséparable, se met ordinairement devant le verbe, certes, certainement.
أَيْ suivi d'un serment, (vul. أَيْوَى sans serment), oui.
إِنَّ certes, assurément, إِنَّمَا seulement, pourtant.
أَجَلْ oui, sans doute, assurément.
بَلَى , نَعَمْ *même sens.*
جَيْرِ *même sens* (inusité dans le langage ordinaire).
لَا سِيَّمَا surtout, principalement.

أَبَدًا jamais, s'emploie avec une négation et le futur.
قَطُّ jamais, s'emploie avec une négation et le temps passé.
كَلَّا nullement, point du tout.
لَا non, ne... pas ; négatif du futur et prohibitif.
لَمْ ne pas, négatif du passé.
لَمَّا ne...pas encore, négatif du passé avec le conditionnel.
مَا ne... pas, négatif du présent et du passé.
لَنْ ne... pas, négatif du futur avec le subjonctif.
فَقَطْ pas davantage, seulement.

162. 4° AUTRES ADVERBES SERVANT A INTERROGER OU A EXPRIMER LE DOUTE, L'ASSENTIMENT, ETC.

أَ et هَلْ est-ce que ? أَلَا or sus, ça donc.

أَمْ ou.., se met après أ : أَ . . . أَمْ est-ce que ... ou... ?

أَنَّى d'où ? comment ? مَتَى quand ?

إِذًا et إِذَنْ fort bien, en ce cas.

أَيْ c'est-à-dire.

رُبَ et رُبَّمَا quelquefois, souvent.

كَمْ combien ?

كَيْفَ comment, de quelle manière ?

كَمَا comme, de même que.

عَلَّ et لَعَلَّ peut-être.

لَيْتَ plût à Dieu que.

Remarques. 1° Plusieurs des expressions précédentes sont des noms pris adverbialement et mis à l'accusatif. Tels sont أَيْنَ où? اَلْآنَ maintenant, حِينَ quand, كَيْفَ comment? etc.

2° En général les noms employés comme prépositions (n° **158**,2° b) peuvent être pris adverbialement, et alors on leur donne le *ḍammah* final et on dit :

بَعْدُ , مِنْ بَعْدُ après, تَحْتُ , مِنْ تَحْتُ dessous; خَلْفُ , مِنْ خَلْفُ à la suite, فَوْقُ , مِنْ فَوْقُ au dessus, قَبْلُ , مِنْ قَبْلُ auparavant.

3° En mettant les noms et adjectifs verbaux à l'accusatif avec le *tanwîn*, on obtient autant d'expressions adverbiales

très usitées ; on dit : بَعْدًا après, قَبْلًا auparavant, بَرًّا وَبَحْرًا par terre et par mer, نَهَارًا وَلَيْلًا de jour et de nuit, يَمِينًا وَشِمَالًا à droite et à gauche, خَارِجًا وَدَاخِلًا en dehors et en dedans, قَلِيلًا وَكَثِيرًا peu et beaucoup, وَقْتِيًّا momentanément, دَائِمًا toujours, حَالًا aussitôt, غَدًا demain, طَوْعًا وَكَرْهًا de gré et de force, رُوَيْدًا lentement.

ART. 3e. DES CONJONCTIONS.

163. Les conjonctions (حُرُوفُ ٱلْعَطْفِ) les plus ordinaires sont :

1° Conjonctions inséparables :

وَ et.

فَ et, ensuite, par conséquent, de sorte que, car.

لِ afin que, pour que, que (avec commandement).

2° Conjonctions séparables :

إِذْ lorsque, quand, puisque, vu que.

إِذَا lorsque, quand, s'emploie ordinairement pour le futur et implique une condition.

إِذَا مَا en quelque temps que.

إِنْ si, indiquant une condition, وَإِنْ bien que.

إِلَّا si non, si ce n'est que, excepté.

إِمَّا ou, ou bien ; إِمَّا . . . وَإِمَّا ou... ou, soit... soit.

أَنْ , أَنَّ devant les noms, que, afin que.

أَلَّا , لِئَلَّا afin que... ne.., de crainte que... ne...

أَمَّا quant à, pour ce qui est de.

أَوْ ou, ou bien.

بَيْنَمَا , بَيْنَا tandis que.

بَلْ non, mais plutôt.

ثُمَّ et puis, ensuite.

حَتَّى afin que, jusqu'à ce que.

كَيْ afin que, pour que ; كَيْلَا , لِكَيْلَا afin que... ne.

لٰكِنْ , لٰكِنَّ , devant les noms et pronoms, mais, cependant, pourtant.

لَمَّا après que, lorsque, s'emploie avec le parfait.

لَوْ , وَلَوْ si, indiquant une supposition ; لَوْلَا si... ne pas.

مَا avec le parfait, aussi longtemps que.

كُلَّمَا toutes les fois que.

مَتَى quand, lorsque ; مَتَى مَا en quelque temps que.

ART. 4e. DES INTERJECTIONS.

164. Les interjections sont nommées par les arabes اَلْأَصْوَاتُ. Les plus usitées sont :

1° Pour appeler : أَ , أَيْ , أَيَا , هَيَا , يَا , أَيُّهَا, fém. أَيَّتُهَا.

أَ et أَيْ s'emploient pour les objets rapprochés; أَيَا et هَيَا pour les objets éloignés; يَا pour tous les objets; أَيُّهَا et أَيَّتُهَا ne se mettent que devant les noms déterminés par l'article اَلْ.

هَيْتَ viens ici, venez ici ; هَلُمَّ ici, viens ici, fém. هَلُمِّي , pl. هَلُمُّوا .

2° Pour exprimer la douleur: آ, أَوْهِ ah! أَخْ, وَا hélas; on dit: وَا زَيْدُ et وَازَيْدًا et وَا زَيْدَاهُ hélas, Zaïd !

3° Pour exprimer l'aversion : أُفَّ et أُفٍّ fi ! fi donc !

4° Pour avertir: إِيَّا avec un pronom affixe. On dit: إِيَّاكَ gare ! prends garde ! vul. بَالَكَ , ظَهْرَكَ, أُوعَ fém. أُوعِي. pl. أُوعُوا.

5° Pour éloigner et repousser: هَيْهَاتَ loin d'ici !

6° Pour applaudir: بَخْ بَخْ et بَخٍ بَخٍ bravo !

7° Pour imposer silence: صَهْ , صَهٍ chut ! paix !

8° Pour menacer: وَيْ malheur ! : وَيْكَ malheur à toi !— وَيْلٌ et وَيْحٌ malheur ! On dit:

وَيْحٌ ,وَيْحًا,وَيْحَ لِزَيْدٍ malheur à Zaïd! et وَيْحَهُ malheur à lui!
وَيْلٌ لِزَيْدٍ malheur à Zaïd ! وَيْلًا لَهُ et وَيْلَاهُ malheur à lui!

FIN DES PARTIES DU DISCOURS.

DE LA SYNTAXE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PROPOSITION.

165[1]. Toute proposition se compose d'un sujet et d'un attribut. En arabe, le mot qui exprime l'attribut est nommé مُسْنَدٌ *attribué*, et celui qui exprime le sujet se nomme مُسْنَدٌ إِلَيْهِ *ce à quoi l'on attribue.* Le rapport entre le sujet et l'attribut est dit إِسْنَادٌ *action d'attribuer.*

En arabe on distingue deux sortes de propositions, la proposition *nominale* et la proposition *verbale.*

165[2]. ART. 1er. DE LA PROPOSITION NOMINALE.

I. NATURE DE LA PROPOSITION NOMINALE.

1° Les arabes nomment *proposition nominale* (جُمْلَةٌ إِسْمِيَّةٌ) celle qui commence par le sujet, substantif ou pronom, suivi de son attribut.

Cet attribut peut être un nom, un adjectif, une préposition avec son régime un verbe ou même une proposition complète. Le sujet de la proposition nominale se nomme *inchoatif* (مُبْتَدَأٌ), et son attribut *énonciatif* (خَبَرٌ) ; voici des exemples de la proposition nominale :

اللّٰهُ كَرِيمٌ وَغَفُورٌ Dieu (est) libéral et miséricordieux.

زَيْدٌ صَاحِبُ ٱلْبَيْتِ Zaïd (est) le maître de la maison.

اَللّٰهُ قَادِرٌ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ Dieu (est) tout puissant.

اَلْوَلَدُ فِي ٱلْمَدْرَسَةِ l'enfant (est) dans la classe.

مَنْ فِي ٱلْبَيْتِ qui (est) dans la maison ?

اَللّٰهُ جُودَتُهُ غَيْرُ مُتَنَاهِيَةٍ Dieu a une bonté infinie, m. à m. Dieu, sa bonté (est) infinie.

زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ le père de Zaïd est mort, m. à m. Zaïd, son père est mort.

Remarques. 1° On voit par les deux derniers exemples que l'attribut d'une proposition nominale peut être une autre proposition nominale ou une proposition verbale (n° **170**).

2° Comme on le voit aussi dans ces exemples, on n'exprime ordinairement par aucun terme la relation du sujet et de l'attribut, relation que nous exprimons en français par le verbe abstrait *être*. Cependant quand le sujet et l'attribut sont tous deux déterminés, on exprime très souvent cette relation par un pronom personnel isolé ; on dit :

اَللّٰهُ هُوَ ٱلْكَرِيمُ Dieu est le libéral.

أَنْتَ هُوَ ٱلْجَرِيمُ tu es le coupable.

هٰذِهِ هِيَ أُخْتِي elle est ma sœur.

3° Enfin on voit, par les exemples cités plus haut, que le sujet de la proposition nominale est déterminé. C'est la règle générale. Il peut être indéterminé après une interrogation ou une négation ; ex. :

هَلْ أَحَدٌ فِي ٱلدَّارِ y a-t-il quelqu'un dans la maison ?

مَا أَحَدٌ فِي ٱلدَّارِ il n'y a personne à la maison.

Il peut aussi avoir une demi-détermination ; on dit :

رَجُلٌ أَجْنَبِيٌّ فِي ٱلدَّارِ un homme étranger estdans la maison.

Quant à l'attribut,il ne peut être déterminé que si le sujet l'est lui-même; on peut dire : هٰذَا مَوْلَانَا celui-ci est notre maître ; ٱلإِحْسَانُ بَابُ ٱلْقَلْبِ le bienfait est la porte du cœur.

II. CAS DU SUJET ET DE L'ATTRIBUT D'UNE PROPOSITION NOMINALE.

166. Le *sujet* d'une proposition nominale se met ordinairement au *nominatif*,comme on le voit dans les exemples cités. Mais s'il est précédé des particules إِنَّ *certes*, *certainement*, أَنَّ *que*, كَأَنَّ *comme*,لِأَنَّ *parce que*, لٰكِنَّ *mais*, *cependant*, il se met à l'accusatif (1) ; ex. :

إِنَّ ٱللّٰهَ قَادِرٌ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ Dieu est tout-puissant.

ٱعْلَمْ أَنَّ ٱللّٰهَ غَفُورٌ sache que Dieu est miséricordieux.

كَأَنَّ زَيْدًا أَسَدٌ Zaïd est comme un lion.

لٰكِنَّ ٱلْمَلِكَ قَالَ mais le roi a dit.

لِأَنَّ ٱلْمَلِكَ أَمَرَهُ بِذٰلِكَ parce que le roi lui a commandé cela.

Si après إِنَّ le sujet suit immédiatement, on peut faire précéder l'attribut de la particule affirmative لَ et dire :

إِنَّ ٱللّٰهَ لَحَاضِرٌ certes, Dieu est présent.

Si le sujet ne suit pas immédiatement إِنَّ, on peut mettre cette particule devant le sujet lui-même et dire :

(1) Ces particules sont appelées par les grammairiens arabes مُشَبَّهَةٌ بِٱلْفِعْلِ *ressemblant au verbe.*

إِنَّ فِي ذٰلِكَ لَسِرًّا certes, en ceci il y a un secret.

Les mots لَيْتَ *plût à Dieu que,* عَلَّ et لَعَلَّ *peut-être,* exigent également que le nom qui les suit soit à l'accusatif; ex. :

لَيْتَ صَوْتَهُ سُمِعَ plût à Dieu que sa voix fût entendue !

لَعَلَّ ٱللّٰهَ قَالَ peut-être que Dieu a parlé.

On voit par les exemples cités ci-dessus que, si *l'attribut* de la proposition nominale est un nom ou un adjectif verbal, il se met au *nominatif.*

167. III. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC LE SUJET.

1° Quand l'attribut d'une proposition nominale est un adjectif verbal, il s'accorde avec le sujet en genre et en nombre, à moins que le sujet ne soit un pluriel irrégulier ; car il se met alors au fém. sing. ; on dit :

أَبَوَاهُ مُؤْمِنَانِ ses parents sont croyants.

أُمُّهَا صَالِحَةٌ sa mère est bonne.

ٱلْعُيُونُ نَاظِرَةٌ وَٱلْقُلُوبُ عَمْيَاءُ les yeux sont clairvoyants et les cœurs aveugles; فَوَاحِشُهُمْ مَعْرُوفَةٌ leurs forfaits sont connus.

2° Si le sujet est composé de كُلٌّ ou جَمِيعٌ et d'un nom féminin au gén., l'attribut peut s'accorder avec celui-ci; ex. :

كُلُّ نَفْسٍ تَلْقَى عُقْبَةَ أَعْمَالِهَا toute âme trouvera le fruit de ses œuvres.

3° Si le sujet est composé du duel كِلَا ou كِلْتَا et d'un nom ou pronom affixe, l'attribut se met au singulier ; ex. :

كِلَانَا لَهُ عُيُوبٌ chacun de nous deux a des défauts.

168. IV. PLACE RESPECTIVE DU SUJET ET DE L'ATTRIBUT.

1° Dans la proposition nominale, le *sujet* se place nécessairement *devant l'attribut* :

a) Quand ils sont tous deux ou déterminés ou indéterminés ; on dit :

اَللهُ خَالِقُنَا Dieu (est) notre créateur.

إِفْشَاءُ سِرٍّ عَيْبٌ divulguer un secret est un vice.

b) Quand le sujet est un terme conditionnel, un pronom relatif ou un pronom interrogatif ou un nom annexé à un pronom interrogatif ; ex. :

مَنْ يَدْرُسْ يَتَعَلَّمْ celui qui étudie apprendra.

مَنْ يَأْتِينِي qui viendra à moi ? غُلَامُ مَنْ عِنْدَكَ l'esclave de qui (est) chez toi ?

c) Quand l'attribut est restreint par إِنَّمَا ou إِلَّا ; ex. :

مَا ٱلسَّالِمُ إِلَّا مَنْ أَلْجَمَ فَاهُ ou إِنَّمَا ٱلسَّالِمُ مَنْ أَلْجَمَ فَاهُ il n'y a d'homme sans défaut que celui qui a retenu sa langue.

2° Au contraire *l'attribut* doit se mettre *devant le sujet* :

a) Si l'attribut est une préposition avec son régime et si le sujet est un nom indéterminé ; on dit :

عِنْدِي فُلَانٌ un tel est chez moi.

لِكُلِّ جَمِيلٍ ثَوَابٌ à toute bonne œuvre une récompense.

b) Quand le sujet est restreint par إِنَّمَا ou إِلَّا ; ex. :

مَا عَادِلٌ إِلَّا ٱللهُ il n'y a de juste que Dieu.

إِنَّمَا فِي ٱلدَّارِ مُعَلِّمُكَ il n'y a dans la maison que ton maître.

c) Quand le sujet a un pronom affixe se rapportant à l'attribut: فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا dans la maison (se trouve) son maître.

d) Quand l'attribut est un pronom ou un adverbe interrogatif; ex.: مَنْ أَنْتَ qui es-tu? أَيْنَ ٱلطَّرِيقُ où est le chemin?

e) Quand l'attribut, précédé d'une particule interrogative ou négative, s'accorde en nombre avec le sujet ; ex. :

أَقِيَامٌ ٱلرِّجَالُ les hommes sont-ils debout ?

مَا قَائِمَانِ الرَّجُلَانِ les deux hommes ne sont pas debout.

3° Dans la plupart des autres cas, on peut mettre en premier lieu le sujet ou l'attribut, on dira:

اَلْعِلْمُ نَافِعٌ ou نَافِعٌ ٱلْعِلْمُ la science est utile.

بُطْرُسُ رَسُولٌ ou رَسُولٌ بُطْرُسُ Pierre est un apôtre.

169. *Remarque*. Quand l'attribut est une proposition nominale servant de réponse à une condition exprimée, il se met toujours en second lieu et on peut le faire précéder de ف ; on dit: مَنْ فَعَلَ ذٰلِكَ فَإِنَّهُ مِنَ ٱلظَّالِمِينَ celui qui a fait cela est du nombre des injustes ; كُلُّ رَجُلٍ يَتَّقِي ٱللهَ فَجَزَاؤُهُ ٱلسَّمَاءُ tout homme qui craint Dieu aura le ciel pour récompense.

EXERCICES.

Traduire en arabe par des propositions nominales les phrases suivantes :

1° La science est utile ; la vertu est plus utile ; elle est nécessaire.

Les oiseaux sont sur les arbres, et les enfants dans la maison. La richesse est l'ennemie de son possesseur. Ce jeune homme est bien élevé. Qui est parti ? Qui est mort ? Je suis son fils ; il est mon père. Es-tu celui qui est venu, qui a parlé ?

2° En employant إِنَّ avant le sujet : Certes le monde est trompeur. Dieu est juste et patient. Ton père est le coupable. La mort est la fin de l'épreuve et le commencement de la récompense ou du châtiment.

3° En exprimant l'attribut par une autre proposition nominale: Dieu a une sagesse et une bonté infinies. Cette maison a toutes ses portes fermées. Le cœur a pour clef le bienfait. La sagesse a pour principe la crainte de Dieu. La vertu aura sa récompense et le crime son châtiment.

ART. 2e. DE LA PROPOSITION VERBALE.

170. I. NATURE DE LA PROPOSITION VERBALE.

Pour les arabes, la *proposition verbale* (اَلْجُمْلَةُ ٱلْفِعْلِيَّةُ) est celle dans laquelle le verbe précède le sujet, qui prend le nom d'agent (اَلْفَاعِلُ).

جَاءَ أَبُوكَ ton père est venu ; ذَهَبَ أَخُوكَ ton frère est parti.

قَالَ ٱلرَّبُّ لِرَبِّي le Seigneur a dit à mon Seigneur.

Dans la phrase : زَيْدٌ أَتَى أَبُوهُ Zaïd, son père est venu, la proposition verbale أَتَى أَبُوهُ *son père est venu*, sert d'attribut ou d'énonciatif (خَبَر) à une proposition nominale, dont زَيْدٌ est sujet ou inchoatif (مُبْتَدَأ).

Dans celle-ci : مَنْ يَتَّقِ ٱللّٰهَ يَخْلُصْ celui qui craint Dieu sera sauvé, la proposition verbale يَخْلُصْ *il sera sauvé*, dont le sujet ou agent (فَاعِل) est le pronom هُوَ *il*, sous-entendu (n°32-34), sert d'attribut à un sujet (مُبْتَدَأ) composé de مَنْ et de يَتَّقِ ٱللّٰهَ.

Toute proposition commençant par les particules إِنْ *si*, indiquant une condition; لَوْ *si*, indiquant une supposition; أَيْنَ et حَيْثُ *partout où* ; لَمَّا *lorsque* ; مَا , لَا , لَمْ , لَنْ *ne pas* ; أَنْ , كَيْ , لِكَيْ *que, afin que*, لِ indiquant le commandement; إِذَنْ ou إِذًا *alors, en ce cas*, indiquant la conséquence d'une proposition ; إِذَا *lorsque*, est une proposition verbale dont le sujet ou agent (اَلْفَاعِلُ) doit être placé après le verbe.

II. CAS DU SUJET DANS LA PROPOSITION VERBALE.

Le sujet d'une proposition verbale est toujours au nominatif.

EXERCICES.

Traduire en arabe, par des propositions verbales, les phrases suivantes :

Le roi a vaincu, et l'ennemi a pris la fuite. L'étudiant s'est appliqué et a fait des progrès. Mon père n'est pas parti, ton frère ne partira pas. La richesse ne garantit pas (عَصَمَ مِنْ) du malheur ni (وَلَا) de la maladie. Le malheur (بُؤْسٌ ou بَلِيَّةٌ) les a atteints (أَصَابَ). Nos gens (قَوْمٌ) sont revenus du combat. Le voyageur (مُسَافِرٌ) reviendra, si Dieu le veut (شَاءَ). L'esprit n'a pu (قَصَّرَ عَنْ) comprendre (إِدْرَاكٌ) ce mystère (سِرٌّ). L'épreuve lui servira (a نَفَعَ) et le malheur ne lui nuira pas (o ضَرَّ).Le souci trouble (كَدَّرَ) son repos (رَاحَةٌ). Si mon frère vient (جَاءَ), reçois-le (a قَبِلَ) et honore-le (أَكْرَمَ). Lorsqu'il viendra , tu le consulteras (إِسْتَشَارَ). Que l'enfant étudie (o دَرَسَ). Que le serviteur s'en aille (إِنْطَلَقَ). Va-t-en, afin que ton frère entre (o دَخَلَ). Tais-toi (o سَكَتَ), afin que ton père dorme (a نَامَ).

———

CHAPITRE SECOND.

SYNTAXE DU VERBE.

ART. 1er. VALEURS DIVERSES DES TEMPS DU VERBE ARABE ET MANIÈRE D'EXPRIMER LES TEMPS ET LES MODES DU VERBE FRANÇAIS.

I. VALEURS DU PARFAIT.

171. 1° Le parfait arabe (ٱلْمَاضِي), de sa nature, indique un temps passé ; ex. :

أَنْعَمَ عَلَيْهِ il lui a accordé des grâces.

سَافَرَ وَبَعْدَ سَنَتَيْنِ رَجَعَ سَالِمًا il voyagea et, après deux ans, il revint en bonne santé.

2° Il se traduit toujours en français par le passé, lorsqu'il est précédé de قَدْ déjà ou de لَمَّا lorsque :

قَدْ ذَكَرْنَا ذٰلِكَ nous avons déjà fait mention de cela.

لَمَّا دَعَوْتُهُ أَجَابَنِي lorsque je l'ai appelé, il m'a répondu.

3° Il s'emploie fréquemment pour exprimer le présent ou même un futur très prochain ; ex. :

نَشَدْتُكَ ٱللّٰهَ je te conjure par Dieu.

تَمَهَّلْ نَجَزْتُ attends, j'ai fini (pour je finis ou je vais finir).

4° Il s'emploie aussi fréquemment pour exprimer l'optatif ; on dit :

رَحِمَهُ ٱللّٰهُ que Dieu lui fasse miséricorde !

رَضِيَ ٱللّٰهُ عَنْهُ que Dieu soit satisfait de lui !

5° Avec كَانَ *il fut, il a été,* le parfait arabe a la valeur de notre plus-que-parfait ; ex. :

كَانَ ضَرَبَهُ il l'avait frappé ; كَانَ خَرَجَ قَبْلِي il était sorti avant moi.

Après l'aoriste de كَانَ, le parfait arabe, précédé ou non de la particule قَدْ *déjà*, a le sens de notre futur antérieur; on dit :

إِنِّي قَبْلَ رُجُوعِكَ أَكُونُ قَدْ تَمَّمْتُ ٱلْأَمْرَ assurément, avant ton retour j'aurai achevé l'affaire.

عَسَى أَنْ يَكُونَ قَدْ تَعَافَى peut-être il sera guéri.

6° Après لَوْ *si* et لَوْلَا *si*, qui expriment une simple supposition et lient deux propositions corrélatives, le premier verbe arabe a la valeur du plus-que-parfait, et le second celle du conditionnel passé ; on dit :

لَوْ قَتَلَ لَقُتِلَ أَيْضًا s'il avait tué, il aurait été tué aussi.

لَوْ كُنْتُ عَلِمْتُ ذٰلِكَ لَضَرَبْتُكَ si j'avais su cela, je t'aurais frappé.

لَوْلَا (كَانَ) أَخِي لَضَرَبَنِي si ce n'avait été mon frère, il m'aurait frappé.

7° Après إِنْ, exprimant une condition et liant deux propositions corrélatives, le parfait arabe a la valeur du futur et se rend par le présent ; on dit :

إِنِّي أَخَافُ إِنْ أَخْطَأْتُ غَضَبَ ٱلرَّبِّ je crains, si je pèche, la colère du Seigneur.

يَا أَبِي لَا تُؤَاخِذْنِي إِنْ نَسِيتُ أَمْرَكَ ô mon père, ne m'en veux

pas, si j'oublie ton ordre.

Si le second verbe est au parfait, il a aussi la valeur du futur ; ex. :

إِنْ فَعَلْتُ ذٰلِكَ أَخْطَأْتُ si je fais cela, je pécherai.

On donne au premier verbe arabe la valeur du parfait en le faisant précéder de كَانَ ou d'un verbe équivalent; ex. :

إِنْ كُنْتُ كَذَبْتُ عَاقِبْنِي si j'ai menti, punis-moi.

Ce que nous avons dit de إِنْ *si*, s'applique aux autres particules conditionnelles énumérées ci-dessous (n° **174**¹, 2).

مَهْمَا قُلْتَ لَمْ أُصَدِّقْ quoi que tu dises, je ne croirai pas.

مَنْ كَتَمَ سِرَّهُ بَلَغَ مُرَادَهُ quiconque garde son secret, atteindra son but.

كَيْفَمَا فَسَّرْتَ لَمْ تَحُلَّ ٱلْمُشْكِلَةَ de quelque façon que tu expliques, tu ne résoudras pas la difficulté.

إِنِّي أَمْضِي أَيْنَمَا مَضَيْتَ j'irai partout où tu iras.

8° Après إِذَا *lorsque*, le parfait arabe a la valeur du futur que l'on peut rendre, tantôt par le présent, tantôt par le futur simple ou passé :

اذَا جَلَسَ نَامَ lorsqu'il s'assied, il s'endort.

اذَا نَامَ ٱسْتَرَاحَ lorsqu'il dormira, il reposera.

اذَا أَكَلَ أَلْبِسُوهُ ثِيَابَهُ lorsqu'il aura mangé, habillez-le.

9° Après مَا signifiant *tant que, aussi longtemps que*, et appelé مَا ٱلدَّيْمُومَةِ *ma de durée*, le verbe se met toujours au parfait ; mais souvent il se rend par le futur ; ex. :

مَا دُمْتُ حَيًّا لَا أَسْتَرِيحُ tant que je vivrai, je n'aurai pas de repos.

اَلْإِنْسَانُ مَا دَامَ فِي هٰذِهِ ٱلدُّنْيَا هُوَ عُرْضَةٌ لِلْأَمْرَاضِ l'homme, tant qu'il est en ce monde, est sujet aux maladies.

10° Le parfait كَانَ *il a été, il fut*, doit être fréquemment rendu en français par l'imparfait ; ex. :.

كَانَ تَاجِرٌ وَكَانَ لَهُ بَنُونَ ثَلَاثَةٌ il y avait un marchand et il avait trois fils.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes en employant le parfait des verbes arabes :

Lorsque le médecin est entré, le malade était guéri et levé.

S'il avait étudié, il saurait ; s'il n'était sorti, il aurait péri (i هَلَكَ) dans l'incendie (حَرِيقٌ). Si ce n'était (لَوْلَا) la bonté de Dieu, mon frère serait mort (o مَاتَ). Si tu le punis, il se repentira. Si le malade dort (a نَامَ), il guérira (شَفِيَ). Si tu l'as fait, avoue-le (أَقَرَّ بِ). Quoi que tu fasses, tu ne le contenteras (أَرْضَى) pas. Lorsqu'il dort, nous nous reposons (اِسْتَرَاحَ). Aussi longtemps que nous vivrons (a بَقِيَ). Tant que durera (o دَامَ) l'épreuve (تَجْرِبَةٌ). Lorsque ton père sera revenu (i رَجَعَ),fais-le moi savoir(أَخْبَرَ).S'ils l'avaient connu(i عَرَفَ), certes ils ne l'auraient pas crucifié (i صَلَبَ). Tant que tu seras bon, je t'aiderai (o عَضَدَ). Tant que tu seras riche, tu seras en butte (هَدَفَ) à l'envie. Il y avait dans la maison de mon père des serviteurs et des servantes et il y avait concorde et paix entre eux. Peut-être qu'à mon retour tu seras parti (اِنْطَلَقَ). Avant mon départ (سَفَرٌ), la maladie avait fait mourir (أَمَاتَ) mon frère.

II. VALEURS DE L'AORISTE.

172. L'aoriste des Arabes (اَلْمُضَارِعُ) n'exprime par lui-même aucune idée de temps.

1° Il peut indiquer la durée d'une action sans rapport aux circonstances de temps ; ex. :

اَللهُ يَمْلِكُ وَيُدَبِّرُ Dieu règne et gouverne.

2° Il peut indiquer aussi une action qui, commencée dans le temps présent, n'est pas encore achevée ; ex. :

إِنِّي نَاظِرٌ إِلَى مَا تَفْعَلُهُ j'observe ce que tu fais.

بِٱلْحَقِيقَةِ إِنِّي أُحِبُّكَ assurément, je t'aime.

3° Après لَا *ne pas*, l'aoriste conserve l'idée de durée dans le temps (présent, passé ou futur) indiqué par le verbe précédent) ; ex. :

ذَهَبَ وَلَا يَعْلَمُ إِلَى أَيْنَ يَتَوَجَّهُ il sortit, ne sachant où il allait.

4° Après مَا *ne pas*, l'aoriste indique plus fréquemment le temps présent :

مَا يَعْلَمُ il ne sait pas ; مَا يَدْرُسُ il n'étudie pas.

Dans le langage vulgaire, si l'on veut préciser le temps présent, on place avant l'aoriste l'adjectif verbal عَمَّال *agissant* pour le sing. mas., عَمَّالِين pour le plur. mas., عَمَّالَة pour le sing. fém., عَمَّالَات pour le plur. fém. ou plus ordinairement le mot عَمّ pour les deux genres et les deux nombres; on dit : عَمَّال يَكْتُبْ ou عَمّ il écrit ; عَمَّالَة تَكْتُبْ ou عَمّ elle écrit.

5° L'aoriste, à la suite du prétérit كَانَ, équivaut à notre imparfait ; ex. :

كَانَ يَدْرُسُ نَهَارًا وَلَيْلًا il étudiait le jour et la nuit.

L'influence de كَانَ s'étend à tous les verbes de la même phrase ; on dit :

كَانَ يُحِبُّ ٱلشُّعَرَاءَ وَيَمِيلُ إِلَى أَهْلِ ٱلْعِلْمِ il aimait les poètes et avait de l'inclination pour les savants.

Quand la phrase est négative, le prétérit كَانَ peut être remplacé par l'aoriste de كَانَ précédé de لَمْ ; ex. :

لَمْ يَكُنْ يُرِيدُ ذٰلِكَ il ne voulait pas cela.

Dans le langage vulgaire on exprime aussi l'imparfait en mettant le mot عَمَّال ou عَمّ après كَانَ et avant l'aoriste ; on dit :

فِي ٱلْوَقْتِ كُنْتُ عَمَّال أَنَام en ce moment-là je dormais.

On peut aussi, dans certains verbes neutres indiquant une action du corps ou des sens, exprimer l'imparfait par le nom d'agent ou par un adjectif verbal joint à كَانَ ; on dit :

أَنَا كُنْتُ رَائِح je m'en allais ; كُنَّا عَطْشَانِين nous avions soif ; كَانَ نَائِم il dormait ; كَانَتْ جَالِسَة elle était assise.

Il y a quelques noms d'agent auxquels l'usage donne la valeur du passé. Ainsi كَانَ كَاتِب signifie : il avait écrit ou il était écrivain, et non : il écrivait ; كَان خَادِم il était serviteur, et non : il servait.

6° L'aoriste indique, à lui seul, le futur simple, quand il y a dans la phrase quelque chose qui détermine l'idée d'un événement à venir ; ex. :

ٱللهُ يُؤْجِرُكَ يَوْمَ ٱلدَّيْنُونَةِ Dieu te récompensera au jour du jugement.

اُنْصُرْنِي أَنْصُرْكَ aide-moi, je t'aiderai.

Il indique le même futur, lorsqu'il est précédé du préfixe سَ ou de l'adverbe سَوْفَ ; ex. : سَيَأْتِي il viendra.

مَنْ يَفْعَلْهُ فَسَوْفَ يَذُوقُ ٱلنَّارَ celui qui le fera, goûtera le feu.

De même lorsqu'il est précédé de لَنْ ne...pas, nullement:

لَنْ يَقْبَلَنِي il ne m'accueillera pas.

En Syrie et en Égypte, on lui donne fréquemment la valeur du futur simple, en le faisant précéder du mot بُدّ, auquel on ajoute le pronom affixe des différentes personnes (1) ; on dit :

بُدُّه يسافر il va partir, m. à m. : il veut partir.

بدّها تسافر elle va partir, m. à m. : elle veut partir.

Dans le langage vulgaire, on dit avec les pronoms affixes بُدّي je veux, بُدّك tu veux, بُدُّه il veut, بُدّها elle veut, بُدّنا nous voulons, etc.

Pour indiquer un futur très prochain, on emploie aussi le nom d'agent رَائح de o رَاح est allé, combiné avec l'aoriste on dit :

رَائح يَموت il va mourir ; رَائِحَة تَبْكِي elle va pleurer.

Et dans une phrase interrogative :

أَيْش رَائح تعمل que vas-tu faire ? أَيْش رَائِحَة تَقول que va-t-elle dire ?

7° L'aoriste conditionnel(2) arabe précédé de لَمْ ne...pas et de لَمَّا ne... pas encore, a toujours la valeur du passé; ex.:

وَبَّخْتُهُ وَلَمْ يَنْدَمْ je l'ai repris et il ne s'est pas repenti ;

بَلَغَ سِتِّينَ سَنَةً وَلَمَّا يَمْرَضْ il a atteint 60 ans et n'a pas encore été malade.

لَوْ si, suivi de deux verbes dont le 1er est à l'aoriste et le 2e au parfait, donne au 1er la valeur de notre imparfait et au

---

(1) بُدّ est mis pour بِود ; بُدُّه pour بِودِّه , بُدّها pour بِودّها etc.

(2) Le terme de *conditionnel* n'indique ici que la forme matérielle du verbe.

deuxième la valeur de notre conditionnel présent ; ex. :

لَوْ يَفْتَكِرُ لَتَابَ s'il réfléchissait, il se repentirait ;

لَوْ يدْرُسُ لَنَجَحَ s'il étudiait, il profiterait.

8° Quand les particules conditionnelles إِنْ et les autres indiquées ci-dessous (**174**[1],2°) sont suivies de deux verbes à l'aoriste conditionnel, cet aoriste a le même sens que le parfait arabe (**171**, 7°) ; ex. :

إِنْ تُحْسِنْ أَعْمَالَكَ تَنْجَحْ si tu fais bien tes actions, tu réussiras.

مَهْمَا تَفْعَلْ مِنَ ٱلْخَيْرِ أَوْ مِنَ ٱلشَّرِّ يَعْلَمْهُ ٱللهُ ou مَا quoi que tu fasses de bien ou de mal, Dieu le sait.

أَيْنَمَا تَذْهَبْ أَتْبَعْكَ où que tu ailles, je te suivrai.

EXERCICES.

Traduire en arabe, d'après les règles précédentes, les phrases suivantes :

Dieu voit et entend. Dieu jugera. Ton père viendra et le mien le recevra (اِسْتَقْبَلَ). Si tu fais des efforts (i o جَدَّ), tu réussiras (a نَجَحَ). Si tu es indolent (o غَفَلَ), tu t'en repentiras (a نَدِمَ).

Il n'étudie pas (o دَرَسَ), il joue (a لَعِبَ). Si je le visite, il ne me recevra pas.

Hier il ne dormait pas, il lisait et il étudiait. Ton père aimait l'étude et détestait (a كَرِهَ) le jeu. Les auditeurs dormaient pendant le discours. Ces étudiants dorment pendant la classe.

Ils vont jouer (a لَعِبَ). Ces hommes vont chasser (اِصْطَادَ).

Si tu savais ce que je sais, tu t'attristerais (a حَزِنَ). S'il savait ce que j'ai dit, il craindrait (a خَافَ).

ART. 2e. DE L'EMPLOI DES MODES ARABES.

I. EMPLOI DU SUBJONCTIF ARABE.

173. On met l'aoriste au subjonctif après les particules suivantes :

a / أَنْ *que*, avec un verbe indiquant *volonté*, *ordre*, *obligation*, etc. ; ex.: أَمَرَنِي بِأَنْ أَذْهَبَ il m'a ordonné de partir. وَجَبَ عَلَيَّ أَنْ أَدْرُسَ il faut que j'étudie.

Si أَنْ vient après un verbe signifiant *savoir*, le verbe suivant se met à l'aoriste indicatif ; ex. : أَعْلَمُ أَنْ يُسَافِرُ (pour أَعْلَمُ أَنَّهُ) je sais qu'il voyagera.

b / كَيْ *afin que* : جِئْتُ لِكَيْ أُفِيدَكَ je suis venu afin de t'informer.

c / لِ *afin que* : تُبْ لِيَغْفِرَ لَكَ repens-toi, afin qu'il te pardonne.

Et après leurs composés :

d / لِأَنْ, لِكَيْ *afin que* : تُبْ لِأَنْ يَغْفِرَ لَكَ repens-toi afin qu'il te pardonne; اُدْرُسْ لِكَيْ تَتَعَلَّمَ étudie, afin que tu apprennes.

e / أَلَّا pour أَنْ لَا, لِئَلَّا, كَيْلَا, لِكَيْلَا *afin que... ne... pas* ; ex. : وَجَبَ عَلَيْكَ أَلَّا تَفْعَلَ ذٰلِكَ il faut que tu ne fasses pas cela. تُبْ لِئَلَّا أَوْ كَيْلَا يُعَاقِبَكَ ٱللّٰهُ repens-toi, de crainte que Dieu ne te punisse.

f / إِذَنْ ou إِذًا *alors*, *en ce cas*, suivi immédiatement de l'aoriste, et commençant la phrase qui sert de réponse à une autre ; ex. : إِذَنْ أُكْرِمَكَ en ce cas, je t'honorerai.

g / حَتَّى *afin, pour que*, ou *jusqu'à ce que* ; ex. :

اِجْتَهِدْ فِي ٱلدَّرْسِ حَتَّى تُصْبِحَ عَالِمًا applique-toi à l'étude, afin que tu deviennes savant.

اُدْرُسْ حَتَّى أَرْجِعَ étudie jusqu'à ce que je revienne.

h / لَنْ *ne pas*, qui nie une action future ; ex. :

لَنْ أَقْدِرَ عَلَى مُكَافَأَتِكَ je ne pourrai pas te récompenser.

i / أَوْ dans le sens de *jusqu'à ce que* ; ex. :

لَأَلْزَمَنَّكَ أَوْ تُعْطِيَنِي حَقِّي je m'attacherai à toi jusqu'à ce que tu me cèdes mon droit ;

ou dans le sens de *à moins que* ; ex. : لَأَضْرِبَنَّكَ أَوْ تُطِيعَنِي je te frapperai, à moins que tu ne m'obéisses.

j / فَ dans le sens de *afin que*, *parce que*, après un commandement, une prohibition, ou un souhait, ou une question; ex.: اُدْرُسْ فَتَفْلَحَ étudie, afin de réussir.

لَا تُطِعِ ٱلْهَوَى فَيُذِلَّكَ n'obéis pas à la passion, parce qu'elle t'avilirait.

لَيْتَنِي مَلِكٌ فَأُنْقِذَكَ plût à Dieu que je fusse roi, je te délivrerais.

هَلْ رَجَعَ مِنَ ٱلسَّفَرِ فَأُسَلِّمَ عَلَيْهِ est-il revenu de voyage, afin que je le salue ?

h / وَ pris dans le même sens et dans les mêmes cas, et indiquant en outre la simultanéité des actions, ex. :

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَةَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ ne mange pas du poisson en même temps que tu bois du lait.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Je veux (أَرَادَ) te visiter (o زَارَ). Il faut qu'il parte. Je ne veux pas qu'il retourne (i رَجَعَ). Je sais qu'il reviendra. Châtie cet enfant, afin qu'il se repente. Corrige-le (أَدَّبَ), afin qu'il obéisse (أَطَاعَ). Il me dit : J'ai obéi ; je lui répondis (أَجَابَ) : En ce cas, je te récompenserai (جَازَى). Il faut que le voleur soit puni (عَاقَبَ), afin qu'il se repente. Châtiez le coupable (مُذْنِب) et il s'abstiendra (اِمْتَنَعَ) du crime. Confiez-vous (اِتَّكَلَ) en Dieu et vous réussirez. Plût à Dieu que je fusse avec lui (مَعَهُ), je le consolerais (عَزَّى). Ne prohibe pas (a نَهَى avec لَا) cet acte en même temps que tu le fais. Plaise à Dieu que je meure et ne désobéisse (خَالَفَ) pas !

II. EMPLOI DU CONDITIONNEL. (1)

174'. Deux classes de particules régissent le conditionnel arabe.

1° Les unes ne régissent au conditionnel qu'un seul verbe, ce sont :

a / لَمْ *ne...pas* avec assertion ; cette particule donne à l'aoriste le sens du passé : لَمْ يَثِقْ بِٱللّٰهِ il ne s'est pas confié en Dieu.

b / لَمَّا *ne... pas encore* ; elle donne à l'aoriste le sens du passé : مَاتَ ٱلْغُلَامُ وَلَمَّا يَبْلُغْ l'enfant est mort et il n'était pas arrivé à l'âge de puberté.

---

(1) Comme il a été dit dans la note, page 159, le terme de *conditionnel* doit s'entendre dans un grand nombre de cas, non pas du sens, mais de la forme du verbe, constituée par l'absence de voyelle sur la dernière radicale, ou la suppression des terminaisons du duel et du pluriel.

c/ لِ *que*, avec commandement, et لَا *ne... pas*, avec défense :

لِيَقُلْ كُلٌّ مِنْكُمْ رَأْيَهُ que chacun de vous dise son avis ;

لَا تُفَارِقْ صَاحِبَكَ ne te sépare pas de ton compagnon ;

ou avec prière à un supérieur :

رَبِّي لِتَكُنْ مَشِيئَتُكَ mon Seigneur, que votre volonté se fasse ;

سَيِّدِي لَا تُؤَاخِذْنِي mon maître, ne m'en voulez pas.

Dans ces exemples, لِ est le لَامُ *de commandement* (لَامُ ٱلْأَمْرِ) et لَا est le لَا *de prohibition* (لَا ٱلنَّهْيِ).

2° Les autres particules régissent au conditionnel deux verbes, dont le 1er se dit en arabe فِعْلُ ٱلشَّرْطِ *verbe de la condition*, et le 2e فِعْلُ ٱلْجَوَابِ *verbe de la réponse*. Ces particules sont :

إِنْ *si* : إِنْ تَكْسَلْ تَخْسَرْ si tu es paresseux, tu perdras.

مَنْ *celui qui, quiconque*: مَنْ يَطْلُبْ يَجِدْ qui cherche trouve.

مَا et أَيُّمَا *ce que, tout ce que* : مَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ ce que tu fais, je le ferai ; أَيُّمَا تُرِدْ أُرِدْ ce que tu veux, je le veux.

أَيٌّ ; أَيُّمَنْ et أَيُّمَا *quiconque* : تَمْدَحْ أَمْدَحْ (ou أَيُّمَنْ ou أَيًّا) quel que soit celui que tu loues, je le louerai.

إِذْ مَا et أَيَّانَ مَا et أَيَّانَ *toutes les fois que, lorsque*: أَيَّانَ تَسْأَلْنِي أُجِبْكَ ou إِذْ مَا lorsque tu m'interrogeras, je te répondrai.

أَيْنَ et أَيْنَ مَا , أَنَّى et حَيْثُمَا *en quelque lieu que ce soit, partout où* : أَيْنَ تَكُنْ أَكُنْ ou أَنَّى ou حَيْثُمَا partout où tu seras, je serai.

كَيْفَمَا *en quelque façon que ce soit* : كَيْفَمَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ de quelque façon que tu agisses, j'agirai.

مَتَى et مَتَى مَا *quand, en quelque temps que* : مَتَى تَمُتْ تُعْرَفْ et مَتَى مَا quand tu mourras, tu seras connu.

مَهْمَا *quelque chose que, ce que* :

مَهْمَا تُحِبَّ أُحِبَّ ce que tu aimeras, je l'aimerai.

Remarques. a / Dans les exemples cités au n° 2 les deux verbes sont à l'aoriste, et doivent se mettre tous deux au conditionnel.

b / Si le 1er est au parfait et le second à l'aoriste, ce dernier peut se mettre au conditionnel ou à l'indicatif ; ex :

مَنْ لَجَأَ إِلَى ٱللهِ يَلْقَ أَوْ يَلْقَى ٱلرَّاحَةَ celui qui a recours à Dieu trouvera le repos.

c / Si le 1er verbe est à l'aoriste, et le 2e au parfait, le 1er doit toujours se mettre au conditionnel ; ex. :

مَنْ يَثِقْ بِٱللهِ أَفْلَحَ celui qui se confie en Dieu, réussira.

d / Quand l'aoriste est précédé de فَ il se met à l'indicatif ; on dira :

إِنْ فَعَلْتَ ذٰلِكَ فَسَوْفَ تَلْحَقُكَ ٱلنَّدَامَةُ si tu fais cela, le repentir t'atteindra.

e / Le فَ s'emploie devant l'aoriste de la réponse précédé de سَ ou سَوْفَ, comme dans l'exemple précédent ; ou de la négation لَنْ ou مَا ; ex. :

مَنْ تَوَانَى فِي عَمَلِهِ فَلَنْ يُفْلِحَ celui qui lambine dans l'action,

ne réussira pas.

مَنْ لَمْ يَسْتَشِرِ ٱلْحُكَمَاءَ فَمَا يُفْلِحُ celui qui ne prend pas conseil des sages, ne gagnera pas.

174². III. DE L'EMPLOI DU MODE ÉNERGIQUE.

Ce mode est employé dans la langue littérale : 1° dans les affirmations précédées de la particule لَ *certes* ; 2° dans les commandements, les prohibitions, les souhaits, les demandes, etc. ; on dit :

لَأَضْرِبَنَّكَ certes, je te frapperai; لَا تَكْذِبَنْ ne mens pas; أَلَا تَنْدَمَنَّ ne te repens-tu pas ? لَيْتَكَ تَنْدَمَنْ plaise à Dieu que tu te repentes !

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

Est-ce qu'il n'a pas étudié (o دَرَسَ) ? Est-ce qu'il n'est pas parti (a ذَهَبَ) ? A mon arrivée, il n'était pas encore parti. A mon départ, il n'était pas encore mort (o مَاتَ). Que ton cœur soit tranquille (i طَابَ). Ne mange pas (o أَكَلَ), ne bois pas (a شَرِبَ). Je suis parti et il ne dormait pas encore. Qu'il se repose (إِسْتَرَاحَ).

Si tu étudies, tu réussiras (a نَجَحَ). Quiconque commet l'injustice (i ظَلَمَ) s'en repentira (a نَدِمَ). Tout ce que tu fais sera dévoilé (a عَلَنَ). Toutes les fois que tu me visiteras, je te recevrai (a قَبِلَ). En quelque lieu que j'aille (a ذَهَبَ), je ne t'oublierai pas (a نَسِيَ). En quelque lieu que tu ailles, je t'écrirai (i رَاسَلَ) et, si je puis, je te visiterai. En quelque temps que tu viennes, tu me rencontreras (a لَقِيَ). Quelque chose que vous fassiez en ce monde (فِي ٱلدُّنْيَا),vous le trouverez dans l'autre (فِي ٱلْآخِرَةِ). Tout ce que (مَا) vous faites de bien (مِنَ ٱلْخَيْرِ) ou de mal (مِنَ ٱلْإِثْمِ) , Dieu le sait.

ART. 3e. DE LA CONCORDANCE

DU VERBE AVEC SON SUJET.

Nous avons vu que le verbe se place avant son sujet dans la proposition verbale (n° **170**) et qu'il se met après lui dans la proposition nominale, dont il est parfois l'attribut (n° **168**). Les règles de concordance du verbe avec son sujet sont relatives à ces deux cas.

175. I. ACCORD DU VERBE PLACÉ AVANT LE SUJET.

1° Le verbe, à la 3e per. du sing., s'accorde toujours en *genre* et en *nombre* avec un sujet masculin singulier ; ex. :

جَاءَ رَجُلٌ un homme vint; حَدَّثَ ٱلْمُؤَرِّخُ l'historien a raconté

2° Le verbe s'accorde en *genre* avec son sujet, quand celui-ci est un nom féminin de sa nature et suit immédiatement le verbe ; ex. : جَاءَتْ ٱمْرَأَةٌ une femme est venue; قَالَتْ أُخْتِي ma sœur a dit.

Si le sujet ne suit pas immédiatement, le verbe peut se mettre au fém. ou au masc. ; mais il est mieux d'employer le fém.; on dira :

قَالَتْ أَوْ قَالَ حِينَئِذٍ أُخْتِي ma sœur alors dit.

جَاءَتْ أَوْ جَاءَ ٱلْيَوْمَ ٱمْرَأَةٌ une femme aujourd'hui est venue.

Cependant si le verbe est séparé de son sujet par la particule إِلَّا *si ce n'est*, *excepté*, il se met au masc. ; ex. :

مَا جَاءَ إِلَّا فُلَانَةُ il n'est venu qu'une telle.

مَا خَدَمَ إِلَّا مَرْتَا Marthe seule a servi.

Dans ce cas et ces exemples, le sujet réel du verbe est أَحَدٌ quelqu'un et مَا جَاءَ إِلَّا équivaut مَا جَاءَ أَحَدٌ إِلَّا.

3° Si le sujet est un féminin de convention, on peut mettre le verbe au genre que l'on veut, soit qu'il précède immédiatement ou médiatement le sujet ; ex. :

طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ ou طَلَعَ le soleil s'est levé.

أَمْطَرَتِ ٱلسَّمَاءُ ou أَمْطَرَ le ciel a versé la pluie, il a plu.

Le verbe négatif لَيْسَ et les verbes de louange et de blâme ayant un sujet fém. se mettent au mas. ou au fém. ; on dit :

لَيْسَتْ مَرْيَمُ نَائِمَةً ou لَيْسَ Marie n'est pas endormie.

نِعْمَتِ ٱبْنَةُ ٱلْمَلِكِ ou نِعْمَ la fille du roi est bonne.

4° Avec un sujet au pluriel sain masculin ou féminin le verbe qui le précède se met au singulier ; on dit :

ذَهَبَ ٱلْمُؤْمِنُونَ les croyants sont partis.

ذَهَبَتِ ٱلْمُؤْمِنَاتُ les croyantes sont parties.

5° Si le sujet masculin est un pluriel brisé, le verbe peut se mettre au masc. ou au fém. ; on dit :

جَاءَتِ ٱلنَّاسُ ou جَاءَ les gens sont venus.

قَالَتِ ٱلْعُلَمَاءُ ou قَالَ les savants ont dit.

قَسَتْ قُلُوبُهُمْ ou قَسَى leurs cœurs se sont endurcis.

Il en est de même quand le sujet fém. est un pluriel brisé ou de convention ; ex. : قَالَتِ ٱلنِّسَاءُ ou قَالَ les femmes ont dit.

قَامَتِ ٱلْجَوَارِي ou قَامَ les servantes se sont levées.
أَمْطَرَتِ ٱلسَّمَاوَاتُ ou أَمْطَرَ les cieux ont versé la pluie.

6° Avec un nom collectif comme قَوْمٌ *gens* (n° **115**, 1°), ou un nom exprimant une espèce entière (n° **115**, 2°), comme طَيْرٌ *oiseau*, غَنَمٌ *brebis*, le verbe qui précède peut se mettre au fém. ; on dit :

قَامَتِ ٱلْقَوْمُ ou قَامَ la nation s'est soulevée.
أَكَلَتِ ٱلطَّيْرُ ou أَكَلَ les oiseaux ont mangé.

7° Le duel suit les mêmes règles de concordance que le plur ; ex. :

مَاتَ رَجُلَانِ deux hommes sont morts ; بَرَدَتْ رِجْلَا ٱلْمَرِيضِ ou بَرَدَ les pieds du malade se sont refroidis.

8° Avec un sujet formé de plusieurs sujets partiels, le verbe peut se mettre au pluriel ou bien au singulier en le faisant accorder avec le premier ; ex. : كَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهَارُونُ فِي مُوسَى Marie et Aaron parlèrent contre Moïse.

9° Si le sujet est composé de كُلّ ou جَمِيع et d'un nom fém. au génitif le verbe peut s'accorder avec ce dernier ; on peut dire : تَلْقَى كُلُّ نَفْسٍ عُقْبَى أَعْمَالِهَا toute âme trouvera le fruit de ses actions.

قَدِ ٱرْتَجَفَتْ جَمِيعُ أَعْضَائِي tous mes membres ont tremblé.

10° Le verbe s'accorde toujours en *personne* avec le sujet exprimé ou sous-entendu; et si le sujet comprend dif-

férentes personnes, le verbe s'accorde avec la plus noble; ex.:

سَقَطَ زَيْدٌ Zaïd est tombé; تَأْتِي أَنْتَ وَهُوَ tu viendras, toi et lui.

نَمْضِي أَنَا وَٱلْوَلَدُ nous irons moi et l'enfant.

مَضَيْتُ أَنَا وَٱلْوَلَدُ je suis allé moi et l'enfant.

Mais avec إِلَّا on sous-entend أَحَدٌ *quelqu'un* et on dit :

مَا جَاءَنِي إِلَّا أَنْتَ personne n'est venu à moi que toi.

مَا كَلَّمَهُ إِلَّا أَنَا personne ne lui a parlé que moi.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en mettant le verbe avant le sujet :

Le maître est venu. Il n'est arrivé qu'un étudiant. Les étudiants sont partis, les maîtres sont restés. Ma mère est tombée malade (a مَرِضَ) ; les médecins l'ont visitée (o عَادَ). Ma sœur seule est tombée malade (avec إِلَّا . . . مَا) ; ma mère seule est partie (avec إِلَّا . . . مَا). La nécessité l'a contraint (أَلْزَمَ). Un malheur (بُؤْسٌ ou بَلِيَّةٌ) l'a atteint. Les corps sont fatigués (a تَعِبَ) et les cœurs sont attristés (a حَزِنَ). Les soucis (هُمُومٌ) l'ont troublé (كَدَّرَ) et l'ont amaigri (أَنْحَلَ). Les vents (أَرْيَاحٌ) l'ont emporté (ب a ذَهَبَ). Le soleil brille (a لَمَعَ) et éclaire (أَضَاءَ). Les arbres ont porté des fruits (أَثْمَرَ). Les 2 frères sont morts. La fille et son père sont partis. Toutes les femmes sont revenues (i رَجَعَ) Les deux messagers (رَسُولٌ) sont revenus. Mes deux frères sont morts.

176. II. ACCORD DU VERBE PLACÉ APRÈS LE SUJET.

1° Le verbe doit alors, en règle générale, s'accorder en genre, en nombre et en personne avec le sujet qui le précède.

إِنَّ ٱللّٰهَ يُجَازِيكَ Dieu te récompensera.

ٱلْمُعَلِّمُونَ يَقُولُونَ les maîtres disent.

إِنْسَانَانِ صَعِدَا إِلَى ٱلْهَيْكَلِ لِيُصَلِّيَا deux hommes montèrent au temple pour y prier.

2° Avec le pluriel irrégulier d'un nom masculin ou féminin, le verbe se met plus ordinairement au singulier féminin:

إِنَّ ٱلْقُلُوبَ ٱنْقَسَمَتْ les cœurs s'étaient divisés.

إِنَّ ٱلسَّمَاوَاتِ تَتَهَلَّلُ les cieux se réjouissent.

Toutefois, lorsque le pluriel irrégulier indique des êtres raisonnables, on met facilement le verbe au pluriel.

إِنَّ ٱلْمُلُوكَ يَتَحَارَبُونَ les rois se font la guerre.

3° On met également le verbe au singulier après les duels كِلَا et كِلْتَا *chacun d'eux, tous deux*, qu'on considère dans la concordance comme noms singuliers :

كِلَانَا يَنَالُ مَا يَسْتَحِقُّهُ chacun de nous aura ce qu'il mérite.

كِلْتَا ٱلْجَنَّتَيْنِ أَثْمَرَتْ أَثْمَارًا chacun des deux jardins a produit des fruits.

4° Avec un nom collectif, le verbe se met ordinairement au pluriel; ex.: أَكْثَرُ النَّاسِ يَظُنُّونَ la plupart des gens pensent.

فَرِيقٌ مِنْهُمْ يَأْتُونَ une partie d'entr'eux viendront.

5° Avec un duel féminin signifiant une collection d'êtres raisonnables, on peut mettre le verbe au pluriel masculin ou féminin.

الطَّائِفَتَانِ تَقَاتَلُوا ou تَقَاتَلْتَا les deux troupes se sont battues.

Remarque. Dans les temps composés du verbe كَانَ *il a été*, et du parfait ou de l'aoriste d'un autre verbe, si le sujet

est placé entre les deux verbes, on suit pour le verbe كَانَ qui alors précède le sujet les règles de concordance du verbe placé avant le sujet, et pour le second verbe les règles de concordance du verbe placé après le sujet. On dira :

كَانَ الصِّبْيَانُ يَلْعَبُونَ les enfants jouaient.

كَانَ أَوْ كَانَتِ ٱلْمَلَائِكَةُ تَرَنَّمَتْ أَوْ تَرَنَّمُوا les anges avaient chanté.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes, en mettant le verbe après le sujet :

Tous les hommes mourront (o مَاتَ) et seront jugés (i دَانَ au passif) ; les bons (pl. de صَالِحٌ) seront récompensés (جَازَى) et les méchants (pl. de طَالِحٌ) seront punis (عَاقَبَ au passif). Tout arbre qui (*qui* ne se traduit pas) ne donne pas de fruit (أَثْمَرَ ou أَتَى بِثَمَرٍ avec لَا) sera coupé (قُطِعَ) et sera jeté (أُلْقِيَ) dans le feu ; ce feu (نَارٌ fém.) ne s'éteindra pas (a طَفِئَ avec لَا). Les sots (جُهَلَاءُ) blâment (o لَامَ) ce qu'ils n'approuvent pas (إِسْتَحْسَنَ avec لَا) ; les sages (اَلْحُكَمَاءُ) ne jugent pas (o حَكَمَ avec لَا) ce qu'ils ne comprennent pas (أَدْرَكَ avec لَا). Les deux envoyés (مُرْسَلٌ) sont partis et ils reviendront. Assurément (إِنَّ) ces deux peuples se feront la guerre ; chacun des deux fera des pertes (a خَسِرَ) et sera affaibli (o ضَعُفَ). Une troupe (فَرِيقٌ) a tourné le dos (أَدْبَرَ) et s'est enfuie (o هَرَبَ) du combat (قِتَالٌ). Avant le combat les soldats (اَلْجُنُودُ) avaient prié et les clairons (اَبْوَاقٌ) avaient retenti (o صَاتَ). Les vanités du monde et ses séductions (زَخَارِفُ) auront une fin (o زَالَ) ; les vertus (فَضَائِلُ) obtiendront (a نَالَ) leur récompense (جَزَاءٌ).

ART. 4[e]. DES COMPLÉMENTS DU VERBE.

§ I. DU COMPLÉMENT DIRECT.

177. Le complément direct, appelé par les Arabes اَلْمَفْعُولُ بِهِ, est celui qui indique l'objet de l'action. Il se met à l'accusatif. Le verbe qui le régit à l'accusatif s'appelle اَلْمُتَعَدِّي *transitif* (1) par opposition au verbe neutre qui est dit لاَزِمٌ et غَيْرُ ٱلْمُتَعَدِّي *intransitif*; ex. : ضَرَبَ أَخَاكَ il a frappé ton frère; رَأَى ٱلْمَلِكَ il vit le roi ; أَكَلَ ٱلْوَلَدُ ٱلثَّمَرَ l'enfant a mangé les fruits.

Le complément direct peut être un nom d'action ou une proposition précédée de أَنْ ; ex. :

أَنْ يَقْتُلَهُ ou قَصَدَ قَتْلَهُ il a résolu de le tuer.

178. Un grand nombre de verbes ont en arabe deux compléments directs ; ce sont :

1° Les verbes qui ont le sens de *donner*, *vêtir*, *priver*, *empêcher*, *nourrir*, *demander*, etc. ; ex. :

رَزَقَ ٱللّٰهُ ٱلشَّعْبَ خَيْرًا Dieu a comblé le peuple de biens.

كَسَا ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا il a vêtu le pauvre d'un habit.

حَرَمَ ٱلْمُذْنِبَ ٱلْحُرِّيَّةَ il a privé le coupable de la liberté.

---

(1) Les grammairiens arabes distinguent deux sortes de verbes transitifs : 1° ceux qui s'unissent immédiatement à leur régime mis à l'accusatif et qu'ils nomment مُتَعَدٍّ بِهِ بِأَنْفُسِهَا *transitifs par eux-mêmes*; 2° ceux qui s'unissent à lui par une préposition, et qui sont dits : مُتَعَدٍّ بِهِ بِغَيْرِهَا *transitifs par un autre qu'eux*.

مَنَعَهُ ٱلتَّكَلُّمَ il l'a empêché de parler.

أَشْبَعَ ٱلسَّائِلَ خُبْزًا il a rassasié le pauvre de pain.

سَقَاهُ خَمْرًا il lui a fait boire du vin.

سَأَلَنِي ٱلْعَفْوَ il m'a demandé pardon.

2° Ceux qui ont le sens de *faire*, *instituer*, *nommer*, etc.:

جَعَلَهُ حَكِيمًا il le fit, il le rendit sage.

دَعَاهُ زَيْدًا il le nomma, il l'appela Zaïd.

3° Les verbes des formes فَعَّلَ et أَفْعَلَ qui, dérivant de verbes primitifs transitifs, deviennent par ces formes doublement transitifs ; ex.:

أَشْبَعَ ٱلسَّائِلَ خُبْزًا il a rassasié le mendiant de pain.

أَذَاقَ ضَيْفَهُ ٱلْخَمْرَ il a fait goûter le vin à son hôte.

زَوَّجَهُ ٱبْنَتَهُ il lui a fait épouser sa fille.

عَلَّمَهُ ٱلْجَبْرَ il lui a appris l'algèbre.

4° Tous les verbes nommés verbes *de cœur*, dont il sera fait mention ci-dessous, n° **207**.

179. Quand les verbes qui régissent deux accusatifs se mettent au passif, le 1er des accusatifs se change en nominatif et est appelé par les Arabes نَائِبُ ٱلْفَاعِلِ *tenant la place de l'agent*, on dira :

كُسِيَ ٱلْفَقِيرُ ثَوْبًا le pauvre a été vêtu d'un habit.

رُزِقَ ٱلشَّعْبُ خَيْرًا le peuple a été comblé de biens.

أُشْبِعَ ٱلسَّائِلُ خُبْزًا le mendiant a été rassasié de pain.

PLACE DU COMPLÉMENT DIRECT.

180. Le complément direct se place, en règle générale, *après* le verbe et le sujet :

خَلَقَ ٱللهُ كُلَّ شَيْءٍ Dieu a créé toute chose.

يُحِبُّ ٱلْخَالِقُ خَلَائِقَهُ le Créateur aime ses créatures.

كَسَا أَخُوكَ ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا ton frère a vêtu le pauvre d'un habit.

قَصَدَ قَتْلَهُ أَوْ أَنْ يَقْتُلَهُ il a résolu de le tuer.

يَشْتَهِي ٱلْمَوْتَ أَوْ أَنْ يَمُوتَ il désire mourir.

181. Le complément direct *précède* le sujet :

1° Quand le sujet est restreint par les particules إِنَّمَا *seulement*, إِلَّا *si ce n'est*, *excepté* ; ex. :

إِنَّمَا ضَرَبَ ٱلتِّلْمِيذَ ٱلْمُعَلِّمُ le maître seul a frappé l'élève.

مَا ضَرَبَ ٱلتِّلْمِيذَ إِلَّا ٱلْمُعَلِّمُ personne n'a frappé l'élève si ce n'est le maître.

2° Quand le complément lui-même est exprimé par un pronom affixe, et le sujet par un nom ; on dit :

أَفَادَنِي كَلَامُكَ ta parole m'a été utile.

سَرَّنِي قُدُومُ صَدِيقِنَا l'arrivée de notre ami m'a réjoui.

اِشْتَرَاهُ ٱلتَّاجِرُ le marchand l'a acheté.

3° Quand le pronom affixe joint au sujet se rapporte au complément ; ex. :

ضَرَبَ ٱلْوَلَدَ أَبُوهُ le père de l'enfant l'a frappé.

اِبْتَلَى أَيُّوبَ رَبُّهُ le Seigneur de Job l'a éprouvé.

Si au contraire le pronom affixe est joint au complément et se rapporte au sujet, on peut placer le complément avant ou après le sujet ; on peut dire :

خَافَ بُطْرُسُ أَبَاهُ ou خَافَ أَبَاهُ بُطْرُسُ Pierre a craint son père.

182. Le régime direct se met devant le verbe et le sujet :

1° S'il est un pronom affixe composé de إِيَّا :

إِيَّاكَ نَسْتَنْصِرُ عَلَى أَعْدَائِنَا nous te demandons secours contre nos ennemis.

2° Dans les phrases interrogatives ; ex. :

مَنْ رَأَيْتَ qui as-tu vu ? مَاذَا تُرِيدُ que veux-tu ?

غُلَامَ مَنْ رَأَيْتَ l'enfant de qui as-tu vu ?

كَمْ عَبْدًا ٱشْتَرَى combien d'esclaves a-t-il achetés ?

3° Quand il est précédé de أَمَّا *quant à*.. et que le verbe qui le régit est précédé du فَ ; ex. :

أَمَّا ٱلشَّرَّ فَتَجَنَّبْ quant au mal, évite-le.

183. Quand un verbe a deux compléments directs (n°**178**), on met en premier lieu celui qui exprime la personne ou la chose qui est l'objet de l'action ou qui est censée la recevoir; ex. :

كَسَا ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا il a vêtu le pauvre d'un habit.

أَعْطَيْتُهُ دِينَارًا je lui ai donné une pièce d'or.

On doit faire usage de la construction inverse :

1° Quand le 1er complément est restreint par إِنَّمَا ou إِلَّا.

مَا أَعْطَيْتُ دِينَارًا إِلَّا زَيْدًا | je n'ai donné de pièce d'or qu'à
إِنَّمَا أَعْطَيْتُ دِينَارًا زَيْدًا | Zaïd.

2° Quand le 1er complément a un pronom affixe qui se rapporte au 2e complément ; ex. :

أَعْطَيْتُ ٱلْكِتَابَ صَاحِبَهُ j'ai donné le livre à son possesseur.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

J'ai vu la ville (مَدِينَةٌ) et ses palais (قُصُورٌ). Je me suis proposé d'étudier (دَرَسَ o دَرْسًا). J'ai voulu (أَرَادَ أَنْ) te visiter (o زَارَ) et te voir (a رَأَى) et je ne t'ai pas trouvé (a لَقِيَ). Il a enseigné à son fils à fuir (o هَرَبَ مِنْ) le mal et à faire (a عَمِلَ) le bien. Il a donné sa fille en mariage à Zaïd. Il lui a demandé des nouvelles (أَخْبَارٌ). Son père l'empêche de sortir (اَلْخُرُوجُ مِنْ) de la maison. J'ai trouvé mon père malade. Je croyais (o ظَنَّ) ton frère mauvais (طَالِحٌ) et je l'ai trouvé (i وَجَدَ) bon.

Nul n'a vu les voleurs (لُصُوصٌ) si ce n'est l'enfant (وَلَدٌ) ; il a crié (o صَاتَ) et la crainte (خَوْفٌ) les a éloignés (أَبْعَدَ). Sa conduite (سُلُوكٌ) m'a satisfait (أَرْضَى). Cet enfant craignit son père. Cette mère (أُمٌّ) a gâté (غَنَّجَ) ses enfants (بَنِينَ). De qui est la maison (بَيْتٌ) que tu as visitée (o زَارَ) ? Combien de sciences (عِلْمٌ) as-tu étudiées (o دَرَسَ) ? Combien de pièces d'argent (دِرْهَمٌ) as-tu données à ce pauvre ? Je n'ai donné de l'argent qu'à ce pauvre. Je n'ai enseigné l'algèbre (جَبْرٌ) qu'à votre fils (اِبْنٌ).

§ II. DU COMPLÉMENT ABSOLU.

184. Les grammairiens arabes appellent *complément absolu* (مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ) le nom abstrait dit *nom d'action* (n° **97**), *le nom d'une fois* (n° **98**) et le nom *de manière* (n° **99**). Le complément absolu se met toujours à l'accusatif et s'emploie de *deux* manières :

1° Comme confirmation de l'action ou de l'état exprimé par le verbe ; ex. : ضَرَبَنِي ضَرْبًا il m'a frappé ; رَجَفَتِ ٱلْأَرْضُ رَجْفًا la terre a tremblé ; نَامَ نَوْمًا il a dormi.

Dans ce premier cas, le complément absolu se met toujours après le verbe ; on ne dit pas ضَرْبًا ضَرَبْنَا mais ضَرَبْنَا ضَرْبًا nous avons frappé.

2° Pour indiquer le mode de l'action ou de l'état ; ainsi on dira avec le *nom d'action* :

ضَرَبْتُهُ ضَرْبًا شَدِيدًا je l'ai frappé fortement; ضَرَبَهُ ضَرْبًا مُؤْلِمًا il l'a frappé d'un coup douloureux ;

قُلْتُ لَهُ قَوْلَ نَصِيحٍ je lui ai dit une parole d'ami sincère ;

سِرْنَا سَيْرًا طَوِيلًا nous avons marché longtemps ;

et avec le *nom de manière* :

جَلَسَ جِلْسَةَ ٱلسَّيِّدِ il s'assit à la façon du maître.

مَشَى مِشْيَةَ ٱلْمُتَكَبِّرِ il a marché avec fierté.

ضَرَبَنِي طِعْنَةً il m'a frappé en me perçant.

3° Pour indiquer le nombre de fois ; ex. :

ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً je l'ai frappé une fois.

ضَرَبْتُهُ ضَرْبَتَيْنِ je l'ai frappé deux fois.

عَالَجَ ٱلطَّبِيبُ أَخِي مُعَالَجَةً وَاحِدَةً le médecin a soigné mon frère une fois.

Dans les deux derniers cas, on peut mettre le complément absolu avant le sujet et dire : سَيْرًا طَوِيلًا , ضَرْبَةً ضَرَبْتُهُ , سِرْنَا , etc.

185. On peut employer comme complément absolu d'un verbe, au lieu du *nom d'action* de ce verbe :

1° Le nom d'action d'un autre verbe ayant le même sens ou un sens analogue ; on dit :

جَلَسَ قُعُودًا il s'est assis ; وَقَفَ قِيَامًا il s'est tenu debout ; سَارَ سُلُوكًا حَسَنًا il s'est bien conduit.

2° Le nom d'action d'un autre verbe indiquant la manière dont l'action a lieu ; ex. :

مَاتَ جُوعًا il est mort de faim; أَخَذَهُ جَبْرًا il l'a pris de force.

اِشْتَدَّ قَسَاوَةً il a augmenté en dureté ; تَعَظَّمَ قُدْرَةً il a grandi en puissance.

186. Le complément absolu se met au génitif quand il dépend d'un nom ou d'un adjectif, et alors ce nom ou cet adjectif se mettent à l'accusatif en qualité de نَائِبُ ٱلْمَصْدَرِ *faisant fonction de nom d'action.*

حَفِظَهُ أَتَمَّ ٱلْحِفْظِ il l'a gardé avec un soin parfait.

جَرَحَهُ بَعْضَ ٱلْجَرْحِ il l'a blessé quelque peu.

مَالَ إِلَيْهِ كُلَّ ٱلْمَيْلِ il a eu pour lui un penchant complet.

187. Le complément absolu s'emploie souvent à la place du verbe lui-même ; on dit :

حَذَرًا حَذَرًا pour اِحْذَرْ حَذَرًا prends bien garde !
قُعُودًا لَا وُقُوفًا pour اُقْعُدْ لَا تَقِفْ assieds-toi, ne reste pas debout.
سَقْيًا لَكَ pour سَقَاكَ ٱللّٰهُ سَقْيًا que Dieu arrose tes champs.

On en trouvera d'autres exemples dans les locutions arabes *elliptiques* (n° **277**).

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en employant le complément absolu d'après les règles précédentes :

Ils ont pillé (o نَهَبَ) les maisons. Je me suis fort réjoui (a فَرِحَ). La blessure m'a fait bien souffrir. Le maître a infligé (عَذَّبَ) à l'esclave une forte punition (عَذَابٌ). Votre frère a une bonne éducation (تَأَدَّبَ) ; il se conduit très bien (o سَلَكَ). Il m'a dit une parole d'ami. Il a eu avec moi (حَادَثَ ou خَاطَبَ) un entretien de frère. Il m'a entretenu deux fois. La troupe a chargé (عَلَى o زَحَفَ) l'ennemi deux fois. Il m'a regardé (إِلَى o نَظَرَ) d'un regard d'ennemi. Il a souri (تَبَسَّمَ et اِبْتَسَمَ) d'un sourire léger (خَفِيفٌ). Il a vendu (i بَاعَ) sa maison par une vente définitive (بَاتٌّ). Il marchait comme un homme ivre (سَكْرَانُ). Ne regarde pas les gens d'un regard de mépris (اَلْإِزْدِرَاءُ). Tu as vécu (i عَاشَ) d'une vie agréable et utile. Il est fortement attaché (تَعَلَّقَ) aux choses (أُمُورٌ) de ce monde.

Il est mort d'ennui et de chagrin. Il a crû (o نَمَا) en taille et en force. Son cœur a été déchiré (تَمَزَّقَ) de repentir. Il est tombé (سَقَطَ) de faiblesse.

§ III. DES AUTRES COMPLÉMENTS DU VERBE QUI SE METTENT A L'ACCUSATIF.

Outre le complément direct (اَلْمَفْعُولُ بِهِ) et le complément absolu (اَلْمَفْعُولُ ٱلْمُطْلَقُ), on met à l'accusatif en arabe les compléments circonstantiels suivants :

188. I. Le complément qui indique le *motif*, le *but* de l'action (اَلْمَفْعُولُ لَهُ) et qui est généralement indéterminé; ex.:

ضَرَبْتُهُ تَأْدِيبًا لَهُ je l'ai frappé pour le corriger.

قَامَ إِكْرَامًا لِي il s'est levé pour me faire honneur.

ذَهَبَ خَوْفًا مِنْ ... il est parti par crainte de...

Si ce complément est déterminé par l'article اَلْ, on le fait précéder par une préposition qui indique la causalité ; ex.:

ضَرَبْتُهُ لِلتَّأْدِيبِ je l'ai frappé pour sa correction.

S'il est déterminé par un nom au génitif, on peut le mettre à l'accusatif ou au génitif et dire :

فَعَلْتُهُ ٱبْتِغَاءَ ٱلْخَيْرِ ou لِٱبْتِغَاءِ ٱلْخَيْرِ je l'ai fait par désir du bien.

189. II. Le complément qui indique *l'état* ou la *situation* du sujet ou agent ou celle du patient.

Ce complément, appelé par les Arabes l'état (اَلْحَالُ), répond à la question *comment* ?

1° Il s'exprime ordinairement par un nom d'agent et ce nom d'agent doit être indéterminé ; on dit :

جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا Zaïd est venu à cheval.

جَاءَ مَاشِيًا il est venu à pied.

رَجَعَ مُسْرِعًا il est revenu à la hâte.

زُرْتُ ٱلْبَلَدَ عَامِرًا j'ai visité le pays (qui était) prospère.

سَئِمْتُ مِنْ أَكْلِ ٱلْعِنَبِ حَامِضًا j'ai eu du dégoût de manger du raisin acide.

2° L'état et la manière d'être s'expriment souvent par le nom d'action ; on dit :

دَخَلَ عَلَيَّ بَغْتَةً il est entré chez moi subitement.

جَاءَ رَكْضًا il est venu à la course.

صَلَّى سُجُودًا il a prié en s'inclinant.

3° L'état et la manière d'être s'expriment aussi par une proposition nominale ; ex. :

سَافَرْتُ وَقَلْبِي كَئِيبٌ je suis parti le cœur triste.

جَاءَ ٱلْوَلَدُ وَهُوَ يَرْكُضُ l'enfant est venu en courant.

4° Ou par une proposition verbale ; on dit

avec le *parfait*: قَامَ وَقَدْ بَكَى بُكَاءً il s'est levé en pleurant; زَارَ ٱلْقُدْسَ ٱلشَّرِيفَ وَمَا رَكِبَ il a visité Jérusalem sans monter à cheval ;

avec *l'aoriste* : نَهَضَ يُنْشِدُ il s'est levé en récitant des vers. خَرَجَ زَكَرِيَّا مِنَ ٱلْهَيْكَلِ لَا يَتَكَلَّمُ Zacharie est sorti du temple privé de la parole.

رَجَعَ مِنَ ٱلسَّفَرِ وَلَمْ يَرْبَحْ il est revenu de voyage n'ayant rien gagné.

190. La place naturelle du complément qui indique l'état ou la manière d'être est après le nom de la personne ou de la chose dont il indique l'état.

1° Il doit nécessairement avoir cette place :

a) S'il est précédé de إِلَّا, on doit dire :

مَا رَحَلَ زَيْدٌ إِلَّا مَاشِيًا Zaïd n'a voyagé qu'à pied.

b) S'il se rapporte à un nom régi au génitif par un autre nom, comme :

عَزَّيْتُ أُمَّ بُولُسَ مُنَازِعًا j'ai consolé la mère de Paul agonisant.

2° L'inversion est permise dans les cas où il n'en résulte aucune équivoque ; on peut dire :

جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا ou جَاءَ رَاكِبًا زَيْدٌ Zaïd est venu à cheval.

Mais si l'on veut dire : l'esclave a rencontré son maître à cheval, il faut dire en arabe لَقِيَ ٱلْعَبْدُ سَيِّدَهُ رَاكِبًا et non لَقِيَ ٱلْعَبْدُ رَاكِبًا سَيِّدَهُ, ce qui signifierait : le serviteur à cheval etc.

191. L'inversion est obligée :

a) Quand le nom auquel se rapporte le complément est indéterminé ; ex. :

جَاءَ رَاكِبًا عَبْدٌ un esclave est venu à cheval.

b) Quand ce nom est restreint par إِلَّا ou une autre particule d'exception ; ex. :

مَا مَضَى مَاشِيًا إِلَّا زَيْدٌ nul ne s'en est allé à pied que Zaïd.

مَا وَجَدْتُ دَارِسًا غَيْرَ (ou سِوَى) ٱبْنِكَ je n'ai trouvé étudiant que ton fils.

c) Quand ce nom a un pronom affixe qui se rapporte à l'un des termes du complément ; ex. :

جَاءَ رَاكِبًا مَعَ زَيْدٍ أَحَدُ بَنِيهِ est venu à cheval avec Zaïd un de ses fils.

192. III. Le complément qui indique le *lieu* ou le *temps* de l'action. Ce complément appelé par les Arabes اَلْمَفْعُولُ فِيهِ s'exprime par le nom de temps ou de lieu mis à l'accusatif; on dit :

En indiquant le *temps*: صَامَ يَوْمًا il a jeûné durant un jour; مَاتَ ٱلْيَوْمَ il est mort aujourd'hui ; مَلَكَ سَنَةً il a régné un an ; يَأْتِي غَدًا viendra demain.

En indiquant le *lieu* : ذَهَبَ يَمِينًا il est allé à droite; دُفِنَ ٱلْأَمِيرُ وَرَاءَ ٱلْمَسْجِدِ l'Emir a été enterré derrière la mosquée ; بَعُدَ عَنِّي ذِرَاعَيْنِ il est éloigné de moi de deux pics.

On dit aussi : جَلَسْتُ شَرْقِيَّ ٱلْمَدِينَةِ je m'assis à l'est de la ville; سَرَيْتُ أَرْبَعَ لَيَالٍ j'ai veillé quatre nuits: مَشَيْتُ كُلَّ ٱلنَّهَارِ j'ai marché tout le jour.

193. IV. Le complément de *concomitance* (اَلْمَفْعُولُ مَعَهُ), qui indique soit celui qui a coopéré à l'action avec l'agent, soit celui qui l'a subie avec le patient. Ce complément se met à l'accusatif; on dit :

سَافَرْتُ وَأَخَاكَ j'ai voyagé et ton frère avec moi.

دَخَلْتُ ٱلْإِسْكَنْدَرِيَّةَ وَإِيَّاهُ نَهَارَ ٱلْخَمِيسِ je suis entré à Alexandrie avec lui le jeudi.

سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ je l'ai salué ainsi que tous ses frères.

EXERCICES.

1° Sur le complément indiquant le motif, le but :

Ils ont fui par crainte (خَوْفًا مِنْ) de la mort. Il a laissé (o تَرَكَ) l'étude par paresse. Ils sont venus pour nous saluer (سَلَّمَ عَلَى). Faites l'aumône (تَصَدَّقَ), afin de satisfaire pour (وَفَاءً عَنْ) vos péchés. Je lui ai commandé (o أَمَرَ) cela pour éprouver (اِخْتَبَرَ) son obéissance. Faites toutes vos actions pour plaire (أَرْضَى) à Dieu. Il est venu pour te demander une aumône (صَدَقَةٌ). Applique-toi (جَدَّ o فِي) à l'étude, afin d'acquérir (اِقْتَبَسَ) la science.

2° Sur le complément indiquant l'état :

Ils s'en allèrent (اِنْطَلَقَ) en fuyant (o هَرَبَ). Ils s'enfuirent en se dispersant (تَشَتَّتَ). Il étudie en s'appliquant (اِجْتَهَدَ). Il parle (تَكَلَّمَ) en dormant (o نَامَ). Il est parti en pleurant (i بَكَى). Il est mort en priant (صَلَّى). Mon frère est revenu de son voyage fatigué (تَعِبٌ). Mon père est rentré (i رَجَعَ) silencieux et pensant. Il s'est enfui irrité (مُغْتَاظٌ) et en criant (o صَرَخَ).

3° Sur le complément indiquant le lieu ou le temps :

Ne t'assieds pas à droite mais à gauche. Il regardait à droite et à gauche. Il a fui du côté du midi ; il est revenu du côté du nord. Il est resté un mois. Il a voyagé deux ans. Il ne restera qu'un jour. Le Messie est mort le jour du vendredi et il est ressuscité le jour du dimanche. Il part aujourd'hui et reviendra demain. Il a été absent (تَغَيَّبَ) une semaine entière. J'ai veillé (a سَهِرَ) la nuit de jeudi. La chaleur est forte (اِشْتَدَّ) à la saison d'été. Les pluies ont été fréquentes (كَثُرَ) durant l'hiver.

§ IV. DU TERME SPÉCIFICATIF.

194. Nous mentionnons ici, après les diverses sortes de compléments circonstantiels mis à l'accusatif, le terme appelé par les Arabes *spécificatif* (اَلتَّمْيِيزُ ou اَلتَّمْيِيزُ), et employé pour restreindre et spécifier le sens d'un mot, lequel

peut être un verbe ou un nom ou un adjectif.

Le terme spécificatif se met à l'accusatif et se place après le mot dont il restreint et spécifie la signification ; on dit :

طَابَ ٱلْوَلَدُ نَفْسًا l'enfant se porte bien d'esprit.

اَلْوَرْدُ طَيِّبٌ رِيحًا وَلَوْنًا la rose est agréable par l'odeur et la couleur.

هُوَ عَرَبِيٌّ جِنْسًا طَوِيلٌ قَامَةً il est arabe de race, grand de taille.

اِرْتَفَعَ شَأْنًا وَتَنَازَلَ تَوَاضُعًا il s'est élevé en dignité et s'est abaissé en s'humiliant.

زَرَعْنَا ٱلْأَرْضَ قَمْحًا nous avons ensemencé la terre de blé.

أَنْتَ أَذْكَى مِنْهُ عَقْلًا tu es plus sain d'esprit que lui.

تَصَبَّبَ ٱلْفَرَسُ عَرَقًا وَٱنْحَطَّ تَعَبًا le cheval a ruisselé de sueur et s'est affaissé de fatigue.

هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا وَطَاهِرٌ قَلْبًا il est beau de visage et pur de cœur.

195. Le terme spécificatif s'emploie aussi pour restreindre et spécifier le sens des noms de poids et de mesure et des mots qui indiquent la quantité comme كَمْ.

1° Après les noms de poids et de mesure, le terme spécificatif doit être indéterminé et se met ordinairement à l'accusatif ; on dit :

اِشْتَرَيْتُ رَطْلًا زَيْتًا j'ai acheté un ratl d'huile.

بِعْتُ ذِرَاعًا جُوخًا j'ai vendu un pic de drap. (1)

(1) Le *ratl* est une mesure de poids ; le *pic*, une mesure de longueur.

On peut aussi le mettre au génitif et dire: بِعْتُ ذِرَاعَ جُوخٍ (ou ذِرَاعاً مِنْ جُوخٍ); اِشْتَرَيْتُ رَطْلَ زَيْتٍ (ou رَطْلاً مِنْ زَيْتٍ).

195[2] Ajoutons ici ce qui concerne le spécificatif complément de كَمْ *combien,* et de كَذَا *tant*, ainsi que le spécificatif des noms de nombre.

1° Après كَمْ *combien*, interrogatif, le terme spécificatif se met au singulier et à l'accusatif ; on dit: كَمْ خَادِماً عِنْدَكَ combien as-tu de domestiques ?

كَمْ كِتَاباً قَرَأْتَ combien de livres as-tu lus ?

Mais, en interposant un verbe transitif entre كَمْ et le spécificatif, on peut dire : كَمْ قَرَأْتَ مِنْ كِتَابٍ.

Enfin, quand كَمْ est précédé d'une préposition, on peut mettre le terme spécificatif à l'accusatif ou au génitif et dire: بِكَمْ دِرْهَمٍ (بِكَمْ دِرْهَماً ou) اِشْتَرَيْتَ هٰذَا pour combien de pièces d'argent as-tu acheté cela ?

2° Après كَمْ *combien*, énonciatif, on met le terme spécificatif au génitif; ex.: كَمْ فَقِيرٍ فِي ٱلْمَدِينَةِ que de pauvres dans la ville!

On le met à l'accusatif, s'il est séparé de كَمْ ; ex. :

كَمْ يَا رَبِّي مَرَّةً غَفَرْتَ لِي combien de fois, ô mon Dieu, vous m'avez pardonné !

3° Après كَذَا *tant*, on le met au singulier et à l'accusatif; on dit :

لِي كَذَا وَكَذَا دِرْهَماً j'ai tant et tant de pièces d'argent.

4° Après les noms de nombre de 11 à 99, le nom de la

chose nombrée est considéré comme spécificatif et se met à l'accusatif (n° **234**, 3°).

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

Nos montures (مَطَايَا) étaient ruisselantes (تَصَبَّبَ) de sueur. Mon père a été élevé en dignité et en grade. Sa tête brille par les cheveux blancs (شَيْبٌ). Mon fils surpasse le tien en application (إِجْتِهَادٌ). Mon habit a été mis en pièces (تَمَزَّقَ). Nous avons planté (a زَرَعَ) notre terrain d'arbustes. Cet homme est sain (سَالِمٌ) d'esprit et malade de corps. Qui l'emporte (o فَاقَ) sur lui en richesse et en puissance ? Il l'emporte sur toi en intelligence. Il m'a offert deux coupes (قَدَحٌ) de vin

Cet homme n'a pas un empan (شِبْرٌ) de terrain. Ce pauvre n'a pas un demi-ratl (رِطْلٌ) de farine. Envoyez-lui un boisseau (مُدٌّ) de froment.

Combien de jours es-tu resté dans la ville ? Combien de villes as-tu visitées dans ce voyage? Vers combien de pays t'es-tu dirigé (تَوَجَّهَ إِلَى)? A combien de personnes as-tu envoyé cette lettre ? Sur combien de collines (تَلَّةٌ) Rome a-t-elle été bâtie ? Combien de nuits ce saint a-t-il passées en priant ! Combien de pauvres meurent de faim ! Combien de riches perdent le ciel ! Que de fatigues j'ai rencontrées dans ce voyage ! Que de villes anciennes sont devenues des ruines !

§ V. DES COMPLÉMENTS INDIRECTS DU VERBE.

196. 1° En arabe comme en français, les compléments indirects s'expriment par le moyen des prépositions. L'usage et les dictionnaires apprendront quels sont, entre les verbes, ceux qui régissent leur complément au moyen d'une préposition et par quelle préposition ils le régissent.

2° La signification du verbe varie suivant la préposition

qui sert de lien entre le verbe et son complément. Ainsi : خَرَجَ مِنْ signifie : *il sortit de...* ; خَرَجَ عَلَى *il se révolta contre...*, خَرَجَ عَنْ *il est hors de...*; خَرَجَ إِلَى *il est allé à ..*

دَخَلَ إِلَى signifie : *il entra dans* ou *chez* ; دَخَلَ بِ *il introduisit*; دَخَلَ عَلَى *il surprit* ; دَخَلَ بَيْنَ *il intervint entre...*

Enfin نَظَرَ إِلَى signifie : *il regarda*; نَظَرَ لِ *il s'intéressa à...* ; نَظَرَ فِي *il examina* ; نَظَرَ بَيْنَ *il intervint entre...*

Un grand nombre de verbes prennent avec des prépositions différentes des significations *opposées* :

Ainsi عَدَلَ إِلَى signifie : *il est revenu à...*; عَدَلَ عَنْ *il s'éloigna de...*; شُغِلَ بِ signifie : *il a été occupé de...*; شُغِلَ عَنْ *il a été distrait de...*

De même أَخَذَ signifie avec l'acc. *prendre* ; avec بِ il signifie : *se mettre à...* ; avec مِنْ *diminuer*, *fatiguer* ; avec عَنْ *transcrire de...*

3° Les verbes neutres qui expriment un mouvement comme : قَامَ il s'est levé ; نَهَضَ il s'est dressé , جَاءَ et أَتَى il est venu; ذَهَبَ il est parti; رَجَعَ il est revenu, etc., prennent un sens actif avec la préposition بِ ; on dit :

نَهَضَ بِهِ ou قَامَ il l'a mis sur pied; أَتَى بِهِ ou جَاءَ il l'a amené.
ذَهَبَ بِهِ il l'a emmené ; رَجَعَ بِهِ il l'a ramené.

4° Quand le verbe neutre a pour complément une proposition soit verbale soit nominale (n° **165**[2] et **170**), commençant par la conjonction أَنْ ou إِنَّ on peut toujours, à

moins qu'il n'en résulte une équivoque, supprimer la préposition qui devrait unir le verbe neutre à son complément. Ainsi on peut dire :

لَمْ يَقْدِرْ أَنْ يَفْعَلَ ذٰلِكَ au lieu de لَمْ يَقْدِرْ عَلَى أَنْ يَفْعَلَ ذٰلِكَ il ne peut pas faire cela ;

عَجِبْتُ أَنَّكَ كَاذِبٌ au lieu de عَجِبْتُ مِنْ أَنَّكَ كَاذِبٌ je m'étonne que tu sois menteur.

Mais on ne pourrait dire رَغِبْتُ أَنْ تَفْعَلَ pour رَغِبْتُ عَنْ أَنْ تَفْعَلَ je n'ai pas envie que tu fasses, car le sens serait رَغِبْتُ فِي أَنْ تَفْعَلَ j'ai envie que tu fasses.

Nota. On trouvera dans la grammaire arabe du P.Donat Vernier, tome II, n° 869-877, plusieurs règles indiquant les prépositions admises par les diverses classes de verbes neutres.

179. Quant à la place du complément indirect dans la proposition, on observe les règles suivantes :

1° Le complément indirect se place soit après soit avant le complément direct ; on dit :

أَرْسَلْتُ ٱلْكِتَابَ إِلَى زَيْدٍ
ou أَرْسَلْتُ إِلَى زَيْدٍ ٱلْكِتَابَ } j'ai envoyé le livre à Zaïd.

أَلْقَيْتُ رَجَائِي عَلَى ٱللهِ
ou أَلْقَيْتُ عَلَى ٱللهِ رَجَائِي } j'ai mis mon espoir en Dieu.

2°Pourtant on doit le mettre avant le complément direct:

a/ Quand celui-ci a un pronom affixe se rapportant au

complément indirect ; ex. :

أَرْسَلَ إِلَى زَيْدٍ فَرَسَهُ il a envoyé à Zaïd son cheval.

Si l'on disait أَرْسَلَ فَرَسَهُ إِلَى زَيْدٍ, l'affixe du complément direct se rapportant au sujet, il faudrait traduire : il a envoyé son propre cheval à Zaïd.

2° Quand le complément direct est restreint par les particules إِنَّمَا et إِلَّا ; ex. :

مَا أَرْسَلْتُ إِلَيْهِ إِلَّا دِينَارًا
et إِنَّمَا أَرْسَلْتُ إِلَيْهِ دِينَارًا } je ne lui ai envoyé qu'une pièce d'or.

3° Si le complément indirect est un pronom interrogatif régi par une préposition, il se met avant le verbe et avant son régime direct ; ex. :

لِمَنْ قُلْتَ هٰذَا à qui as-tu dit cela ?

لِأَيٍّ مِنْكُمْ أَرْسَلَ ٱلْفَرَسَ à qui de vous a-t-il envoyé le cheval?

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

Je suis intervenu entre (دَخَلَ o بَيْنَ) les deux partis et j'ai examiné les prétentions (مَطْلَبٌ) de chacun d'eux. J'étais occupé (اِشْتَغَلَ بِ) à l'étude des langues (لُغَاتٌ). L'amour de l'étude me distrait (أَشْغَلَ عَنْ) du jeu de la chasse. J'ai amené (أَتَى i بِ) mon père et j'ai emmené (ذَهَبَ a بِ) ma mère. J'ai ramené (رَجَعَ i بِ) à mon frère son fils. J'ai ramené le cheval à l'écurie. Auquel des serviteurs as-tu remis (سَلَّمَ) la lettre ? Est-ce que tu te contentes (رَضِيَ a بِ) de la vie présente *sans te soucier* (عَنْ) de la vie future (ٱلْآخِرَةُ) ? Interroge (سَأَلَ a) cet enfant sur (عَنْ) ses études, ses jeux, ses compagnons. J'ai interrogé le coupable sur ses parents, sur son pays, sur ses occupations. L'orateur a

parlé de (فِي) l'éducation ; sa parole a impressionné (أَثَّرَ فِي) les auditeurs. Ton fils a raconté (حَدَّثَ) cette nouvelle d'après (عَنْ) un voyageur et il l'a transmise (o نَقَلَ) à tout le monde.

ART. 5e. DE QUELQUES CLASSES SPÉCIALES DE VERBES.

§ 1. DES VERBES ABSTRAITS.

198. On appelle *abstraits* tous les verbes qui signifient d'une manière absolue *être*, *exister*, comme كَانَ *il a été*, ou qui joignent à cette acception :

l'idée de négation, comme لَيْسَ *il n'a pas été* ; a زَالَ *il a cessé d'être* ; ou l'idée de devenir : صَارَ *il est devenu* ; رَجَعَ *il est revenu et* o عَادَ *il est redevenu* ;

ou l'idée de la durée, de continuation: o دَامَ *il a duré*; a بَقِيَ *il est resté* ; مَا ٱنْفَكَّ, a مَا فَتِئَ, a مَا زَالَ a مَا بَرِحَ *il n'a pas cessé ;* مَا دَامَ *tant qu'il a été* ou *tant qu'il sera ;*

ou l'idée de temps, comme o غَدَا ou أَصْبَحَ *il a été au matin*, أَسْفَرَ *il a été à l'aurore* ; أَضْحَى *il a été dans la matinée*; a ظَلَّ *il a été durant le jour* ; رَاحَ et أَمْسَى *il a été le soir* ; i a بَاتَ *il a été durant la nuit.*

Les grammairiens arabes les nomment كَانَ وَأَخَوَاتُهَا *le verbe* كَانَ *et ses sœurs* et aussi أَفْعَالٌ نَاقِصَةٌ *verbes incomplets*, car ils ont besoin d'un attribut pour avoir un sens complet.

199. I. CAS DE L'ATTRIBUT DES VERBES ABSTRAITS.

1° Tous les verbes abstraits veulent leur attribut à l'accusatif ; on dit ;

كَانَ سُلَيْمَانُ حَكِيمًا Salomon était sage.
مَا زَالَ مَرِيضًا il n'a pas cessé d'être malade.
لَا تَزَلْ صَابِرًا ne cesse pas d'être patient.
مَا دَامَ سَعِيدًا tant qu'il a été heureux.
رَجَعَ كَئِيبًا il est revenu triste.
عَادَ غَافِلًا il est redevenu négligent.

Remarque. Avec لَيْسَ on met souvent l'attribut au génitif avec la préposition بِ ; on dit :

لَيْسَ بِجَاهِلٍ ou جَاهِلًا il n'est pas ignorant.
لَيْسَتْ بِجَاهِلَةٍ ou جَاهِلَةً elle n'est pas ignorante.

2° L'attribut des verbes abstraits peut être une proposition verbale; ex.: كُنْتُ ou أَصْبَحْتُ أَلُومُ ٱلزَّمَانَ je me suis trouvé blâmant le temps ; كُنْتُ أَنَامُ pour كُنْتُ نَائِمًا je dormais.

Quand le verbe de la proposition verbale servant d'attribut aux verbes abstraits : a i بَاتَ, a ظَلَّ, أَصْبَحَ , أَمْسَى, o كَانَ est au parfait, on le fait ordinairement précéder de la particule قَدْ , on dit : كَانَ قَدْ آمَنَ il avait cru ; يُمْسِي ٱلْعَظْمُ قَدْ رَمَّ l'os bientôt sera carié.

Remarques : 1° Le verbe كَانَ et ses analogues, excepté لَيْسَ , مَا فَتِئَ , مَا زَالَ, n'expriment parfois que l'existence du sujet sans relation à un attribut. Alors ils sont des verbes *complets* (تَامٌّ) et leur sujet se met au nominatif; on dit:

كَانَ مَلِكٌ لَهُ بَنُونَ ثَلَاثَةٌ il fut un roi qui avait trois fils.

زَالَ ٱلْحَرْبُ la guerre a cessé.

La proposition كَانَ مَلِكًا signifierait : il était roi.

2° Le verbe كَانَ remplace souvent notre verbe *avoir* pris dans le sens de posséder ; on dit :

Au passé : كَانَ لَهُ صَدِيقٌ il avait un ami; كَانَ لَهُ عِلْمٌ وَاسِعٌ il avait une science étendue.

Au futur: يَكُونُ لَهُ صِيتٌ il aura du renom; يَكُونُ لَهُمْ نُفُوذٌ ils auront de l'influence.

Au présent, on exprime l'idée *d'avoir*, *de posséder*, sans le secours du verbe كَانَ , par les prépositions لِ à, عِنْدَ chez, مَعَ avec, بِ en ; لِ indique la propriété, عِنْدَ qu'on a la chose chez soi, مَعَ qu'on l'a avec soi, بِ qu'on l'a en soi , on dit:

لَهُ مَالٌ كَثِيرٌ il a beaucoup de biens.

عِنْدَهُ خُدَّامٌ كَثِيرُونَ il a beaucoup de serviteurs.

مَعَهُ سَيْفٌ il a un glaive, بِهِ هُمُومٌ il a des soucis.

3° Le verbe كَانَ sert aussi à rendre notre verbe impersonnel *il y avait, il y eut*, mis pour *il était* ; on dit : كَانَ مَلِكٌ il y avait un roi.

Le présent *il y a*, mis pour *il est*, se rend en arabe par *se trouve*, ou mieux se sous-entend ; on dit :

فِي ٱلْبَيْتِ لُصٌّ (il y a) dans la maison un voleur.

200. II. PLACE DE L'ATTRIBUT DES VERBES ABSTRAITS.

1° La place naturelle de l'attribut des verbes abstraits est après le verbe et son sujet ; on dit :

كَانَ أَخُوكَ مَرِيضًا ton frère a été malade.

On peut le placer aussi entre le verbe et son sujet et dire: كَانَ مَرِيضًا أَخُوكَ ; et même avant le verbe et son sujet et dire : مَرِيضًا كَانَ أَخُوكَ

Mais cette inversion n'est pas permise avec لَيْسَ ni avec مَا دَامَ.

2° Si les pronoms interrogatifs مَنْ ou مَا font la fonction d'attribut, ils se mettent nécessairement avant le verbe et son sujet ; on dit : مَنْ كَانَ نَاصِرَكَ qui a été ton aide ?

مَا كَانَ جَوَابُكَ quelle a été ta réponse ?

3° L'attribut se met encore devant le sujet, si celui-ci a un pronom affixe qui se rapporte à l'attribut ; on dira :

مَا دَامَ مُقِيمًا فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا tant que demeurera dans la maison son maître.

Pour éviter l'inversion il faut dire : مَا دَامَ صَاحِبُ ٱلدَّارِ فِيهَا tant que le maître de la maison sera dans elle.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

J'étais assis (جَالِسٌ) devant ma maison. Il sera absent (غَائِبٌ) tout le jour. Je n'ai pas été malade (مَرِيضٌ) l'année passée. Hier, je me trouvai le matin triste (حَزِينٌ) ; je me trouvai le soir gai (فَرِحٌ). Ce supérieur n'a pas été respecté (مُحْتَرَمٌ) et il n'a pas été aimé (مَحْبُوبٌ). Depuis un mois je n'ai pas cessé d'être occupé (مَشْغُولٌ). Ma mère n'a pas cessé d'être malade. Cet enfant est redevenu rebelle (عَاصٍ) et paresseux (كَسْلَانُ). Si son père ne le corrige (أَدَّبَ) pas, il deviendra un mauvais sujet (طَالِحٌ). Plaise à Dieu qu'il redevienne bon (صَالِحٌ) ! J'ai passé la nuit à étudier (دَارِسٌ) ; tu l'as passée à jouer (لَاعِبٌ) ; nous la passerons à dormir. Sois toujours craignant (مُتَّقٍ) Dieu et tu seras toujours tranquille (مُطْمَئِنٌّ). J'ai été heureux (سَعِيدٌ) tant que je suis resté pieux (تَقِيٌّ). Je n'ai ni biens ni parents. As-tu une maison et des enfants ? Ont-ils des serviteurs ? Dans le voyage, j'avais un bâton ; mon compagnon avait un fusil.

201. III. DES PARTICULES مَا ET لَا AYANT LE SENS DE لَيْسَ.

1° Les particules مَا et لَا ont souvent le sens de لَيْسَ, et, comme لَيْسَ, elles régissent leur attribut à l'accusatif; on dit : avec مَا : مَا ٱلزَّمَانُ رَاجِعًا le temps ne revient pas ;

مَا ٱلدُّنْيَا بَاقِيَةً le monde n'est pas durable.

On peut aussi mettre l'attribut de مَا au génitif avec la préposition بِ ; ex. : مَا ٱلدُّنْيَا بِبَاقِيَةٍ le monde n'est pas durable.

مَا دَارُ ٱلْفَنَاءِ لَنَا بِدَارٍ la maison de ce qui passe n'est pas pour nous une demeure.

On dit avec لَا : لَا رَجُلٌ حَاضِرًا il n'y a pas d'homme présent.

2° Mais si l'attribut est précédé de إِلَّا *excepté*, ou de

لٰكِنْ , بَلْ *mais plutôt*, il se met au nominatif ; on dit :

مَا أَمْوَالُنَا إِلَّا عَوَارٍ nos biens ne sont que des choses empruntées.

لَا كَاتِبٌ إِلَّا قَارِئٌ il n'y a pas d'écrivain qui ne sache lire.

مَا زَيْدٌ نَائِمًا بَلْ . . . لٰكِنْ سَاهِرٌ Zaïd n'est pas endormi, mais éveillé.

202. Quelquefois لَا est *négative du genre* (نَافِيَةُ ٱلْجِنْسِ) c.-à-d. nie l'existence de la personne ou de la chose. Alors

1° Si le nom de l'objet nié est indéterminé et suit immédiatement لَا, il se met à l'accusatif sans le *tanwin* et l'attribut se met au nominatif ; on dit :

لَا رِجَالَ فِي ٱلدَّارِ il n'y a pas d'hommes à la maison.

لَا شَيْءَ عَلَى ٱلْأَرْضِ دَائِمٌ il n'est rien de durable sur la terre.

2° Mais si le nom de l'objet nié ne suit pas immédiatement لَا ou s'il est déterminé, il se met au nominatif ; ex. :

لَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ il n'y a pas d'homme à la maison.

لَا بُطْرُسُ عِنْدَنَا وَلَا بُولُسُ il n'y a chez nous ni Pierre ni Paul.

Si لَا est précédé d'une préposition, le nom se met au génitif ; ex. : جَاءَ بِلَا رَفِيقٍ il est venu sans compagnon.

3° Quand لَا est répété et chaque fois suivi immédiatement d'un nom indéterminé, on peut dire :

لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ وَلَا ٱمْرَأَةَ ou ٱمْرَأَةٌ ou ٱمْرَأَةً

ou encore : لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ وَلَا ٱمْرَأَةٌ ou ٱمْرَأَةَ —

il n'y a ni homme ni femme à la maison.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en employant مَا et لَا :

Ceci n'est pas une chose (شَيْءٌ) dont on fasse cas (اِلْتَفَتَ إِلَى). Ce n'est pas une affaire qui me préoccupe (شَغَلَ ٱلْبَالَ). Mon père n'est pas endormi (نَائِمٌ) mais réveillé (يَقْظَانُ). Il ne veille pas, il est endormi. Dans la classe, nul enfant n'est attentif (مُنْتَبِهٌ). Il n'y a pas d'enfant présent à la classe. La joie sur la terre n'est pas durable. La maladie n'est qu'une épreuve qui (*qui ne se traduit pas*) ne dure pas. Ce n'est pas un loup (ذِئْبٌ) (qui est) dans la plaine (سَهْلٌ), mais un lion (أَسَدٌ). Ce n'est pas un oiseau (qui est) sur l'arbre, mais un écureuil (سِنْجَابٌ). Il n'y a pas de lion dans la plaine. Il n'y a pas d'oiseau (طَائِرٌ) sur l'arbre. Il n'y a dans la plaine ni loup ni lion. Il n'y a sur l'arbre ni oiseau ni écureuil. Il n'y a dans la classe ni le maître ni les élèves. Il n'y a dans le salon (دِيوَانٌ) ni mon père, ni ma mère. Ton frère est parti sans viatique (زَادٌ) et sans sac de voyage (مِزْوَدٌ).

§ II. DES VERBES DITS DE PROXIMITÉ.

203. Les verbes appelés par les Arabes verbes de *proximité* (أَفْعَالُ ٱلْمُقَارَبَةِ) expriment :

soit la probabilité d'un action, comme : حَرَى , اِخْلَوْلَقَ et عَسَى *il peut arriver que, il se peut que* ;

soit son existence plus ou moins prochaine, ou la disposition du sujet à la produire, comme: كَرَبَ, كَادَ, أَوْشَكَ *il a été près de* ou *sur le point de*...

Après tous ces verbes, on peut mettre à l'aoriste indicatif le verbe qui exprime l'action *probable* ou *prochaine* ; on dit: كَادَ صَاحِبُنَا يُسَافِرُ notre ami a été sur le point de partir.

كَرَبَ يَتَمَيَّزُ مِنَ ٱلْغَيْظِ il a été sur le point de crever de colère.
كَادَ يَمُوتُ ٱلْمَرِيضُ le malade a été près de mourir.
عَسَى ٱلْكَرْبُ يَكُونُ وَرَاءَهُ فَرَجٌ قَرِيبٌ il se peut que la joie succède prochainement à la tristesse.

On peut aussi mettre ce verbe au subjonctif avec أَنْ et dire : عَسَى ٱلْكَرْبُ أَنْ يَزُولَ il se peut que la tristesse cesse.
كَادَ ٱلْمُسَافِرُ أَنْ يَمُوتَ مِنَ ٱلْبَرْدِ le voyageur a été près de périr de froid.

Il est mieux de mettre ce verbe au subjonctif après les verbes de la 1e catégorie ainsi qu'après أَوْشَكَ ; ex. :
حَرَى ٱلصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا peut-être l'ami nous visitera.
اِخْلَوْلَقَتِ ٱلسَّمَاءُ أَنْ تُمْطِرَ il se peut qu'il pleuve.
أَوْشَكَ ٱلْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ le malade a été près de mourir.
On peut dire aussi, en le plaçant avant son sujet :
أَوْشَكَ أَنْ يُقْبِلَ ٱلرَّبِيعُ le printemps est sur le point d'arriver
اِخْلَوْلَقَتْ أَنْ تُمْطِرَ ٱلسَّمَاءُ il se peut qu'il pleuve.
ou bien encore en commençant par le sujet :
أَلْكَرْبُ عَسَى أَنْ يَزُولَ la tristesse peut cesser.
أَلرَّبِيعُ أَوْشَكَ أَنْ يُقْبِلَ le printemps est sur le point d'arriver.
أَلصَّدِيقُ اِخْلَوْلَقَ أَنْ يَأْتِيَ l'ami viendra peut-être.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

Il se peut que le coupable (مُذْنِبٌ) se repente (o تَابَ) et avoue (أَقَرَّ بِ) sa faute. Il se peut que mon frère arrive aujourd'hui. Il est

possible que le malade guérisse. Il est possible que cet étudiant fasse des progrès. — Mon frère est tombé (a وَقَعَ) dans le fleuve et a été sur le point de se noyer (a غَرِقَ). Ses ruses (دَسَائِسُ) ont été sur le point d'être découvertes (اِنْكَشَفَ). Ce pauvre (فَقِيرٌ) est sur le point de devenir riche (اِغْتَنَى). Ma lettre est sur le point d'être achevée (تَمَّ). Ce petit garçon est près d'atteindre l'âge de raison (رُشْدٌ). L'ouvrier était près d'achever (فَرَغَ مِنْ) son travail. Le lion a été sur le point se précipiter sur (وَثَبَ i عَلَى) moi.

§ III. DES VERBES NOMMÉS INCHOATIFS.

204. Ces verbes sont appelés *inchoatifs* أَفْعَالُ ٱلشُّرُوعِ ou أَفْعَالُ ٱلإِنْشَاءِ, parce qu'ils sont employés dans le sens de *se mettre à..., commencer à...* Voici les plus fréquents :

أَخَذَ o, جَعَلَ a, طَفِقَ a, طَفَقَ a, شَرَعَ a, عَلِقَ a, أَقْبَلَ, أَنْشَأَ.

Ces verbes sont toujours suivis de l'aoriste indicatif : أَخَذَ يَضْحَكُ il se mit à rire ; جَعَلَ يَكْتُبُ il se mit à écrire. طَفِقَ يَجُسُّ il commença à chercher ; أَقْبَلَ يَعَضُّ il commença à mordre.

EXERCICES.

Traduisez les phrases suivantes :

Il se mit à réciter des vers (أَنْشَدَ). Il commença à parler (تَكَلَّمَ), Elle se mit à raccommoder (رَقَّعَ) son vêtement. Elle commença à pleurer (i بَكَى) et à se plaindre (تَشَكَّى). Il se mit à réunir (a جَمَعَ) ses gens (قَوْمٌ). Le chef de la troupe se mit à exercer (مَرَّنَ) ses soldats (جُنُودٌ). L'ouvrier se met au (شَرَعَ فِي) travail le matin.

§ IV. DES VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME.

205. Nous avons vu n° **92**, quels sont les principaux verbes nommés par les Arabes أَفْعَالُ ٱلْمَدْحِ وَٱلذَّمِّ et employés par eux pour exprimer la louange et le blâme; voici les règles de la syntaxe particulière de ces verbes.

1° Les verbes de louange et de blâme ont deux noms au nominatif, déterminés par l'article أَلْ ou complément déterminatif. Le 1er est un nom appellatif exprimant la qualité ou l'espèce qu'on loue; le 2e indique la personne ou la chose qui est l'objet de la louange ou du blâme ; on dit :

نِعْمَ ٱلأَبُ أَبُوكَ c'est un bon père (que) ton père.
نِعْمَ ٱلْوَزِيرُ يَحْيَى c'est un bon vizir (que) Yahia.
بِئْسَ ٱلْكَلَامُ كَلَامُكَ c'est un mauvais langage (que) le tien.
بِئْسَ ٱلأَخُ أَخُوكَ c'est un mauvais frère (que) ton frère.
سَاءَتِ ٱلْمَرْأَةُ هِنْدٌ c'est une mauvaise femme (que) Hind.

2° Le 1er nom, indiquant la qualité ou l'espèce, peut être indéterminé et mis à l'accusatif comme *spécificatif* (n° **194**); on dit :

سَاءَتِ ٱمْرَأَةً هِنْدٌ — بِئْسَ كَلَامًا كَلَامُكَ — نِعْمَ وَزِيرًا يَحْيَى — نِعْمَ أَبًا أَبُوكَ

3° On n'exprime pas le 2e nom, quand on peut le sous-entendre facilement et l'on dit :

نِعْمَ ٱلْوَزِيرُ le bon vizir ! نِعْمَ ٱلأَبُ le bon père !

On peut aussi sous-entendre le 1er nom; on dit avec نِعْمَ, سَاءَ et بِئْسَ :

نِعْمَ مَا فَعَلْتَهُ c'est bien ce que tu as fait.

سَاءَ مَا قُلْتَهُ ou بِئْسَ c'est mal ce que tu as dit.

Avec حَبَّذَا on dira :

حَبَّذَا ٱلْعِلْمُ c'est une belle chose que la science.

Avec لَا, حَبَّذَا a le sens de بِئْسَ ; ex. :

لَا حَبَّذَا ٱلتَّوَانِي la négligence n'est pas une belle chose.

Le nom de la personne ou de la chose louée peut se mettre avant le verbe ; on peut dire :

يَحْيَى نِعْمَ ٱلوَزِيرُ Yahia est un bon vizir.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes, en employant les verbes de louange et de blâme :

Ce sont deux mauvais jeunes gens (que) tes deux amis. Tes deux voisins (جَارٌ) sont d'excellents hommes. Vos enfants sont de bons élèves (دَارِسٌ). Mauvaises gens (قَوْمٌ) (que) les fils de cet homme. Excellents soldats (que) les gens et les fils de tel. Mauvais avis que l'avis de votre frère. Excellente étude que l'étude des sciences. Belle fleur que la fleur (زَهْرٌ) du rosier. Mauvaise voie que la voie des méchants. Le manque de reconnaissance n'est pas une belle chose.

§ V. DES VERBES D'ADMIRATION.

206. 1° Les *verbes d'admiration* (أَفْعَالُ ٱلتَّعَجُّبِ) ou plutôt les *formules admiratives* ne se forment que des verbes trilitères, et sont de deux sortes, comme il a été dit n° **93**.

La 1e formule, qui est la 3e pers. du parf. masc. sing. de la forme أَفْعَلَ des verbes dérivés, est précédée de مَا et doit être suivie de l'accusatif ; ex. :

مَا أَكْرَمَ زَيْدًا que Zaïd est généreux ! مَا أَجْمَلَ مَنْظَرَ الرِّيَاضِ que la vue des jardins est belle !

La 2e formule qui est la 2e personne mas. sing. de l'impératif أَفْعِلْ de la même forme de verbe, doit être suivie de la préposition بِ.

أَفْضِلْ بِزَيْدٍ que Zaïd est excellent !

أَجْمِلْ بِمَنْظَرِ هٰذَا الْقَصْرِ que la vue de ce palais est belle !

مَا أَشَدَّ زَيْدًا ou أَشْدِدْ بِزَيْدٍ que Zaïd est fort.

مَا أَنْمَاكَ ou أَنْمِ بِكَ combien tu as grandi !

مَا أَنْوَلَهُ ou أَنْوِلْ بِهِ combien il est libéral !

Le sujet des *verbes d'admiration* doit être un nom déterminé, comme dans les exemples cités, ou un nom *particularisé* (نَكِرَةٌ مُخَصَّصَةٌ), ainsi que dans l'ex. suivant :

أَحْسِنْ بِرَجُلٍ يَخَافُ اللهَ ou مَا أَحْسَنَ رَجُلًا يَخَافُ اللهَ qu'un homme craignant Dieu est bon !

2° Les formules admiratives sont invariables ; ex. : مَا أَكْرَمَ الرِّجَالَ combien les hommes sont généreux ! مَا أَحْسَنَهَا comme elle est belle !

3° On supplée au défaut de formes admiratives tirées directement des verbes dérivés et des quadrilitères, ainsi que des verbes exprimant un attribut de couleur ou de dif-

formité, en joignant le nom d'action de ces verbes à la forme admirative d'un verbe trilitère, tel que حَسُنَ *être beau*; on dit :

مَا أَحْسَنَ ٱنْطِلَاقَهُ que son départ a été beau !

مَا أَشَدَّ ٱبْيِضَاضَهُ que sa blancheur est belle !

مَا أَقْوَى تَحَصُّنَ ٱلْعَدُوِّ que l'ennemi est bien fortifié !

4° On peut interposer entre le verbe admiratif et son complément, une préposition avec son régime ou un terme circonstantiel de temps ou de lieu ; on dira :

مَا أَبْهَجَ فِي عَيْنَيَّ هٰذِهِ ٱلْحَدِيقَةَ que ce jardin est beau à mes yeux!

5° Nous l'avons dit, pour donner au verbe d'admiration le sens du passé on place كَانَ entre مَا et le verbe d'admiration de la forme أَفْعَلَ, ou bien après celui-ci en le faisant précéder d'un second مَا. On dit :

مَا كَانَ أَسْعَدَ زَيْدًا que Zaïd a été heureux !

مَا أَسْعَدَ مَا كَانَ أَخُوكَ que ton frère a été heureux ! Dans cette phrase, أَخُوكَ est le sujet de كَانَ.

Dans le même cas, on donne au verbe d'admiration le sens du futur, en employant l'aoriste de كَانَ; on dit :

مَا أَسْعَدَ مَا يَكُونُ أَخُوكَ que ton frère sera heureux !

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Que l'homme vertueux est heureux ! Que l'homme méchant est misérable (شَقِيٌّ) ! Que les gens fourbes (مَكَّارٌ) sont vils ! Que l'étude

des lettres et des sciences est utile ! Que les vertus sont belles (o جَمُلَ) ! Que les vices sont laids (o قَبُحَ) ! Que la vie de cet homme est pure (a نَقِيَ) ! Qu'il est prompt à faire le bien (أَحْسَنَ إِلَى) au prochain ! Qu'il est patient dans les adversités (بَلَا) ! Que l'esprit de cet enfant est prompt à comprendre ! Qu'il est porté (مَالَ إِلَى) à la piété et à l'étude ! S'il ne cesse pas d'être pieux et studieux, qu'il sera heureux ! Qu'il sera digne de louange ! Quand je l'ai vu sortant de la classe, qu'il était joyeux ! Que ton frère est négligent (o غَفَلَ) et paresseux ! Qu'il est empressé (أَسْرَعَ إِلَى) au jeu ! Qu'il est lent (o بَطُؤَ) à l'étude !

§ VI. DES VERBES DE CŒUR ET DE CHANGEMENT.

207. 1° Les Arabes appellent verbes *de cœur* (أَفْعَالُ ٱلْقُلُوبِ) ou *de la pensée*, ceux qui expriment l'idée de *savoir*, *croire*, *penser*, *estimer*, *s'imaginer*, *regarder comme*, *prendre pour*, etc. Ce sont les suivants :

i حَسِبَ il a estimé ; a خَالَ il s'est imaginé; i دَرَى il a su, a رَأَى il a vu, il a jugé, o زَعَمَ il a jugé, il a cru ; o ظَنَّ il a conjecturé, il a pensé; عَدَّ il a estimé, il a jugé; a عَلِمَ il a su; أَلْفَى et i وَجَدَ il a trouvé... tel *ou* en tel état.

Tous ces verbes s'emploient au parfait, à l'aoriste et à l'impératif, ainsi qu'aux noms d'agent. Ajoutez-y l'impératif هَبْ suppose, de a وَهَبَ.

2° Les verbes *de cœur* veulent à l'accusatif leur complément direct. L'adjectif qui suit doit être aussi à l'accusatif, et prendre le *tanwîn* ; ce n'est donc pas un simple qualificatif, mais une sorte d'attribut qui tient la place de toute une

proposition. On dit :

كُنْتُ حَسِبْتُ زَيْدًا حَكِيمًا j'avais cru que Zaïd était sage.

وَجَدْتُ أَخَا زَيْدٍ مُذْنِبًا j'ai trouvé le frère de Zaïd coupable

رَأَيْتُ أَبَاهُ حَزِينًا j'ai vu son père affligé *ou* que son père était affligé.

زَعَمَ أَخَاهُ عَالِمًا وَخَبِيرًا il a cru son frère savant et expérimenté

رَأَيْتُ ٱللّٰهَ أَكْبَرَ كُلِّ شَيْءٍ j'ai vu Dieu au dessus de tout.

ظَنَنْتُ ٱلْأَمْرَ سَهْلًا j'ai cru la chose facile ; هَبْهُ صَعْبًا suppose-la ardue.

3° Les verbes *de cœur*, employés à la 4ᵉ forme أَفْعَلَ, peuvent avoir trois compléments directs ; ex. :

أَرَى ٱللّٰهُ عِبَادَهُ أَيُّوبَ صَابِرًا Dieu a montré à ses serviteurs que Job était patient.

أَعْلَمَ ٱلْمُعَلِّمُ تَلَامِيذَهُ عِلْمَ ٱلنَّحْوِ نَافِعًا le maître a enseigné à ses disciples que la science de la grammaire est utile.

208. On peut construire les verbes *de cœur*, de manière à leur faire perdre toute influence sur les deux mots qui leur servent de compléments, et cela de deux manières :

a) En mettant le verbe entre les deux compléments ou après eux ; ex. :

أَلْوَلَدُ ظَنَنْتُ كَاذِبٌ l'enfant, je pense, (est) menteur.

أَلْوَلَدُ كَاذِبٌ ظَنَنْتُ l'enfant (est) menteur, je pense.

b) En mettant entre le verbe et avant les compléments

particule affirmative لَ *certes* ou l'interrogation أ *est-ce que ?* ou la négation مَا ne pas ; on dit :

ظَنَنْتُ لَزَيْدٌ كَاذِبٌ je pense, assurément Zaid est menteur.

عَلِمْتَ أَبُطْرُسُ آتٍ tu sais, est-ce que Pierre vient ?

عَلِمْتَ أَيُّهُمْ جَاءَ tu sais qui d'entre eux est venu.

ظَنَنْتُ مَا كَلَامُكَ حَقٌّ je pense (que) ta parole n'est pas vraie.

209. Il y a d'autres verbes, appelés verbes *de changement* (أَفْعَالُ ٱلتَّحْوِيلِ), qui ont une construction pareille à celle des verbes de cœur ; tels sont :

a جَعَلَ *il a institué* ; اِتَّخَذَ *il a pris pour* ; o تَرَكَ *il a laissé* ; o رَدَّ *il a fait revenir* ; صَيَّرَ *il a fait devenir* ; on dit :

جَعَلَهُ قَاضِيًا il l'a institué juge.

اِتَّخَذَهُ شَرِيكًا il l'a pris pour associé.

تَرَكَ أَخَاهُ مَرِيضًا il a laissé son frère malade.

صَيَّرَ ٱلطِّينَ إِبْرِيقًا il a fait de l'argile un pot à eau.

رَدَّ شُعُورَهُنَّ ٱلْبِيضَ سُودًا il a fait redevenir noirs leurs cheveux blancs.

210. Tous ces verbes, d'ailleurs, ainsi que les verbes *de cœur*, excepté حَسِبَ et خَالَ, peuvent être employés, comme les autres verbes transitifs, avec un agent au nominatif et un seul complément direct à l'accusatif ; on dit :

عَلِمْتُ ٱلْمَسْأَلَةَ j'ai su la question.

تَرَكْتُ ٱلدَّارَ j'ai laissé la maison.

رَدَدْتُ ٱلطَّالِبَ j'ai renvoyé le demandeur.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

1° Le médecin a trouvé le malade endormi. Nous l'avons cru guéri (مُتَعَافًى). Nous croyions cette terre abandonnée (مُهْمَلٌ) ; nous l'avons trouvée plantée d'arbres. Il a pris son frère pour un étranger (غَرِيبٌ). Le prodigue estime l'économie avarice, et l'avare estime l'avarice économie (إِقْتِصَادٌ فِي ٱلنَّفَقَةِ). Qui ne sait (que) la vie (est) courte? Sache (que) la crainte de Dieu (est) le commencement de la sagesse.

2° Ne prends pas ce jeune homme pour ami. Ne l'institue pas ton mandataire (وَكِيلٌ). J'ai laissé le malade endormi. Il fera de ce bois un meuble (خِزَانَةٌ) et de ce marbre une statue (تِمْثَالٌ). Cet enfant était rebelle et paresseux ; son maître l'a rendu obéissant (مُطِيعٌ) et studieux (مُحِبُّ ٱلدَّرْسِ).



CHAPITRE TROISIÈME.

SYNTAXE DU NOM.

ART. 1er. DU COMPLÉMENT DU NOM OU COMPLÉMENT D'ANNEXION.

§ I. DE L'ANNEXION PROPREMENT DITE.

211. Le complément du nom, qu'on nomme aussi *complément d'annexion* (اَلْمُضَافُ إِلَيْهِ) est tout substantif qui détermine un autre substantif et indique

soit le possesseur, ou la chose possédée ;

soit la matière d'une chose ou la forme d'une matière ;

soit la cause d'un effet ou l'effet d'une cause ;

soit l'objet ou le temps d'une action ; etc.

Le pronom *affixe* qui suit le nom est considéré aussi comme complément d'annexion.

Le substantif déterminé par ce complément s'appelle *l'annexé* (1) (اَلْمُضَافُ) et le rapport existant entre les deux s'appelle *annexion* (إِضَافَةٌ).

1° L'annexé (اَلْمُضَافُ), ou antécédent d'annexion, veut son complément au génitif et lui-même perd sa voyelle nasale en ne gardant que la voyelle ordinaire, sans prendre l'article ال ; on dit :

حِكْمَةُ ٱلرَّبِّ la sagesse du Seigneur ; مَلِكُ ٱلسَّمَاءِ وَٱلْأَرْضِ le roi du ciel et de la terre.

(1) En français, le mot prête à l'ambiguité. Bien noter que le مُضَافٌ est le premier nom ; le مُضَافٌ إِلَيْهِ le complément de ce premier nom.

بَيْضَةُ ذَهَبٍ un œuf; فِضَّةُ ٱلدِّرْهَمِ l'argent du dirhem (pièce de monnaie).

حَرُّ ٱلشَّمْسِ la chaleur du soleil; خَالِقُ ٱلْأَرْضِ le créateur de la terre.

خَلْقُ ٱلْعَالَمِ la création du monde ; صَوْمُ ٱلسَّبْتِ le jeûne du samedi.

Remarques. a) Dans l'ex. : بَيْضَةُ فِضَّةٍ l'antécédent reste indéterminé parce que le complément est lui-même indéterminé ; il en est de même dans les exemples suivants : إِبْنُ مَلِكٍ un fils de roi ; حِمَارُ بَقَّالٍ un âne de vendeur de légumes : le 1er est mis pour بَيْضَةٌ مِنْ فِضَّةٍ et les autres pour إِبْنٌ لِمَلِكٍ , حِمَارٌ لِبَقَّالٍ ; dans ces cas, l'antécédent s'appelle *particularisé* (مُخَصَّصٌ) ; mais il reste *indéterminé* نَكِرَةٌ.

b) Dans tous les autres exemples, l'antécédent est déterminé par le complément qui est lui-même déterminé. Il le sera aussi si l'on dit : حِمَارُ ٱلْبَقَّالِ , إِبْنُ ٱلْمَلِكِ.

c) Enfin à côté de مَاتَ أَخِي mon frère est mort ; جَاءَ صَدِيقِي mon ami est venu; si l'on veut rendre l'antécédent indéterminé, il faudra dire:

مَاتَ لِي أَخٌ un frère à moi est mort; جَاءَ صَدِيقٌ لِي un ami à moi est venu.

2° Le ن du duel et du pluriel régulier des noms se retranche devant le complément d'annexion, soit substantif soit pronom affixe ; on dit :

يَدَا ٱلْوَلَدِ les deux mains de l'enfant, non يَدَانِ.

لِيَدَيْ أَبِي aux deux mains de mon père, non يَدَيْنِ.

كِتَابَاكَ tes deux livres ; مِنْ كِتَابَيْكَ de tes deux livres.

بَنُوكَ tes enfants ; لِبَنِيكَ à tes enfants.

Si le second cas du duel est suivi d'un *alif d'union* (n° 6),

on donne un *kasrah* pour voyelle au يِ formatif de ce cas ; on dit :

لِيَدَيِ ٱلْوَلَدِ aux deux mains de l'enfant.

لِٱبْنَيِ ٱلْمَلِكِ aux deux fils du roi.

3° Quand le complément d'annexion est un pronom affixe, la finale de l'antécédent subit en outre les changements suivants :

a) Avec l'affixe de la 1e pers. sing. ي, l'antécédent se termine en ي pour les trois cas ; on dit : أُمِّي ma mère, إِلَى أُمِّي à ma mère.

b) L'antécédent terminé par un ة le change en ت ; ex.: de نِعْمَةٌ on a نِعْمَتُهُ son bienfait, مِنْ نِعْمَتِهِ de son bienfait.

c) Si l'antécédent est terminé par un *hamzah* (ء), ce *hamzah* s'écrit ؤ s'il est marqué du *dammah*; il s'écrit ء, s'il a le *fathah* et ئ s'il est mû par un *kasrah* ; ex. de كِسَاءٌ on a :

Nom. كِسَاؤُهُ son habit ; كِسَاءَهُ ; gén. مِنْ كِسَائِهِ .

4° L'antécédent d'un rapport d'annexion peut avoir pour complément un adjectif pris substantivement ; on dit :

قِصَاصُ ٱلْمُذْنِبِ le châtiment du coupable ; عَبْدُ ٱلْمَجِيدِ le serviteur du glorieux.

5° Quelquefois on trouve comme complément d'annexion un substantif désignant la même personne ou la même chose que son antécédent ; on dit :

يَوْمُ ٱلْخَمِيسِ le jour du jeudi, pour أَلْيَوْمُ ٱلَّذِي هُوَ ٱلْخَمِيسُ.

أَلنَّهرُ ٱلَّذِي هُوَ ٱلْفُرَاتُ le fleuve de l'Euphrate, pour نَهرُ ٱلْفُرَاتِ.

6° Le complément d'annexion doit suivre immédiatement l'antécédent ; donc si celui-ci doit être qualifié par un adjectif, cet adjectif se met après le complément ; on dit :

عَرْشُ ٱللهِ ٱلْعَزِيزُ le glorieux trône de Dieu.

يَدُ زَيدٍ ٱلْيُمْنَى la main droite de Zaïd.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases

Les habitants (أَهْلٌ ou سُكَّانٌ) de cette ville boivent l'eau de la pluie (مَطَرٌ) ; ils n'ont pas de source (مَنْبَعٌ ou يَنْبُوعٌ). La bonne nouvelle est le messager de la joie. Heureux (طُوبَى لِ) l'homme qui ne marche pas dans la voie des méchants ! Son désir (est) l'accomplissement de la volonté du Seigneur. J'ai visité notre ami ; il avait entre ses mains le livre de l'historien (مُؤَرِّخٌ) Josèphe. Cet homme et ses enfants vivent (i عَاشَ) du travail (عَمَلٌ) de leurs mains. Nous sommes partis du village de Bethléem et nous sommes allés (i سَارَ) à la ville de Jérusalem. Un serviteur à moi s'est enfui. Le jour de la fête, elle a mis (a لَبِسَ) un habit de soie. Le serviteur de la maison (avait) dans la main une coupe (كَأْسٌ ou قَدَحٌ) d'argent ; il l'avait remplie (مَلَأَ) du jus du fruit de la vigne. Préfère (إِخْتَارَ ou فَضَّلَ) l'étude du matin à (بِ) la lumière du jour, non (عَلَى) l'étude du soir à la lueur d'une lampe. La vie présente (est) comme un nuage d'été. Les cheveux blancs (شَيْبٌ) (sont) le messager de la mort. J'ai dormi (a نَامَ) sur un matelas (فِرَاشٌ) de laine et me suis appuyé (تَوَسَّدَ) sur un coussin (مِخَدَّةٌ) de coton. La clef du bonheur est la crainte de Dieu.

212. Nous mentionnerons ici quelques mots employés fréquemment en rapport d'annexion.

1° Le mot رُبَّ *maint* se construit toujours avec un nom

indéterminé mis au génitif et suivi ordinairement d'un adjectif ou d'une proposition ; ex. :

رُبَّ رَجُلٍ كَرِيمٍ لَقِيتُهُ j'ai rencontré maint homme généreux.
رُبَّ ٱمْرَأَةٍ وَجَدْتُهَا جَاهِلَةً j'ai trouvé mainte femme ignorante.

2° كِلَانِ *tous deux* et كِلْتَانِ *toutes deux* se construisent avec le génitif du duel d'un nom déterminé ou d'un pronom ; et alors, comme كِلَانِ et كِلْتَانِ sont des duels, on supprime le ن final.

كِلَا ٱلرَّجُلَيْنِ les deux hommes; كِلْتَا ٱلْامْرَأَتَيْنِ les deux femmes; كِلَاهُمَا tous les deux; كِلْتَاهُمَا toutes les deux.

Ils se construisent aussi avec le pronom نَا ayant le sens du duel : كِلَانَا nous deux ; كِلَانَا فَعَلْنَا ذٰلِكَ nous avons fait cela tous deux.

3° Les mots أَيٌّ et غَيْرٌ sont, comme كُلٌّ et جَمِيعٌ et بَعْضٌ, de véritables substantifs, signifiant : le 1er, *quelle chose? quiconque* ; le 2e, *différence, opposition; quelqu'autre* ; le 3e et le 4e, *totalité;* le 5e, *une partie, quelqu'un* ou *quelque chose.* Ils régissent leur complément au génitif ; on dit :

أَيُّ كِتَابٍ quel livre? غَيْرُ مَخْلُوقٍ non créé; غَيْرُهُ un autre que lui. كُلُّ ou جَمِيعُ ٱلنَّاسِ la totalité des hommes ; بَعْضُ ٱلتَّلَامِيذِ quelqu'un des disciples ; بِبَعْضِ ٱلْقُرَى dans une des villes.

Ces noms supposent toujours un complément au génitif, mais celui-ci peut être sous entendu ; on dit :

أَيًّا مَا (أَيَّ ٱسْمٍ pour) تَدْعُوا فَلَهُ الأَسْماءُ ٱلْحُسْنَى de quelque manière que vous l'appeliez, à lui sont dus les noms glorieux.

كُلٌّ (كُلُّ حَيٍّ pour) يَمُوتُ tout (homme) meurt.

خَلَصَ ٱلْجَمِيعُ (جَمِيعُهُمْ pour) tous ont été sauvés.

رَجَعَ ٱلْبَعْضُ (بَعْضُهُمْ pour) quelques-uns sont revenus.

لِي عَشَرَةُ دَرَاهِمَ لَيْسَ غَيْرُ ou لَا غَيْرُ j'ai dix pièces d'argent, rien autre.

4° D'autres noms, comme ذُو *possesseur*, au fém. ذَاتُ *maîtresse*, أُولُو *maîtres, possesseurs*, مِثْلٌ *un semblable*, سِوًى *un autre, d'autres que*, ne s'emploient qu'avec un complément d'annexion.

5° Les grammairiens rangent parmi les noms qui prennent un complément d'annexion beaucoup d'autres mots que l'on peut regarder comme des prépositions (voy. n° **158**, 2° b), et plusieurs de ces mots s'emploient aussi avec leur complément sous-entendu ; on dit, par ex.:

مَاتَ ٱلْمَلِكُ وَمَاتَ ٱلْوَزِيرُ قَبْلُ أَوْ مِنْ قَبْلِ (قَبْلَهُ وَمِنْ قَبْلِهِ pour) le roi mourut et le vizir était mort avant.

Dans les cas où il y a ellipse du complément d'annexion, plusieurs de ces mots deviennent indéclinables et prennent pour voyelle finale un *ḍammah*, ou la terminaison ـًا ; on dit :

مَاتَ ٱلْمَلِكُ وَمَاتَ ٱلْوَزِيرُ قَبْلًا ,مَاتَ ٱلْمَلِكُ وَمَاتَ ٱلْوَزِيرُ قَبْلُ أَوْ مِنْ قَبْلُ

6° Plusieurs des noms qui indiquent, d'une manière

vague, le temps ou les portions de temps, comme وَقْتٌ, زَمَنٌ et حِينٌ *temps*, يَوْمٌ *jour*, سَاعَةٌ *heure*, prennent une proposition verbale ou nominale pour complément et alors perdent leur voyelle nasale ; on dit :

يَوْمَ لَا يَنْفَعُ ٱلنَّدَمُ le jour où le repentir sera inutile.

هٰذَا يَوْمُ وُلِدْتُ c'est le jour où je suis né.

مِنْ يَوْمِ رَأَيْتُهُ depuis le jour où je l'ai vu.

زَمَنَ ٱلْحَجَّاجُ أَمِيرٌ au temps où Haǧǧaǧ était gouverneur.

جِئْتُ حِينَ جَاءَ أَبُوكَ je vins au moment où vint ton père.

Dans cette construction, ces mêmes mots peuvent être employés comme indéclinables avec un *fatḥah* pour voyelle finale ; on dit :

مِنْ يَوْمَ حَادَثَنِي depuis le jour où il m'a parlé.

Remarque. Nous avons vu au commencement de ce paragraphe (n° 211) que le rapport de propriété se rend en arabe par le rapport d'annexion ; ex. : صَاحِبُ ٱلْبَيْتِ le maître de la maison.

Dans le langage vulgaire, en plusieurs contrées, ce rapport s'exprime par les mots مَتَاع ou بِتَاع ou تَبَع ou مَال ; on dit donc :

هٰذَا ٱلْكِتَابُ بِتَاعُ بُولُسَ ce livre est à Paul.

هٰذَا ٱلْكِتَابُ مَتَاعِي ou تَبَعِي ce livre m'appartient.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Ce pays a (traduire par ذُو ou ذَاتُ) un port, de grandes routes et un chemin de fer ; il y a (فِيهِ ou فِيهَا) toute sorte d'arbres ; dans un des villages (il y a) une fabrique de tissus. Tout peuple a ses usages (عَوَائِدُ). Toute nation (أُمَّةٌ) a sa langue. Quand nous avons été proches

(إِقْتَرَبَ مِنْ) de la tribu, tous les chiens (كِلَابٌ) ont aboyé (a نَبَحَ). De quel pays est revenu ton frère? Va (a ذَهَبَ) avec quiconque tu voudras (أَرَادَ). Il s'est assis en face de ma maison. Le nombre des gens qui visitent l'exposition n'est pas (غَيْرَ) compté. Il n'y a dans la maison de mon père que (سِوَى) les domestiques. J'ai entendu la voix d'un autre que toi. Les gens (أَهْل ou أُولُو) en dignité sont exposés à l'envie. Nous avons marché (i سَارَ) une nuit (بَعْضَ اللَّيَالِي) et nous nous sommes arrêtés dans un village. Nous avons passé la nuit (i بَاتَ) chez un homme ayant (ذُو) une famille nombreuse. Les bons seront (أَقَامَ) à la droite du Messie au jour du jugement et les méchants à sa gauche. Mon frère est parti le jour où notre père est mort. Je l'ai visité (o زَارَ) au temps où il était malade. Les dignités ne serviront de rien au jour du jugement.

§ II. DE L'ANNEXION IMPARFAITE OU GRAMMATICALE.

213. 1° Le rapport d'annexion dont nous avons traité jusqu'ici, et dont l'antécédent est un substantif, est appelé par les Arabes annexion *pure ou parfaite* (إِضَافَةٌ مَحْضَةٌ) ou annexion *logique* (إِضَافَةٌ مَعْنَوِيَّةٌ). Ils appellent annexion *imparfaite* (غَيْرُ مَحْضَةٍ) ou *grammaticale* (لَفْظِيَّةٌ) le rapport d'annexion dont l'antécédent, est un adjectif verbal appelé nom d'agent ou de patient (n° **102**), ou un adjectif *assimilé* (n° **116**). Ces adjectifs peuvent donc se construire avec leur complément déterminé au génitif; ex.:

ضَارِبُ زَيْدٍ un frappeur de Zaïd; سَارِقُ ٱلْبَيْتِ un voleur de la maison ; مُسْتَقِيمُ ٱلضَّمِيرِ un (homme) droit de conscience ; مُسْتَجَابُ ٱلدُّعَاءِ qui est exaucé dans ses prières ; مَسْرُوقُ ٱلْبَيْتِ un (homme) dont a volé la maison.

سَرِيعُ ٱلْغَيْظِ un (homme) prompt à la colère; حَسَنُ ٱلْوَجْهِ un (homme) beau de visage; طَاهِرُ ٱلْقَلْبِ un (homme) pur de cœur.

Dans le 1[er] ex., ضَارِبُ زَيْدٍ et dans le 2[e], سَارِقُ ٱلْبَيْتِ, le génitif est pour l'accusatif du complément direct ضَارِبٌ زَيْدًا frappant Zaïd ; سَارِقٌ ٱلْبَيْتَ volant la maison.

Dans les autres exemples, le complément au génitif remplace l'accusatif du nom spécificatif dont nous avons parlé (n° **194**).

2° Dans le rapport d'annexion *grammaticale*, l'antécédent demeure indéterminé. Si l'on veut le déterminer, il faut lui donner l'article, ce qui se peut quand le conséquent est lui-même déterminé par l'article ou par un complément d'annexion parfaite ; on dira donc :

اَلضَّارِبُ ٱلْوَلَدِ celui qui a frappé l'enfant.

اَلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْجَانِي celui qui a frappé la tête du coupable.

اَلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ وَٱلطَّاهِرُ ٱلْقَلْبِ le beau de visage et le pur de cœur.

3° Si le nom d'agent est celui d'un verbe doublement transitif (n° **178**), on peut mettre son 1[er] complément à l'accusatif ou au génitif et le second à l'accusatif ; on dira :

أَنَا ٱلْكَاسِي ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا
أَنَا ٱلْكَاسِي ٱلْفَقِيرِ ثَوْبًا
} c'est moi qui revêts le pauvre d'un habit.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Il est élevé par le rang, ancien par la gloire, affligé de cœur, bas de

naissance, riche en bien, vil d'esprit et de caractère. Il est d'un esprit pénétrant ; d'un conseil sûr, d'amitié constante, d'intention droite (*traduire*: pénétrant d'esprit, sûr de conseil, etc.) Il est méchant (شَرِسٌ) de caractère, mauvais (سَيِّئُ) de mœurs, malheureux (بَائِسٌ) de condition Il deviendra droit (مُسْتَقِيمٌ) d'intention et pur (طَاهِرٌ) de cœur.

Il est grand de taille, noir de cheveux, rouge de visage, aveugle (أَعْمَى) d'esprit. Les gens méchants (سَيِّئُ au pl.) de caractère ne réussissent pas. Je l'avais cru doux (حَلِيمٌ) de caractère, pur (نَقِيٌّ) de mœurs (آدَابٌ); je l'ai trouvé dur (شَرِسٌ) de nature, relâché (خَلِيعٌ) de mœurs.

Il est venu à moi un homme à la main coupée et blessé au pied. Mon frère était un homme robuste (مَتِينٌ) de constitution, fort (قَوِيٌّ) des deux bras, haut de taille, noble de caractère, généreux de cœur.

Celui qui a frappé (ضَارِبٌ) mon père s'est enfui. Celui qui a volé notre cheval a été pris et mis en prison. C'est celui-ci qui a frappé mon frère. L'homme de bonne conduite réussira.

ART. 2e. DU COMPLÉMENT DU NOM D'ACTION.

214. 1° Le nom d'action (اَلْمَصْدَرُ) provenant d'un verbe neutre n'a pas de complément objectif. Il se met en rapport d'annexion avec le sujet du verbe, et l'on dit, par exemple, avec les noms d'action بُعْدٌ et قُدُومٌ venant des verbes neutres o بَعُدَ *il a été loin* et قَدِمَ *il est arrivé* :

حَزِنْتُ لِبُعْدِ الأَحِبَّاءِ j'ai été attristé de l'éloignement des amis.

فَرِحْتُ لِقُدُومِ الأَصْدِقَاءِ je me suis réjoui de leur arrivée.

2° Si le nom d'action vient d'un verbe transitif et si le sujet et le complément sont exprimés, on construit ordinairement le nom d'action en rapport d'annexion avec le sujet, et on met le complément à l'accusatif ; on dit :

سَرَّنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ ٱلأَشْعَارَ la récitation des vers faite par ton frère m'a réjoui.

لَوْلَا دَفْعُ ٱللّٰهِ ٱلْعَدُوَّ لَهَلَكْنَا si Dieu n'avait éloigné l'ennemi, nous aurions péri.

On dit avec le sujet représenté par un pronom affixe :

سَرَّنِي إِنْشَادُكَ ٱلأَشْعَارَ ta récitation des vers m'a réjoui.

3° Si le sujet ou le complément sont seuls exprimés, le nom d'action se met en rapport d'annexion avec l'un et l'autre ; on dit :

سَرَّنِي إِنْشَادُ أَخِيكَ la récitation de ton frère m'a réjoui.

سَرَّنِي إِنْشَادُ ٱلأَشْعَارِ la récitation des vers m'a plu.

Cependant si, dans ce cas, le complément était séparé du nom d'action, il ne pourrait pas se mettre en rapport d'annexion avec lui (n°**211**, 6°) et il devrait se mettre à l'accusatif ; on dirait en donnant le *tanwin* au nom d'action :

أَزَلْنَا ٱلْعِصْيَانَ بِضَرْبٍ بِٱلسُّيُوفِ رُؤُوسَ ٱلْقَوْمِ nous avons fait cesser la révolte en frappant avec les glaives les têtes du peuple.

مِنْ أَفْضَلِ ٱلصَّدَقَاتِ إِطْعَامٌ يَوْمَ ٱلْجَدْبِ يَتِيمًا nourrir un orphelin un jour de famine est une des meilleures aumônes.

4° Si le sujet et le complément ont deux pronoms affixes, on peut les unir tous deux au nom d'action ; ex. :

حُبِّيهَا ou حُبِّي إِيَّاهَا عَلَّمَنِي ٱلتَّنَسُّكَ mon amour pour elle m'a enseigné la piété.

5° Si le nom d'action provient d'un verbe doublement transitif (n° **178**), on peut mettre à l'accusatif le second complément ; ex. :

اِسْتَحْسَنَ أَبِي إِطْعَامِي الفَقِيرَ خُبْزًا mon père a trouvé bon que j'aie nourri le pauvre de pain.

6° Très souvent on exprime le complément du nom d'action par le génitif précédé de la préposition لِ, on dit :

قَامَ إِكْرَامًا لِي (إِكْرَامًا إِيَّايَ pour) il s'est levé pour m'honorer.

قُلْتُ ذٰلِكَ تَنْبِيهًا لَكَ (تَنْبِيهًا إِيَّاكَ) j'ai dit cela pour t'avertir.

7° Les noms d'action venant de verbes qui régissent leur complément indirect par des prépositions, s'unissent par les mêmes prépositions à ces compléments ; on dit :

مَا لِي اقْتِدَارٌ عَلَى ذٰلِكَ je n'ai nul pouvoir sur cela, de قَدَرَ عَلَى il a eu pouvoir sur.

كَانَ خُرُوجُهُ عَلَيْنَا يَوْمَ الخَمِيسِ son attaque contre nous a eu lieu le jeudi, de خَرَجَ عَلَى il a attaqué.

EXERCICES.

Traduire en arabe par le nom d'action avec ses compléments les phrases suivantes :

J'ai été étonné (عَجِبَ o مِنْ) du succès de mon fils. J'ai approuvé (رَضِيَ a بِ) ton reproche (تَوْبِيخ) à cet enfant. Nous nous sommes attristés (a حَزِنَ) de l'absence de nos amis. Je te désapprouve (o لَامَ) de permettre (أَبَاحَ) une chose défendue. L'aumône faite (تَصَدَّقَ عَلَى) par ton fils à ce pauvre m'a réjoui. Je regrette (نَدِمَ a عَلَى) d'avoir envoyé (إِرْسَال) le messager. Je ne regrette pas d'avoir renvoyé (طَرْد) ce ser-

viteur. J'aime que mon fils étudie (دَرَسَ) sa leçon (أُمْثُولَةٌ) sous mes regards. Je désire (فِي a رَغِبَ) que tu restes (إِقَامَةٌ) dans ma maison. Je me suis félicité (بِ a فَرِحَ) d'avoir réprimandé (تَعْنِيفٌ) et puni (مُعَاقَبَةٌ) mon fils; je craignais (a خَشِيَ) qu'il ne persévérât (دَوَامٌ) dans sa paresse. Je n'ai pas approuvé (إِسْتَحْسَنَ) que son précepteur le frappât (ضَرَبَ).

ART. 3e. DU COMPLÉMENT DU NOM D'AGENT.

215. Le nom d'agent peut avoir les mêmes compléments que le verbe dont il dérive.

1° S'il est privé de l'article et exprime le présent ou le futur, son complément direct peut se mettre à l'accusatif ou au génitif en rapport d'annexion avec lui; on peut dire :

أَنَا دَاعٍ أَخَاكَ
أَنَا دَاعِي أَخِيكَ } je suis ou serai invitant ton frère.

Dans le même cas, s'il exprime un temps passé, il se construit toujours en rapport d'annexion avec son complément ; on dit :

قُتِلَ قَاتِلُ ٱلْأَمِيرِ a été tué l'assassin du gouverneur.

2° S'il est précédé de l'article, il régit son complément direct à l'accusatif, quelque soit le temps qu'il indique; ex. :

هُوَ ٱلطَّالِبُ ٱلْخَيْرَ لِنَفْسِهِ il recherche le bien pour lui-même.

طُوبَى لِلْكَاظِمِ غَيْظَهُ heureux qui étouffe sa colère !

Il peut cependant, dans ce cas, se mettre avec son com-

plément en rapport d'annexion grammaticale, annexion dont il a été question (n°**213**) ; on dira :

طُوبَى لِلْكَاظِمِ غَيْظِهِ et هُوَ ٱلطَّالِبُ ٱلْخَيْرِ لِنَفْسِهِ

Remarque. Le nom d'agent suivi d'un complément d'annexion, ne peut prendre l'article que si son complément est déterminé lui-même par l'article ou par un complément ayant l'article, ainsi on dira : اَلضَّارِبُ ٱلْعَبْدِ celui qui frappe l'esclave, اَلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْعَبْدِ celui qui frappe la tête de l'esclave.

Mais on ne dit pas اَلضَّارِبُ عَبْدٍ ni اَلضَّارِبُ رَأْسِ عَبْدٍ à moins que le nom d'agent ne soit au duel ou au pluriel; car on dit: اَلضَّارِبَا عَبْدٍ et اَلضَّارِبُو عَبْدٍ.

3° Si le nom d'agent provient d'un verbe doublement transitif, on peut mettre à l'accusatif les deux compléments ou bien mettre le 1er au génitif d'annexion et le 2e à l'accusatif; on dira: أَنَا كَاسٍ ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا ou أَنَا كَاسِي ٱلْفَقِيرِ ثَوْبًا je revêtirai le pauvre d'un habit.

4° Le nom d'agent, comme le nom d'action (n°**214**,6°), s'unit assez souvent à son complément par le moyen de la préposition لِ ; on dit :

دَامَ سَنَةً مُحَاصِرًا لِلْمَدِينَةِ (pour ٱلْمَدِينَةَ) il est resté un an assiégeant la ville.

كَثُرَ ٱلْمُفَسِّرُونَ لِهٰذِهِ ٱلْآيَةِ (pour هٰذِهِ ٱلْآيَةَ) nombreux ont été les commentateurs de ce verset.

5° Si le verbe est intransitif, le nom d'agent se joint à son complément avec la même préposition que le verbe : لَسْتُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُ أَنْتَ je ne suis pas inattentif à ce que tu fais.

إِنِّي قَادِرٌ عَلَى مُعَاقَبَتِكَ أَوْ مُجَازَاتِكَ certes, je puis te punir ou te récompenser.

6° Les règles données ci-dessus s'appliquent aux adjectifs verbaux de plusieurs formes exprimant une *intensité*, telles que فَعَّالٌ et فَعُولٌ, plus rarement à ceux des formes فَعِيلٌ, مِفْعَالٌ et فَعِلٌ; ex. : مَاتَ خَوَّاضًا جَيْشَ ٱلْعَدُوِّ il mourut en se précipitant au milieu de l'armée ennemie.

إِنَّ ٱلرَّبَّ غَفُورٌ ذَنْبَ ٱلْخَاطِئِ ٱلنَّادِمِ Dieu est miséricordieux au pécheur répentant.

إِنَّهُ سَمِيعٌ صَوْتَ ٱلْمُلْتَجِئِ إِلَيْهِ il est attentif à la voix de celui qui a recours à lui.

إِنَّ ٱلْكَرِيمَ لَمِنْحَارٌ غَنَمَهُ يَوْمَ ٱلضِّيَافَةِ l'homme généreux égorge ses moutons le jour où il reçoit des hôtes.

هٰذَا ٱلْغُلَامُ حَذِرٌ مُعَاشَرَةَ ٱلْأَرْدِيَاءِ c'est un adolescent qui évite la compagnie des méchants.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en rendant le verbe arabe par le nom d'agent :

Dieu punit (عَاقَبَ) les méchants et récompense (جَازَى) les bons. Le père de cet enfant connaît-il (i عَرَفَ) ce qu'il a fait ? Le coupable avoue-t-il (أَقَرَّ بِ) sa faute? Ton frère est-il capable (قَدَرَ عَلَى) de faire cela ? Qui de nous se repent (نَدِمَ i عَلَى) d'avoir fait le bien ? Le juste abandonne (هَاجَرَ) la vie présente sans regret. Le roi de ce pays n'opprime (i ظَلَمَ) pas ses sujets. Je ne connais (a عَلِمَ) pas celui qui a composé (أَلَّفَ) ce livre. Mon père ne sait (عَرَفَ) pas qui a volé (i سَرَقَ) sa montre. Connais-tu (a عَلِمَ) celui qui a bâti (i بَنَى) ce palais? As-tu visité celui qui nourrit ces nombreux pauvres de pain et qui les a revêtus d'habits ?

CHAPITRE QUATRIÈME.

SYNTAXE DES APPOSITIFS.

216. Nous donnons dans ce chapitre la syntaxe des noms appelés par les Arabes appositifs (اَلتَّوَابِعُ); ce sont les *qualificatifs* (اَلنَّعْتُ); les *corroboratifs* (اَلتَّأْكِيدُ ou أَسْمَاءُ ٱلتَّأْكِيدِ); les *permutatifs* (اَلْبَدَلُ); les *conjonctifs* (اَلْعَطْفُ).

ART. 1er. L'ADJECTIF QUALIFICATIF (اَلنَّعْتُ)

§ I. ACCORD DU NOM ET DE L'ADJECTIF.

217. 1° L'adjectif doit être déterminé ou indéterminé selon que le nom qu'il qualifie est lui-même déterminé ou indéterminé; on dit: كِتَابٌ مُفِيدٌ un livre utile et اَلْكِتَابُ ٱلْمُفِيدُ le livre utile.

Et il s'accorde en cas avec lui ; on dit :

جَاءَ ٱلْمَلِكُ الْعَظِيمُ le grand roi est venu.

رَأَيْتُ رَجُلًا طَوِيلًا je vis un homme grand.

مَرَرْتُ بِشَجَرَةٍ عَالِيَةٍ j'ai passé près d'un arbre élevé.

2° Il y a généralement concordance de genre et de nombre entre le nom et son adjectif qualificatif ; on dit :

اَلرَّجُلُ الْحَكِيمُ l'homme sage, اَلرِّجَالُ الْحُكَمَاءُ les hommes sages.

اَلْأُمُّ الْحَنُونَةُ la mère compatissante, اَلْأُمَّهَاتُ الْحَنُونَاتُ les mères compatissantes.

اَلْمُؤْمِنُونَ ٱلْمُحْسِنُونَ les croyants bienfaisants, اَلْمُؤْمِنَاتُ ٱلْمُحْسِنَاتُ les croyantes bienfaisantes.

اَلْمُؤْمِنَانِ ٱلْمُحْسِنَانِ les deux fidèles bienfaisants.

218. Il y a pourtant des exceptions à cette règle générale:

1° Avec un substantif masculin pluriel irrégulier, l'adjectif se met au féminin singulier, s'il s'agit d'êtres irraisonnables. On le trouve quelquefois au féminin pluriel sain; ex.:

أَمْتِعَةٌ ثَمِينَةٌ des meubles précieux ; كُتُبٌ كَثِيرَةٌ des livres nombreux.

سُيُوفٌ مُرْهَفَاتٌ des glaives affilés ; أُسُودٌ ضَارِيَاتٌ des lions féroces.

2° Avec un pluriel brisé masculin ou féminin et un pluriel sain féminin d'êtres raisonnables, on peut mettre l'adjectif au féminin singulier ; on peut dire :

رِجَالٌ كَثِيرُونَ ou كَثِيرَةٌ des hommes nombreux.

اَلرِّجَالُ ٱلْمُحْسِنُونَ ou ٱلْمُحْسِنَةُ les hommes bienfaisants.

اَلنِّسَاءُ ٱلْمُحْسِنَاتُ ou ٱلْمُحْسِنَةُ les femmes bienfaisantes.

اَلْمُؤْمِنَاتُ ٱلْمُحْسِنَاتُ ou ٱلْمُحْسِنَةُ les croyantes bienfaisantes.

3° Avec un nom collectif, l'adjectif se met très bien au pluriel, et peut se mettre aussi au singulier ; ex. :

اَلْقَوْمُ ٱلْكَافِرُ ou اَلْكَافِرُونَ les gens infidèles.

هُمْ قَوْمٌ مُهَذَّبٌ ou مُهَذَّبُونَ ce sont des gens bien élevés

219. 4° Si un adjectif qualificatif est commun à deux ou à plusieurs noms du même genre, il doit s'accorder en genre et en nombre avec ces noms ; ex. :

كَاتَبْتُ عَمْرًا وَزَيْدًا ٱلشَّاعِرَيْنِ ٱلشَّهِيرَيْنِ j'ai été en correspondance avec Amrou et avec Zaïd, les deux poètes célèbres.

أَحَبَّ يَسُوعُ مَرْتَا وَمَرْيَمَ ٱلْأَمِينَتَيْنِ Jésus aima les deux fidèles Marthe et Marie.

Si ces noms sont de différents genres, on met l'adjectif au masculin ; ex. :

جَاءَ بُطْرُسُ وَمَرْيَمُ ٱلْعَاقِلَانِ sont venus Pierre et Marie intelligents.

5° Les adjectifs qui ne se rapportent qu'à un seul des individus indiqués par un duel ou un pluriel s'accordent en genre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent, mais ils se mettent au singulier ; on dit :

كَانَ لِي صَاحِبَانِ عَاقِلٌ وَجَاهِلٌ j'avais deux amis, un sensé et (l'autre) sot.

كَانَ لِمَلِكٍ ثَلَاثَةُ وُزَرَاءَ كَرِيمٌ وَبَخِيلٌ وَمُتْلِفٌ un roi avait trois vizirs, un généreux, un avare et un prodigue.

220. Les adjectifs fém. plur. sont souvent employés en arabe en sous-entendant les noms qu'ils qualifient ; on dit: اَلصَّالِحَاتُ les bonnes actions ; اَلسَّيِّئَاتُ les mauvaises actions.

Dans ces expressions le mot أَفْعَالٌ *actions* est sous-entendu.

§ II. PLACE DE L'ADJECTIF.

221. En arabe on doit placer les adjectifs après les mots qu'ils qualifient ; ex. :

اِمْرَأَةٌ عَاقِلَةٌ ; رَجُلٌ عَالِمٌ

بَيْتُ ٱللهِ ٱلْمُقَدَّسُ la sainte maison de Dieu; كِتَابُ ٱللهِ ٱلْعَزِيزُ le glorieux livre de Dieu.

On voit par ces exemples que l'adjectif ou le participe qui qualifient un nom en rapport d'annexion, se placent après le complément du nom annexé (n° **211**).

Les expressions : كُلُّ ٱلْبَيْتِ toute la maison, كُلُّ بَيْتٍ chaque maison, ne sont pas une exception à la règle, car le mot كُلٌّ n'est pas un adjectif mais un nom signifiant *totalité* (n°**212**, 3°).

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Le côté (جِهَةٌ) méridional de la maison. Il est venu d'un pays éloigné. Ce maître a des élèves obéissants et studieux. Ce père a deux fils rebelles. (Il y a) dans cette vallée des grottes (مَغَاوِرُ) nombreuses et anciennes. (Il y a) dans les environs (نَوَاحٍ) de Rome des vastes catacombes (دَيَامِيسُ) et de nombreuses cryptes (نَوَاوِيسُ). J'ai vu dans ce pays des peuplades (طَوَائِفُ) diverses de langue et de religion ; j'y ai vu de grands fleuves et de vastes forêts. J'ai trouvé mon fils et le tien appliqués à l'étude. J'ai rencontré ma mère et ma sœur revenant de l'église. Ce peuple (est) nombreux et adonné au (اِعْتَنَى بِ ou تَعَاطَى اَلْ) commerce. Les Romains était un peuple intelligent, patient et courageux. Une grande foule de gens suivait Jésus. Il guérissait ceux qui étaient éprouvés par (اِبْتَلَى بِ) diverses maladies.

§ III. PROPOSITION TENANT LIEU DE QUALIFICATIF.

222. 1° Quand le nom est indéterminé, la valeur de l'adjectif qualificatif est souvent exprimée en arabe par une proposition verbale. Dans ce cas, le verbe de cette proposition suit les régles de concordance propres au verbe placé après son sujet ; on dit :

مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنَامُ j'ai passé près d'un homme (qui) dormait. (pour نَائِمٍ)

رَأَيْتُ وَلَدًا يَرْكُضُ j'ai vu un enfant (qui) courait. (p. رَاكِضًا)

هٰذَا حَاكِمٌ لَا يَسْتَجِيبُ c'est un juge inexorable. (p. غَيْرُ مُسْتَجِيبٍ)

لَهُ صِفَاتٌ لَا تُوصَفُ il a des qualités inexprimables. (p. غَيْرُ مَوْصُوفَةٍ)

لَا تَعْمَلْ عَمَلًا لَا يَنْفَعُ ne fais pas d'action inutile. (p. غَيْرَ نَافِعٍ)

Toutes ces propositions verbales, dont l'antécédent est indéterminé sont appelées par les grammairiens arabes صِفَاتٌ. Quand l'antécédent est déterminé, la proposition devient un terme circonstantiel d'état (n° **189**, 4°), comme dans : اِسْمَعِ ٱلطَّائِرَ يَصِيحُ عَلَى ٱلْغُصْنِ entends l'oiseau (qui) crie sur la branche.

2° L'adjectif qualificatif peut aussi être remplacé par une proposition nominale ; on peut dire :

لَا تَعْمَلْ عَمَلًا لَا مَنْفَعَةَ فِيهِ ne fais pas d'action inutile.

هٰذَا حَاكِمٌ لَا رَحْمَةَ فِيهِ c'est un juge sans compassion.

سَيَبْرُزُ حُكْمٌ لَا مَفَرَّ مِنْهُ on portera une sentence inévitable.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

J'ai vu un enfant (qui) dormait (a نَامَ). Je l'ai vu (qui)pleurait. J'ai entendu un lion (qui) rugissait (a زَأَرَ). Ne fais pas une action dont tu te repentiras. Ne dis pas une parole qui blesserait (نَكَأَ) le prochain. Il est arrivé au temps où l'on cueille les raisins. Étudie et viendra le temps où l'étude te sera utile. Ne dis point de parole blessante. Ne tiens pas de discours nuisibles au prochain. Ne fais pas de dépenses inutiles.

§ IV. DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF APPELÉ سَبَبِيٌّ

223. Les grammairiens arabes nomment qualificatif سَبَبِيٌّ *relatif à la cause* l'adjectif qui qualifie un nom en qualifiant ce qui se rapporte à ce nom. Tels sont les adjectifs *beau* et *laid*, *noir* et *roux* dans les expressions : un homme *beau* ou *laid* de visage ; un enfant *noir* ou *roux* de cheveux. Le nom qui suit cet adjectif, comme ici *visage* et *cheveux*,est nommé سَبَبٌ *cause* parce que c'est à cause de lui que la qualification exprimée par l'adjectif est appliquée au nom qualifié qui le précède.

Les Arabes expriment de trois manières le rapport qui existe entre l'adjectif سَبَبِيٌّ et le nom qui lui sert de complé-et qu'ils appellent سَبَبٌ :

1° Ils conservent à l'adjectif qualificatif son *tanwin* ou

son article, et ils mettent le complément au nominatif; ex.:

جَاءَ رَجُلٌ حَسَنٌ ٱلْوَجْهُ ou وَجْهُهُ est venu un homme beau de visage.

كَاتَبْتُ ٱلطَّلَبَةَ ٱلْكَرِيمَ ٱلنَّسَبُ ou نَسَبُهُمْ j'ai été en correspondance avec les étudiants généreux de race.

مَرَرْتُ بِحَدِيقَةٍ بَهِيٍّ ٱلْمَنْظَرُ ou مَنْظَرُهَا j'ai passé près d'un jardin beau à voir.

Dans cette première manière, l'adjectif reçoit du nom qui le précède et qu'il qualifie le cas et l'état de détermination ou de non détermination, mais non le genre ni le nombre, qu'il prend de son complément.

2° Ils mettent l'adjectif et son complément en rapport d'annexion grammaticale (n°**213**), le complément étant mis au génitif; ex.: جَاءَ رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ ;كَاتَبْتُ ٱلطَّلَبَةَ ٱلْكُرَمَاءَ ٱلنَّسَبِ; مَرَرْتُ بِحَدِيقَةٍ بَهِيَّةِ ٱلْمَنْظَرِ.

3° Ils conservent à l'adjectif qualificatif le *tanwin* ou l'article, et mettent son complément à l'accusatif sous forme de spécificatif (n° **194**) ; ex. :

جَاءَ رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا et جَاءَ ٱلرَّجُلُ ٱلْحَسَنُ وَجْهًا;
كَاتَبْتُ طَلَبَةً كُرَمَاءَ نَسَبًا et كَاتَبْتُ ٱلطَّلَبَةَ ٱلْكُرَمَاءَ نَسَبًا;
مَرَرْتُ بِحَدِيقَةٍ بَهِيَّةٍ مَنْظَرًا et مَرَرْتُ بِٱلْحَدِيقَةِ ٱلْبَهِيَّةِ مَنْظَرًا.

Dans la 2e et la 3e manières, l'adjectif سَبَبِيٌّ s'accorde aussi en genre et en nombre avec le nom qui le précède.

EXERCICES.

Traduire de ces diverses manières les phrases suivantes :

Il y a dans la ville des jardins beaux à voir. Les habitants de cette contrée sont grands de taille et riches en troupeaux. Ces hommes sont pourvus (كَثِيرٌ) de biens et dépourvus (قَلِيلٌ) de vertus. Cet homme est noble de race et vil par sa conduite. Ces enfants sont beaux de visage et laids de mœurs. J'ai pris pour serviteur un homme robuste (قَوِيٌّ) de corps et doux (سَلِسٌ) de caractère. Prends pour maître (مُعَلِّمٌ) un homme connu (شَهِيرٌ) par sa science et son expérience.

ART. 2e. DES COMPARATIFS ET DES SUPERLATIFS.

Nous avons vu dans la première partie (no **117**) la forme d'adjectif verbal par laquelle les Arabes expriment l'idée de nos comparatifs et de nos superlatifs. Voici les règles particulières à ces adjectifs employés avec ou sans complément d'annexion.

§ I. DU COMPARATIF.

224. 1° Le comparatif, employé sans complément d'annexion et sans l'article, se met invariablement au masc. sing. et veut après lui la préposition مِنْ.

نَحْنُ أَصْدَقُ مِنْكُمْ nous sommes plus véridiques que vous.

اَلْفِضَّةُ أَرْخَصُ مِنَ ٱلذَّهَبِ l'argent est à meilleur marché que l'or.

أَخُوكَ أَكْثَرُ تَوَاضُعًا مِنْكَ ton frère est plus humble que toi.

Il peut, toutefois, y avoir ellipse de مِنْ et de son complément ; on dit :

اللهُ أَعْلَمُ Dieu (est) plus savant ; sous-entendu مِنْ غَيْرِهِ ou مِنَ ٱلنَّاسِ.

أَنْتَ أَخْبَرُ tu (es) mieux informé; sous-entendu مِنِّي ou مِنَّا.

2° On peut interposer entre le comparatif et la préposition مِنْ un complément circonstantiel ou un terme spécificatif qui détermine ou modifie le sens de l'adjectif ; on dit :

إِنَّهُ أَحْظَى عِنْدِي مِنْ غَيْرِهِ il est plus agréable à mes yeux qu'un autre.

إِنَّهُ أَوْسَعُ عِلْمًا مِنْكَ il a plus de science que toi.

Remarque. Dans le langage vulgaire on exprime souvent le comparatif en plaçant أَكْثَر ou أَشَدّ ou bien أَقَلّ après l'adjectif verbal ; ex. :

زَيْد مَرِيض أَكْثَر مِنْ أَخِيهِ Zaïd (est) plus malade que son frère.

زَيْد عَاقِل أَقَلّ مِنْ أَخِيهِ Zaïd (est) moins sage que son frère.

3° Quand la proposition est interrogative, on place le comparatif après مِنْ et son complément ; on dit :

مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَكْثَرُ مَالًا lequel d'entre eux surpasses-tu en richesses ?

مِمَّنْ أَنْتَ أَفْضَلُ شَجَاعَةً qui surpasses-tu en courage ?

225. Le complément direct des adjectifs comparatifs venant des verbes transitifs ne se met pas à l'accusatif, mais se construit d'après les règles suivantes ;

1° Les comparatifs dérivés des verbes exprimant l'amour ou la haine, s'unissent par la préposition لِ à l'objet aimé ou haï, et par la préposition إِلَى au sujet aimant ou haïssant.

Dans le 1er cas, le comparatif est actif, dans le 2e, il est passif ; ex. :

اَلْمُؤْمِنُ أَحَبُّ لِلّٰهِ مِنْ نَفْسِهِ le croyant aime Dieu plus que lui.

اَلْمُؤْمِنُ أَحَبُّ إِلَى ٱللّٰهِ مِنْ غَيْرِهِ le croyant est plus aimé de Dieu que tout autre.

2° Les comparatifs dérivés des verbes signifiant *science, connaissance,* s'unissent par la préposition بِ à l'objet su ou connu ; ex.: أَنَا أَعْلَمُ بِذٰلِكَ مِنْهُمْ je sais cela mieux qu'eux.

3° Les comparatifs dérivés des autres verbes transitifs s'unissent par la préposition لِ à leur complément objectif; on dit: أَنَا أَطْلَبُ لِلْحَقِّ مِنْكُمْ je cherche la vérité plus que vous.

لَا تَكُنْ أَشْرَبَ لِلْخَمْرِ مِنَ ٱلزُّهَّادِ ne sois pas plus buveur de vin que les ascètes.

226. Les comparatifs dérives des verbes intransitifs régissent leur complément avec la même préposition que ces verbes eux-mêmes ; ex. :

أَنَا أَزْهَدُ فِي ٱلدُّنْيَا مِنْكُمْ je suis plus détaché du monde que vous.

هُوَ أَسْرَعُ إِلَى ٱلْخَيْرِ وَأَبْعَدُ مِنَ ٱلشَّرِّ il est plus prompt à faire le bien, plus éloigné du mal.

227. Les comparatifs s'emploient assez souvent d'une manière elliptique ; ex. :

هُوَ بِٱلْجَامُوسِ أَشْبَهُ مِنْهُ بِٱلْفَرَسِ il est plus ressemblant au buffle qu'au cheval : مِنْهُ est mis pour مِنْ تَشَبُّهِهِ qu'il ne ressemble.

هُوَ أَحوَجُ إِلَيَّ مِنِّي إِلَيْهِ il a plus besoin de moi que je n'ai besoin de lui : مِنِّي est mis pour مِنْ ٱحْتِيَاجِي que je n'ai besoin.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

Il est plus avide que la fourmi ; plus patient que le baudet ; plus dur que le diamant ; plus haineux que le chameau ; plus tranchant que le glaive ; plus rapide que le vent.

Il est plus rouge que le sang ; plus noir que les nègres. Cette ville convient mieux (أَنْسَبُ) à votre séjour qu'une autre. Jean est plus patient (أَصْبَرُ عَلَى) au travail que son frère. Il est plus instruit (أَعْرَفُ) que moi des choses de la guerre. Il est plus empressé à l'étude que toi au jeu. Tu recherches plus (أَطْلَبُ) le jeu que l'étude. La mère est plus tendre (أَحَنُّ عَلَى) envers ses enfants que le père. Cet enfant est plus porté (أَمْيَلُ إِلَى) à l'étude que tous ses frères. Cet autre est plus porté à lire les historiettes (حَكَايَا) qu'à étudier ces leçons.

§ II. DU SUPERLATIF.

228. 1° Nous avons vu (n° **118**) comment on rend en arabe notre superlatif absolu. Le superlatif relatif se forme généralement du comparatif précédé de l'article ٱلْ et suivi de la préposition مِنْ. On peut le former aussi en donnant un complément d'annexion au comparatif ; on dit :

أَعْلَمُ ٱلنَّاسِ et ٱلْأَعْلَمُ مِنَ ٱلنَّاسِ le plus savant des hommes.

2° Le superlatif, formé ainsi par un complément d'annexion, s'emploie invariablement au masc. sing. toutes les fois que son complément d'annexion est indéterminé ; on dit :

هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ c'est l'homme le plus excellent.

هِيَ أَفْضَلُ ٱمْرَأَةٍ c'est la femme la plus excellente.

ٱللهُ خَيْرُ حَافِظٍ Dieu (est) le meilleur gardien.

هُوَ أَوَّلُ بَيْتٍ بُنِيَ هٰذِهِ ٱلسَّنَةَ c'est la première maison bâtie cette année.

Quant au complément lui-même, il doit s'accorder en nombre avec le sujet ; ex. :

هُمْ أَعْظَمُ رِجَالٍ ce sont les plus grands hommes.

هُمَا أَعْظَمُ رَسُولَيْنِ ce sont les deux plus grands apôtres.

هُنَّ أَفْضَلُ نِسَاءٍ elles sont les plus excellentes femmes.

3° Si le complément est déterminé, le superlatif peut rester invariable ou concorder avec lui en genre et en nombre ; on peut dire :

هِيَ أَفْضَلُ أَوْ فُضْلَى ٱلنِّسَاءِ c'est la meilleure des femmes.

أَنْتُمْ أَفْضَلُ أَوْ أَفْضَلُو ٱلنَّاسِ vous êtes les meilleurs des hommes

أَنْتُمَا أَفْضَلُ أَوْ أَفْضَلَا ٱلْقَوْمِ vous deux vous êtes les meilleurs du peuple.

هُمْ أَكْبَرُ أَوْ أَكَابِرُ ٱلْقَوْمِ ils sont les plus grands du peuple.

4° Employé d'une manière absolue avec l'article ٱلْ, le superlatif doit s'accorder en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie ; ex. :

هِيَ ٱلْمَرْأَةُ ٱلْفُضْلَى c'est la femme la plus excellente.

هُمُ ٱلطَّلَبَةُ ٱلْأَفْضَلُونَ ce sont les élèves les plus distingués.

هُمَا ٱلْأَفْضَلَانِ ce sont les deux meilleurs.

5° On exprime aussi le superlatif par un nom ou un adjectif qualificatif mis en rapport d'annexion avec le pluriel de ce nom ou du nom qu'on veut qualifier; ex. : قَاضِي ٱلْقُضَاةِ le juge suprême ; نَفِيسُ ٱلْجَوَاهِرِ la plus précieuse des perles.

EXERCICES.

La Syrie est le plus tempéré (أَعْدَلُ هَوَاءً) des pays. La Sibérie est la plus froide des contrées. L'humilité est la plus nécessaire des vertus ; l'orgueil est le plus nuisible des vices. Quel est le meilleur des poètes ? Quel est le plus sincère (أَصْدَقُ) des historiens ? Quel est le plus élevé en gloire ? Ce pays surpasse tous les autres par la douceur de ses eaux (أَعْذَبُ مَاءً). L'âne est le plus patient des animaux. J'ai trouvé ton frère le plus avide (أَحْرَصُ عَلَى) des hommes des biens de ce monde ; il est plus près (أَقْرَبُ لِ) de l'infidélité que de la piété. Sois le plus avide d'entre eux des biens de la vie future. Plaise à Dieu que tu sois toujours plus porté (أَمْيَلُ إِلَى) à donner qu'à recevoir, plus empressé à l'étude et à la prière qu'au jeu et à la chasse.

ART. 3e. DES TERMES APPELÉS CORROBORATIFS.

229. Les arabes appellent *corroboratifs* (تَوْكِيدٌ ou تَأْكِيدٌ ou مُؤَكِّدٌ) certains termes employés pour corroborer ou affirmer avec plus d'énergie le sens du mot qui les précède.

Les termes *corroboratifs* ne s'ajoutent qu'à des noms déterminés soit par l'article soit autrement, et ils doivent être en rapport d'annexion avec des pronoms affixes qui concordent en genre et en nombre avec le mot qu'ils corroborent. Il y en a deux espèces.

230. La 1[e] espèce renferme les mots : نَفْسٌ *âme*, عَيْنٌ *œil*, qui signifient alors *même*, *lui-même*, *elle-même*, etc., et concordent en cas avec le nom auquel ils sont apposés ; on dit :

جَاءَ زَيْدٌ نَفْسُهُ Zaïd est venu lui-même.

جَاءَتْ مَرْيَمُ نَفْسُهَا Marie est venue elle-même.

كَلَّمْتُ ٱلْمَلِكَةَ نَفْسَهَا j'ai parlé à la reine même.

كَاتَبْتُ ٱلْمَلِكَ عَيْنَهُ j'ai correspondu avec le roi lui-même.

Ils concordent aussi en nombre avec le nom auquel ils sont apposés en observant qu'il faut employer dans cette acception la forme de pluriel أَفْعُلٌ c. à d. أَنْفُسٌ ou أَعْيُنٌ des appositifs نَفْسٌ et عَيْنٌ, et cela pour le duel comme pour le pluriel ; on dira donc :

سَيُدَانُ ٱلْمُلُوكُ أَنْفُسُهُمْ les rois eux-mêmes seront jugés.

قَتَلُوا ٱلنِّسَاءَ أَنْفُسَهُنَّ ils tuèrent les femmes mêmes.

جَاءَ ٱلرَّجُلَانِ أَنْفُسُهُمَا les deux hommes sont venus eux-mêmes

رَأَيْتُ ٱلْمَلِكَيْنِ أَعْيُنَهُمَا j'ai vu les deux rois eux-mêmes.

On peut aussi mettre le corroboratif après un pronom affixe servant de régime direct ou indirect ; on dit :

رَأَيْتُهُ عَيْنَهُ je l'ai vu lui-même.

مَرَرْتُ بِهِ نَفْسِهِ j'ai passé près de lui-même.

Dans ce cas, on peut mettre un pronom isolé entre les deux ; ex. : رَأَيْتُكَ أَنْتَ نَفْسَكَ je t'ai vu toi-même.

Si l'on veut donner le corroboratif نَفْسٌ ou عَيْنٌ au pronom servant de sujet à un verbe et compris dans un temps

du verbe (n° **32** et **34**), il faut insérer le pronom isolé entre le verbe et les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ. Il faut dire par ex. :

جَاءَ هُوَ نَفْسُهُ il est venu lui-même, جِئْتَ أَنْتَ عَيْنُكَ tu es venu toi-même, et non pas جَاءَ نَفْسُهُ ou جِئْتَ عَيْنُكَ.

Il est permis de faire précéder les corroboratifs نَفْسٌ et عَيْنٌ de la particule بِ et de les mettre au génitif ; ex. :

جَاءَ ٱلْأَمِيرُ بِنَفْسِهِ le gouverneur est venu lui-même.

جَاءَتْ مَوْلَاتُنَا بِعَيْنِهَا notre maîtresse est venue elle-même.

231. La 2e espèce de corroboratifs renferme les mots كُلٌّ *universalité* ; جَمِيعٌ *totalité* ; عَامَّةٌ *généralité*.

1° Ces mots concordent en cas avec le mot auquel ils sont apposés ; mais ils restent au singulier ; on dit :

جَاءَ ٱلْجَيْشُ كُلُّهُ أَوْ جَمِيعُهُ l'armée tout entière est venue.

مَدَحُوا ٱلْقَبِيلَةَ كُلَّهَا أَوْ جَمِيعَهَا ils ont loué la tribu tout entière.

رَجَعَ ٱلْقَوْمُ عَامَّتُهُ les gens sont revenus tous.

2° Après le corroboratif كُلٌّ on peut en ajouter un autre qui concorde en genre, en nombre et en cas avec le nom *corroboré*. Ce 2e corroboratif est pour le singulier : masc. أَجْمَعُ, fém. جَمْعَاءُ ; et pour le pluriel : masc. أَجْمَعُونَ, fém. جُمَعُ ; ex. :

اِنْهَزَمَ ٱلْجُنُودُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ les soldats se sont tous enfuis.

قَدِمَ ٱلْقَوْمُ كُلُّهُ أَجْمَعُ le peuple tout entier est arrivé.

زُرْتُ ٱلْقَبِيلَةَ كُلَّهَا جَمْعَاءَ j'ai visité toute la tribu.

3° Comme corroboratif d'un nom au duel, on emploie pour le masculin, au nom. كِلَا, à l'acc. et au g. كِلَيْ ; pour le

féminin au nom. كِلْتَا, à l'acc. et au gén. كِلْتَيْ ; et on les fait suivre du pronom affixe correspondant ; on dit :

مَاتَ ٱلْأَخَوَانِ كِلَاهُمَا les frères sont morts tous deux.

زُرْتُ ٱلْقَبِيلَتَيْنِ كِلْتَيْهِمَا j'ai visité les tribus, toutes les deux.

Remarque. كِلَا et كِلْتَا mis en rapport d'annexion avec le nom lui-même sont variables, mais ne sont pas alors des *corroboratifs* ; on dit : رَأَيْتُ كِلَا ٱلْأَخَوَيْنِ j'ai vu les deux frères ; زُرْتُ كِلْتَا ٱلْقَبِيلَتَيْنِ j'ai visité les deux tribus.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en employant les corroboratifs :

La ville entière est devenue un champ de bataille (مُعْتَرَكٌ) entre deux partis (فَرِيقٌ). Les femmes elles-mêmes et les enfants eux-mêmes combattirent. Les familles (أَهْلُ ٱلْبُيُوتِ) étaient divisées, et les frères eux-mêmes se battirent. Le roi et la reine sont venus eux-mêmes et ont pacifié (أَصْلَحَ بَيْنَ) les deux partis.

La ville tout entière est dans la consternation. La contagion a atteint tous les quartiers (حَارَةٌ ou حَيٌّ); on craint qu'elle ne pénètre dans (i سَرَى) toutes les maisons : les riches se sont tous enfuis (i فَرَّ), les pauvres sont tous restés. Les Filles de la charité ont visité toutes les familles et secouru tous les malades. Le roi et la reine sont venus tous deux. Ils ont visité les deux hôpitaux (مُسْتَشْفًى) et les ont gratifiés (o رَزَقَ) tous deux de biens considérables.

ART. 4e. DES TERMES APPELÉS PERMUTATIFS.

232. Les Arabes appellent *permutatifs* (بَدَلٌ) les mots mis à la suite et en remplacement d'un autre, dont ils indiquent soit le tout (بَدَلُ كُلٍّ مِنْ كُلٍّ) *permutatif d'un tout pour*

un tout ; soit une partie (بَدَلُ بَعْضٍ مِنْ كُلٍّ) *permutatif d'une partie pour un tout*; soit une qualité de l'antécédent ou quelque circonstance qui s'y rattache (بَدَلَ ٱلْإِشْتِمَالِ) *permutatif de compréhension*. De là trois espèces de permutatifs :

1° Ils se mettent toujours au même cas que le nom qu'ils remplacent ; on dit :

a) جَاءَنِي زَيْدٌ أَخُوكَ Zaïd ton frère est venu chez moi : أَخُوكَ est permutatif de زَيْدٌ.

صُلِبَ بُطْرُسُ هَامَةَ ٱلرُّسُلِ Pierre, le chef des apôtres, a été crucifié : هَامَةَ ٱلرُّسُلِ est permutatif de بُطْرُسُ.

b) أَكَلْتُ ٱلرَّغِيفَ ثُلْثَهُ j'ai mangé le tiers du pain : ثُلْثَهُ est permutatif de ٱلرَّغِيفَ .

جَاءَنِي ٱلْقَوْمُ بَعْضُهُمْ les gens, une partie d'eux sont venus à moi : بَعْضُهُمْ est permutatif de ٱلْقَوْمُ .

c) أَعْجَبَنِي زَيْدٌ جُودَتُهُ Zaïd, sa bonté m'a plu : جُودَتُهُ est permutatif de زَيْدٌ.

سَرَّنِي أَخُوكَ مَجِيئُهُ ton frère, son arrivée m'a réjoui ; مَجِيئُهُ est permutatif de أَخُوكَ.

Les permutatifs de la deuxième espèce et de la troisième espèce, renferment ordinairement un pronom qui se rapporte à l'antécédent comme on le voit dans les exemples cités.

On ajoute à ces trois espèces de permutatifs, le permutatif d'erreur

(بَدَلُ ٱلْغَلَطِ), quand, après avoir dit un mot pour un autre, on se reprend ; ex. :

مَرَرْتُ بِبَغْلٍ فَرَسٍ j'ai passé près d'un mulet (je veux dire d'un cheval.

2° Les permutatifs peuvent être déterminés quand le nom qu'ils remplacent est indéterminé, et réciproquement ils peuvent être indéterminés quand ce nom est déterminé; mais, dans ce second cas, ils doivent être suivis d'un qualificatif ; on dit :

اَلْفِعْلُ قِسْمَانِ ٱلْمُجَرَّدُ وَٱلْمُشْتَقُّ il y a deux classes de verbes, le primitif et le dérivé.

اِشْتَرَيْتُ ٱلْكِتَابَ كِتَابًا نَفِيسًا j'ai acheté le livre, livre précieux.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en employant les permutatifs :

Nos gens pour la plupart sont partis. Il a étudié sa leçon en partie. Il a terminé son travail à moitié. Il a payé ses dettes en grande partie. Les poètes ont loué le roi (de) sa munificence et (de) sa justice. Le général a loué les soldats (de) leur bravoure. Le maître a blâmé les écoliers (de) leur paresse. Ton frère (par) son arrivée m'a réjoui. Mon fils m'a attristé (par) sa paresse. J'ai vu les jardins de la ville, jardins fort beaux, riches en plantes (نَبَاتَاتٌ) rares et en fleurs (زُهُورٌ) fort belles. Cette plante est de deux sortes : celle des champs (حَقْلٌ) et celle des jardins (حَدِيقَةٌ).

ART. 5e. DES TERMES APPELÉS CONJONCTIFS.

233'. On appelle en arabe *conjonctif explicatif* (عَطْفُ ٱلْبَيَانِ) le nom ajouté à un autre pour l'expliquer, ex. ذَهَبَ أَخِي يُوحَنَّا *mon frère Jean est parti*, où le nom propre ajouté indique celui de mes frères qui est parti. Ce conjonctif s'accorde toujours en cas avec le nom auquel il est ajouté.

On appelle *conjonctifs d'ordre* (عَطْفُ ٱلنَّسَقِ) les termes qui sont unis au mot qui les précède par une des neuf particules copulatives suivantes : وَ et فَ et ثُمَّ *puis*, حَتَّى *et même*, أَوْ *ou*, أَمْ *ou bien*, لَا *non pas*, بَلْ *mais*, لٰكِنْ *mais, cependant*. Ces particules unissent dans la phrase divers sujets d'une même proposition, ou divers attributs d'un même sujet, ou divers compléments d'un même verbe ou d'un même nom ou d'une même préposition.

1° Les noms ou adjectifs unis par ces particules conjonctives doivent toujours s'accorder en cas ; on dit :

جَاءَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو Zaïd et Amrou sont venus.

زَارَ ٱلْمَلِكَ وَٱلْمَلِكَةَ il a visité le roi et la reine.

حَافِظْ عَلَى تَقْوَى ٱللّٰهِ وَخَوْفِهِ garde le respect de Dieu et sa crainte.

لَمْ يَنْطِقْ بِحُلْوَةٍ وَلَا مُرَّةٍ il n'a rien dit de doux ni d'amer.

2° Si l'on veut unir par une particule conjonctive plusieurs compléments d'une même préposition ou d'un même

mot dont le 1er est un pronom affixe représentant le génitif, il faut, au moins en prose, répéter la préposition ; on dit :

سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَعَلَى أَقَارِبِهِ je l'ai salué ainsi que ses parents.

مَرَرْتُ بِهِ وَبِإِخْوَتِهِ j'ai passé près de lui et de ses frères.

3° Quand on emploie la copulative حَتَّى *et même*, on doit répéter la préposition devant le conjonctif ; on dira :

تَصَدَّقْ عَلَى ٱلْجَمِيعِ حَتَّى عَلَى أَعْدَائِكَ fais l'aumône à tous, même à tes ennemis.

4° Si l'on veut donner un conjonctif au pronom personnel qui sert de sujet à un verbe et se trouve dans la forme même du verbe (n **32** et **34**), il faut, au moins en prose, exprimer le pronom personnel après le verbe par un pronom séparé ; on dira :

سَافَرْتُ أَنَا وَٱلْخَادِمُ je suis parti, moi et le serviteur.

مَاتَ هُوَ وَٱبْنُهُ il est mort, lui et son fils.

On peut sous-entendre ce pronom séparé quand il y a un mot entre le verbe et la conjonction copulative ; ex.:

سَافَرْتُ ٱلْيَوْمَ وَٱلْخَادِمُ je suis parti aujourd'hui, moi et le serviteur.

233[2]. Ajoutons à ce qui a été dit sur les *appositifs* que si un nom déterminé sert d'appositif à un pronom de la première ou de la deuxième pers., il peut se mettre à l'accusatif comme terme *spécificatif* (مُخْتَصّ) régi par les mots أَخُصُّ

ou أَعْنِي sous-entendus, ce que les Arabes appellent la *spécification* (الاِخْتِصَاص); exemple :

نَحْنُ ٱلْمَسِيحِيِّينَ نُحِبُّ أَعْدَاءَنَا nous les chrétiens, nous aimons nos ennemis.

سُبْحَانَكَ ٱللّٰهَ ٱلرَّحِيمَ louange à toi, Dieu miséricordieux !

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en arabe :

Le roi et la reine sont partis. L'armée a défilé (مَرَّ) d'abord, ensuite les bagages. Est-ce que le bien et le mal ou la lumière et les ténèbres sont choses égales (إِسْتَوَى) ? J'ai visité le palais du roi, puis les jardins de la ville. Ne punis pas l'innocent, mais le coupable. J'ai écrit à ton frère, non à ton fils. J'ai mangé le poisson tout entier et même la tête. Fais du bien (أَحْسَنَ إِلَى) à tous les hommes et même à tes ennemis. L'Église a imposé (رَسَمَ عَلَى) l'abstinence de la chair le vendredi et le samedi à tous, même aux enfants.

Je lui ai pardonné (غَفَرَ لِ) ainsi qu'à toi. Je partirai demain, moi ma fille et mon fils. Je reviendrai, moi et ma fille. Sont-ils revenus, eux et les serviteurs ? Je suis revenu, moi et le serviteur. Cet homme a été injuste envers (تَعَدَّى عَلَى) moi, envers toi et envers ton frère. Éloigne-toi (ذَهَبَ عَنْ) de moi, toi et tes compagnons.

CHAPITRE CINQUIÈME.

SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRE.

§ I. DE L'EMPLOI DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre cardinaux sont considérés et employés, tantôt comme adjectifs, tantôt comme des noms qui régissent au génitif ou à l'accusatif le nom de la chose nombrée. On les emploie d'après les règles suivantes.

234 I. NUMÉRATIFS CARDINAUX DE 1 à 100.

1° أَحَدٌ *un* et إِحْدَى *une* s'emploient comme substantifs en rapport d'annexion avec le nom de la chose nombrée qui se met au génitif et au pluriel, et s'accordent en genre avec lui ; on dit :

أَحَدُ ٱلنَّاسِ l'un des hommes; إِحْدَى ٱلنِّسَاءِ l'une des femmes.

On pourrait dire aussi إِحْدَى مِنَ ٱلنِّسَاءِ ; أَحَدٌ مِنَ ٱلنَّاسِ

Les noms de nombre وَاحِدٌ *un*, وَاحِدَةٌ *une*, s'emploient comme adjectifs ; on dit : رَجُلٌ وَاحِدٌ un homme ; اِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une femme.

2° Depuis *trois* jusqu'à *dix*, les noms de nombre cardinaux peuvent se mettre après ou avant le nom de l'objet nombré. Mis après lui, ils sont considérés comme adjectifs et s'accordent en cas avec ce nom ; placés avant, ils sont employés comme substantifs, en rapport d'annexion avec

le nom de l'objet nombré, qui se met au génitif et au pluriel. Ce pluriel doit être de préférence un pluriel de *petit nombre* (n° **136**) ; on dit :

لَهُ بَنُونَ ثَلَاثَةٌ وَبَنَاتٌ خَمْسٌ il a trois fils et cinq filles.

عَاشَتْ خَمْسَةَ أَشْهُرٍ وَثَلَاثَةَ أَيَّامٍ elle a vécu cinq mois et trois jours.

Dans les deux cas, le nom de nombre s'accorde en genre avec le nom de l'objet nombré.

3° Les noms de nombre cardinaux de onze à quatre-vingt-dix-neuf veulent après eux le nom des objets nombrés à l'accusatif singulier ; on dit :

أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا onze étoiles.

إِحْدَى وَعِشْرُونَ نَعْجَةً vingt et une brebis.

تِسْعَةٌ وَتِسْعُونَ بَعِيرًا quatre-vingt-dix-neuf chameaux.

Dans ce cas, le nom de la chose nombrée est regardé comme terme *spécificatif* du nom de nombre (voy. n° **195**, 5°).

Si après ces noms de nombre on ajoute un adjectif au nom de la chose nombrée, on peut le faire accorder en nombre, soit avec le nom de la chose nombrée, soit avec le nom de nombre ; ex. :

عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيَّةً ou عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيًّا vingt dinars au coin de Al-Nasir.

نَاصِرِيَّةً s'accorde, d'après la règle donnée (n° **218**, 2°), avec عِشْرُونَ représentant دَنَانِيرُ plur. de دِينَارٌ.

4° Si après le nom de nombre on exprime, non les objets nombrés, mais un collectif, comme شَعْبٌ, قَوْمٌ *peuple* ou un nom désignant l'espèce entière, comme طَيْرٌ *oiseaux*, غَنَمٌ *moutons*, il est mieux d'exprimer le rapport entre le nom de nombre et l'objet nombré par la préposition مِنْ, et de dire:

أَرْبَعَةٌ مِنَ ٱلطَّيْرِ quatre d'entre les oiseaux.

أَرْبَعَةٌ مِنَ ٱلْقَوْمِ quatre d'entre le peuple.

5° Quand le nom de la chose nombrée est masculin au singulier et féminin au pluriel, il est mieux de donner au nom de nombre le genre du singulier ; on dira :

ثَلَاثَةُ حَمَّامَاتٍ trois bains, parce que le sing. حَمَّامٌ *bains* est masculin.

6° Quand les objets nombrés sont exprimés par un nom de signification générale, le nom de nombre s'accorde en genre avec ce nom ; on dit : ثَلَاثَةُ أَشْخَاصٍ trois personnes, bien qu'on entende *trois femmes*.

7° Quand le nom de nombre est séparé par la préposition مِنْ du nom de la chose nombrée, il s'accorde en genre avec ce dernier ; on dit: أَرْبَعٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ quatre des moutons.

235 II. NUMÉRATIFS CARDINAUX DE 100 ET AU DESSUS.

1° Le mot مِئَةٌ *cent* étant féminin, les autres centaines, trois cents, quatre cents, etc. se forment des numératifs d'unité féminins et du mot مِئَةٌ mis au génitif ; on dit:

ثَلَاثُ مِئَةٍ trois cents ; أَرْبَعُ مِئَةٍ quatre cents ;

خَمْسُ مِئَةٍ cinq cents ; سِتُّ مِئَةٍ six cents.

Après les numératifs de centaines, le nom des objets nombrés se met au génitif singulier, en qualité de complément d'annexion, et on dit :

مِئَةُ رَجُلٍ cent hommes ; مِئَتَا رَجُلٍ deux cents hommes;

خَمْسُ مِئَةِ رَجُلٍ cinq cents hommes.

2° Le numératif أَلْفٌ *mille* est un nom masculin et veut le nom des objets nombrés au génitif singulier comme complément d'annexion ; on dit :

أَلْفُ مَدِينَةٍ mille villes ; أَلْفَا قَرْيَةٍ deux mille villages.

3° Les autres numératifs de mille se forment en donnant le mot أَلْفٌ *mille* pl. آلَافٌ pour complément aux numératifs d'unités, de dizaines et de centaines, en observant de le mettre au génitif pluriel après les numératifs de 3 à 10, à l'accusatif singulier après les numératifs de 11 à 99 et au génitif singulier après les numératifs depuis 100 et au dessus ; on dira :

ثَلَاثَةُ آلَافِ رَجُلٍ trois mille hommes; عِشْرُونَ أَلْفَ دِينَارٍ vingt mille dinars ; ثَلَاثُ مِئَةِ أَلْفِ دِينَارٍ trois cent mille dinars.

4° Si le nombre à exprimer est composé de numératifs de différentes classes, on peut mettre le nom des objets nombrés après tous les numératifs, en lui donnant le nombre et le cas exigé par le dernier ; ex. :

ثَمَانِي مِئَةِ أَلْفٍ وَتِسْعُ مِئَةٍ وَٱثْنَانِ وَثَلَاثُونَ فَارِسًا 800.932 cavaliers.

On peut aussi répéter le nom de la chose nombrée après chaque classe de numératifs, en lui donnant le cas et le nombre exigés par le numératif qui le précède ; on dira dans le cas précédent :

ثَمَانِي مِئَةِ أَلْفِ فَارِسٍ وَتِسْعُ مِئَةِ فَارِسٍ وَٱثْنَانِ وَثَلَاثُونَ فَارِسًا

236 III. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

1° Les noms de nombre ordinaux sont de véritables adjectifs et ils doivent concorder avec les noms qu'ils qualifient, soit pour l'usage de l'article soit pour le genre, le nombre et le cas : ٱلسَّنَةُ ٱلْعَاشِرَةُ la dixième année.

2° Les numératifs ordinaux de dizaines et ceux de centaines et de mille, étant les mêmes que les numératifs cardinaux, s'emploient pour les deux genres.

ٱلسَّنَةُ ٱلْعِشْرُونَ la vingtième année.

3° Dans les dates, on emploie les numératifs cardinaux au lieu des ordinaux, même pour indiquer les unités de 1 à 10, et on met ces numératifs en rapport d'annexion avec سَنَةٌ *année*, qui leur sert d'antécédent ; on dit :

مَاتَ فِي سَنَةِ ثَمَانٍ وَثَمَانِينَ وَثَمَانِي مِئَةٍ لِلْمَسِيحِ il mourut la 888e année de l'ère chrétienne.

حَدَثَ ذٰلِكَ سَنَةَ إِحْدَى عَشْرَةَ مِنَ ٱلْهِجْرَةِ cela est arrivé l'année onzième de l'hégire.

Mais quand il s'agit des années de la vie d'un homme ou des années d'un règne, on emploie les nombres ordinaux ; on dit :

مَاتَ ٱبْنُ ٱلْمَلِكِ فِي ٱلسَّنَةِ ٱلْحَادِيَةَ عَشْرَةَ مِنْ عُمْرِهِ le fils du roi est mort en l'année onzième de sa vie.

تُوُفِّيَ ٱلْمَلِكُ فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّانِيَةِ وَٱلْعِشْرِينَ مِنْ مُلْكِهِ le roi est décédé en l'année vingt-deuxième de son règne.

EXERCICES.

Le fils de ce richard (مُتَمَوِّلٌ ou غَنِيٌّ) a dépensé en trois ans mille trois cents pièces d'or (دِينَارٌ) de la bourse (كِيسٌ) de son père. Ce chef de famille (صَاحِبُ عَائِلَةٍ) a cinq fils et trois filles ; il a à son service douze domestiques (خُدَّامٌ) ; il y a dans ses écuries quinze chevaux (خَيْلٌ) et dans ses champs deux cents vaches (بَقَرٌ) et cinq mille brebis (غَنَمٌ). J'ai acheté (اِشْتَرَى) cette montre au prix (بِثَمَنٍ) de cinquante pièces d'argent (دِرْهَمٌ) moins (إِلَّا) six piastres (غُرُوشٌ pl. de غِرْشٌ). L'année (est de) douze mois, le mois (est de) trente ou trente et un jours: le mois de février a vingt-huit jours dans l'année ordinaire et vingt-neuf dans l'année bissextile (كَبِيسَةٌ). L'année solaire est de 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 48 secondes. L'année lunaire est de 354 jours, 8 heures, 48 minutes et 35 secondes.

La différence entre l'année solaire et l'année lunaire est de 10 jours, 21 heures et 13 secondes.

§ II. DE LA DÉTERMINATION DES NOMS DE NOMBRE PAR L'ARTICLE.

237. Les noms de nombre peuvent être déterminés par l'article أَلْ, quand le nom de la chose nombrée est lui-même déterminé. On suit les règles suivantes :

1° Le nom de nombre, placé comme adjectif après le nom de la chose nombrée, prend l'article, si ce nom est déterminé ; on dit :

اَلرِّجَالُ ٱلْخَمْسَةُ les 5 hommes ; اَلْقَبَائِلُ ٱلْخَمْسُ les 5 tribus.

2° Avec les noms de nombre isolés de 3 à 10, ainsi qu'avec مِئَةٌ *cent* et أَلْفٌ *mille* et leurs composés, on met l'article أَلْ devant le nom de la chose nombrée seul, ou bien devant le nombre *et* devant la chose nombrée ou bien devant le nombre seul ; on dit :

a/ ذَهَبَ ثَلَاثَةُ ٱلْمُسَافِرِينَ les trois voyageurs sont partis.

مَاتَ فِي ٱلْمَعْرَكَةِ مِئَةُ أَوْ أَلْفُ ٱلْجُنْدِيِّ les cent ou les mille soldats ont péri dans le combat.

مَاذَا فَعَلْتَ بِثَلَاثِ مِئَةِ أَلْفِ ٱلدِّينَارِ qu'as-tu fait des 300.000 dinars ?

b/ ذَهَبَ ٱلثَّلَاثَةُ ٱلْمُسَافِرُونَ ou اَلثَّلَاثَةُ مُسَافِرِينَ,

مَاتَ فِي ٱلْمَعْرَكَةِ ٱلْمِئَةُ ٱلْجُنْدِيُّ ou اَلْمِئَةُ جُنْدِيًّا,

en considérant le nom de la chose nombrée comme appositif (n° **216**) ou comme spécificatif (n° **233**[2]).

3° Avec les noms de nombre de 11 à 19, on donne l'ar-

ticle au premier des deux mots indéclinables dont ces noms de nombre sont composés ; on dit :

ذَهَبَ ٱلْأَحَدَ عَشَرَ رَسُولًا les onze messagers sont partis.

قَبَضَ ٱلْخَمْسَ عَشَرَ دِرْهَمًا il a reçu les quinze dirhems.

4° Avec les numératifs de dizaines, on donne l'article à ce numératif, et, s'il a des unités et des dizaines, chacun des numératifs prend l'article ; ex. :

جَاءَ ٱلْعِشْرُونَ أَسِيرًا les vingt captifs sont venus.

ذَهَبَ ٱلثَّلَاثَةُ وَٱلْعِشْرُونَ فَارِسًا les vingt-trois cavaliers sont partis.

رَجَعَ ٱلثَّلَاثَةُ رِجَالٍ les trois hommes sont revenus.

قَبَضَ ٱلْأَلْفَ دِينَارٍ il a touché les mille dinars.

أَنْفَقَ ٱلثَّلَاثَ مِئَةِ دِينَارٍ il a dépensé les trois cents dinars.

5° Les numératifs ordinaux prennent toujours l'article, quand le nom de l'objet nombré est déterminé ; ex. :

اَلْفَصْلُ ٱلثَّانِي le deuxième chapitre.

اِبْنُ يَعْقُوبَ أَلثَّانِي عَشَرَ le douzième fils de Jacob.

Note. Dans le langage vulgaire, les noms de nombre ordinaux de 3 à 10 se construisent avec le nom de la chose nombrée au génitif comme complément d'annexion, et eux-mêmes restent au masculin avec le nom de chose nombrée féminin ; on dit :

ثَانِي مَرَّةٍ pour المَرَّة الثَّانِيَة ou مَرَّةٌ ثَانِيَة

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes :

Les douze apôtres sont partis de Jérusalem. Tous les peuples sont issus des trois fils de Noé. Le roi d'Égypte a reçu les 12 fils de Jacob.

Les 12 fils de Jacob sont les chefs des 13 tribus d'Israël : Joseph est le père de deux tribus. Les trois chefs de l'armée ont été tués dans le combat. Les trois mille soldats auxiliaires se sont enfuis. L'ennemi s'est emparé des deux cents canons. La grande révolution a eu lieu en France en l'année 1789. La royauté a été rétablie en l'année 1815 ; la république actuelle dure depuis 1870. Le Messie est né l'année 752 depuis la fondation de Rome, la 42e année du règne de l'empereur Auguste.

CHAPITRE SIXIÈME

SYNTAXE DES PRONOMS.

ART. 1er. DE L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS.

238. Nous avons dit (n° **149**) que le pronom personnel isolé est employé comme sujet et le pronom personnel affixe comme régime.

§ I. EMPLOI DES PRONOMS ISOLÉS.

Dans la langue littérale, le pronom isolé s'ajoute quelquefois au verbe ou se répète comme corroboratif (n° **229**) après un pronom affixe représentant soit le nominatif soit l'accusatif soit le génitif ; on dit :

إِنْ جِئْتَ أَنْتَ جِئْتُ أَنَا أَيضًا si tu viens, toi, je viendrai, moi aussi. قُلْتَهُ أَنْتَ tu l'as dit, toi; قَالَهُ هُوَ il l'a dit, lui; هٰذَا ٱلْكِتَابُ لَنَا نَحْنُ ce livre est à nous ; يُحِبُّنَا نَحْنُ il nous aime, nous.

Nous avons vu (n° **165**², rem. 2°) l'emploi du pronom isolé dans la proposition nominale.

Dans le langage vulgaire: 1° On emploie souvent les pronoms affixes comme sujets, au lieu des pronoms isolés, en les joignant à certains adverbes qui ne les reçoivent pas dans la langue littérale ; on dit :

أَيْنَهُ où est-il ? أَيْنَهَا où est-elle ?

2° En Algérie, on les joint à la particule رَا, qui n'a aucun sens particulier, pour exprimer le présent de l'indicatif de notre verbe *être*.

On dit : رَاي عَطْشَان je suis altéré, pour أَنَا عَطْشَان ;

رَاه مَرِيض il est malade, pour هُوَ مَرِيض ;

رَانَا فَرِحِين nous sommes joyeux, pour نَحْنُ فَرِحِين .

3° Dans les propositions négatives, ou supprime en Algérie la particule رَا et l'on dit: مَا نِي شَي je ne suis pas ; مَا نَا شَي nous ne sommes pas.

En Syrie, dans les mêmes propositions négatives, on dit :

مَنِّي je ne suis pas ; مَنَّك tu n'es pas;

مَنُّه il n'est pas ; مَنَّهَا elle n'est pas ; etc.

et en Égypte : مَا أَنِيش je ne suis pas ;

مَا أَنْتَاش tu n'es pas ; مَا أَنْتِيش tu n'es pas (au fém.) ;

مَا هُوش il n'est pas ; مَا هِيش elle n'est pas.

§ II. EMPLOI DES PRONOMS AFFIXES.

239. 1° Le pronom affixe sert pour le génitif et pour l'accusatif, si ce n'est que celui de la 1e pers. sing. est ي pour le génitif, et نِي pour l'accusatif (n° **150** et **151** 3°). Le ن inséré dans ce cas est nommé ن de *préservation* (نُونُ ٱلْوِقَايَةِ), parce qu'il empêche que l'affixe ne se confonde avec les inflexions du verbe.

2° Les pronoms affixés, servant de complément à un verbe, à un nom d'agent ou à un nom d'action, s'unissent à leur antécédent dans l'ordre suivant : le pronom de la

première personne d'abord, puis celui de la seconde personne, ensuite celui de la troisième ; on dit :

سَلْنِيهَا demande-la-moi ; أَعْطَيْتُكَهَا je te l'ai donnée.

أَعْجَبَنِي إِكْرَامُكَهُ l'honneur que tu lui as rendu m'a plu.

Il est mieux d'employer pour le second pronom le pronom isolé composé de إِيَّا et de dire :

أَعْجَبَنِي إِكْرَامُكَ إِيَّاهُ ; أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهَا ; سَلْنِي إِيَّاهَا

Mais si l'on veut changer l'ordre des pronoms indiqué ci-dessus, il *faut* employer le pronom isolé composé de إِيَّا pour le pronom qui n'est pas à sa place ; ex. :

سَأَلْتَهَا إِيَّايَ tu me l'as demandée; أَعْطَيْتُهَا إِيَّاكَ je te l'ai donnée.

3° Après la particule d'exception إِلَّا , on fait usage des pronoms affixes composés de إِيَّا et l'on dit :

مَا ضَرَبَ إِلَّا إِيَّايَ il n'a frappé que moi.

مَا خَالَفَ إِلَّا إِيَّاكُمْ il n'a résisté qu'à vous.

Hors de ce cas, on ne peut remplacer le pronom affixe qui est seul par un pronom isolé composé de إِيَّا , ainsi on ne peut pas dire: ضَرَبْتُ إِيَّاهُ je l'ai frappé ; mais bien ضَرَبْتُهُ .

4° L'euphonie s'oppose à la réunion des pronoms affixes qui sont de la même personne ; on dira donc :

أَعْطَيْتُهُ إِيَّاهَا et non أَعْطَيْتُهُهَا je la lui ai donnée.

240. Le pronom affixe ه peut signifier *cela* et représenter une proposition qui a précédé ; ex. :

لَا تَكْذِبْ فَإِنَّهُ خَطَأٌ ne mens pas, car c'est un péché.

اِعْدِلُوا فَإِنَّهُ خَيْرٌ لَكُمْ agissez justement, car c'est pour votre bien.

Quand le pronom ه représente une proposition qui le suit, on l'appelle ضَمِيرُ ٱلشَّأْنِ *pronom de l'état* ; ex. :

عَلِمْتُهُ ٱللّٰهُ عَادِلٌ je le sais, Dieu est juste.

عَرَفْتُ أَنَّهُ مَا حَالَةٌ إِلَّا تَحُولُ je sais qu'il n'y a aucun état qui ne change.

241. Les pronoms de la 2e personne composés de إِيَّا signifient souvent : *Prends garde à*, *garde-toi*, *méfie-toi* ; on dit avec un verbe :

إِيَّاكَ أَنْ تُجَاوِبَنِي garde-toi de me répondre ; إِيَّاكَ أَنْ تَفْعَلَ هٰذَا garde-toi de faire cela.

S'ils sont suivis d'un nom, on le met à l'accusatif et on le fait précéder de la conjonction وَ ; ex. :

إِيَّاكَ وَهٰذَا ٱلرَّفِيقَ défie-toi de ce compagnon.

On peut dire aussi sans conjonction : إِيَّاكَ ٱلشَّرَّ évite le mal :

On peut aussi mettre le nom au génitif avec مِنْ ; ex. :

إِيَّاكَ مِنَ ٱلشَّرِّ évite le mal.

EXERCICES.

Traduire en arabe les phrases suivantes :

S'il vient, lui, tu viendras toi aussi avec lui. Si je pars, tu partiras toi aussi avec moi. Quand tu me l'auras donnée (أَعْطَى), je la lui donnerai. Demande-moi ce que tu voudras, je te le donnerai. Qu'il vienne avec sa fille, je le recevrai et elle aussi. Il nous recevra vous et moi. Il nous a repoussés vous et moi. L'envieux ne nuit qu'à lui-même. Cet enfant ne résiste (i عَصَى) qu'à vous ; il n'obéit (أَطَاعَ) qu'à moi. Le livre que tu

m'as envoyé (أَرْسَلَ) pour mon frère, je le lui ai donné. Je manderai (إِسْتَحْضَرَ) ce médecin et je ne consulterai (إِسْتَشَارَ) que lui : nous ne connaissons que lui. Fais l'aumône, c'est une œuvre utile et salutaire. Ne fais pas cette action, ce serait pour toi une source de regrets. Je le sais, Dieu reçoit (قَبِلَ) le pécheur repentant. Prends garde à ce chien. Méfie-toi de cet étranger. Garde-toi de lire ces livres et de fréquenter (مُعَاشَرَةٌ) ces personnes.

ART. 2e. DE L'EMPLOI DES PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

242. 1° Les adjectifs démonstratifs (أَسْمَاءُ ٱلْإِشَارَةِ) s'accordent généralement en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent ; on dit :

هٰذَا ٱلرَّجُلُ cet homme-là ; تِلْكَ ٱلْمَرْأَةُ cette femme-là.

هٰؤُلَاءِ ٱلْأَشْخَاصُ ou أُولَاءِ ces personnes-là.

2° Avec les pluriels irréguliers des noms d'êtres privés de raison et tous les pluriels féminins réguliers, on emploie les adjectifs et pronoms démonstratifs féminins singuliers; on dit :

تِلْكَ ٱلْعَسَاكِرُ ces armées-là ; تِلْكَ ٱلْكُتُبُ ces livres-là ; تِلْكَ ٱلنِّسَاءُ ces femmes-là.

3° L'adjectif démonstratif se place après son substantif quand celui-ci a un pronom personnel affixe ; on dit :

إِبْنُكَ هٰذَا ton fils que voici.

قَوْلِي هٰذَا cette parole qui est mienne.

قُلْ لِٱبْنِ زَيْدٍ هٰذَا dis à ce fils de Zaid.

EXERCICES.

Mettre en arabe les phrases suivantes :

Ne fréquente (عَاشَرَ) pas ces jeunes gens, ni ces jeunes personnes. Ne te fie pas (وَثِقَ i بِ) à ces hommes ni à ces femmes. Ne reçois (a قَبِلَ) pas ces présents. Ne suis (a تَبِعَ) pas ces conseils (مَشْوَرَةٌ). N'oublie pas cette parole de ton ami. Souviens-toi (o ذَكَرَ) de cet avis salutaire (نَصِيحَةٌ) de ton frère. Imite la conduite (سَارَ i سِيرَ) de ce fils de ton oncle. Écoute les bons avis (نَصِيحَةٌ) de ce mien professeur (مُعَلِّمٌ).

ART. 3e. DE L'EMPLOI DES PRONOMS RELATIFS.

Nous avons vu (n°**155**) que les pronoms relatifs arabes sont : 1° Le pronom déclinable ٱلَّذِي *qui, lequel* ; 2° les pronoms indéclinables مَنْ *celui qui, celui que,* مَا *ce qui, ce que* ; et 3° le pronom أَيٌّ *celui qui,* fém. أَيَّةٌ *celle qui,* déclinable, employé au singulier seulement.

§ I. DU PRONOM RELATIF ٱلَّذِي

243. Ce relatif peut être considéré comme substantif ou comme adjectif.

1° Pris substantivement, il signifie *celui qui, celui que* ou *ce qui, ce que* :

هُوَ ٱلَّذِي حَفِظَكُمْ فِي ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ il est celui qui vous a gardés sur terre et sur mer.

آمِنُوا بِٱلَّذِي قِيلَ لَكُمْ مِنْ لَدُنِ ٱللهِ croyez à ce qui vous a été dit de la part de Dieu.

اِقْبَلْ مِنَ ٱلَّذِينَ يُقَدِّمُونَ لَكَ reçois de ceux qui t'offrent.

Pris dans ce sens, il peut se mettre en tête de la proposition ; ex. :

ٱلَّذِي طَلَبْتُهُ وَجَدْتُهُ celui qui j'ai cherché, je l'ai trouvé.
ٱلَّتِي كَلَّمَتْكَ أُمِّي celle qui t'a parlé (est) ma mère.
ٱلَّذِينَ يُحِبُّونَنِي يَتْبَعُونَنِي ceux qui m'aiment me suivent.

2° Employé comme adjectif, le relatif ou conjonctif ٱلَّذِي se rapporte toujours à un nom déterminé, qu'il suit immédiatement et avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas ; on dit :

ٱلْوَلَدُ ٱلَّذِي مَاتَ l'enfant qui est mort ; ٱلْإِبْنَةُ ٱلَّتِي مَاتَتْ la fille qui est morte.

ٱلرِّجَالُ ٱلَّذِينَ سَيَأْتُونَ les hommes qui viendront; ٱلصَّدِيقَانِ ٱللَّذَانِ ذَهَبَا les deux amis qui sont partis.

Remarques : a) Quand l'antécédent est un pluriel féminin régulier ou un pluriel irrégulier d'êtres raisonnables, on emploie l'adjectif relatif singulier ٱلَّتِي ; on dit :

ٱلْكَلِمَاتُ ٱلَّتِي كُتِبَتْ les paroles qui ont été écrites.
ٱلْمَصَائِبُ ٱلَّتِي أَصَابَتْكُمْ les malheurs qui vous ont atteints.

b) Si l'antécédent n'est pas déterminé, l'adjectif relatif ne s'exprime pas ; on dit :

جَاءَ مُرْسَلٌ قَالَ est venu un messager (qui) a dit.

244. Notre pronom relatif a, dans la proposition conjonctive qui le suit, tantôt le rôle de sujet, tantôt celui de régime direct ou indirect. Dans la proposition conjonctive arabe, ce rôle est rempli par un pronom personnel appelé pronom de *rappel* (اَلضَّمِيرُ ٱلْعَائِدُ).

1° Le pronom de *rappel* peut être employé comme complément d'un verbe, d'un nom ou d'une préposition ; on dit:

اَلْخَبَرُ ٱلَّذِي سَمِعْتُهُ la nouvelle que j'ai entendue.

اَلْمَالُ ٱلَّذِي تَشْتَهِيهِ نَفْسُكَ la richesse que ton âme désire.

اَلْوَلَدُ ٱلَّذِي أَبُوهُ مَرِيضٌ l'enfant dont le père est malade.

اَلتَّاجِرُ ٱلَّذِي عِنْدَهُ ٱلْبَضَائِعُ le marchand chez qui se trouvent les marchandises.

اَلصَّدِيقَانِ ٱللَّذَانِ زُرْتُهُمَا les deux amis que j'ai visités.

2° Si ce pronom est employé comme sujet au nominatif, il est représenté, dans une proposition verbale (n° **170**), par le pronom personnel contenu dans le verbe ; ex. :

أُحِبُّ ٱلْإِنْسَانَ ٱلَّذِي يَعْدِلُ j'aime l'homme qui agit avec justice.

Dans une proposition nominale (n° **165**[2]), il est représenté par un pronom isolé ; ex, :

أُحِبُّ ٱلْإِنْسَانَ ٱلَّذِي هُوَ مُحْسِنٌ j'aime l'homme qui est bienfaisant.

رَأَيْتُ ٱلشَّيْخَ ٱلَّذِي هُوَ مَرِيضٌ j'ai vu le cheikh qui est malade.

زُرْتُ ٱلرَّجُلَيْنِ ٱللَّذَيْنِ هُمَا مَرِيضَانِ j'ai visité les deux hommes qui sont malades.

رَأَيْتُ بَقَايَا ٱلْأَبْنِيَةِ ٱلَّتِي هِيَ فِي بَعْلَبَكَّ j'ai vu les restes d'édifices

qui (sont) à Baalbek.

On peut dans ce cas supprimer le pronom *de rappel,* si la proposition conjonctive est d'une certaine longueur ; on peut dire :

مَا أَنَا بِٱلَّذِي قَائِلٌ لَكَ سُوءًا au lieu de مَا أَنَا بِٱلَّذِي هُوَ قَائِلٌ je ne suis pas (celui) qui te dit du mal.

3° On peut supprimer aussi le nom *de rappel* dans les cas suivants :

a) Quand ce pronom doit représenter le complément direct d'un verbe transitif ; ex. :

ٱلْمَالُ ٱلَّذِي تَشْتَهِي نَفْسُكَ au lieu de ٱلَّذِي تَشْتَهِيهِ le bien que ton âme désire.

لَقِيتُ ٱلَّذِي كُنْتُ أَطْلُبُ au lieu de كُنْتُ أَطْلُبُهُ j'ai rencontré celui que je cherchais.

b) Quand ce pronom forme le complément d'annexion d'un adjectif verbal ; ex. :

عَرَفْتُ ٱلَّذِي أَنْتَ مَادِحٌ pour ٱلَّذِي أَنْتَ مَادِحُهُ j'ai connu celui que tu loues.

لَقِيتُ ٱلَّذِي كُنْتُ طَالِبًا pour ٱلَّذِي كُنْتُ طَالِبَهُ j'ai trouvé celui que je cherchais.

c) Quand il sert de complément à une préposition, il peut se retrancher ainsi que la préposition ; on dit :

أَنَا أُسَلِّمُ عَلَى ٱلَّذِي تُسَلِّمُ pour عَلَى ٱلَّذِي تُسَلِّمُ عَلَيْهِ je saluerai celui que tu salueras.

أَنَا آكُلُ مِنَ ٱلَّذِي تَأْكُلُ مِنْهُ pour أَنَا آكُلُ مِنَ ٱلَّذِي تَأْكُلُ je mangerai de ce que tu mangeras.

مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَّ أَبُوكَ بِهِ pour مَرَرْتُ بِٱلَّذِي مَرَّ أَبُوكَ j'ai passé près de celui près duquel ton père a passé.

EXERCICES.

Traduire les expressions suivantes :

La science que tu as acquise (اِقْتَبَسَ). Les villes (مُدُنٌ) qu'il a visitées. Le livre (كِتَابٌ) dans lequel j'ai étudié (o دَرَسَ). La lettre (رِسَالَةٌ) que nous avons lue (a قَرَأَ). Les messagers (رُسُلٌ) que nous avons rencontrés (a لَقِيَ). Le lieu (مَنْزِلٌ ou مَحَلٌّ) dans lequel nous sommes descendus (فِي i نَزَلَ). Les deux malades (مَرِيضٌ) que vous avez visités (o عَادَ). Les deux voyageurs (مُسَافِرٌ) que vous avez logés (i أَوَى). Salue (سَلَّمَ عَلَى) celui que tu rencontreras (a لَقِيَ). Raconte (أَخْبَرَ) ce que tu as vu (a رَأَى) et entendu (a سَمِعَ); réponds (جَاوَبَ) à celui qui t'a interrogé (سَأَلَ). Aimons ce que Dieu aime ; détestons ce qu'il abhorre, faisons ce qu'il commande, évitons ce qu'il défend. Le meilleur bien (est) ce que tu dépenses (أَنْفَقَ) pour secourir (أَعَانَ) les pauvres. Amène-moi (ب i أَتَى) celui qui est le plus studieux et je le récompenserai. Ce n'est pas lui qui a fait cela Ce n'est pas moi qui vous ai attiré (جَلَبَ i عَلَى) ce mal. As-tu vu le géant (جَبَّارٌ) qui est dans la ville ? Confie-toi (وَثِقَ ب) en celui en qui je me suis confié ; espère (اِعْتَمَدَ عَلَى) en celui en qui j'ai espéré. Cet homme est celui qui auquel je désirais parler.

§ II. DES PRONOMS RELATIFS مَنْ ET مَا

245. 1° Ces pronoms, comme on l'a indiqué n° **155**, 2°, sont toujours pris substantivement et renferment la valeur

d'un antécédent, *celui* ou *ceux*, *ce*; et celle du conjonctif *qui* ou *que*; on dit :

سَلْ مَنْ يَعْرِفُ أَوْ مَنْ يَعْرِفُونَ interroge celui qui sait ou ceux qui savent.

اُطْلُبْ مَا هُوَ ٱلْأَحْسَنُ cherche ce qui est le meilleur.

2° Ce que nous avons dit de l'emploi du pronom de *rappel* (n° **244**) dans la phrase qui suit le relatif ٱلَّذِي, et des cas où ce pronom peut se sous-entendre, s'applique aussi aux relatifs مَنْ et مَا; on dit avec le pronom *de rappel* :

لَقِيتُ مَنْ كُنْتُ أَطْلُبُهُ j'ai rencontré celui que je cherchais ;

أَخْبِرْنِي مَا سَمِعْتَهُ raconte-moi ce que tu as entendu ;

et l'on dit en sous-entendant ce pronom :

أَخْبِرْنِي مَا سَمِعْتَ et لَقِيتُ مَا كُنْتُ أَطْلُبُ

§ III. DE L'EMPLOI DU PRONOM RELATIF أَيٌّ QUICONQUE.

246. 1° Le pronom relatif أَيٌّ s'emploie pour les deux genres et pour tous les nombres (on peut aussi employer أَيَّةٌ pour le féminin), et il se décline régulièrement ; on dit :

أَقْبَلُ أَيًّا زَارَنِي je reçois quiconque me visite.

خُذْ أَيًّا يُعْجِبُكَ prends celui qui te plaira.

سَلِّمْ عَلَى أَيٍّ هُوَ أَفْضَلُ salue celui qui est plus distingué.

جِئْنِي بِأَيٍّ عَصَوْا عَلَيَّ amène-moi ceux qui se sont révoltés contre moi.

2° Ce pronom s'emploie avec un complément au génitif, lequel doit être un nom déterminé ou un pronom affixe, et qui se sous-entend quelquefois ; ex. :

أَعْلِمْنِي أَيَّةَ ٱلنِّسَاءِ قَالَتْ هٰذَا fais-moi savoir quelle femme a dit cela.

سَلِّمْ عَلَى أَيِّهِمْ سَلَّمَ عَلَيْكَ salue quiconque te saluera.

خُذْ أَيًّا تُرِيدُ ; جِئْنِي بِأَيٍّ تَجِدُ prends celui que tu voudras ; amène-moi celui que tu trouveras.

3° Le relatif أَيٌّ, ainsi que les autres relatifs, exige après lui comme signe de *rappel* un pronom personnel, qu'on sous-entend pourtant quelquefois (n° **244**) ; on dit :

خُذْ لَكَ أَيًّا تُرِيدُهُ ou أَيًّا تُرِيدُ prends pour toi celui que tu voudras.

سَلِّمْ عَلَى أَيِّهِمْ تَجِدُهُ مِنْ أَصْحَابِنَا salue quiconque tu trouveras de nos amis.

سَلِّمْ عَلَى أَيِّهِمْ هُوَ ٱلْأَفْضَلُ salue celui d'entre eux qui est le plus digne.

4° Quand on retranche le pronom de *rappel* représentant le sujet d'une proposition nominale qui suit أَيٌّ uni au pronom affixe (2°), أَيٌّ ne se décline pas et se construit avec le *dammah* (ُ) ; on dit :

سَلِّمْ عَلَى أَيُّهُمْ أَفْضَلُ salue celui d'entre eux qui (est) le meilleur.

جِئْنِي بِأَيِّهِمْ أَنْفَعُ amène-moi celui d'entre eux qui (est) le plus utile.

Remarque. Cela a lieu quand l'attribut de la proposition nominale est lui-même nominal, comme dans les exemples cités. Si c'était un adverbe ou une locution adverbiale, أَيٌّ se déclinerait ; ainsi on dit :

سَلِّمْ عَلَى أَيِّهِمْ هُنَاكَ أَوْ فِي ٱلدَّارِ salue quiconque est là-bas *ou* à la maison.

EXERCICES.

Traduire les phrases suivantes en employant les relatifs أَيٌّ, مَنْ, fém. أَيَّةٌ et مَا :

Fréquente celui qui se conduit bien. J'ai obtenu ce que je désirais. Je tirerai profit (إِنْتَفَعَ) de ce que j'ai appris. Fais du bien à quiconque te désire du mal. Pardonne à quiconque t'a offensé. Réponds à (جَاوَبَ) celui d'entre eux qui te parlera (كَلَّمَ). Me suive quiconque est prêt. Méfie-toi (إِحْتَذَرَ مِنْ) de ces femmes : éloigne-toi de celle d'entre elles qui voudrait te parler. Voici trois présents (هَدَايَا) ; prends celui d'entre eux qui te plaira. J'ai trois chamelles (نُوقٌ) ; monte (a رَكِبَ) celle des trois que tu voudras. Interroge ces étudiants et amène-moi (أَتَى بِ) celui d'entre eux qui est le plus intelligent. Choisis celui que tu voudras de ces livres. Assieds-toi à côté de celui qui est plus près (أَقْرَبُ إِلَى) de toi. Dis-moi quel étudiant a le mieux répondu, et quel est le plus appliqué à l'étude.

ART. 4e. DE L'EMPLOI DES PRONOMS INTERROGATIFS.

247. Nous avons vu, dans la 1e partie (n° **156**), que les trois pronoms relatifs أَيٌّ, مَنْ, et مَا s'emploient aussi comme pronoms interrogatifs ; on dit :

أَيُّ فَائِدَةٍ فِي ذٰلِكَ quelle utilité en cela ? مَنْ يَتْبَعُنِي qui me suivra ? مَا مَعْنَى قَوْلِكَ quel est le sens de ta parole ?

Ajoutez sur l'emploi de أَيٌّ les observations suivantes :

1° Le pronom interrogatif أَيٌّ se construit avec un nom déterminé ou indéterminé mis au génitif et il perd son *tanwîn*; on dit :

أَيُّ رَجُلٍ قَالَ هٰذَا quel homme a dit cela ?

أَيَّةُ ٱمْرَأَةٍ فَعَلَتْ هٰذَا quelle femme a fait cela ?

أَيُّ ٱلرِّجَالِ جَاءَ lequel des hommes est venu ?

2° Il s'unit aux pronoms affixes comme les substantifs ; on dit :

أَيُّنَا أَوْ أَيُّكُمْ يَذْهَبُ qui de nous ou qui de vous partira ?

أَيُّهُمْ ذَهَبَ qui d'entre eux est parti ?

أَيَّتُهُنَّ جَاءَتْ laquelle d'entre elles est venue ?

أَيُّكُمَا يَجِيءُ, أَيَّتُكُمَا تَجِيءُ qui de vous deux viendra ?

3° Le pronom أَيٌّ exprime quelquefois l'admiration et alors il a toujours pour complément un nom indéterminé. Dans ces cas :

a) Il se met à l'accusatif comme terme circonstantiel d'état (n° **189**), s'il est précédé d'un nom déterminé; on dit:

عَرَفْتُ زَيْدًا أَيَّ رَجُلٍ j'ai connu Zaïd, quel homme !

جَاءَنِي زَيْدٌ أَيَّ رَجُلٍ Zaïd est venu à moi, quel homme !

b) Mais s'il est précédé d'un nom indéterminé, il prend le même cas que ce nom ; on dit :

جَاءَنِي رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ un homme est venu à moi, quel homme !

جِئْتَنِي بِرَجُلٍ أَيِّ رَجُلٍ tu m'as amené un homme, quel homme!
حَبِبْتُهُ حُبًّا أَيَّ حُبٍّ je l'ai aimé, de quel amour !

4° Le nom indéterminé qui précède أَيٌّ peut être sous-entendu, quand il est compris virtuellement dans le verbe et أَيٌّ se met au cas qu'aurait eu le nom supprimé ; on dit :

حَبِبْتُهُ أَيَّ حُبٍّ je l'ai aimé, de quel amour !
اِنْتَكَوْا أَيَّ نِكَايَةٍ ils furent vexés, de quelle vexation !

On a sous-entendu après le verbe, dans le 1er ex. حُبًّا, et dans le 2e نِكَايَةً.

EXERCICES.

Traduisez en arabe les phrases suivantes :

Quel est celui des deux partis le plus digne (أَحَقُّ بِ) de confiance ? De quel pays es-tu venu ? Lequel de ces deux garçons est le plus sincère ? A quel racontage (حَدِيثٌ) ne croit-il pas (صَدَّقَ) ? Quelle femme est meilleure que l'épouse de Zaïd ? Lequel de ces chevaux a précédé les autres à la course ? Qui des deux parieurs (مُرَاهِنٌ) a perdu ? Quel qu'il soit, il s'est repenti (نَدِمَ a عَلَى) de son pari, de quel repentir ! J'ai désiré l'arrivée de notre ami, de quel désir ! Ton arrivée m'a causé de la joie et quelle joie ! Dans la carrière (دَعْوَةٌ ou سِيرَةٌ) qu'il a embrassée (اِتَّخَذَ), on lui demandera bien des sacrifices (ضَحَايَا), et quels sacrifices ! Nous avons été méprisés (اِحْتَقَرَ), de quel mépris !

CHAPITRE SEPTIÈME.

SYNTAXE DES PARTICULES.

ART. 1er. SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS.

248. Nous avons donné, dans la première partie de cette grammaire (n° **158**), la liste des prépositions de la langue arabe avec leur signification la plus ordinaire. Toutes ces prépositions veulent leur complément au génitif ; on dit : بِسَيْفِي avec mon glaive; حَتَّى ٱلْمَوْتِ jusqu'à la mort; عَلَى ٱلرَّأْسِ sur la tête ; قَبْلَ ٱلْوَقْتِ avant le temps; كَٱلْأَسَدِ comme un lion; مَعَ ٱبْنِهِ avec son fils, etc.

Quelques prépositions ont souvent dans le langage un sens *spécial* qu'il importe de signaler par quelques exemples (1).

249. EMPLOI PARTICULIER DE بِ, DE تَ ET DE وَ

1° Les phrases suivantes indiquent divers sens de بِ.

بِيَدِهِ سَيْفٌ il a un glaive à la main ; بِهِ هَمٌّ il a du souci.

بَدَأَ بِٱلصَّلَاةِ il commença par la prière.

وَإِذَا بِهِ حَاضِرًا et le voici présent.

مَا أَنْتَ بِفَقِيرٍ tu n'es pas pauvre.

لَيْسَ بِغَرِيبٍ il n'est pas étranger.

(1) On trouvera dans la Grammaire du P. Donat Vernier, S. J. 1e partie, n° 461 et suiv., un traité des particules très développé.

كَفَى بِٱللهِ نَصِيرًا pour كَفَى ٱللهُ نَصِيرًا Dieu suffit pour aide.

اِذْهَبْ بِسَلَامٍ va en paix.

أَتَى بِهِ il l'a amené; ذَهَبَ بِهِ il l'a emmené, il l'a emporté.

جَلَسَ بِهِ il s'assit près de lui ; مَرَّ بِهِ il a passé près de lui.

نَزَلَ بِمَكَانِ كَذَا il est descendu en tel lieu.

بَاعَهُ بِهٰذَا ٱلثَّمَنِ il l'a vendu à ce prix.

2° Les prépositions بِ, تَ et وَ s'emploient dans les *serments* et veulent au génitif le nom par lequel on jure; mais وَ ne peut avoir pour complément qu'un nom, à l'exclusion d'un pronom affixe, et avec elle le verbe du serment doit être sous-entendu; بِ s'emploie aussi avec un pronom affixe et le verbe du serment exprimé; quant à تَ, elle n'est guère usitée que dans la formule تَٱللهِ par Dieu ; on dit donc :

وَٱللهِ , بِٱللهِ par Dieu ; وَرَبِّ ٱلسَّمَاءِ par le maître du ciel ;

أُقْسِمُ بِٱللهِ je jure par Dieu ; أَقْسَمْتُ بِهِ j'ai juré par Lui.

EXERCICES.

Sur l'emploi de بِ :

Qu'as-tu ? qu'a-t-il ? Il a de l'inquiétude. Il m'a frappé *de* son glaive. Jésus a commencé *par* faire (ٱلْعَمَلُ). Commence *par* obéir (ٱلطَّاعَةُ). Cet enfant n'est pas paresseux, mais il n'est pas obéissant. Nous nous sommes rencontrés *à* Baalbek. Dieu lui suffisait pour consolateur. Les épreuves lui ont suffi pour le former (تَأْدِيبٌ). Il a acheté l'âne *avec* son licou. Nous nous sommes éveillés et voici qu'un homme s'avança. Je sortais et voici que mon fils se présente. Il a vendu son honneur *pour* quelques pièces d'argent. Il a acheté les plaisirs de cette vie *au prix* des joies de la vie future.

250. EMPLOI PARTICULIER DE لِ

1° La préposition لِ prend le *fathah* devant les pronoms affixes ; ex. : لَهُ *à lui*, لَهَا *à elle*, لَهُمْ *à eux*, etc., excepté devant l'affixe de la 1e pers. sing. ي : لِي *à moi*.

Mue par le *fathah*, لَ s'emploie *pour exprimer l'étonnement* (لِلتَّعَجُّبِ) et *pour appeler au secours* (لِلاِسْتِغَاثَةِ) ; ex. : يَا لَلْعَجَبِ o chose étonnante ! يَا لَلْخُسْرَانِ o perte ! يَا لَزَيْدٍ hé ! Zaïd.

2° Quand elle précède l'article déterminatif أَلْ, elle lui fait perdre son ا ; on dit لِلرَّبِّ pour لِأَلرَّبِّ au Seigneur.

3° Elle indique souvent *la propriété* ou *l'attribution* : هٰذَا ٱلْبَيْتُ لِزَيْدٍ cette maison (est) à Zaïd; اَلْمَجْدُ لِلّٰهِ la gloire (est) à Dieu.

4° Quand les prépositions لِ et عَلَى se trouvent dans la même proposition, لِ indique une *créance* et عَلَى une *obligation* ; ex. : اِدْفَعْ مَا لِي عَلَيْكَ paie ce que tu me dois.

251. EMPLOI PARTICULIER DE إِلَى

1° Quand cette préposition, ainsi que la préposition عَلَى, sont unies à des pronoms affixes, leur lettre finale ى se change en يْ ; on écrit : إِلَيَّ et عَلَيَّ ; إِلَيْكَ et عَلَيْكَ etc.

2° Cette préposition indique la tendance et l'arrivée à un but ; on dit : سَافَرَ إِلَى بَغْدَادَ il partit pour Bagdad.

وَصَلَ إِلَى هٰذِهِ ٱلْمَدِينَةِ il arriva à cette ville.

Elle a quelquefois le sens de مَعَ *avec* ; ex. :

ضُمَّ إِلَى هٰذَا il a été uni avec cela ;

ainsi que le sens de لِ ; on dit :

إِلَيْكَ ٱلْأَمْرُ à toi le commandement.

Elle a souvent aussi le sens de عِنْدَ *chez* ; ex. :

ٱلْمَاءُ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ ٱلْخَمْرِ l'eau m'est plus agréable que le vin.

252. EMPLOI DE حَتَّى

La préposition حَتَّى, comme إِلَى, indique l'arrivée à un but, le terme d'une action ; on dit : سِرْنَا حَتَّى طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ nous avons marché jusqu'au lever du soleil.

أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى ٱلرَّأْسِ j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête (exclusivement).

Il ne faut pas confondre la préposition حَتَّى avec la conjonction حَتَّى, qui signifie *et même* devant un nom, et *jusqu'à ce que* devant un verbe (voy. n° **271**).

EXERCICES.

Sur l'emploi de لِ, de إِلَى et de حَتَّى.

J'ai payé à ton père ce que je lui devais. Cet homme a de grandes dettes ; je lui ai conseillé de payer peu à peu ce qu'il doit. Dis au serviteur qu'il vienne vers moi. Je n'ai ni argent ni dettes. Cet homme a beaucoup de biens et point de dettes. A toi de commander et à moi d'obéir. Je n'ai aucun droit sur eux. L'auteur de ce livre y a ajouté une section. Il est arrivé au dernier chapitre. La pauvreté avec la soumission à Dieu m'est plus chère que la richesse. La tempérance est plus salutaire

à l'homme que la bonne chère. Nous avons marché (سَارَ) jusqu'au lever du soleil. L'ennemi a reculé jusqu'au fleuve. Ce jeune homme s'est conduit en enfant (تَصَابَى) jusqu'à sa majorité. Le souvenir de tes entretiens m'est plus doux que le miel.

253[1]. EMPLOI PARTICULIER DE عَلَى

1° La proposition عَلَى se rend quelquefois par *contre*; ex.: خَرَجَ عَلَيْهِ il sortit contre lui, c. à d. pour l'attaquer.

2° Elle indique un devoir, une obligation ; ex. :

عَلَيَّ أَلْفُ دِينَارٍ je dois mille pièces d'or.

عَلَيْكَ أَنْ تَأْتِيَنِي بِهِ c'est à toi de me l'amener.

عَلَيْكَ بِالصَّبْرِ aie soin de patienter; مَا عَلَيْكَ ne t'inquiète pas.

عَلَى الرَّأْسِ وَالْعَيْنِ volontiers, je le prends sur moi.

3° Elle indique l'état, la situation où l'on est ; ex. :

أَنَا سَالِكٌ عَلَى دِينِي je me conduis suivant ma religion.

أُرِيدُ الْمَوْتَ عَلَى الدِّينِ الْحَقِّ je veux mourir dans la vraie religion. أَخْبِرْنِي مَا أَنْتَ عَلَيْهِ dis-moi en quelle situation tu es.

4° Suivie de أَنْ, elle indique souvent la cause, le motif, la condition ; ex. :

قَصَدْتُكَ عَلَى أَنَّكَ جَوَادٌ je suis venu à toi, parce que tu es généreux.

أَجَابَهُمْ إِلَى طَلَبِهِمْ عَلَى أَنْ يَمُدُّوهُ بِالسِّلَاحِ il consentit à leur demande, à condition qu'ils l'aideraient par les armes.

Quelque fois dans le même cas, elle doit se rendre par *mais* ; ex. : هُوَ ذُو مَالٍ عَلَى أَنَّهُ بَخِيلٌ il est riche, mais avare.

5° بِنَاءً عَلَى أَنْ se rend par *attendu que*, et بِنَاءً عَلَيْهِ par *d'après cela*. On dit aussi : عَلَى قَوْلِهِ ou عَلَى مَا قَالَهُ d'après ses paroles.

Dans la phrase : أَنْزَلُوهُ مِنْ عَلَى ٱلصَّلِيبِ ils l'ont descendu de la croix, la locution مِنْ عَلَى est l'équivalente du français *de dessus* (la croix.)

EXERCICES.

Sur l'emploi de عَلَى :

Il est monté sur le toit. L'oiseau s'est posé (o سَقَطَ) sur l'arbre. Ce travail te sera pénible. C'est à toi d'examiner cette affaire. C'est à lui de s'humilier et de demander pardon. C'est à moi de te prévenir et (o سَبَقَ) de te visiter. Cet ivrogne mourra dans sa mauvaise habitude ; ce riche avare mourra dans son avarice. Cet homme est pauvre, mais il est content de sa pauvreté. Je l'ai chargé de (كَلَّفَ) cette affaire, parce qu'il est expérimenté et fidèle. D'après ce qu'on dit, la guerre éclatera (إِشْتَعَلَ). Je lui ai accordé sa demande (أَجَابَ إِلَى), à condition qu'il s'appliquera à l'étude.

253[2]. EMPLOI DE LA PRÉPOSITION مَعَ.

1° مَعَ ou مَعْ signifie en *compagnie de*, *avec*, et indique un rapport de temps et de lieu ; ex. : رَجَعَ مَعِي il est revenu avec moi.

جَاءَ مَعَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ il vint au lever du soleil.

مَا مَعِي شَيْءٌ مِنَ ٱلنُّقُودِ je n'ai avec moi aucune monnaie.

Voyez en outre ce qui a été dit, n° **199**, rem. 2, de la différence entre مَعَ et عِنْدَ.

2° Sans perdre la signification de *avec*, مَعَ doit souvent

se traduire par *malgré, nonobstant* ; ex. :

كَانَ كَثِيرَ ٱلصَّدَقَةِ مَعْ قِلَّةِ مَالِهِ il faisait beaucoup d'aumônes malgré sa petite fortune.

Par suite مَعَ أَنَّ se traduit par *quoique, bien que*; ex. : عَجَزَ عَنْ هَدْمِ ٱلْأَهْرَامِ مَعَ أَنَّ ٱلْهَدْمَ أَسْهَلُ مِنَ ٱلْبِنَاءِ il ne put détruire les pyramides, quoique détruire soit plus facile qu'édifier.

EXERCICES.

Sur l'emploi de مَعَ :

As-tu avec toi de l'or ou de l'argent? As-tu avec toi un couteau? Malgré son courage, il a été vaincu. Il n'a pas réussi, malgré tous ses efforts. Nous triompherons, malgré le nombre de nos ennemis. Il n'a pas réussi dans son commerce, bien qu'il ait exposé la moitié de sa fortune; malgré sa prudence, il a été trompé et trahi. Ce général d'armée, bien qu'il ait pris mille précautions, a été entouré par l'armée ennemie et mis en déroute.

254. EMPLOI PARTICULIER DE مِنْ

1° Avant les pronoms affixes ي et نَا, le ن de مِنْ se redouble et prend le *tachdîd* (ّ) ; on dit : سَمِعْتَهُ مِنِّي , مِنَّا tu l'as entendu de moi, de nous.

2° Devant مَنْ et مَا, le ن de مِنْ se transforme en م ; on dit: مِمَّنْ de celui qui ; مِمَّا de ce qui.

3° Nous indiquerons les acceptions suivantes de مِنْ :

مِنَ ٱلنَّاسِ مَنْ يَخْلُصُ وَمَنْ يَهْلِكُ parmi les hommes, les uns se sauvent, les autres se perdent.

مَا جَاءَنِي مِنْ بَشِيرٍ il ne me vint pas de porteur de bonne nouvelle.

مَا لِي مِنْ نَصِيرٍ غَيْرُكَ je n'ai pas d'autre aide que toi.

يَعْرِفُ ٱلْحَقَّ مِنَ ٱلْبَاطِلِ il discerne le vrai du faux.

هَلْ مَعَكَ مِنَ ٱلدَّرَاهِمِ as-tu avec toi des pièces d'argent?

مَا أَنْفَقَ مِنَ ٱلْمَالِ ce qu'il a dépensé de biens.

أَيْنَ أَنْتَ مِنْ بُطْرُسَ qui es-tu en comparaison de Pierre?

ٱرْتَضَى بِٱلْحَيَاةِ ٱلدُّنْيَا مِنَ ٱلْآخِرَةِ il s'est contenté de la vie présente au lieu de la vie future.

عَبَدَ ٱلرَّبَّ مِنْ صِغَرِهِ il a servi Dieu dès son enfance.

ٱلْإِنْسَانُ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ l'homme est composé d'une âme et d'un corps.

مَاتَ مِنَ ٱلْجُوعِ il est mort de faim.

EXERCICES.

Sur l'emploi de مِنْ :

Les enfants sont sortis de la classe. Il n'a pas appris cela de moi. Ont-ils entendu cette nouvelle de vous ? De qui l'ont-ils apprise ? Cet enfant est né de parents vertueux ; il est d'une race généreuse. Il vous a donné une part de ce qu'il a reçu de moi. Est-ce que, entre les hommes, il y en a qui ne croient pas en Dieu ? Apprends à discerner l'erreur de la vérité.

Au jour du jugement, aucun juste ne sera confondu ; aucun méchant ne se réjouira ; celui-ci sera puni de tout ce qu'il a fait de mal, et celui-là sera récompensé de tout ce qu'il a fait de bien. Qui suis-je en comparaison de ces hommes généreux ! Ce livre (est) un des meilleurs que j'ai lus. Ce pauvre a péri de misère. Ce qui tombe de feuilles des arbres, Dieu seul le sait.

255. EMPLOI PARTICULIER DE عَنْ.

1° Cette préposition indique d'ordinaire l'éloignement, l'action de passer outre, ou l'action de se détourner, de se passer de ; on dit :

تَرَحَّلَ عَنْ بَلَدِهِ il partit de son pays ; رَمَى عَنِ ٱلْقَوْسِ il lança une flèche de l'arc.

إِنَّ ٱللهَ غَنِيٌّ عَنَّا Dieu n'a pas besoin de nous.

هٰذَا ٱلرَّجُلُ يَبْخَلُ عَنْ نَفْسِهِ cet homme est avare à ses dépens.

اِسْتَغْنِ عَنْ ذٰلِكَ passe-toi de cela; لَا تَخْفِهِ عَنِّي ne me lecache pas.

هُوَ غَافِلٌ عَنْ نَفْسِهِ il se néglige lui-même.

شَغَلَهُ ذٰلِكَ عَنِ ٱلشُّرْبِ وَٱلْأَكْلِ cela l'a occupé (au point qu'il s'est abstenu) de boire et de manger.

2° Elle indique aussi la source d'où provient quelque chose ; on dit :

حَدَّثَنَا عَنْ أَبِيهِ il nous a raconté, le tenant de son père...

لَا نَفْعَلُ ذٰلِكَ عَنْ قَوْلِكَ nous ne ferons pas cela en vertu de ta parole.

3° Elle s'emploie après les verbes signifiant *découvrir*, *questionner*, *répondre* ; on dit :

كُشِفَ ٱلسُّتُورُ عَنْ قُلُوبِهِمْ les voiles ont été enlevés de leurs cœurs.

سُئِلَ فُلَانٌ عَنْ ذٰلِكَ un tel a été interrogé sur cela.

فَأَجَابَ عَنْهُ et il a répondu sur cela.

4° Elle a quelquefois le sens de بَعْدَ *après* ; on dit :

يَأْتِي عَنْ قَرِيبٍ ou عَمَّا قَلِيلٍ il viendra après peu de temps.

On la trouve employée dans le sens du nom جَانِبٌ *côté* ; ex. : جَلَسَ مِنْ عَنْ يَمِينِ ٱلْمَلِكِ il s'assit au côté droit du roi.

5° Voici d'autres acceptions de عَنْ assez fréquentes :

مَاتَ عَنْ سِتِّينَ سَنَةً il est mort à soixante ans.

قُتِلَ ٱلْقَوْمُ عَنْ آخِرِهِمْ les gens ont été tués jusqu'au dernier.

وَرَثُوا أَبًا عَنْ جَدٍّ ils ont hérité de père en fils.

مَاتَ عَنِ ٱبْنٍ وَحِيدٍ il est mort laissant un fils unique.

جَاوَبَ عَنْ نَفْسِهِ il a répondu pour lui-même.

Enfin فَضْلًا عَنْ doit se traduire par *bien loin de*, *à plus forte raison*, *tant s'en faut que*.

لَا يَمْلِكُ دِرْهَمًا فَضْلًا عَنْ دِينَارٍ il n'a pas de pièces d'argent, tant s'en faut qu'il ait de l'or.

EXERCICES.

Sur l'emploi de عَنْ :

Il s'est éloigné de ses parents. Il s'est passé de jeu et de la promenade. Il a caché cette affaire à ses parents. Le jeu l'a distrait de l'étude. Il néglige l'étude de la langue latine. Le gouverneur a fait ce qu'il a fait par ordre du roi. J'ai fait cela par la permission de mon père. Je vous ai raconté cela d'après un voyageur. L'inspecteur a interrogé les élèves sur l'histoire et la géographie. Il s'est informé de tous. Il n'a pas parlé par passion. Tu as avoué (أَقَرَّ بِ) ta faute d'un cœur contrit. Ne découvre pas les fautes de ton prochain. Assieds-toi à ma droite. Il a mangé les fruits jusqu'au dernier. Tu répondras pour ton frère. Il ne fait pas de bien (أَحْسَنَ إِلَى) à ses parents, bien loin d'en faire aux étrangers. Il ne fait pas ce qu'on lui commande, bien loin de faire ce qu'on lui conseille.

256. EMPLOI PARTICULIER DE فِي

1° La préposition فِي indique une circonstance de lieu ou de temps ; ex. : فِي هٰذِهِ ٱلسَّنَةِ dans cette année ; فِي تِلْكَ ٱلْمَدِينَةِ dans cette ville.

2° Elle exprime la multiplication et la proportion ; ex.: خَمْسَةٌ فِي سِتَّةٍ cinq multipliés par six.

طُولُهُ خَمْسَةُ أَذْرُعٍ فِي أَرْبَعَةٍ عَرْضًا sa longueur est de cinq pics sur quatre de large.

مَا ٱلزَّمَانُ فِي ٱلْأَبَدِيَّةِ qu'est-ce que le temps comparé à l'éternité ?

3° Elle répond quelquefois à la préposition مَعَ *avec* ;ex.: ذَهَبَ فِي خَمْسِينَ أَلْفًا il est parti avec 50,000 hommes.

4° Elle indique aussi l'objet de la pensée, de la parole, d'un écrit ; ex. :

تَأَمَّلَ فِي il a médité sur , تَكَلَّمَ فِي il a parlé sur.

أَلَّفَ وَكَتَبَ فِي il a composé et écrit sur...

EXERCICES.

Sur l'emploi de فِي :

Le vin est dans l'outre ; versez-le dans les bouteilles. Les gentils (ٱلْأُمَمُ) sont entrés en foule dans le sein de l'Église. Il a mis son blé dans les sacs. Fais entrer les chevaux dans l'étable. Dans le repentir, tu trouveras le repos de ta conscience. Cet homme est expérimenté dans son art ; il est clairvoyant (بَصِيرٌ) dans les affaires. Qu'est la vie présente en comparaison de la vie future ? Cette cour a cent mètres de long sur cinquante de large. L'orateur a parlé des œuvres de miséricorde. Cet écrivain a traité des mœurs des peuples sauvages.

257. EMPLOI PARTICULIER DE دُونَ

1° دُونَ est proprement le nom دُونٌ, qui signifie *infériorité*, mis à l'accusatif, et qui s'emploie en divers sens ; on dit :

دُونَكَ tiens ! prends: دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ fais ce que tu veux.

بَيْنَهُمَا دُونَ رَمْيَةِ حَجَرٍ entre eux, il n'y a pas un jet de pierre.

اَلْغِنَى دُونَ ٱلْعِلْمِ la richesse est inférieure à la science.

عَاقَبَهُمْ جَمِيعَهُمْ بِدُونِ ٱسْتِثْنَاءٍ il les a tous punis sans exception.

مِنْهُمْ صَالِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذٰلِكَ quelques-uns d'entre eux sont bons, les autres ne le sont pas.

2° دُونَ s'emploie souvent dans le sens de *excepté*, *sauf*, *plutôt que* ; on dit :

اِخْتَارَ ٱلْعَتِيقَ دُونَ ٱلْمُحْدِثِ il a choisi le vieux plutôt que le moderne.

يَدْعُونَ ٱلْخَلَائِقَ دُونَ ٱللهِ ils invoquent les créatures plutôt que Dieu.

258. EMPLOI PARTICULIER DE بَيْنَ .

1° بَيْنَ *entre* n'est autre que le nom بَيْنٌ *intervalle*, mis à l'accusatif ; on dira :

جَمَعَ بَيْنَنَا il nous a réunis ; فَرَّقَ بَيْنَنَا il nous a séparés.

هٰذَا مَا بَيْنَ مَعْرُوفٍ وَمَجْهُولٍ ceci est en partie connu et en partie ignoré.

2° Si les deux termes que réunit le mot بَيْنَ sont des pro-

noms ou si l'un d'eux seulement est un pronom, il faut répéter le mot بَيْنَ devant chacun d'eux ; on dira donc :

بَيْنَ بُطْرُسَ وَبُولُسَ entre Pierre et Paul.

بَيْنِي وَبَيْنَكَ حَاجِزٌ entre vous et moi il y a une cloison.

بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَخِيهِ عَدَاوَةٌ entre lui et son frère il y a inimitié.

On dit aussi بَيْنَ يَدَيْهِ *devant lui*, m-à-m. *entre ses mains.*

EXERCICES.

Sur l'emploi de دُونَ , بَيْنَ, etc.

Entre les deux villes il y a moins d'une heure de marche. La science est très inférieure à la vertu. De ces étudiants les uns sont appliqués, les autres ne le sont pas. Ce livre est à toi et non à lui. Tu n'acquerras pas la science sans travail. Choisis le bien et non le mal, la voie étroite et non la voie large. Prends ce glaive. Entre toi et mon frère. il y a une grande différence. Entre lui et son père il y a ressemblance. Tout le peuple venait à lui, les riches et les pauvres. Les soldats (sont) en partie tués, en partie prisonniers.

259. EMPLOI DES PRÉPOSITIONS عِنْدَ , خَلْفَ , قُدَّامَ , قَبْلَ , بَعْدَ , فَوْقَ , تَحْتَ.

1° Comme nous l'avons déjà fait remarquer, dans la première partie, (n°**258** 2° b), ces prépositions sont de véritables noms mis à l'accusatif sans le *tanwin* et équivalent à nos prépositions *après*, *avant*, *devant*,etc. Elles peuvent avoir pour complément d'annexion un nom au génitif ou un pronom affixe ; ex. :

أَنْطَلِقُ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ أَوْ بَعْدَهُ je partirai avant ou après le lever du soleil.

وَقَفَ قُدَّامَ القَاضِي وَوَقَفْتُ أَنَا خَلْفَهُ il se tint debout devant le juge et moi derrière lui.

لَا يُوضَعُ السِّرَاجُ تَحْتَ الْمِكْيَالِ بَلْ فَوْقَهُ on ne met pas la lampe sous le boisseau mais au-dessus.

2° Avec ces mêmes noms, ainsi qu'avec بَيْنَ et دُونَ, mis au génitif et précédés de la préposition مِنْ, on forme des *locutions prépositives* ou prépositions composées, très souvent employées dans le même sens que les prépositons simples; on dit :

مِنْ بَيْنِ النَّاسِ كَافَّةً entre tous les hommes.

الْغِنَى مِنْ دُونِ الْعِلْمِ la richesse est inférieure à la science.

نَزَلَ مِنْ خَلْفِ الْجَبَلِ il descendit de l'autre côté de la montagne.

خَلَفَ مِنْ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ une génération vint après eux.

هٰذَا الْمَالُ لِي مِنْ دُونِكَ ce bien est à moi et non à toi.

Elles sont aussi employées dans un sens différent; ex.:

نَزَلَ مِنْ فَوْقِ الْجَبَلِ il descendit de la montagne.

خَرَجَتْ مِنْ تَحْتِ الْأَرْضِ elle sortit de dessous la terre.

خَرَجَ مِنْ عِنْدِي il sortit de chez moi.

هٰذَا هُوَ مِنْ عِنْدِ اللهِ cela vient de Dieu.

Remarque. La préposition عَلَى, comme il a été dit n°**253**, 1°, se combine avec مِنْ, comme les propositions précédentes pour former une locution prépositive.

ART. 2e. SYNTAXE DES ADVERBES.

260. Nous avons donné, dans la première partie de cette grammaire (n° **159-162**), la liste des principaux adverbes de la langue arabe, et nous avons fait remarquer, au n° **162**, que plusieurs des mots employés comme adverbes ne sont en réalité que des noms mis à l'accusatif et pris adverbialement.

Nous ferons sur les adverbes proprement dits les observations suivantes ;

261. Voyez n° **269**, 2°, l'emploi de l'adverbe interrogatif أَ avec la conjonction أَمْ .

262. L'adverbe لَ *certes, certainement*, s'emploie de la manière suivante :

a) Il se met devant l'attribut d'une proposition nominale et se nomme *lam d'énergie* (لَامُ ٱلتَّوْكِيدِ) ; ex. :

إِنَّ ٱللّٰهَ لَقَدِيرٌ certes Dieu (est) puissant.

b) Il se met, en réponse à لَوْ ou à لَوْلَا , devant le verbe de la proposition principale. On le nomme لَامٌ *de la réponse à* لَوْ ou *à* لَوْلَا (لَامُ جَوَابِ لَوْ اوْ لَوْلَا) .

لَوْ جَاءَنِي لَأَكْرَمْتُهُ s'il fût venu à moi, je l'aurais honoré.

لَوْ قُلْتَهُ لِي لَعَلِمْتُهُ si tu me l'eusses dit, je l'aurais su.

لَوْلَا قَوْلُكَ لَمَا ٱنْطَلَقَ أَخُوكَ si tu n'eusses parlé, ton frère ne serait pas parti.

263. La particule إِنَّمَا *seulement*, que les Arabes nomment *particule de restriction* (حَرْفُ ٱلْحَصْرِ), se met toujours en tête

de la proposition et le mot qu'elle restreint à la fin ; on dit :

إِنَّمَا أَنْتَ مُسْتَهْزِئٌ tu ne fais que plaisanter.

إِنَّمَا مُسْتَهْزِئٌ أَنْتَ tu es le seul à plaisanter.

Dans le premier exemple, la restriction tombe sur مُسْتَهْزِئٌ ; dans le second, elle tombe sur أَنْتَ.

On dira de même: إِنَّمَا مَرِيضٌ أَخِي mon frère seul est malade.

إِنَّمَا أَخِي نَائِمٌ mon frère n'est qu'endormi.

إِنَّمَا يُضَنُّ بِٱلضَّنِينِ on n'est avare que de ce qui est précieux.

264. كَمْ *combien*? interrogatif, et كَمْ *combien*, énonciatif.

Voyez leur emploi n° **195**, où il est question du terme *spécificatif*.

265. مَا *ne... pas* est purement négatif. Devant le parfait, il nie une chose passée ; devant l'aoriste, il nie une chose présente ; on dit :

مَا ذَهَبَ il n'est pas parti ; مَا يَكْتُبُ il n'écrit pas.

مَا نَامَ ٱلْمَرِيضُ وَمَا يَنَامُ le malade n'a pas dormi et ne dort pas.

لَا *ne...pas* est négatif du futur : لَا يَذْهَبُ il ne partira pas ; et quelquefois du passé, ce qui a lieu quand لَا est répété avec le parfait ou précédé de la négation مَا ou لَمْ ; on dit :

إِنَّهُ لَا أَكَلَ وَلَا شَرِبَ il n'a bu ni mangé.

رَأَى بُولُسُ مَا لَمْ تَرَهُ عَيْنٌ وَلَا نَطَقَ بِهِ لِسَانٌ Paul vit ce que nul œil ne vit et nulle langue ne raconta.

Précédé de كَانَ ou d'un autre verbe au parfait, لَا nie l'imparfait ; ex. : كُنْتُ لَا أَعْلَمُ je ne savais pas.

لَا a aussi une valeur prohibitive et régit l'aoriste conditionnel ; ex. : لَا تَكْتُبْ n'écris pas.

Nous avons vu (nº 281) مَا et لَا ayant le valeur d'une verbe négatif.

لَمْ nie d'une manière absolue, et il est toujours employé avec l'aoriste, auquel il donne la valeur du passé ; ex. :

لَمْ يَكْذِبْ il n'a pas menti.

لَنْ nie une chose future et est toujours joint à l'aoriste, qu'il régit au subjonctif; ex.: لَنْ يَذْهَبَ il ne partira pas.

266. Les adverbes لَيْتَ *plût à Dieu que*; عَلَّ et لَعَلَّ *peut-être* exigent que le nom qui les suit soit à l'accusatif; on dit:

لَيْتَ ٱلشَّرَّ لَا يَكُونُ plût à Dieu que le mal n'existât pas !

لَعَلَّ ٱلسَّاعَةَ قَرِيبَةٌ ou عَلَّ peut-être que l'heure est proche.

EXERCICES.

Sur les adverbes :

Si tu avais fait cela, je t'aurais récompensé. S'il était malade, je le saurais. Mon fils seul est parti. Mon père n'est pas malade : il n'est que fatigué. Cet enfant ne s'occupe (إِعْتَنَى بِ) que des études ; cet autre songe uniquement au jeu. Cet homme n'est avare que de son temps. Cet enfant est triste, il n'a pas étudié en classe et il ne joue pas en récréation. Celui-ci pleure et ne joue pas, car il ne savait pas sa leçon. N'oublie pas mon avis, et tu ne repentiras pas d'en avoir gardé la mémoire. Peut-être que mon père viendra. Plaise à Dieu que mon frère vienne avec lui ! Cet enfant n'a ni étudié, ni joué. Cet homme a exécuté ce que nul historien n'a raconté (i رَوَى) et nul poète n'a imaginé (تَخَيَّلَ).

ART. 3e. SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

267 EMPLOI DE LA CONJONCTION فَ.

1° La conjonction فَ indique une liaison, une suite d'actions qui se succèdent immédiatement ; elle peut se traduire par *et*, *ensuite*, *aussitôt*, *après* ; ex. :

دَخَلْتُ فَسَلَّمْتُ je suis entré et j'ai salué.

اِمْضُوا فَاكْرِزُوا allez et prêchez.

دَخَلَ بُطْرُسُ فَبُولُسُ Pierre est entré, ensuite Paul.

2° Elle indique fréquemment que la seconde action est l'effet, la conséquence de la première, et on peut la traduire par *donc*, *en ce cas*, *en conséquence*, *de sorte que*, *de crainte que*, etc. S'il y a un aoriste après فَ, il prend le *fathah* ; ex.:

إِنَّ ٱلرَّبَّ إِلٰهُكُمْ فَلَهُ ٱسْمَعُوا le Seigneur est votre Dieu, écoutez-le donc.

اِنْدَمْ فَيَغْفِرَ لَكَ repens-toi et alors il te pardonnera.

سَقَطَ فَمَاتَ il est tombé, en conséquence il est mort.

نَظَرَ إِلَى أُمِّهِ فَحَزِنَ il regarda sa mère, et par suite s'attrista.

مَنْ يُعَالِجُهُ فَيَشْفِيَهُ qui le soignera de sorte qu'il le guérisse ?

أَيْنَ بَيْتُكَ فَأَزُورَكَ où est ta maison, afin que je te visite ?

لَا تَضْرِبْ زَيْدًا فَيَغْضَبَ ne frappe pas Zaïd, de crainte qu'il ne s'irrite.

3° La conjonction فَ sert encore :

a) A donner de l'énergie au discours ; ex. :

إِيَّاهُ فَأَكْرِمُوهُ et lui, honorez-le donc.

b) A indiquer dans un dialogue, le changement d'interlocuteur ; les exemples en sont fréquents dans les dialogues arabes.

c) A indiquer dans une période le changement de sujet; ex.:

سَأَلْتُ زَيْدًا فَأَجَابَنِي j'ai interrogé Zaïd et il m'a répondu.

تَضَرَّعَ إِلَى ٱلرَّبِّ فَٱسْتَجَابَهُ il a imploré le Seigneur et le Seigneur l'a exaucé.

d) A introduire le second membre de la période qui commence par أَمَّا *quant à...*

ٱفْعَلْهُ أَنْتَ أَمَّا أَنَا فَلَا أَفْعَلُهُ أَبَدًا fais-le, toi ; quant à moi, je ne le ferai jamais.

e) A relier les propositions principales qui viennent après les propositions conditionnelles إِنْ *si*, مَهْمَا *quelque chose que*, مَتَى *en quelque temps que*, etc., mentionnées n° **174**[1] 2° ; ex.:

إِنْ فَعَلْتَ ذٰلِكَ فَأَنْتَ مِنَ ٱلظَّالِمِينَ si tu fais cela, tu seras du nombre des injustes.

إِنْ تُحِبُّونِي فَٱحْفَظُوا وَصَايَايَ si vous m'aimez, gardez mes commandements.

مَهْمَا طَلَبَ فَنَالَهُ quelque chose qu'il ait demandé, il l'a obtenu.

مَتَى أَتَاكَ فَٱقْبَلْهُ en quelque temps qu'il vienne à toi, reçois-le.

268. EMPLOI DE LA CONJONCTION وَ.

1° La conjonction وَ indique ordinairement une simple liaison et se traduit par *et* ; ex. :

لِي ثَلَاثَةٌ وَعِشْرُونَ كِتَابًا j'ai vingt-trois livres.

رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ كَرِيمًا وَبَخِيلًا j'ai vu deux hommes, un généreux et un avare.

اِشْتَرَكَ زَيْدٌ وَأَخُوهُ Zaïd et son frère se sont associés.

2° Elle signifie quelquefois *avec* et indique, en ce cas, une simultanéité d'action, ce qui lui a fait donner le nom de وَاوُ ٱلْمُصَاحَبَةِ et وَاوُ ٱلْمَعِيَّةِ *le* و *de simultanéité* ou *de concomitance*.

a) Précédée d'un verbe ou d'un pronom affixe (n° **150**), elle régit l'accusatif ; on dit :

سَافَرْتُ وَأَخَاكَ je suis parti avec ton frère.

مَالَكَ وَزَيْدًا qu'as-tu à faire avec Zaïd ?

b) Si, mise entre deux verbes, elle indique la simultanéité de deux actions, elle veut le second au subjonctif ; ex.:

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ ne mange pas de poisson en buvant du lait.

3° La conjonction وَ, placée au commencement d'une proposition nominale (n° **165**[2]), s'emploie fréquemment pour exprimer une circonstance qui se rapporte au sujet ou au complément de la proposition précédente et se nomme en ce cas وَاوُ ٱلْحَالِ *le* و *de l'état* ; on dit :

قَامَ زَيْدٌ وَهُوَ بَاكٍ Zaïd se leva et il pleurait.

زَارَنِي وَأَنَا نَائِمٌ il m'a visité tandis que je dormais.

لَا تُوَبِّخِ ٱلْكَاذِبَ وَأَنْتَ كَاذِبٌ مِثْلُهُ ne reprends pas le menteur alors que tu es menteur comme lui.

أَتَّهَمَ جَارَهُ وَهُوَ ٱلْجَانِي il accusa son voisin et c'est lui qui est le coupable. — On voit que dans ces exemples la conjonction وَ est mise pour l'adverbe de temps إِذْ *quand*, *lorsque*.

EXERCICES.

Sur l'emploi de فَ et de وَ .

Étudie et tu contenteras ton père. Évite le mal et fais le bien, et tu mourras en paix. Réprimande ton fils et il se corrigera. Il a consulté le médecin qui lui a indiqué un remède. Il a pris le remède et a été guéri. Qu'il parte, s'il veut ; quant à moi, je reste. Si tu agis ainsi, tu contristeras ta mère. Qu'as-tu à faire avec ce jeune homme ? Nous sommes partis et nos domestiques (avec nous). Si tu continues à agir ainsi, tu t'en repentiras un jour. Si tu changes de conduite, tu réjouiras ton père et tu consoleras ta mère. Quoi que tu fasses, fais-le bien et sous le regard de Dieu. Ne blâme pas une action, quand tu la fais toi-même.

269. EMPLOI DES CONJONCTIONS أَوْ ET أَمْ *ou*, *ou bien*.

1° La conjonction أَوْ s'emploie plus ordinairement dans la proposition affirmative ; on dit :

فَعَلْتُ ذٰلِكَ مَرَّةً أَوْ مَرَّتَيْنِ j'ai fait cela une fois ou deux.

اَلْكَلِمَةُ ٱسْمٌ أَوْ فِعْلٌ أَوْ حَرْفٌ le mot est un nom ou un verbe ou une particule.

أَكْرِمْهُ غَنِيًّا كَانَ أَوْ فَقِيرًا honore-le, qu'il soit riche ou pauvre

2° La conjonction أَمْ s'emploie le plus souvent dans une interrogation disjonctive après la particule أَ *est-ce que*, exprimée ou sous-entendue ; on dit :

أَقُلْتَ هٰذَا أَمْ لَا as-tu dit cela ou non ?

أَبُطْرُسُ عِنْدَكَ أَمْ بُولُسُ Pierre est-il chez toi ou Paul ?
لَا أَدْرِي أَفَعَلَ هٰذَا أَمْ لَا je ne sais s'il a fait cela ou non.
سَوَاءٌ عَلَيَّ أَتَجِيءُ أَمْ لَا تَجِيءُ il m'est égal que tu viennes ou non.
لَيْسَ سِوَاءٌ عَلَيَّ فَعَلْتَ ذٰلِكَ أَمْ أَهْمَلْتَهُ il ne m'est pas égal que tu aies fait cela ou que tu l'aies négligé.

Dans cette dernière phrase la particule interrogative أ est sous-entendue devant فَعَلْتَ.

270. EMPLOI DE LA CONJONCTION إمّا *ou... ou.*

La conjonction إمّا s'emploie dans toutes sortes de propositions, et elle doit être répétée devant chaque membre de l'alternative ; on dit :

رَبِحْتُ إِمَّا دِرْهَمًا إِمَّا دِرْهَمَيْنِ j'ai gagné une pièce ou deux.
إِمَّا أَنَا وَإِمَّا أَنْتَ عَلَى خَطَاءٍ c'est moi qui suis en faute ou c'est toi.
إِمَّا ضَرَبْتَ زَيْدًا وَإِمَّا عَمْرًا as-tu frappé Zaïd ou Amrou ?

271. EMPLOI DE LA CONJONCTION حَتَّى.

1° La conjonction حَتَّى, employée comme simple particule copulative, doit se traduire par *même, et même* ; ex. :

جَاءَ ٱلْقَوْمُ حَتَّى ٱلْأَوْلَادُ le peuple est venu, même les enfants.
مَاتَ ٱلنَّاسُ حَتَّى ٱلْأَقْوِيَاءُ les gens sont morts, même les forts.
أَكَلَ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا il a mangé le poisson et même la tête.

On voit, par ces exemples, que le nom qui suit حَتَّى est régi par le même mot que le nom qui précède.

2° Si la conjonction حَتَّى lie deux propositions, elle a devant le parfait le sens de *jusqu'à ce que* ; ex. :

سَارُوا حَتَّى طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ ils firent route jusqu'à ce que le soleil se levât.

Devant l'aoriste subjonctif, elle a le sens indiqué au nº **173**.

EXERCICES.

1° Sur l'emploi de أَوْ, أَمْ, et إِمَّا :

Cet enfant sera soldat ou marin. Je partirai demain ou dans trois jours. Étudies-tu les déclinaisons et les conjugaisons (صَرْف) ou la syntaxe (نَحْو) ? Je lui ai donné cinq mille *dirhems* ou davantage. Monte (a رَكِبَ) ce cheval ou cet âne. Est-ce que Salim est à la maison ou à l'école ? Nous sommes restés dans cette ville deux ou trois jours. Qui t'a visité aujourd'hui, est-ce Salim ou Asad ? Ce blessé est-il vivant ou mort ? Dis-moi : y a-t-il du vin ou de l'huile dans ce tonneau ? Celui qui a dit cela, c'est toi ou ton frère. Si tu entres dans ma maison, tu y trouveras ou ton père ou ta mère ou tous les deux.

2° Sur l'emploi de أَ . . أَمْ :

Je ne me soucie pas (لَا أُبَالِي) qu'il reste ou qu'il s'en aille. Qu'il nie ou qu'il affirme, ne le crois pas. Écris-moi, soit que tu réussisses ou que tu ne réussisses pas. Tu seras le compagnon de mon frère, soit qu'il reste, soit qu'il parte. Il m'est égal que tu m'écrives ou non. Il ne m'est pas égal que tu réussisses ou non.

3° Sur l'emploi de حَتَّى :

J'ai lu tout ce livre, même la préface. Il a mangé ce fruit, même son écorce. Tous sont sortis à la rencontre du roi, même les vieillards. J'ai fait la route (i سَارَ) à pied jusqu'à ce que j'aie rencontré un cheval. Il a été surpris (a عَجِبَ مِنْ) du progrès des élèves, même des petits.

ART. 4e. SYNTAXE DES PARTICULES D'EXCEPTION.

272. Les principales particules d'exception (حُرُوفُ ٱلْإِسْتِثْنَاء) sont إِلَّا (pour إِنْ لَا) *sinon* ; غَيْرٌ , سِوَى , خَلَا , عَدَا et حَاشَا.

Les cinq dernières sont appelées par les grammairiens arabes أَخَوَاتُ إِلَّا *les sœurs de* إِلَّا.

273. EMPLOI DE إِلَّا

1° Quand l'idée générale de laquelle se fait l'exception est exprimée :

a) Le nom de la chose exceptée se met à l'accusatif dans une proposition affirmative :

جَاءَ ٱلنَّاسُ إِلَّا زَيْدًا les gens sont venus, excepté Zaïd.

رَأَيْتُ ٱلْجُنُودَ إِلَّا قَائِدَهُمْ j'ai vu les troupes, excepté le chef.

b) Dans une proposition négative, où le nom exprimant l'idée générale est au nominatif, le nom de la chose exceptée se met au nominatif ou à l'accusatif ; on dit :

مَا جَاءَ ٱلتَّلَامِيذُ إِلَّا أَخُوكَ ou إِلَّا أَخَاكَ les élèves ne sont pas venus, excepté ton frère.

مَا كَلَّمَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou إِلَّا زَيْدًا nul ne m'a parlé sinon Zaïd.

Il en est de même dans une proposition interrogative qui a un sens négatif ; ex. :

مَنْ يَعْرِفُ يَوْمَ ٱلدَّيْنُونَةِ إِلَّا ٱللّٰهُ ou ٱللّٰهَ qui connaît le jour du jugement, excepté Dieu ?

Mais dans les deux cas, il est mieux de faire accorder les deux noms.

c) Il faudrait employer l'accusatif, si la chose exceptée était d'une autre nature que l'espèce de laquelle se fait l'exception ; ex. :

جَاءَتِ ٱلْقَبِيلَةُ إِلَّا ٱلنِّيَاقَ la tribu n'est pas venue, excepté les chamelles.

كُلُّ مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ يَفْنَى إِلَّا ٱلْأَرْوَاحَ tout ce qui est sur la terre sera détruit, excepté les esprits.

2° Quand l'idée générale de laquelle se fait l'exception n'est pas exprimée, le nom de la chose exceptée se met au cas qu'il aurait sans إِلَّا ; on dit :

مَا جَاءَ إِلَّا أَخُوكَ il n'est venu que ton frère.

مَا رَأَيْتُ إِلَّا أَخَاكَ je n'ai vu que ton frère.

مَا سَلَّمْتُ إِلَّا عَلَى أَخِيكَ je n'ai salué que ton frère.

EXERCICES.

Sur l'emploi de إِلَّا :

Tous sont venus à sa rencontre, excepté les malades. Personne ne restera dans la maison si ce n'est le serviteur. L'inspecteur a interrogé tous les élèves, excepté les petits. J'ai lu ce livre tout entier, excepté le dernier chapitre. Nul ne m'a vu, sinon ton frère. Nul ne lui a répondu, si ce n'est mon fils. J'ai dépensé toutes mes pièces d'or (دِينَارٌ), excepté une. J'estime tous les hommes, excepté les orgueilleux. Il a étudié toutes les sciences, excepté la médecine. Tu n'as de droit sur moi que le droit de la vérité (صَدَاقَة). Il n'est revenu de la chasse que les chiens. Je n'ai entretenu que les deux voyageurs qui t'ont salué. Qui pardonne

les péchés, si ce n'est Dieu ? Rien ne te servira dans l'autre vie, sinon le bien que tu auras fait dans celle-ci. Tout est vanité dans cette vie, excepté servir Dieu et faire du bien au prochain. Dans mon voyage, je n'ai rencontré que des difficultés et des périls. Dans ma visite à cette école, je n'ai trouvé que deux élèves studieux.

EMPLOI DE غَيْرَ ET سِوًى.

274. Avec غَيْرَ et سِوًى on met toujours le nom de la chose exceptée au génitif ; غَيْرَ prend le cas que doit avoir le nom de la chose exceptée après إِلَّا ; mais سِوًى est le même pour les trois cas (nº **144**).

جَاءَ ٱلْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ les gens sont venus, excepté Zaïd.
مَا لِي سِوَى دِرْهَمَيْنِ je n'ai que deux pièces d'argent.
مَا ضَرَبَ غَيْرَ أَخِيكَ il n'a frappé que ton frère.

275[1]. EMPLOI DE خَلَا, عَدَا ET حَاشَا.

Ces mots peuvent être considérés comme verbes ou comme particules, et on peut mettre le nom de la chose exceptée à l'accusatif ou au génitif ; on dira :

مَاتُوا خَلَا ou عَدَا ou حَاشَا ٱثْنَيْنِ مِنْهُمْ ils sont morts, excepté deux.

جَاؤُوا خَلَا ou عَدَا ou حَاشَا زَيْدًا ou زَيْدٍ ils sont venus, excepté Zaïd.

Mais خَلَا et عَدَا, précédés de مَا , retiennent leur qualité de verbes et régissent l'accusatif ; on dit :

ذَهَبُوا مَا خَلَا أَخَاكَ ou مَا عَدَا أَخَاكَ ils sont partis, excepté votre frère.

رَجَعْنَا كُلُّنَا مَا خَلَا ou مَا عَدَا أَخَانَا الصَّغِيرَ nous sommes tous revenus, excepté notre petit frère.

275². EMPLOI DE L'EXPRESSION لَا سِيَّمَا.

Cette expression peut être rangée parmi les mots qui indiquent une exception.

Elle est composée de la négation لَا, de سِيّ mis pour سِوًى *égalité* ou *égal* et de مَا *chose*. On la fait ordinairement précéder de la conjonction وَ (وَلَا سِيَّمَا) et on la rend par *surtout*, *principalement*.

1° Si le nom qui suit لَا سِيَّمَا est déterminé, il peut se mettre au génitif ou au nominatif ; on dit :

أَحْسَنَ إِلَيَّ الْقَوْمُ وَلَاسِيَّمَا زَيْدٍ ou زَيْدٌ les gens m'ont fait du bien, surtout Zaïd.

Le nom au génitif est considéré comme complément de سِيَّ et مَا comme explétif ; mis au nominatif, il est considéré comme attribut d'une proposition nominale dont le sujet ou inchoatif هُوَ est sous-entendu (n° **165²** 1°).

2° Si le nom qui suit لَا سِيَّمَا est indéterminé, il peut se mettre au génitif comme complément de سِيَّ ou à l'accusatif comme terme spécificatif (n° **194**) ; on dit :

لَا تَثِقْ بِأَحَدٍ وَلَا سِيَّمَا رَجُلٍ خَادِعٍ ou رَجُلًا خَادِعًا ne te fie à personne surtout à l'homme trompeur.

3° لَا سِيَّمَا est quelquefois suivi d'une proposition; on dit: إِنَّهُ كَرِيمٌ لَا سِيَّمَا إِذَا أَتَيْتَهُ مُصَلِّيًا certes, il est généreux, surtout si tu viens le prier.

EXERCICES.

Sur l'emploi de غَيْر , سِوَى , خَلَا , etc.

Nul ne récoltera, si ce n'est (غَيْر) celui qui a semé. Nul n'a réussi, sinon (سِوَى) ton frère. Je n'ai entretenu personne, si ce n'est (غَيْر) ton frère. L'élève n'a pas apporté (أَتَى بِ) ses livres, excepté (غَيْر) la grammaire. Les voleurs ont tué le berger et emmené (ذَهَبَ بِ) le troupeau ; il n'est revenu que (غَيْر) le chien. J'avais invité tous les gens de ta maison, mais ils n'ont pas accepté l'invitation, excepté (خَلَا ou عَدَا) toi. Tous les voyageurs sont partis, excepté (مَا خَلَا ou مَا عَدَا) deux. Ne fréquente (عَاشَرَ) que les gens de bien (أَهْلُ ٱلصَّلَاحِ). Il n'évite (تَجَنَّبَ) que les médisants et les gens de mauvaises mœurs. Nous sommes tous bien portants, excepté (مَا عَدَا) notre mère. Évite la compagnie des méchants, surtout celle des impies. Fais du bien aux pauvres, surtout aux abandonnés. Ne te fie pas à un inconnu, surtout à un flatteur.

ART. 5e. SYNTAXE DU COMPELLATIF.

276. Nous avons dit, (n° **146**), que les Arabes, n'ayant pas de cas spécial qui réponde au vocatif des latins, l'expriment en faisant précéder le nom de la personne ou de la chose *appelée* (ٱلْمُنَادَى) des particules أَ , أَيْ , أَيَا , هَيَا , يَا ou أَيُّهَا fém. أَيَّتُهَا , dites *particules de l'appel* (حُرُوفُ ٱلنِّدَاءِ) ; voici les règles que l'on doit suivre :

1° Après les particules أَ, أَيْ, أَيَا, هَيَا, et يَا, le nom de *l'appelé*

ne prend jamais l'article.

2° Le nom de la personne ou de la chose appelée se met au nominatif sans le *tanwin*, quand la personne ou la chose sont l'objet direct de l'appel et censés présents, et que le nom est seul, c.-à-d. sans terme explicatif quelconque ; on dit :

يَا يَسُوعُ أَنْقِذْنِي o Jésus ! délivre-moi.

يَا رَجُلُ أَسْمَعْ o homme ! écoute.

يَا سَمَاءُ مَا أَجْمَلَكِ o ciel ! que tu es beau !

Employé seul et à l'accusatif avec l'interjection, le nom de l'objet appelé forme avec elle une simple exclamation qui s'adresse à un objet absent : on dit : يَا غَافِلًا o négligent ! يَا كَافِرًا o impie !

3° Le nom de la personne ou de la chose appelée se met à l'accusatif, quand il est suivi soit d'un qualificatif, soit d'un complément d'annexion ou autre, soit d'une préposition avec son régime, soit d'une expression déterminative; on dit :

يَا رَجُلًا حَكِيمًا o homme sage ! يَا عَبْدَ ٱللهِ o serviteur de Dieu !

يَا سَيِّدَ ٱلسَّمَاءِ وَٱلْأَرْضِ o maître du ciel et de la terre !

يَا طَالِعًا ٱلْجَبَلَ o toi qui montes la montagne !

يَا حَسَنَ ٱلسُّلُوكِ ou حَسَنًا سُلُوكُهُ o toi qui te conduis bien !

4° Le nom commun ou l'adjectif mis en apposition avec le nom propre objet de l'appel, se met au nominatif ou à l'accusatif, s'il est seul ; on dit :

يَا يَسُوعُ ٱلْمَسِيحُ o Jésus le Messie ! يَا يَسُوعُ ٱلْحَبِيبُ o Jésus, le bien aimé !

Mais il doit être à l'accusatif, s'il a un complément; on dit: يَا مُوسَى خَلِيلَ ٱللهِ o Moïse, ami de Dieu !

5° Si le nom commun apposé au nom propre compellatif est le mot ٱبْن suivi d'un autre nom propre, le compellatif peut se mettre au nominatif ou à l'accusatif ; on dit : يَا يُوسُفُ بْنَ دَاوُدَ o Joseph, fils de David !

Mais si, dans ce cas, ٱبْن est suivi d'un autre nom commun, le compellatif doit être au nominatif ; on dit : يَا يُوسُفُ ٱبْنَ مُلُوكِ يَهُوذَا o Joseph, fils des roi de Juda !

6° Quand on ajoute au compellatif l'affixe ي de la 1re personne du singulier, on peut dire : يَا رَبِّي, يَا سَيِّدِ ou يَا سَيِّدِي ou يَارَبِّ o mon maître !

7° Si l'on donne l'article au compellatif, il faut le faire précéder de أَيُّهَا pour le masculin et أَيَّتُهَا pour le féminin; ex.: أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ o l'homme; أَيُّهَا ٱلنَّاسُ o les gens! أَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ o l'âme!

Mais avec le nom de Dieu ; on dit يَا ٱللهُ et plus souvent ٱللَّهُمَّ.

8° Nous avons vu, (n° 250 1°), que pour appeler au secours (ٱلْٱسْتِغَاثَة), on met l'interjection يَا *suivie* de la préposition لَ devant le nom de la personne appelée ; on dit : يَا لَلرِّجَالِ, يَا لَلشُّبَّانِ o hommes ! o jeunes gens ! au secours !

Si l'on exprime le nom de la personne ou de la chose

contre laquelle on appelle au secours, on le fait précéder de لِ avec le *kasrah* ; ex. :

يَا لَلنَّاسِ لِلُّصُوصِ o gens ! au secours contre les voleurs !

Dans les formules qui expriment l'étonnement (التَّعَجُّب), au lieu de.. يَا آ employé aussi devant le nom de la chose qui étonne (n° **250** 1°), on emploie souvent يَا لَهُ, يَا لَهَا . . . مِنْ ; ex.:

يَا لَهُ مِنَ ٱلْخُسْرَانِ o perte étonnante ! يَا لَهَا مِنَ ٱلسَّعَادَةِ o bonheur surprenant !

EXERCICES.

Traduisez les expressions suivantes :

ô veilleur, sois attentif ! ô surveillant, sois fidèle ! ô Paul, viens à moi ! ô mon Dieu, écoute-moi ! ô mon ami ! ô mon père ! ô passant (que je vois), secours-moi ! ô mon âme, aie confiance en Dieu !

ô femme prudente ! ô enfant rebelle ! ô fils du roi ! ô serviteur du Christ ! ô toi qui reviens du combat ! ô homme aux belles actions ! ô le négligent ! ô le paresseux ! ô le rebelle !

APPENDICE.

LOCUTIONS ELLIPTIQUES.

277. La langue arabe, comme les langues européennes, possède un grand nombre d'expressions elliptiques, employées aussi dans le langage vulgaire, et que la lecture et l'usage seuls peuvent apprendre.

On a pu en remarquer plusieurs dans la syntaxe des prépositions. Telles sont :

دُونَكَ tiens, prends, pour : *cette chose est sous ta main, en ton pouvoir.*

مَا عَلَيْكَ ne t'en inquiète pas, pour : *cette chose n'est d'aucune obligation pour toi.*

عَلَى ٱلرَّأْسِ وَٱلْعَيْنِ volontiers, je le prends sur moi, mot-à-mot : *sur ma tête et sur mon œil.*

L'expression vulgaire بَالَكَ, ظَهْرَكَ prends garde ! est pour: *mets en sûreté ta personne, ton dos.*

Nous avons mentionné d'autres formules elliptiques, en traitant du complément absolu (nº **187**) ; en voici quelques autres :

سَمْعًا وَطَاعَةً volontiers, mot-à-mot : *audition et obéissance.*

طَوْعًا أَوْ جَبْرًا de gré ou de force.

قُبْحًا وَشُقْحًا et قَبْحًا وَشَقْحًا Fi ! que c'est laid ! mot-à-mot : *laideur et abomination.*

حُبًّا وَكَرَامَةً très volontiers, mot-à-mot : *avec amitié et respect.*

أَهْلًا وَسَهْلًا soyez le bienvenu ! mot-à-mot : *(vous avez trouvé) famille et facilité.*

مَرْحَبًا vulg. مَرْحَبًا بِكَ , مَرْحَبَا soyez le bienvenu ! mot-à-mot : *aisance avec toi !*

مَعَاذَ ٱللهِ Dieu me garde ! mot-à-mot : *sauvegarde de Dieu!* pour : *je demande la sauvegarde de Dieu.*

سُبْحَانَهُ تَعَالَى , سُبْحَانَ ٱللهِ gloire *ou* louange à Dieu, pour :

je souhaite la louange à Dieu !

رُوَيْدًا رُوَيْدًا doucement, avec douceur ; on sous-entend: *fais* ou *faites.*

رُوَيْدَكَ رُوَيْدَكُمْ *même sens.*

رُوَيْدَ زَيْدٍ ou رُوَيْدًا زَيْدًا doucement avec Zaïd, pour : *agissez doucement avec Zaïd.*

مَا شَآءَ ٱللهُ ce que Dieu a voulu ! sous-entendu : *combien est admirable... !* formule d'admiration, d'étonnement.

هذَا شَيْءٌ بَيْنَ بَيْنَ c'est une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise, mot-à-mot : *c'est une chose entre deux.*

Vulg. أَمْرَكْ ou تَحْتَ أَمْرَكْ à ton service ! à tes ordres ! mot-à-mot : *sous ton ordre.*

Vulg. عَلَى كِيسَكْ *à tes dépens.*

بَعِيدٌ عَنْكَ vulg. بَعِيد عَنَّكْ loin de toi ! pour : *que ce malheur soit loin de toi !*

أُجِلُّكَ vulg. أَجَلَّكْ sauf votre respect ; mot-à-mot : *je vous honore !*

دَائِمَةً soyez heureux toujours ! mot-à-mot : *continuelle (soit la joie dans votre maison) !* souhait que l'on fait après un repas ou des rafraîchissements reçus.



FIN DE LA SYNTAXE.

INDEX

I. MOTS ARABES

QUI ONT DONNÉ LIEU A QUELQUES OBSERVATIONS.

Les chiffres indiquent les numéros des paragraphes.

II. TERMES TECHNIQUES.

